La désintégration des régimes en Europe de l'Est | L'Allemagne à Strasbourg

Sur la voie du multipartisme

CELA devait arriver. La Unotion de « rôle diri-nt du PC » est celle qui, le dans la tempête de contestation qui secoue depuis des mois l'Europe de l'Est. Il est significa tif que Fidel Castro vienne d'y faire référence comme un cri-tère essentiel de l'apparte-nance à un camp socialiste dont nance a un camp sousseure dont il constate la disparition virtuelle. La question a d'abord été réglée en Pologne et en Hongrie. Elle est sur le point de l'être en Tchécoslovaquie et en RDA. Même le prudent M. Mindeneur en dir guest à la dispusdenov se dit ouvert à la discus

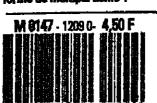
Comment les pays beltes, à la pointe du combet pour le démocratisation en URSS, auraient-ils pu rester indiffé-rents à ces exemples ? La Lituanie vient d'en tirer pour sa part les conclusions qui lui semblent légitimes : son Parlement a décidé jeudi 7 décembre de supprimer l'article de la Constitution de la République qui pro-clemaît précisément le « rôle dirigeant » du Parti communiste

tances avec le PC e fidéral s d'Union soviétique. Peut-il, alors qu'il déploie tous ses efforts pour suivre une populetion qu'il ne dirige plus, ne pes prendre en compte le vote du Parlement? Autrement dit, adme-tra que la république fitua onne vivra désormais dans un système multipartiste. C'est d'ailleurs en ce sens que vient également de se prononcer le comité central du PC

Après tout, pourquoi pes? Mais c'est à un véritable piège que se trouve confronté M. Gorbatchev. Il a ki-même le PC lituanien contre tout « séparatisme » par rapport au PC soviétique. En même temps, il ne cesse à la fois de procla-mer la prééminence des raprésentations populaires — les soviets — sur les organes du parti et la « liberté de choix » des peuples en Europe. Au nom de quoi et pour combien de temps cette liberté devrait-elle s'arrêter aux frontières de l'URSS ?

N admettant même Legr'un compromis, inévi-tablement artificiel, poisse être trouvé entre une réforme — probable — de la constitution et lie des statuts du parti — qui ne peut reiever que de son congrès prévu pour octobre 1980, – quelle forme ce multi-partieme que les réformistes les plus audecieux appellent de leurs voux pourrait-il prendre me 1985 ?

A Belgrade, on fait sobre-ment observer que son instau-ration en Yougoslavie n'aurait pour premier effet que de faire apperaitre un parti serbe, un parti siovène — qui ont coupé la semaine dernière toutes retadons, – un autre croste, etc. Les perspectives sont-elles si différentes en Union soviétique, où la montés des nationalismes a été l'an des traits politiques les plus remerquebles de l'ère Gorbetchev et en la multiplique tion des « fronts netionaux » préfigure à se manière une forms de multipliques de manière une forms de multipliques de multipl forme de multipartisme ?



Elections libres en RDA; remplacement du premier ministre tchécoslovaque remise en cause du « rôle dirigeant » du PC en Lituanie et en Estonie

La situation reste mouvante dans plusieurs pays de l'Est engagés dans des processus plus ou moins avancés de démocratisation. En RDA, où le PC devait ouvrir vendredi 8 décembre un congrès extraordinaire, ses représentants sont convenus jeudi, avec ceux de l'opposition, d'organiser le 6 mai prochain des élections libres. En Tchécoslovaquie, le premier ministre, M. Ladislav

Adamec, a finalement démissionné, mais les négociations se poursuivent entre son successeur, M. Marian Calfa, et l'opposition. En URSS, enfin, le Parlement lituanien, suivi par le comité central d'Estonie, s'est prononcé, pour la première fois en Union soviétique, en faveur de l'abolition du « rôle dirigeant » du Parti communiste, inscrit dans la Constitu-

La forteresse des appareils

par Michel Tatu

C'est à juste titre que l'on reproche aux « spécialistes des affaires communistes » de n'avoir pas prévu tout ce qui se passe à l'Est depuis quelques semaines. Ils peuvent, certes, faire valoir qu'à partir du moment où une révolution a commencé (et la perestrolles de M. Gorbatchev en est une) son déroulement est par définition imprévisible, que d'autres experts (par exemple les économistes face aux lorachs boursiers) n'ont guère été plus brillants, ils n'en ont pas moins commis une errour : celle de n'avoir pes dit assez souvent ni nent que ces systèmes communistes prétendument immables, qui se présentaient comme bêtis sur le grant et drapés

ment fragiles. Il est vrai que de telles asser

tions étaient vite taxées d'a anticommunisme primaire ». Pourtant, on disposait de quelques précédents : en Tchécoslovaquie en 1968, en Hongrie en 1956, le système politique stalinien avait été balayé en un laps de temps extraordinairement bref : quelques semaints, lorsque la révolution partait du haut, comme dans le premier cas, quelques jours seulement en Hongrie, des lors que la rue s'en mélait. C'est précisément ce cas de

figure qui se présente depuis quel-ques jours en Allemagne de l'Est, après la démission d'Egon Krenz de ses dernières fenctions et, surtout, après le suicide collectif

la police s'étaient livrées la veille. décapitant d'un coup tout l'appa-reil communiste. Comme en Hongrie en 1956, la seule structure qui subsiste alors est le conseil des ministres, tout simplement parce que c'est la seule légitime dans un Etat redevenu « normal », banalisé en quelque sorte.

Sans doute les turnitudes reprochées aujourd'hui à Erich Honecker, son île privée de la Baltique et ses vingt-deux gardes-chasse, paraissent-elles presque légères au regard de ce que l'on a découvert hier en URSS autour de Brejney, aujourd'hui en Bulgarie autour de Todor Jivkov, de ce que l'on découvrira demain en Rouannie découvrira des iprès la chute de la

Les universités au bord de l'asphyxie

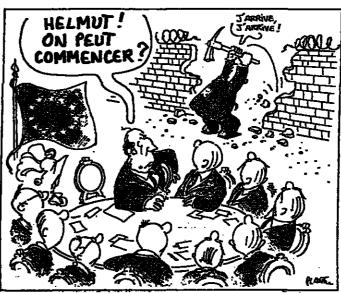
Le mouvement de protestation dans les univer-aités s'amplifie. La multiplication du nombre des becheiers, qui a poussé vars le supérieur des cen-taines de miliers d'inscrits supplémentaires depuis vingt ans, provoque des remous chez les étudiants, les enseignents et les personnels administratifs, techniciens et ouvriers de service (ATOS) de plusieurs régions de France. Le taux d'encadrament des étu-dients demeure trop faible, le nombre et la rémunération des ATOS sont insuffisants et les locaux trop souvent sogus. L'exaspération est d'autant plus forte que l'université fait de plus en plus figure de pessage obligé vers le monde du travail.

Le plan national de développement des univer-sités que M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, doit présenter au gouvernement avent la fin de l'année ne résoudra pes tous les problèmes dans l'immédiat. La construction de nouveeux établissements ne peut an effet se faire du jour au lendemain et l'État n'a pas les moyens de financer seul

Lire page 13 les articles de GÉRARD COURTOIS et RAPHAËLLE RÉROLLE

Avec l'union monétaire, la réunification dominera les débats du conseil européen

Le conseil européen a ouvert ses travaux vendredi matin 8 décembre à Strasbourg, dans un climat apaisé après que le chancelier Kohl eut accepté de fixer une date, fin 1990, pour la conférence intergouvernementale qui sera chargée de modifier le traité de Rome en fonction de l'union économique et monétaire. Le conseil doit également étudier le projet de charte sociale, que refuse la Grande-Bretagne. Mais les débats devraient être dominés, outre l'union monétaire, par la controverse sur la réunification allemande.



La France sans allié de rechange

Le conseil européen s'est ouvert, vendredi 8 décembre, dans une ambiance à peu près

La tension, plutôt vive, la veille dans les capitales, était retombée après qu'on eut appris de Bonn que le chancelier Kohl serait d'accord pour que la conférence intergouvernemen-

tale chargée de préciser le fonc-tionnement de l'union économi-que et monétaire (UEM), ainsi que les aménagements institutionnels qu'elle suppose, pourrait être ouverte par le conseil européen, qui se tiendra en décembre 1990 sous présidence italienne (nos dernières éditions du 8 décembre).

> PHILIPPE LEMAITRE Lire la suite page 8

MARGUERITE YOURCENAR

EN PÈLERIN ET EN **ETRANGER**



GALLIMARD

Référendum et élections au Tchad

planté par Chateaubriand dans le haut du boulevard Raspail.

Les avant-gardes française et

américaine s'y donnaient rendez-vous. Depuis deux ans, sur le bâtiment fermé et le jardin qui

l'entoure, plane une opération immobilière qui leur seront

fatale. Pourtant, le Centre amé-

ricain n'est pas rayé de la géo-

Un entretien avec le président Hissène Habré

entre le groupe Hersant

La bataille autour de la Cinq La crédit lyonnais en position d'arbitra

et le tandem Seydoux-Berlusconi page 24 - section B Première fusée irakienne

Bagdad dans la course aux satellites

pege 4

«Sur le vill» et le sommaire complet se trouvent page 48 - section D

Les habits neufs du Centre américain

Il a quitté le boulevard Raspail à Paris pour Bercy. Son nouveau bâtiment sera signé Frank Ghery. Il en profite pour élargir ses activités

Longtemps, le Centre améri-cain a vécu à l'ombre du cèdre antennes pédagogiques fonction-nent, place de l'Odéon et rue Pierre-Charron, en attendant de renaître sur les bords du futur parc de Bercy, dans un nouveau costume, signé Frank Ghery, particulièrement séduisant

Ce Californien de soixante ans, né à Toronto, est encore mai connu en France. On lui doit la construction du Musée de graphie parisienne. Deux l'espace et l'extension du Musée

d'art moderne de Los Angeles, l'école de droit de Loyola, le cen-tre commercial de Santa-Monica, et un certain nombre de résidences à Venice.

Sa maîtrise des matériaux et de l'espace, son sens de la lumière, ont fait sa réputation. Ses premiers gratte-ciel vont pousser à New-York. Il achève un musée du design à Bâle.

EMMANUEL DE ROUX Lire la suite page 14

は 日本の は は

SPORTS Boxe : la belle Leonard-Duran

Dans le dernier palace de Las Vegas, la star de la boxe améri-caine, Sugar Ray Leonard, a conservé le titre mondial des super-moyens contre Roberto Duran, et gagné 18 millions de page 14 - section B

SANS VISA

Syracusa Nostra Escales Gastronomie Jeux

pages 17 à 20 - section B

Le modèle tchèque

Les théâtres de Prague

par Danièle Sallenave

Il est vrai que c'est, en Tché-

coslovaquie, une tradition natio-nale. Au dix-neuvième siècle, en

effet, c'est dans son théâtre et à

travers lui que la nation tchèque, formée à partir des couches les moins lettrées de la société, a pris

conscience d'elle-même. Le symbole le plus marquant de cette

renaissance culturelle est le Théâ-tre national, inauguré en 1881, et dont la scène porte sur son fronton

ces mots : « Narod sobe » (« la

nation à elle-même »), qu'on retrouve aujourd'hui sur de nom-

ORS des élections européennes, il y a quelques mois, la crainte nous avait saisis de voir se constituer une Europe amputée, une Europe fondée sur une définition géographiquement, politiquement, culturellement restrictive, une moitié d'Europe, réunie essentiellement par les nécessités de la circulation libre des marchandises. Parmi tant d'émotions et d'espérances nou-velles, la chute du mur nous dit d'abord ceci : que nous allons pou-voir enfin ne pas faire l'Europe tout seuls. C'est même notre devoir que de chercher et de trouver ensemble un principe démocratique qui puisse répondre aux grandes questions qui vont se poser également aux deux mottés, bientôt réunies,

Par exemple : comment concilier avec la protection du milieu naturel le désir (là-bas légitime, ici essréné) de consommation? Comment éviter de réduire l'existence bien-être matériel? Comment maintenir, enfin, face an puissant retour de religieux, la séparation des Eglises et des Etats, la stricte répartition des domaines : civique et public, d'un côté, spirituel et privé, de l'autre ? Quel modèle de société serons-nous capables de trouver, ou de retrouver ensem-ble? Or les récents événements nous en ont fourni trois images symboliques, partout diffusées et retransmises par les médias.

Le premier, c'est le modèle reli-gieux. Solidarité an pèlerinage de Czestochowa; Cracovie soulevée, sur le passage de Jean-Paul II, d'une émotion justifiée par la force d'une tradition indomptable: Prague saluant, après des décenn persécution religiense, l'apparition au balcon de son archevêque nona-génaire : Leipzig signant à l'appel des pasteurs les manifestes du Nouveau Forum.

Le deuxième, c'est le modèle consumériste. Nous avons tous en mémoire la file ininterrompue des petites voitures hongroises sur la route des supermarchés de Vienne; les yeux des Allemands de l'Est remplis d'une convoitise triste devant les étalages inaccessibles du Kadowe. Mais qui s'étonnerait que,

doit-on pas se garder de les identi-fier avec la liberté civique, le plura-lisme démocratique? Ce pur entre-tien de la vie en quoi la consommation se résume entièreentiers puissent rêver que cesse enfin la pénurie ? Loin de moi l'idée d'identifier

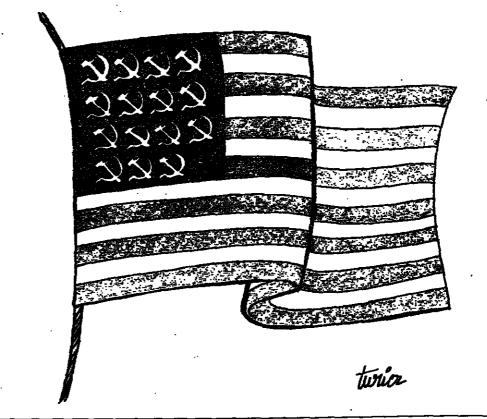
l'un ou l'autre des pays que j'ai nommés avec chacun de ces deux modèles. Mais il en est un troiment ne peut fonder l'existence de l'homme en société. Il en va de même pour le modèle religieux. Quoiqu'il réponde, dans l'homme, à des aspirations plus hautes, il ne peut pas lui non plus, sachons-le bien, poser les bases d'une société démocratique. Un test disconstitues doit être neutre sième, le plus étonnant de tous, et que l'appellerai le modèle civique. C'est le spectacle que donnent, tons les soirs, tous les théâtres de Prague où des acteurs en grève, des philosophes hier encore laveurs de état démocratique doit être neutre, et l'un des malheurs de la société carreaux, des poètes jusque-là chauffagistes on veilleurs de nuit au Musée national, de célèbres chanteuses exilées, viennent chation du pouvoir temporel et du pou-voir spirituel, réclamée du reste par que soir rencontrer un public affamé de parole, affamé de les croyants eux-mêmes. La liberté retrouver un débat public sur la démocratie, la culture, la liberté. Quelle chose surprenante, impende conscience et de croyance doit sable ici! Nos grands et riches théâtres sauraient-ils, l'occasion venue, devenir le lieu où un peuple mais l'homme en société, le citoyen, a besoin d'un espace public où vivre ensemble; il lui faut une cité, un espace laïque où la politique et la culture ne soient soumis ni aux diktats de la « pen-Vivre ensemble sée unique », uì aux exigences d'une religion révélée.

> Si nous devons retrouver, et reconstruire une Europe comm une Europe démocratique, ce ne sera assurément pas en limitant sa définition à l'héritage chrétien. L'Europe s'est aussi définie depuis la Renaissance par la volonté d'arracher la cité et l'Etat, la politique et la culture, au modèle reli-gieux. L'idée grecque de la polis a été autant que la Bible une source d'inspiration pour l'Europe

L'homme moderne, s'il veut breuses affiches du mouvement des continuer d'être ou s'il veut redeveétudiants. Mais ce ne sont pas les seules raisons qui rendent exem-plaire le « modèle tchèque ». rèchinuer de le con si veat reacte-nir le libre citoyen d'un Etat de droit, ne peut accepter de se voir réduire à l'homme qui consomme, doublé sur le plan spirituel par un homme qui croit. Il lui faut être dans les théâtres de Prague portent avec elles une image de l'homme en société aurement plus juste, plus profonde, et plus démocratique que les deux autres modèles, le modèle religieux et le modèle consumériste. Chacun de ces deux modèles a en lui-même ses limites. sussi un homme qui pense par lui-même dans la confrontation quoti-dienne avec ses égaux. Cette confrontation-là, à quoi les Grecs attachaient tant de prix, ils s'y livraient sur le forum, l'agora et dans les théâtres – selon les modes, justement, d'une alliance S'il est indispensable que la libre consommation et le marché libre soient introduits dans des pays où

▶ Danièle Sallenave est écrivain

TRAIT LIBRE



Témoignage

La mort de Lorrain Cruse

par Paul Delouvrier

A femme, Huguette, résistante au courage calme, vient de nous annoncer la mort de son mari, Lorrain Cruse pecteur des finances en 1942, Lor-rain a été un homme hors du commun. Cenx qui ont lu Paris brûle-t-il ? de Dominique Lapierre se souviendront d'un certain colonel Le Lorrain, devenu le bras droit du général Chaban-Delmas, délégué militaire national. Il avait créé, avec François Michel, ingénieur, administrateur du Monde, et avec moi-même (tous les trois anciens

Eisenhower refusait à la 2 D.B. d'entrer la première à Paris, et de le conduire de vive force dans la capitale de la France!

C'est Le Lorrain que Chaban envoya en mission à travers les lignes ennemies pour presser la 2- D.B. d'arriver à temps pour la reddition de von Choltitz dont l'envoyé spécial, Bender, négociait chez Nordling. Il put rencontrer le colonel de Langlade, plus qu'hési-tant sur la véracité de la mission ; heureusement, Hubert Roussellier, officier dans la 2º D.B., rassura son d'Uriage), un petit maquis dans la colonel sur Lorrain Cruse qu'il région de Milly-la-Forêt, chargé de recueillir le général de Gaulle si Paris rendre compte à Chaban qui

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopleur : (1) 45-23-06-81

put prendre, exactement informé, ses déterminations.

Le côté - aventureux - de Lorrain Cruse a continué, une fois Le ménage si accueillant, lié de

profonde amitié avec un ménage exigeant, celui d'Hubert Beuve-Méry, était tiers-mondiste éclairé, et les responsables, côté français comme côté marocain, en bénéfi-

La hargne ne lui fut pas épar-gnée, mais il conquit des amitiés combien précieuses pour la France. Il vint me voir lorsque j'étais responsable à Alger, peur m'éclairer sur le caractère inéluctable, à une

date imprécise, de l'indépendance de l'Algérie. Je ne parlerai pas, parce que je

les connais mal, de ses vues sur la banque. En tout cas, il fut un des premiers à démontrer le caractère, là aussi inéluctable, des alliances

Lorrain était au plein sens du terme un gentilhomme avec des idées et des réactions toujours originales; mais c'était un modeste qui ne se vantait guère des grands services rendus au pays. On avait joie à fréquenter l'amitié d'un foyer où l'on pouvait parler sérieusement et intelligemment, mais avec quel

Dreux

manque jusqu'au nécessaire,

doivent-ils devenir des valeurs? Ne

Une petite ville en France

par Max Gallo

ÉBACLE électorale : tel est le constat. Crise de l'iden-tité nationale, profonde, grave, menaçante, tel devrait être le diagnostic. Or dans la quiétude le diagnostic. Or dans la quiétude sirupeuse des bons sondages, on se plaît à dire qu'une élection partielle ne change pas le cours d'une législature. Sans doute, Mais chacun devrait se souvenir que les scrutins législatifs de janvier 1982 ont annoncé la défaite politique de 1986. Et malgré le ressaut exceptionnel de l'élection présidentielle de juin 1988, la translation électorale vers l'abstentionnisme et rale vers l'abstentionnisme et l'extrême droite s'est poursuivie.

Mais pour mesurer l'ampleur de la crise nationale, il faut, au-delà des résultats électoraux, assembler un faisceau d'indices. Ils marquent, après presque une décennie de pou-voir à gauche — la cohabitation n'a été qu'une courte parenthèse, — la réalité des maux qui frappent le pays. Sur le plan politique, l'absten-tionnisme, la défiance à l'égard des partis politiques, la confusion entre gazche et droite, la conviction que Parlement et élus ne peuvent rien, la difficulté à définir un projet clair pour le pays. Que le parti majori-taire soit contraint d'appeler à voter pour ses adversaires de toujours sans être suivi par ses électeurs résume, de manière exemplaire, l'écart qui sépare pouvoirs, dis-cours, appareils politiques et pays.

Sur le plan social, au noyau sta-ble de chômeurs vient s'ajouter le chiffre croissant des emplois pré-caires, le creusement des inégalités (chiffres du CERC), le sort diffi-cile réservé aux jeunes et aux cile réservé aux jeunes et aux femmes : les conditions quoti-diennes de vie dans les grandes villes ; les difficultés du logement social. Les pauvres sont plus pau-vres, les riches et les spéculateurs plus riches. Les mouvements sociaux montrent la vigueur du mécontentement, l'absence de

Sur le plan économique, la spé-culation financière l'emporte sur l'industrie. Les parts de marché extérieur sont perdues. Relative-ment aux autres puissances (par cadre national. Et la violence naît des ghettos.

ment aux autres puissances (par exemple par rapport à l'Italie pour ne pas parier de l'Allemagne), la France recule. Les services publics sont inadéquats aux besoins, malgré les efforts consentis (Université, hôpitaux, etc.). Et pour symboliser cette crise de l'Etat dans ses fonctions essentielles, la gendarme-rie elle-même, comme le fisc sont secoués par des conflits.

Sur le plan culturel, dans ce pays de vieille et fière culture, la télévision n'est plus que le miroir d'une abdication devant les lois du profit. Disneyland s'incruste au pays de Brocéliande. Et l'école de la République, clé de voîte des valeurs nationales, est secouée par une querelle où le principe qui fonde la spécificité de la nation, la la l'eité, est discuté. Et comme pour manifester la crise française, la politique étrangère du pays, tout entière assise sur une certaine idée de l'Europe, est confrontée à des révolutions qui la rendent bancale. secoués par des conflits.

Désagrégation

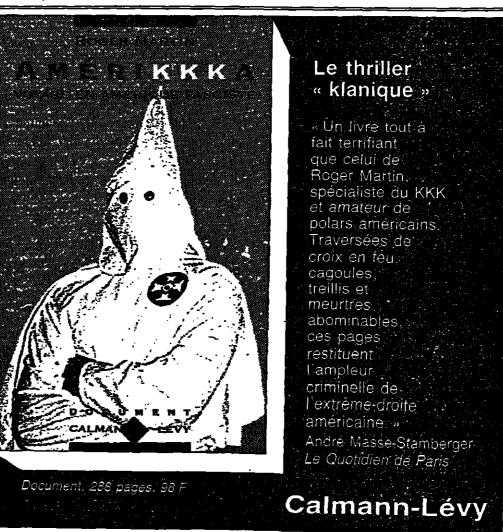
Or c'est cette société française, fissurée, durement inégalitaire, travaillée par l'indifférence, l'individualisme, la peur, l'égoïsme, la précarité des situations, où l'antisémitisme s'exprime ouverte ment sans conséquence (• Durafour-crématoire », etc.), où un parti raciste progresse, qui doit intégrer des millions d'immi-grés. Ancune intégration n'a été facile. Mais celle-ci, compte tenu des circustrates mandiales (l'intédes circonstances mondiales (l'intégrisme), du passé national (la colo-misation des pays musulmans et africains), présente de singulières difficultés au moment même où les valeurs intégratrices et les institutions qui les incarnent (la laïcité, la démocratic dans l'entreprise, la fai-blesse scandaleuse des salaires, la crise de la fonction publique. Ils se résorbent ici, ils renaissent là, s'éteignent à Mulhouse, durent à Saint-Nazaire.

d'un bout à l'autre de l'Europe que revendication d'identité nationale et expression de la liberté dans le

Cette conjonction de problèmes peut donner à la crise nationale une rudesse qui surprendra ceux qui croient vivre dans une société décrispée, consensuelle, « dénationalisée ». D'autant plus que la question de l'identité nationale est la clé historique de tout le ving. question de l'identité nationale est la clé historique de tout le vingtième siècle français d'après le grand massacre de 1914-1918. Les élites ont souvent choisi de mettre en gage l'identité française. En 1940, au bénéfice de l'Europe nouvelle. Après le sursaut ambigu du gaullisme, le rêve d'une Europe à Douze a servi de « mystique » de substitution. Or voici que les nations reviennent. Et d'abord l'Allemagne. Et ce au moment même où il faudrait en France, pour intégrer les millions d'immigrés, une identité claire, sûre de son avenir, forte de ses institutions : l'école, la République, sûre de ses principes : la laïcité, l'égalité, la liberté, la fraternité.

Pour réussir à relever le défi majeur de cette fin de siècle - l'intégration, - c'est en fait la crise nationale dans son ensemble crise nationale dans son ensemble (de la politique européenne à la politique économique, de la réduction des inégalités au climat culturel) qu'il faut affronter. Sinon? Tout est possible. La plus quelconque désagrégation tranquille du pays, de problème en problème, de Dreux en Salon-de-Provence. Après tout, en 1938-1939, le pays — gangrené pourtant jusqu'à la moeile — donnait les apparences de la santé. « Y a d'la joie », chantait déjà Charles Treuet. Il chante encore. Et Daladier était fort populaire. Mais il peut aussi se produire des événoments plus sinistres. Rien de grand, d'exaltant pour le pays, en tout cas. Si l'on pense cela en citoyen, il est de son devoir de le dire, le plus fort possible. Sartout quand on est membre d'un parti qui est en charge du pays. est en charge du pays.

► Max Gallo est député euro-péen.



le Forum civio

: 2-1-

Windress le Pariement lituanien se p

M. Fidel Castro déplore discamp containte et de l'sinte

The state of The first section of the first

The second secon

Type of a second

and the second second -

ETRANGER

TCHÉCOSLOVAQUIE: après la démission de M. Adamec

Le Forum civique veut participer au nouveau gouvernement de M. Marian Calfa

emballée, jeudi 7 décembre à Prague, avec la démission du premier ministre, M. Ladislav Adamec, qui a renoncé à former un gouvernement de coalition. Quelques heures plus tard Vaclay Havel jugeait la situation suffisemment mûre pour désigner un opposant siovaque, M. Jan Carnogursky, libéré de prison le mois dernier, comme le meilleur chef de gouvernement possible et évoquer devant la presse l'hypothèse de sa propre accession à la présidence de la République.

PRAGIJE de notre envoyée spéciale

Le président de la République, M. Gustav Husak – dont l'opposi-tion continue à réclamer la démis-sion – a chargé M. Marian Calfa de former un nouveau gouvernement. Ministre sans portefeuille depuis deux ans, chargé des réformes institutionnelles, M. Calfa venait d'être promu premier vice-premier ministre dans le gouvernement présenté le 3 décem-bre par M. Adamec et aussitôt rejeté par le Forum civique parce qu'il ne comportait pas assez de non-communiste. Membre du parti communiste, homme politique apparemment sans grande personnalité — en deux ans, il n'a pas natire - en aeux ans, it na pas-attiré l'attention par une quelcon-que initiative politique significa-tive », dit de lui Vaciav Havei -M. Calfa présente surtout la parti-cularité d'être slovaque, ce qui bouleverse tout l'équilibre des nationalités au sommet ; la loi de 1968 sur la fédération de Tchécos-lovaquie impose en effet une déli-

est slovaque, le président de l est stovaque, te president de la République ne peut être que thè-que, et inversement. M. Husak étant slovaque, il devrait donc logi-quement démissionner pour laisser la place à un Tcbèque si M. Calfa se maintient à la tête du gouverne-

l'État et du gouvernement qui est maintenant précipitée dans la négociation. Les contacts devaient reprendre dès vendredi entre les représentants du Forum civique et, très vraisemblablement, M. Calfa. Celui-ci a en face de lui des gens déterminés, qui acquièrent actuel-lement en formation accélérée l'expérience politique dont on les a privés pendant vingt ans et posent des conditions de plus en plus précises. « A l'heure qu'il est, nous ne soutenons pas Marian Calfa, qui n'a jamais manifesté une autorité ou une souplesse particulières », a déclaré le porto-parole du Forum civique, Jiri Dientsbier. Cepen-dant, « afin d'éviter une crise constitutionnelle et d'apaiser les tensions sociales, nous sommes prêts à coopérer avec lui s'il veut coopérer avec nous, mais à une condition: que Jan Carnogursky soit premier vice-premier ministre . Le Forum demande égalementque, sans un tel cas de figure, le chef de l'Etat soit un Tchèque, non membre d'un parti politique, et jouissant du soutien de l'opposition.

Candidatures

An cours d'une conférence de presse jeudi soir, le Porum civique a également rendu publique une lettre adressée dans la matinée à M. Adamec, avant done qu'il ne démissionne, dans laquelle, sous prétexte de l'« alder » à recompo-ser son gouvernement, il lui « sug-

LADISLAV CHRISTINE ADAMEC OCKRENT NOUS A AUSSI ! QUITTÉS. C'est donc toute la hiérarchie de

portée à la connaissance du public. Il faut noter que le Forum a reno-poncé à exiger que le ministre de l'intérieur ne soit pas un commu-

Tout paraît désormais possible et, dans la confusion ambiante, peret, dans la confusion ambiante, per-sonne ne semble avoir une idée claire de la combinaison vers laquelle on se dirige. Le parti popu-laire, parti satellite, jusqu'à ces dernières semaines, du PCT, a décidé de n'apporter son soutien à M. Calfa que s'il s'engageait à accepter dans son gouvernement 50 % de gens sans parti, soutemes par le Forum civique ; les 50 % res-tant regrouperaient des représentants des partis politiques légaux, dont le parti communiste.

Vaciav Havel, de son côté, a répété que M. Husak - rendrait un grand service - à la nation s'il se retirait · honorablement. Ce seratt le moyen le plus simple d'éviter cate répartition des postes diri-geants entre Tehèques et Cette liste (voir encadré) a été s'être fait beaucoup prier par les

de confiance à l'égard du parti et de la direction du pays. On ne peut pas se laisser aller au fil de l'eau dans le sillage des changements qui se déroulent en Europe de l'Est., a expliqué l'académicien dans une publication de Radio-

Moscou. Dans l'appareil du parti on fait en revanche observer qu'« i

on init en revaitche coserver qu' « il n'existe pas dans l'immédiat de perspective de voir se constituer une force politique à la dimension de l'union, les hommes et les struc-

tures n'existent pas ; au niveau des

républiques, par contre, les cou-rants nationalistes ne manque-

raient pas de profiter de cette occa-

egalement appuyé, jeudi, par une résolution la volouté des communistes lituaniens d'affirmer leur indépendance vis-à-vis du PC soviétique. Un congrès du PC lituanien est convoqué dans ce but le 19 décembre à Vilnius. Moscou est fermement concé à unite sidée.

mement opposé à cette idée.

Le Soviet suprême de Lituanie a

journalistes, Vaclav Havel a fini par reconnaître qu'il n'excluait pas de se retrouver lui-même « au château » siège de la présidence : « J'ai toujours dit que j'étais écrivain de profession, sans ambition politique, a-t-il dit, mais j'ai tou-jours placé l'Intérêt général au-dessus de mon intérêt personnel. Si dieu le veut, et si la situation évoue de veui, et si us situation evo-lue de telle manière que le seul service que je puisse rendre à mon pays est celui-ci, alors bien sûr, je le ferai. »

Les responsables du Forum civique n'ont pas eu de mots assez durs, jeudi soir, pour M. Adamec, moins de deux semaines après l'avoir fait acclamer par un demimillion de manifestants à Prague. lls ont rejeté sur lui toute la responsabilité de cette nouvelle crise gouvernementale, pour avoir été incapable de répondre aux aspirations de la population. De toute évi-dence, M. Adamec, choisi par le Forum comme l'homme possible de la transition parce qu'il avait réussi

à briser l'unité du bureau politique, n'avait cependant pas l'envergure suffisante pour maîtriser la situa-tion, d'autant plus qu'il avait été làché par le Parti.

Une certaine confusion régnait. jeudi soir, au sujet de l'appel à manifester dimanche et de la grève générale lundi. La grève générale générale lundi. La grève g paraît maintenue, mais les diri-geams du Forum se réservent le droit de modifier leurs mots d'ordre en fonction de l'évolution des négociations.

Signe des temps, une délégation du Forum civique a été reçue, jeudi, à l'ambassade d'URSS, à l'invitation des Soviétiques. Pendant ce temps, l'ancien numéro un Milos Jakes et l'ex-chef du Parti pour Prague, Miroslav Stepan, étaient exclus du PCF pour fautes politiques grossièresi ».
 Les règlements de compte promettent d'être sangiants lors du congrès extraordinaire du parti, avancé – c'est officiel – aux 20 et 21 décembre.

SYLVIE KAUFFMANN

Quelques « suggestions »

Voici les «suggestions» formulées le 7 décembre par la Forum civique pour le nouveau gouvernement tchécoslovaque :

- Premier vice-premier ministre : Jan Carnogursky, « jeune démocrate slovaque. juriste, capable d'agir rapidement). Emprisonné pour subversion et libéré, il y a deux semaines, M. Carnogursky est un activiste catholique qui a été à la pointe du combat pour les droits de l'homme à Bratislava. Son père avait travaillé pour

l'Etat slovaque pendant la der-

- La Parti populaire et le Parti socialiste doivent chacun disposer d'un des six postes de vice-premier ministre.

- Vice-premier ministre chargé des affaires fédérales : Vladimir Dlouhy, membre du PCT, directeur-adjoint de l'Institut de prévision économique de M. Komarek, connu pour ses travaux progressistes.

- Vice-premier ministre chargé des réformes politiques : Miroslav Kusy, communiste réformateur slovaque», exclu du parti, ancien détenu politique, philosophe, signataire de la

- Ministre des affaires étrangères : Jiri Dienstbier, journaliste exclu du PCT après 1968, signataire de la Charte 77, ancien détenu politi-

Vaciav Klaus, économiste de l'Institut de prévision économi-

- Ministre du travail : Petr Miller, ouvrier du complexe industriel CKD, l'un des dirigeants du Forum civique, en passe de devenir le «Walesa

- Ministre chargé des nationalités : Gyula Popej.

URSS: en décidant l'abolition du rôle dirigeant du PC

Le Parlement lituanien se place à l'avant-garde du changement

Moscou (AFP). - L'abrogation, jeudi 7 décembre, par le Soviet suprême de Lituanie, de l'article 6 de la Constitution de cette république, qui affirmait le rôle dirigeant du Parti communiste, constitue le premier pas concret vers la fin du du Parti communiste, constitue le premier pas concret vers la fin du monopole du pouvoir exercé par le PC soviétique (nos dernières édi-tions datées du 8 décembre). Une nouvelle fois, des Baltes jouent un rôle d'avant-garde dans les change-ments en URSS, mais d'autres Par-lements républicains sont égaleréforme identique. Le Soviet suprême d'Estonie a abordé cette question, mercredi, mais a décidé de repousser son vote à plus tard.

Le débat sur le multipartisme en URSS pourrait intervenir au Congrès des députés, seul organe susceptible de réviser la Constitution soviétique. M. Mikhail Gorbatchev s'était opposé le mois dermier à un débat sur l'article 6 au Societ moderne les députés accen-Soviet suprême, les députés acceptant par seulement 6 voix de majo-rité d'y renoucer. Les réformateurs n'en sont pas moins décidés à lui

Un appel de M. Sakkarot

L'exemple des pays socia-listes, notamment de la RDA et de la Tchécoslovaquie, les encourage la Tchécastovaquie, les encourage à toutes les audaces, ils ne com-prendraient pas que ce qui est pos-sible à Berlin ou Prague ne soit pas admissible à Moscou », remarque-t-on de source proche du parti. Le Prix Nobel de la paix, Andrel Sakharov, et cinq autres députés ont diffusé la semaine der-nière un appel à une srève politideputes de carrier la semante der-nière un appel à une grève politi-que d'avertissement de deux heures dans tout le pays, lundi, pour exi-ger que le Congrès des députés, qui ouvre sa session le lendemain, se

saisisse de cette question.

Renoncer à l'article 6 est très important pour maîtriser la crise

La forteresse des appareils

Suite de la première page

nière querre.

Elles paraissent certainement modestes à nombre de nos milliardaires occidentaux. Mais le fait est que ces turpitudes ont choqué le puritanisme des Allemands, dont certains ont rompu avec leur sens traditionnel de la discipline et pris assaut des locaux de la police et de l'armée.

Une autre circonstance ne peut que radicaliser le mouvement en cours : les plus révoltés sont sou-vent les membres du Parti commuvent les membres du Parti commu-niste. Ce SED, qui se voulait un parti - de masse , recélait parmi un nombre incroyable de membres un nombre incroyable de membres un nombre noroyable de memores

— plus de deux millions sur seize

millions d'habitants, le plus fort

pourcentage de tout le monde com
muniste — une vaste réserve de muniste — une vaste réserve de militants peut-être dévoués, mais révisionnistes en puissance, forcément plus proches de la population que de leurs chefs. Et ce sont eux qui n'ont pu supporter le détournement de pouvoir anquel la clique dirigeante se livrait depuis si long-temps en leur nom.

Du coup la RIA en est venue.

Du coup, la RDA en est venue plus vite que les autres au stade final de sa révolution, un processus final de sa révolution, un processus que l'on peut décomposer en trois phases. La première est celle qui voit la direction suprême hésiter dans la répression: le sort d'Erich Honecker a été scellé le jour où sa police a reçu (peut-être de M. Krentz comme il le prétend, mais il semble que les Vopos ne répondaient déjà plus aux consigues de brutalité) l'ordre de ne plus s'opposer aux manifestants de Leipzig et d'ailleurs. Il en est allé de même pour M. Jakes, à Prague, lorsqu'on lui fit savoir — dans son entourage ou à Moscou — que le matraquage du 17 novembre serait le dernier.

La seconde étape qui s'ouvre

La seconde étape qui s'ouvre alors est celle du défoulement propulaire, de l'ouverture dans la presse, du dialogue avec une oppo-sition qui conquiert pignon sur rue, et des remaniements en chaîne à la et des remaniements en chaîne à la direction de l'Etat et du parti ci-devant dirigeant. C'est là que nous ces sommes dans presque tous les pays du pacte de Variovie, sous des formes et à des degrés très divers, il est vrai : l'URSS et la Bulgarie continuent de s'accrocher au dogme du « socialisme » et au mythe du « parti dominant », alors que la Pologne et la Hongrie, plus conséquentes dans les transformations démocratiques, se sont déba-

rassées de ces attributs. Reste la troisième étape, la plus difficile, celle qui voit le démantèlement des appareils formant l'ossature du système : il s'agit des directions régionales du parti — avec parfois les milices dites ouvrières qui leur servaient de bras culier, - de la police secrète, des

services centraux chargés des cadres, de l'idéologie et du renseignement, des appareils diplomati-ques et militaires. Le système de la nomenklatura n'est pas seulement affaire de privilèges matériels soi-gneusement dos sen fonction des positions occupées. C'est aussi un vaste tissu d'influences croisées, de circuits financiers clandestins, de filières d'autorité non déclarées, de

réseaux de pénétration parallèles. Même les responsables de Soli-darité actuellement au pouvoir en it au pouvoir en Pologne admettent qu'ils sont encore loin d'en avoir fini chez eux avec ces appareils. Les choses sont un peu plus avancées à cet égard en Hongrie depuis la liquidation offi-cielle du Parti socialiste ouvrier. mais seule la mise en place de véri-tables institutions démocratiques parachèvera la besogne. Et tout ou presque reste à faire ailleurs, notamment en URSS où lesdits appareils cœxistent plutôt mal que bien avec une presse quasi libre et les nouvelles institutions parlemene.

Or ce qui se passe en RDA ne peut que crisper les gardiens de

l'ordre ancien dans tous ces pays: ne commence-t-on pas à y parier des trafics d'armes et de drogues dignitaires, ne risque-t-on pas d'exhumer un jour d'autres dossiers sulfureux sur les livraisons d'explo-sifs (le fameux Semtex tchécoslovaque par exemple) et autres com-plaisances à l'égard du terrorisme international?

Le combat contre les appareils s'annonce particulièrement diffi-cile en Tchécoslovaquie, où le PCT, qui ressemblait au SED, par son caractère de masse, en 1968, a son caractère de masse, en 1968, a été décimé par les purges des années 70 et se présente mainte-nant comme un parti de grisaille et d'appareil, totalement condamné par la démocratisation. Le fait que Gustav Husak, symbole et instrument de l'écrasement d'un prin-temps de Prague qui vient d'être réhabilité, soit encore – même si ce n'est plus pour longtemps - pré-sident de la République, en dit long sur les résistances de cet appareil, déjà illustrées par les lenteu changements en province. Même après la formation d'un nouveau gouvernement, Vaclav Havel et ses amis auront encore fort à faire pour parvenir à la troisième phase, la destruction de la « forteresse ».

MICHEL TATU

M. Fidel Castro déplore la fin du «camp socialiste» et de l'«internationalisme»

En réaffirmant être l'un des derniers désenseurs de l'orthodoxie communiste, M. Fidel Castro a quasiment reconnu la fin du camp socialiste -, lors d'un discours plein d'amertume prononcé, jeudi 7 décembre, en hommage aux soldats cubains tombés depuis trente sus en mission à l'étranger.

- L'impérialisme et les puissonces capitalistes sont persua non sans fondement, que le camp socialiste n'existe virtuellemen plus », a déclaré le dirigeant cubain, qui n'a pas caché son opposition aux évolutions actuelles en URSS et dans les pays d'Europe orientale. . Nous ne pouvous espérer pour notre pays, dans le domaine économique, que des ces négatives de la crise surgie dans le camp socialiste», a-t-il ajouté. Cuba dépend à plus de 80 % des livraisons et de la coopération des membres de la commu-

M. Castro a aussi fait remarquer que - la lutte impérialiste et l'internationalisme - étaient des mois « quasiment rayés du vocabulaire politique - dans la plupart des pays socialistes. . Nous poursulvons notre processus de rectification . a expliqué M. Castro, mais un processus qui ne permet

į,

(...), de renoncer au rôle dirigeant du parti... - Et le - lider maximo de conclure : . Si le destin nous assigne le rôle de nous retrouver parmi les derniers défenseurs du socialisme (...), nous saurons défendre jusqu'à la dernière goutte de sanz ce bastion. -

ment allusion au sommet de Malte, M. Castro affirmait que les Etats-Unis - ont tenté un chantage sur l'URSS en lui demandant d'arrèter toute livraison dans le cadre de son aide économique et militaire au Nicaragua et à Cuba, parce que nous sommes solidaires des révolutionnaires salvadoriens ».

Pour sa part, M. Bush a affirmé jeudi que le Nicaragua continuait de livrer des armes à la guérilla salvadorienne et Cube d'« exporter la révolution, non seulement au Salvador, mais également dans d'autres pays ». M. Bush a précisé qu - de telles activités (...) pèsent lourdement sur les relations américano-soviétiques ». Au retour de Malte, il avait indiqué que d' - importantes divergences > demeuraient avec M. Gorbatchev à propos de l'Amérique centrale. -

EN BREF

DULGARIE: manifestation à Sofia. - Plus de deux mille per-Sofia. – Plus de deux mille personnes ont participé, jeudi 7 décembre, à Sofia, aux cris de « Elections libres! », à la première manifestation religieuse en plein air depuis l'instauration du régime communiste, il y a quarante-cinq ans. Elle était organisée par le Comité pour la défense des droits religieux dirigé par le pope orthodoxe Christofor Sabev. Les manifestants ont réclamé, d'autre part, l'abolition de l'article premier de la Constitution sur le rôle dirigeant du PC bulgare et des procès contre les coupables de la crise économique, politique et sociale du pays. Jeudi également, les principaux mouvements indépendants bulgares ont créé une Union des forces démocratiques chargée d'élaborer démocratiques chargée d'élaborer une plate-forme pour des change-ments démocratiques dans le pays.

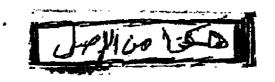
□ IRLANDE DU NORD : nouvel attentat de l'IRA. — Une bombe de forte puissance a explosé, jeudi 7 décembre, dans le centre-ville de Lisburn (sud de Beifast) – le QG de l'armée britannique en Ulster, – provoquant d'importants dégâts matériels mais sans faire de victime, a annoncé un porte-parole de la police locale. Deux civils et deux diciers, en état de choc après la déflagration, ont cependant dit est cxaminés dans un hôpital local. Dans un communiqué publié et authentifié à Dublin, l'Armée répu-blicaine irlandaise (IRA) a reven-diqué l'attentat. — (AFP.)

MAXIME RODINSON La fascination de l'Islam LE SEIGNEUR BOURGUIGNON ET L'ESCLAVE SARRASIN

Publié pour la première fois en 1980, La fascination de l'islam réunit deux études : l'une sur les étapes du regard occidental sur le monde musulman. du Moyen Age au XX siècle, et l'autre sur les arabes et islamiques en Europe, particulièrement précieuse pour en comprendre les évolutions récentes.

Ce livre est aujourd'hui réédité avec une nouvelle préface et complété d'un texte inédit du grand islamologue français.





Les premières élections libres devraient avoir lieu le 6 mai prochain

Alors que la situation continue à se tendre dans le pays la police aurait ainsi fait usage mercredi 6 décembre de crenades lacrymogènes pour disperser la foule massée devant le siège de la police secrète de la ville de Suhl. - la table ronde entre les mouvements d'opposition et le Parti communiste s'est ouverte jeudi 7 décembre à Berlin-Est. Un accord a notamment été acquis pour organiser des élections le 6 mai prochain.

BERLIN-EST

de notre envoyé spécial

Les premières élections libres en Allemagne de l'Est devraient avoir lieu le 6 mai prochain si, comme il est à prévoir, la proposition de la table ronde, qui s'est onverte jeudi 7 décembre à Berlin-Est entre les partis de la coalition gouvernementale et l'opposition, est formelle-ment entérinée par le Parlement. Ce rendez-vous a été accepté du bont des lèvres par les groupes d'opposition, qui craignent de ne pas avoir le temps de s'organiser en un délai si cours, mais se sont vus forcés an compromis en raison des dangers créés par le vide politique actuel. La veille du congrès extraordinaire du Parti commumste (SED), qui s'ouvre vendredi soir pour décider d'importantes réformes de structures, les représentants du SED avaient fait savoir qu'ils souhaitaient des élections les plus rapprochées posssible. Le Parti communiste a par ailleurs accepté l'élaboration d'une nouvelle Constitution qui sera adoptée par référendum après les élections Il a aussi demandé au gouverne-ment la dissolution de l'Office de la sécurité nationale, qui a remplacé il y a deux semaines, lors de la for-mation du gouvernement, l'institution honnie du ministère de la sécu-rité d'Etat, la Stasi.

Entre gens de bonne volonté

Les avertissements lancés toute la journée par le gouvernement à ceux qui seraient tentés d'avoir recours à la violence contre les organes de l'Etat avaient suscité pour cette première réunion officielle de la table ronde une atmosphère de tension dont on se mande si elle n'a pas été un peu artificiellement forcée. Les mouvements d'opposition étaient arrivés en séance en déniant d'emblée toute légitimité à tous les corps constitués, que ce soient les partis représentés autour de la table ronde, le Parlement ou le gouvernement issus d'élections non libres. Ils demandaient que la table ronde s'institue, ce qui a d'ailleurs été accepté, comme une sorte d'organe de contrôle des activités de l'Etat en attendant les futures élections. et souhaitaient obtenir des garanties pour pouvoir mener la campagne électorale avec des chances égales pour tous. La table ronde se réunira de nouvean le 18 décem-

Cette première journée a été marquée de part et d'autre par un grand souci, notamment de la part des représentants du SED, de montrer que l'on était prêt à discuter entre gens de bonne volonté, à trouver des compromis. Les discussions

□ La RDA demande à Berlin-Ouest l'extradition de M. Schalck-Golodkowski. – La RDA a demandé, jeudi 7 décembre, à Berlin-Ouest l'extradition de l'exsecrétaire d'Etat est-allemand au commerce extérieur, Alexander Schalck-Golodkowski. Accusé par son pays de trafic d'armes et de nement de devises, celui-ci. en fuite depuis la semaine dernière, s'était livré mercredi aux autorités de Berlin-Ouest. Il a été placé en détention préventive à la prison de Moabit. Alexander Schalck-Golodkowski, qui a proposé de res-tituer quelque 60 millions de marks (34 millions de dollars) versés sur des comptes bancaires suisses, est déterminé à user de tous les recours juridiques possibles pour éviter l'extradition. Si Berlin-Ouest accède à la demande dde la RDA, l'ancien secrétaire d'Etat serait le premier ressortissant est-allemand extradé par l'Onest depuis vingt 2118. - (Reuter.)

ont été longues, elles ont duré près de dix heures. Mais tout avait été fait pour qu'elles se déroulent en évitant les affrontements. La rénnion avait été convoquée dans des locaux appartenant à l'Eglise pro-testante, le centre Dietrich Bonhoeffer, au cœur de Berlin-Est. La puissance invitante était officiellement l'Union des Eglises protes-tantes, associée à l'Eglise catholique. Deux représentants de cette union et un évêque catholique étaient chargés de modérer les

Préoccupations électorales

Autour de la table roude, dispoe en rectangle dans une pièce aux dimensions presque intimes, avaient pris place quinze représentants de huit groupes d'opposition et quinze des cinq partis de la coaavec ces derniers sur des projets

génération de dirigeants apparue résolument sur la voie d'une sont membres de la commission de dimanche dernier, après la dissolu-tion du comité central et du bureau politique, pour préparer le congrès extraordinaire du parti, où ils out un rôle de premier plan à jouer. Leur présence à la table ronde a été annoncée au dernier moment à la place de M. Hans Modrow, le premier ministre, qui n'est finale-

La desserte aérienne de Berlin-Ouest

La fin du monopole des alliés ?

Bonn et Berlin-Est sont d'accord pour demander aux alliés d'autoriser les compaonies aériennes allemandes à desservir Berlin-Ouest. Les contacts se multiplient en ce moment entre la compagnie nationale ouest-allemande Lufthansa et son homologue de RDA Interflug visant à coor-donner leurs efforts pour mettre fin au monopole exercé par les transporteurs américains, britanniques et français sur le trafic entre la République fédérale et Berlin-Ouest. Le plus fervent partisan de la fin de ce monopole lié au statut quadripartite de l'ex-cepitale du Reich est le PDG de la Lufthansa, M. Heinz Ruhnau.

La création, l'an passé, de compagnie aérienne Euroberlin-France, dont le capital est détenu à 51 % par Air France et à 49 % par Luithansa, et qui dessert Berlin-

lition au pouvoir. Deux représen-tants du syndicat officiel FDGB et deux d'une nouvelle Union indépendante des femmes ont été associés aux déhats.

Manifestement, les préoccupations électorales commencent à compter. Les chess des quatre partis associés jusqu'ici aux com-munistes au sein du bloc national étaient tous présents, dont le chef de l'Etat par intérim, M. Hans Gerlach (libéral démocrate), et le président du Parlement, M. Malenda (Parti paysan), tous formés dans l'ancien sérail. Ils étaient, à vrai dire, un peu perdus à côté des deux représentants du SED, l'avocat Gregor Gysi et le maire de Dresde, M. Wolfgang Berghofer, qui, peut-être, en raison de leur jeunesse ou de leur décon-traction, paraissaient bien plus proches des représentants de l'opposi-tion que des partis traditionnels. Ce qui ne les a pas empêchés - les réflexes, sans doute, - de voter

s'effectuait jusque-là à Madrid n'en continue pas moins, dans la phase actuelle, à jouer un rôle de premier plan sace à des groupes d'opposition qui ont beaucoup de mal à affirmer leur personnalité, et aux autres partis qui ont, pour leur part, bien des difficultés à s'adapter au train du changement qui leur est imposé. Le SED dispose

congrès extraordinaire, en publiant chaque jour des pages entières de contributions. Mobilisation

d'un atout important en contrôlant

encore une grande partie de la presse, qui a consacré une large

place à la préparation de ce

Le projet de réforme des statuts élaboré par la commission chargée de préparer le congrès extraordi-naire, figurait en bonne place, vendredi, dans tous les journaux du parti. Il prévoit, notamment, la

contre l'anarchie

Ni M. Gysi ni M. Berghofer n'avaient eu, jusqu'au mois d'octo-bre, une fonction importante dans l'appareil du parti lui-même. Tous deux sont partie de cette nouvelle ces dernières semaines pour obliger le Parti communiste à s'engager réforme en profondeur. Tous deux vingt-cinq personnes mise en place

ment pas venu. Même si le SED n'ignore pas qu'il part avec un lourd handicap pour les prochaines élections, il

villes ouest-allemandes n'a

pas calmé les appétits de

M. Ruhnau : il veut profiter de

la situation politique actuelle

pour liquider cette séquelle de la seconde guerre mondiale et

faire à nouveau flotter les cou-leurs de sa compagnie

aérienne dans la ville où celle-

ci a été fondée il y a cinquante

Lufthansa a déià, le mois

demier, rendu permanente la

iaison aérienne Düsseldorf-

Leipzig, qui n'était jusque-là

autorisée par les alliés que dans les périodes où se tenait

la Foire de Leipzig. La direction

de Lufthansa envisage d'utiliser l'aéroport de Leipzig pour

la formation des pilotes, qui

suppression du centralisme démocratique et le remplacement de l'ancien bureau politique par une présidence qui serait chargée, comme dans les partis de masse occidentaux, de coordonner les travaux du parlement du SED, en ce le comité central, dont le rôle deviendrait prépondérant. Le déroulement du congrès restait, vendredi matin, extrêmement ouvert, et l'on s'interrogeait notam-ment sur des possibilités d'éclatement de ses différents courants

La réunion de ce congrès a été précédée d'un grand mouvement de mobilisation contre les risques anarchie et de déstabilisation de la République. De tous côtés, les représentants des pouvoirs publics 'ont cessé de dénoncer les dangers de violence et des attaques contre les organes de l'Etat. Le premier re, M. Modrow, a indiqué qu'il était prêt à travailler de concert avec des comités de citoyens pour enquêter, partout où cela est nécessaire, sur les abus de ponvoir et la corruption de l'ancienne administration, et a annoncé ou'il avait envoyé dans les districts des représentants person-nels pour y veiller. Mais il a égale-ment affirmé qu'il y avait « une limite » à ne pas dépasser. Dramatisant la situation, il a notamment souligné que les armes devaient rester la où elles étaient et ne devaient pas « tomber dans de

HENRI DE BRESSON

Selon le « Washington Post »

Les forces soviétiques sont en état d'alerte

Plusieurs centaines d'Allemands de l'Est ont pénétré jeudi 7 décem-bre dans la zone militaire soviétique du Harz, à la frontière entre les deux Allemagnes, indique l'International Herald Tribune, dans son édition du 8 décembre Selon le journal, les gardes soviéti-ques ont laissé entrer les civils sans opposition, bien que la zone leur soit interdite depuis près de trente ans. Les Allemands de l'Est ont ainsi pu se promener dans les forêts couronnant le Brocken, un des lieux touristiques les plus

renommés de la région. Les forces soviétiques en RDA ont été mises en état d'alerte pour protéger leurs bases et leurs armes nucléaires, écrit d'autre part le Washington Post dans son édition de vendredi. Citant des militaires américains anonymes, le journal précise que cette mesure n'est pas le prélude à une intervention soviétique pour empêcher les troubles

· Nous pensons que c'est un développement mineur, a déclaré au journal un haut gradé, ils sont inquiets pour leurs propres ricain, M. James Baker, dans une interview parue dans la même édition du Washington Post, a déclaré que l'Union soviétique avait garanti l'été dernier aux Etats-Univ qu'il n'y aurait pas d'intervention de l'Armée rouge en Europe de l'Est pour empêcher les réformes.

La fin de la visite du premier ministre en Yougoslavie

M. Rocard préconise une « libéralisation économique et politique »

BELGRADE de notre envoyé spécial.

Pour la seconde journée de sa visite officielle, M. Michel Rocard a bousculé les habitudes politiques yougoslaves en prenant un bain de foule dans la rue Knez-Mihailova, la principale rue piétonne de Bel-grade, à la sortie d'une visite an centre culturel français. Le pre-mier ministre français, accompa-sné de son homologue vousoslave gné de son homologue yougoslave, M. Ante Markovic, a ensuite traversé, toujours à pied, le parc Kalemegdan pour arriver au monument élevé à la France par la Serbie.

La venue de M. Markovic, qui est croate, au monument élevé par les Serbes a été considérée en privé, dans la délégation française, comme un petit - coup - politique du premier ministre yougoslave, dans le contexte de tension entre les diverses nationalités du pays. D'autant que la rencontre, évoquée à Paris, de M. Rocard avec M. Slobates. Milloration reférent de le bodan Milosevic, président de la

Serbie et l'une des personnalités les plus fortes et les plus controversées en Yougoslavie, n'a pas en lieu, à cause, semble-t-il, des conditions envisagées par ce dernier pour Lors d'une conférence de presse

commune avec M. Markovic, tenue avant un déjeuner avec le président de la République, M. Janez Drnov-sek, le premier ministre français s'est bien gardé d'évoquer ces rivalités nationales internes. En revanche. il a exprimé « l'extrême sympathie - du gouvernement français pour les efforts de Belgrade dans sa lutte contre l'hyperinflation. En fait, sur le plan économique. M. Rocard a, le plus souvent, apporté des réponses positives. mais prudentes, aux souhaits de ses

De son côté, M. Markovic a demandé que l'Europe distingue ce qu'il y a de * postif * dans la démarche yougoslave, quelles que soient les résistances de caractère

 conservateur ou dogmatique » En dépit du niveau atteint par l'inflation en Yougoslavie (2 500 % en 1989), le premier ministre veui ramener ce niveau au tauxveuroреси тоуеп.

Au terme des entretiens de mer-credi et jeudi, il subsiste au moins, sur le plan politique, une nuance d'appréciation entre Paris et Bel-grade. Lorsque M. Rocard souligne l'existence de « deux urgences contradictoires » pour la Yougosla-vie, d'une part « l'homogénéisation de l'exécutif » en matière économique, d'autre part la « Ilbéralisation économique et politique », il demande en fait une initiative politique volontariste, puisque la libéralisation économique, elle, suit son cours. M. Markovic semble penser, pour sa part, que c'est la libéralisa tion économique, avec la pluralité des formes de propriété, qui doit entamer le processus de pluralisme

JEAN-LOUIS ANDRÉAN

PROCHE-ORIENT

L'Irak dans la course aux satellites

Bagdad affirme avoir lancé sa première fusée

L'Irak a mis au point et testé « avec succès » une fusée à trois étages destinée à mettre en orbite des satellites, a annoncé, jeudi décembre, le ministre irakien de 'industrialisation militaire, M. Hussein Kamel Hassan. Celuici, sans préciser quelle mission pourraient avoir ces satellites, a ajouté que la première fusée de fabrication irakienne - avait été testée et lancée mardi « avec succès » à partir de la base du cen-tre national d'études spatiales d'Al-Anbar, dont il n'a pas précisé la

Le responsable irakien a indiqué que cette « réalisation scientifique » avait permis à l'Irak d'« exécuter la première phase de son pro-

gramme spatial ». Le lanceur irakien, dont le type n'a pas été précisé, est composé de trois étages de 25 mêtres de haut et d'un poids total de 48 tonnes. Le premier étage de cet engin développe une poussée totale de 70 tonnes au décollage. Aucune précision sur les autres performances de cette fusée n'a été donnée. D'autre part, M. Hussein Kamel a annoncé que le centre de recherches de l'armée irakienne avait récemment mis au point deux orbite.

tée de 2 000 kilomètres. Il a affirmé qu'ils avaient été mis an point et fabriqués par des trakiens sans l'intervention d'aucune partle étrangère ».

Si ce lancement se confirmait et, sans commenter cette information, les autorités israéliennes ont indiqué qu'un tel tir avait bien en lieu. - il marquerait une évolution houleversant, à terme, l'équilibre des forces au Proche-Orient, tant dans le conflit israélo-arabe que dans les rapports inter-arabes. Cet événement renforce, en effet, la position de l'Irak, dont la puissance militaire s'est considérablement accrue au fil de huit ans de guerre.

Une puissance qui n'inquiète pas sculement Israël, mais aussi un certain nombre de pays arabes - que ce soit la Syrie ou les Etats du Golfe – peu soucieux de laisser à Bagdad un leadership qui le rendrait totalement incontrôlable. L'accession de l'Irak au rang de puissance spatiale entamerait, en tout était de cause, le monopole régional d'Israel. L'Etat hébren était, jusqu'à présent, le seul pays du Proche-Orient à avoir, en sep-tembre 1988, placé un satellite sur

Une nouvelle étape dans la prolifération

La fusée irakienne est encore loin des lanceurs modernes. Sa poussée au décollage (70 tonnes) équivaut à celle d'un seul des quatre moteurs Viking qui équipent le premier étage de la fusée Ariane. Mais avec une puis-sance deux fois moindre (35 tonnes au décollage), le lanceur français Diamant-A de la fin des années 60 était capable de satelliser une

charge utile de 115 kilos, Les spécialistes en sont réduits au jeu des supposi-tions. Ils rappellent, d'une part, que l'Irak participe avec l'Egypte au développement du missile argentin Condor-2 Inerformances estimées : 1 000 km de portée pour une charge utile de 500 kg) et que, d'autre part, l'Argentine a propremier tir de sa fusée por-teuse de satellite FAS 320 Tabano. Toutes les puissances spatiales ont utilisé les missiles balistiques comme base pour l'élaboration de leurs premiers lanceurs civils, et la fusée irakienne doit probablement beaucoup du Condor-2. estime un expert français

Aux deux étages à poudre du missile argentin, les irakiens auraient pu ajouter un premier étage de leur cru,

dérivé du missile soviétique Scud. Un engin mono-étage de 63 tonnes de poussée, à propergols liquides (acide nitrique et kérosène), qu'ils avaient déjà amélioré durant la guerre avec l'iran pour bombarder Téhéran et d'autres villes iraniennes en faisant passer sa portée de 300 à 600, puis à

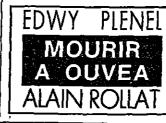
Selon les milieux du rensei gnement israéliens et américains, le Condor-2 a été développé avec une assistance technique officiause allemande, italienne et française. ailleurs, vendredi 8 novembre, que l'« irak est en train de négocier avec le Brésil et la France pour l'acquisition ou la surveillance », et qu'une délégation d'industriels français du domaine aérospatial était à Bagdad la semaine demière. A plusieurs reprises déjà, les Etats-Ufiis avaient protesté contre l'intention prêtée à la France de transférer au Brésil la technologie du moteur Viking (le Monde du 7 octobre). Cette nouvelle étape dans la prolifération des technologies spatiales risque de relancer la polémique.

JEAN-PAUL DUFOUR

□ LIBAN : six tués dans des comhats entre chiltes. - Six personnes ont été tuées et dix-huit blessées dans des accrochages entre miliciens chiites qui ont débuté jeudi et se poursuivaient, vendredi 8 décembre, à Beyrouth-Quest (secteur à majorité musulmane sous contrôle syrien). Ces accrochages out éclaté quarante-huit heures après des combats dans le sud de la plaine de la Békaa, qui ont permis au Hezbollah (pro-iranien) d'évincer Amal (pro-syrien) des villages de la région. — (AFP.)

□ M. Rocard en Israēl le 17 décembre. - Le premier minis-tre participera, le 18 décembre, à une cérémonie à Jaffa, dans la banlieue de Tel-Aviv, au cours de laquelle la rue de la résidence de l'ambassadeur de France sera rebaptisée du nom de Pierre Mendès France. Il sera notamment accompagné de Mac Mendès France, et de M. Michel Dreyfus-Schmidt, vice-président du Sénat.





ALTERNATIVES **ECONOMIQUES** décembre

EN

pour la perestroïka?

Quel bilan

Une bourique de 5 mêtres tous plajond et ils ont fout ça pour moi!



DES MONTRES.DES SACS.DES CRAVATES.DES BAGAGES.DES PORTE-CLEFS.

DES CENTURES.DES LUNETTES.DES BLAIREAUX.

DES FOULARDS.DES BLIOUX.DES RASORS.DES PORTE-CARTES.

VENEZ LES DÉCOUVRIR 118, RUE DE LONGCHAMP, PARIS 16

Cinquante-neuf morts et sept cent vingt-sept blessés : tel est le bilan officiel publié jeudî après l'explosion qui a ébranié, la veille, la capitale colombienne. Le président Virgilio Barco, qui était attendu vendredi 3 décembre à Bogota, au retour d'un voyage au Japon, va devoir affronter une situation politique particulièrement tendue et un pays profondément traumatisé par les derniers attentats dont la responsabilité est unanimement attribués aux « parrains » de la maffia.

> **BOGOTA** correspondance

C'est peu de dire que les Colombiens sont choqués par les images d'une · bouckerte annoncée · , selon la formule du journal El Espectaconsternés et surtout exaspérés. La

MONTRÉAL

de notre correspondante

dans un froid glacial, ont défilé silencieusement, jeudi 7 décembre, devant l'Ecole polytechnique de Montréal, où un forcené avait, la

veille, tué de sang-froid quatorze

personnes, avant de se suicider. La foule des jennes gens a planté des bouquets de fleurs multicolores

dans la neige du campus et s'est

dirigée vers l'oratoire voisin, dans

Le Ouébec, où un devil national

de trois jours a été décrété, est en

état de choc et le pays tout entier

est concerné devant l'horreur de cette tuerie.

Le meurtrier, Marc Lépine.

avait vingt-cinq ans. Avant

d'accomplir, carabine au poing, son funeste parcours dans les classes et

les couloirs de l'école où les étu-

une lente procession nocturne.

Plusieurs milliers d'étudiants,

décombres, la honte de voir Bogota comparée à Beyrouth, mais aussi une colère froide contre les tueurs anonymes des «narcos» et contre des politiciens que certains quali-fient publiquement de « vendus à la massa ». « C'est de la haine que ressentent les gens face à des par-lementaires indignes », dit un col-laborateur du journal El Tiempo, d'habitude plus modéré.

Devant ce qui reste de l'immeu-ble du DAS – la police politique engagée dans la lutte contre les réseaux de la mastia de la drogue, un remblement de terre n'aurait pas provoqué plus de dégâts. » En effet, l'explosion d'une demi-tonne de dynamite a creusé un cratère de 13 mètres de large et de 3 mètres de hauteur ; le quartier de Paloguemao, dans le centre-ville, donne l'impression d'avoir été bombardé. L'onde de choc est maintenant politique. Ceux qu'on appelle les « extradables » — parce que réclamés par la justice américaine

CANADA: après la tuerie de l'Ecole polytechnique de Montréal

Le Québec a décrété un deuil national

des effectifs, il avait pris soin

d'écrire une lettre retrouvée sur son

cadavre. Il y explique sa haine des femmes et des féministes en parti-

culier, lui qui n'avait aucun succès

dans sea relations amoureuses. Il y

cite une quinzaine de personnalités féminines du monde politique et journalistique du Québec notam-

ment, qu'il désigne comme des cibles.

comme asocial - par les forces

armées canadiennes qui avaient refusé sa candidature, le meurtrier

a toutes les raisons d'être considéré comme un déséquilibré. Ses justifi-

cations ont toutefois donné

matière, d'un bout à l'autre du Canada, à de graves interrogations

sur les changements rapides inter-

venus dans les rapports entre

hommes et femmes, ces dernières ayant fait valoir leurs droits dans

tous les domaines, avec bien plus

Considéré, d'après ce qu'il écrit,

pour trafic de drogue - ont publié pour traite de drogue – ont patone jeudi à Medellin un communiqué pour « féliciter les députés d'avoir voté mardi dernier en faveur d'un texte demandant au peuple colombien de se prononcer par référendum sur le traité d'extradition », et ils accèlement le Sén », et ils engagèrent vivement le Sénat à en faire autant. Faute de quoi, est-il précisé. « ils prépareront la guerre ». On pensait qu'elle était déjà largement commencée... Grace au référendum, les « extra-dables » de la maffia veulent obte-nir l'annulation du traité d'extradi-

prochaine que les sénateurs devraient normalement se pronon-cer à leur tour sur l'amendement à la réforme constitutionnelle adop-tée par les députés. Avant même le retour du président Barco, les grandes manœuvres de coulisse ont ser la vapeur. L'ancien président libéral Julio Cesar Turbay, qui dirige le courant majoritaire du parti libéral au pouvoir, mis en cause en raison de l'« indiscipline » des parlementaires de sa forma-tion, a menacé jeudi de démission-

autres pays occidentaux. « Cette tragédie illustre le fait que les hommes n'ont pas accepté l'égalité des femmes », a ainsi déclaré le maire de Montréal, M. Jean Doré.

D'autres voix se sont élevées

la législation sur la vente d'armes

Marc Lépine avait acheté sa cara-

bine semi-automatique de calibre

223 fin novembre, en présentant un permis en bonne et due forme, déli-

vré après une enquête policière. La

vente d'armes automatiques est

interdite au Canada, où l'on com-

met, proportionnellement, cinq fois moins de crimes qu'aux Etats-Unis.

Les chasseurs, puissant groupe de

pression, se sont toujours opposés à

une réglementation plus sévère, estimant, comme le ministre cana-

dien de la justice, M. Doug Lewis,

qu' « on ne peut inventer des textes de loi contre la folie ».

ner de son poste si le Sénat suivait l'exemple de la Chambre des repré-

 C'est tout le système présidentiel qui est en crise grave . affirme de son côté l'ancien président Pastrana, leader du Parti conservateur. parti social d'opposition. La polémique acerbe entre libéraux et conservateurs s'inscrit dans la perspective de l'élection présidentielle de 1990. Les dirigeants tradition-nels et les notables semblent bien mal contrôler leurs troupes, pour ne rien dire des « caciques » qui font la loi dans les départements de province. D'où la crainte du gournement Barco de joner le sort du traité d'extradition sur un réfé rendum dont le résultat semble imprévisible à tout le monde.

On parle dans les milieux proches de la présidence de la Répu-blique de lancer une « croisade d'autodéfense nationale », d'orga-niser en tout cas une rencontre au sommet avec la participation de tous les secteurs politiques pour stopper ceux qui, dans la classe politique, apparaissent comme les alliés des « narcos ». El Espectator met les point sur les i : « Nous sommes, écrit-il, face au crime, à la terreur, à la corruption morale. Nous affrontons une guerre civile décienchée par la délinquance commune, en complicité avec les secteurs les plus amoraux du clientélisme politique». Et le jour-nal le plus visé par les «narcos» demande carrément à tous les candidats aux élections de 1990 de renoncer irrévocablement à leurs aspirations, car, explique-t-il, « il ne peut y avoir d'élections dans un système constitutionnel aux mains

MARCEL NIERDERGANG

□ Un séparatiste basque serait impliqué. — Les autorités colom-biennes auraient identifié un ancien membre de l'organisation séparatiste basque de l'ETA, qui aurait servi de « conseiller » aux trafiquants de drogue pour organiser l'attentat au camion piégé, mercredi 6 décembre. Sorti miraculeusemen indemne de l'explosion, le général colombien Miguel Maza Marquez, de la police secrète, a refusé de révéler l'identité de l'Espagnol impliqué pour « ne pas gener l'enquête » mais a confirmé qu'il l'avait forme lement identifié. - (AFP.)

d'un état de siège ni d'une loi mar-La présidente souligne le carac-

tère temporaire de ces mesures. Elle demande que leur durée soit initialement celle de la session du Congrès, dont les prochaines vacances sont fixées à Noël, toute prolongation devant être à nou-De son côté, le vice-président,

M. Salvador Laurel, a démenti jeudi avoir appuyé le mouvement. 4 Je n'ai jamais été impliqué dans aucun coup d'Etat, directement ou indirectement », a-t-il déclaré. Ayant rompu avec Mm Aquino tout en restant vice-président, il est depuis le début de l'année président du Parti nationaliste, qui regroupe l'opposition conserva-

SALVADOR Les combats

cent cinquante morts

en vingt-quatre heures La recrudescence des combats entre l'armée salvadorienne et les guérilleros du Front Farabundo Marti pour la Libération nationale (FMLN), enregistrée en vingtquatre heures, en divers points du pays, se solderait par un bilan de cent cinquante morts (dont cent dix parmi les rebelles), selon les informations des forces armées et

Tandis que l'offensive de l'aviation se poursuit dans le départe-ment de Chalantenango au nord de la capitale, des hélicoptères gouvernementaux survolaient en permanence, jeudi, San Salvador, où de nombreux quartiers sont privés d'électricité. Les autorités judicaires ont annoncé que les cadavres de sept personnes, parmi esquelles figureraient cinq journalistes salvadoriens disparus pendant la précédente offensive de la guérilla, ont été exhumés dans le **AFRIQUE**

BÉNIN: l'abandon du marxisme-léninisme

Ne m'appelez plus « camarade... »

COTONOU

de notre envoyé spécial

Les instances dirigeantes donner toute référence au marxisme-léninisme au profit du libéralisme économique au moment où le pays traverse une crise sans précédent. Désormais, l'usage du mot « camarade », ne sera plus obligatoire dans les correspondances administratives. Ainsi en ont décide le gouvernement, le comité central du parti unique et le comité per-manent de l'Assemblée natio-nale après deux jours d'âpres

Une révision de la Constitution s'imposait, le général Mathieu Kerekou, le chef de l'Etat, va convoquer, au cours du premier trimestre 1990, une conférence nationale grou-pant « les représentants authentiques de toutes les forces vives de la nation ». Les principes de base de cette nouvelle Constitution sont connus : séparation du parti et de l'Etat, création d'un poste de premier ministre responsa-ble devant l'Assemblée, meil-leure décentralisation avec un rôle accru des collectivités

locales. Les instances dirigeantes se portent garantes du a maintien des libertés fondamentales et des droits de

TCHAD:

* ...

The Section

The second secon

- 2:20 -Z'

"la Libve n'a pas ren

53 / 2594. 5 MG (85.0)

.

1 1 1 1 1

...

7 - 4 ----

5 at 1 💃

Property of the same

** TW 1

The fire Ba

1.202 300 3

50 - 3 of \$6

 $M_{\mathcal{B}^{1}(\overline{g},\overline{g})}(g)$

12.3

Berger State of

ু চুকু কৰা কৰিছ

े विकास कर

\$7,2555.6

gramma a company

STOCKED ON THE 18 18 181.

Cette révision des principes de base de l'Etat répondent aux vœux des bailleurs de fonds. Une délégation du FMI et de la Banque mondiale se trouve actuellement à Cotonou pour évaluer les six premiers mois d'application du plan d'ajustement structurel. situation économique du Bénin est catastrophique. Le gouver-nement doit six mois d'arriérés de salaires à ses cinquante mille fonctionnaires. Devant une remontée de la tension sociale, les autorités locales qui cherchent à faire rentrer de l'argent dans les caisses de l'Etat ont assuré que « la corruption et l'enrichissement illicite seront vigoureusement sanctionnés par une justice plus rapide ».

L'abandon dù marxismeléninisme est le résultat de l'échec total d'une politique appliquée depuis le 30 novembre 1974. il s'agit, aujourd'hui, de « créer un climat pour une nouvelle et saine ambiance politique », a conclu niqué présidentiel. ROBERT MINANGOY

SOUDAN

L'agitation estudiantine s'étend

soldée mercredi 6 décembre par la mort de deux étudients de l'université de Khartoum au cours d'une manifestation antigouvernementale, s'est étendue jeudi à deux autres universités, dans la capitale soudanaise et dans la ville jumelle d'Omdurman.

La manifestation de mercredì. organisée à l'origine pour protester contre le meurtre d'un étudiant par un intégriste musulman, s'était rapidement transformée en une manifestation d'hostilité à la junte militaire. Une manifestation anticonvernementale avait déià en lieu à la fin de la semaine dernière. organisée par des étudiants de la ranche de l'université du Caire à Khartoum, pour protester contre une hausse de 140 % du prix du sucre et les menaces de hausse des prix d'autres produits de première essité. Une grève des médecins est également en cours depuis le 16 novembre, et quatre responsables de cette grève ont été déférés devant un tribunal d'exception. En vertu de l'état d'urgence, ils sont passibles de la peine de mort.

La brutalité de la répression traduit l'extrême nervosité de la junte, qui n'a pas réussi depuis son arri-vée au pouvoir le 30 juin à gagner l'appui de la population. Elle ne bénéficie que du soutien des étu-

diants de la mouvance du Front national islamique (FNI) dont le chef, M. Hassan El Tourabi, vient d'être libéré de la prison de Koubar. Plus grave encore, l'Alliance nationale démocratique, qui regroupe la plupart des partis politiques, des syndicats et des associations professionnelles soudanais et dont l'action avait été déterminante dans la chute du régime de Nemeiry en avril 1985, a publié, fin octobre, une charte dans laquelle ses membres proclament leur détermination • à s'opposer à la dictature jusqu'à sa défaite et sa chute .. Cette charte prévoit un programme de lutte quotidienne directe et définit les objectifs de la période de transition qui précé-dera, après la chute du régime militaire actuel, l'établissement d'un

Autre déconvenue pour la junte. L'ancien président Carter a implicitement rejeté sur le gouverne-ment de Khartoum la responsabi-ité de l'échec des pourparlers de paix de Nairobi du début de décembre avec le colonet Garang, en affirmant que les deux parties n'avaient pu se rapprocher sur le problème de l'abolition de la loi islamique (la charia), qui pour la junte de Khartoum n'est pas négo-

OCEAN INDIEN

COMORES

Les mercenaires ont expulsé les journalistes étrangers

Treize journalistes et photographès étrangers ont été expulsés des
Comores, jeudi soir 7 décembre,
par les mercenaires européens qui
contrôlent l'archipel. Aucune explication n'a été donnée pour justifier
cette mesure. Un groupe de mercenaires est yeun chercher les journenaires est venu chercher les journa-listes à leur hôtel, et les a conduits de force à l'aéroport. La plupart d'entre eux n'ayant pas de billet d'avion, les mercenaires ont payé eux-mêmes le voyage Moroni-Nairobi. Seuls deux journalistes et un photographe travaillant pour le Figaro et le Figaro-Magazine sont demeurés à Moroni.

Jeudi matin, un millier de jeunes manifestants avaient défilé dans les rues de Moroni. Dans plusieurs quartiers de la ville, ils avaient été chargés par des unités de la garde présidentielle (GP) utilisant des matraques et des grenades jacry-mogènes et se déplaçant à bord de véhicules équipés de mitrailleuses. La GP, qui compte environ six cent cinquante hommes, dont une tren-taine de mercessires français et belges, contrôle les Comores depuis l'assassinat du président Ahmed

Lors de son premier entretien avec des journalistes étrangers, M. Said Djohar, président par intérim, a précisé qu'il n'avait pas été informé de la décision de Paris de suspendre son aide. • On ne peut

pas se passer de la France », a-t-il dit. Il a ajouté qu'il ne voyait pas l'utilité de la présence des merco-naires dans l'archipel. « Ce n'est pas moi qui les ai fait venir. Le jour où je serai président, je n'aurai pas de garde présiden-tielle la police me suffira.» tielle. La police me suffira. >

Le gouvernement français a décidé l'envoi à Mayotte d'hélicoptères de transport Puma, en vue de faciliter l'évacuation des ressortissants ou de blessés » des Comores, a annoncé jeudi le com-mandement supérieur des forces armées dans la zone sud de l'océan Indien (FAZSOI). Cette e mesure humanitaire e a été prise à la demande du général Pennacchioni, commandant des FAZSOI. e pour le cas où l'évolution de la situation aux Comores la rendrait néces-saire».

D'autre part, le Parti socialiste à demandé jeudi, dans un communiqué, que tout soit . mis en œuvre afin d'aboutir au départ » du « groupe de mercenaires », pout « permettre le retour à l'exercica normal des droits démocratiques ». De leur côté, l'Union nationale pour la démocratie aux Comores (UNDC) et le Front démocratique des Comores (FDC) ont appelé à une manifestation, le samedi 9 décembre, à 14 heures, place du Trocadéro, à Paris. (AFP, Reuter.)

ALGÉRIE

Manifestation

de femmes islamistes

à Alger

Plus de 10 000 personnes, dont de nombreuses femmes portant le « Hidjab » (voile islamique), ont assisté à un meeting organisé jeudi 7 décembre à Alger, par l'association islamiste « Al-Irchad Wal Aslah ». Lors de ce meeting tenu dans la salle omnisports de Harcha, une section féminine de l'association s'est particulièrement distinguée en apparaissant pour la première fois publiquement.

Dans une plate-forme d'action iue à la tribune, cette section a pris le contre-pied de certaines revendications pro-occidentales. La section a même demandé la modifica-

A TRAVERS LE MONDE

tion de ce code de façon qu'il protège la femme, la mère et l'enfant de « l'aliénation occiden-

tale s. **CORÉE DU SUD** Relations consulaires avec Moscou

La Corée du Sud et l'Union scviétique ont décidé d'ouvrir des services consulaires dans chacune des deux capitales, a annoncé, vendredi 7 décembre, le gouvernement sud-coréen. Le ministère des affaires étrangères a indiqué que le service consulaire de la Corée du Sud sera opérationnel dès jan-

La Corée du Sud et l'Union soviétique sont tombées d'accord pour ne pas hisser leurs drapeaux nationaux devant leurs services consulaires. Les négociations ayant abouti à cet accord ont eu lieu en juillet à Moscou, puis en

Mme Aquino

mutinerie ». tre en œuvre une politique de contrôle temporaire de l'économie, axée sur la garantie de l'approvi-

PHILIPPINES

demande au Parlement des pouvoirs spéciaux

Mme Corazon Aquino a demandé au Congrès (Parlement) de lui donner de vastes pouvoirs spéciaux sur une base temporaire pour faire face aux conséquences du dernier coup d'Etat militaire avorté. Mª Aquino demande spécifiquement et « immédiatement » l'autorisation de « prendre toute mesure raisonnable jugée nécessaire et adéquate pour mettre à bas la

Elle demande également de pouvoir prendre « toute mesure reisonnable et nécessaire » pour metsionnement, la production d'éner-

cie et une politique dissuasive sur les prix. Il ne s'agit toutefois ni

MARTINE JACOT

La présidente philippine veau autorisée.

trice. (A.F.P.)

auraient fait

de la radio des rebelles diffusées jeudi 7 décembre.

quartier d'Escalon. - (AFP.)

novembre à Singapour. Prix spéciaux fin d'année



8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

"Fremanting",

The decision

. Togers

La paix, de guerre lasse...

Pour la première fois depuis vingt ans, les Tchadiens sont appelés aux urnes, le 10 décembre, pour approuver une nouvelle Constitution et confirmer M. Hissène Habré à son poste de chef de l'Etat.

ABÉCHÉ

de notre envoyé spécial

Dans son boubou couleur pêche, le commissaire de police, plutôt bon enfant, tente de mettre un peu d'ordre dans la marche de soutien au régime du président Hissène Habré, organisée à l'occasion du cinquième anniversaire de l'UNIR, le parti unique au pouvoir. Des chaises vides dans la tribune officielle, à cause des «événements» de ces demières semaines, celle du chef de la deuxième région militaire, en patrouille le long de la frontière sondanaise, celle aussi du préfet de l'Ouaddai, en mission à Khartoum. Le sultan qui porte le noble titre de « prince des croyants » est, lui, de la fête comme l'officier français qui com-mande le détachement local de la

N'DJAMENA

de notre envoyé spécial

aujourd'hui au pouvoir à N'Dja-

mena sait maîtriser ses colères.

Ainsi, sans hausser le ton, M. His-

sène Habré a dénoncé lors d'un

entretien accordé au Monde la par-

ticipation de Tripoli aux durs aff-

frontements - des centaines de

blessés et de morts tous camps

confondus – qui ont opposé ces dernières semaines, dans la pro-vince soudantise du Darfour, les troupes tchadiennes à des éléments

incontrôlés (environ deux mille).

La responsabilité des autorités

libyennes est sotalement et directe-

ment engagée, assuro-t-il. Il faut appeier les choses par leur nom:

nos forces ont eu à combattre la

légion islamique, essentiellement

composée d'étrangers, en majorité noirs, hébergés dans différents camps militaires libyens. » Il ne

nie pas toutefois qu'il y ait eu des

Tchadiens an sein de cette légion

et les transmissions, poursuit le ches de l'Etat tchadien, mais cette

fois, ses hommes n'ont pas pris part directement aux combats. > 11

n'empêche qu'à ses yeux, les récents affrontements dans le Dar-

four se réduisent à une « guerre

schado-libyenne ». A l'en croire, la preuve est ainsi apportée de la duplicité de la Libye « qui, dans les faits, n'a pas renoncé à mener

ses actions traditionnelles d'agres-

sion et de déstabilisation », mais qui, pour la galerie, affiche des dis-

positions pacifiques. « Nous conti-nuerons à dialoguer », a néan-moins affirmé M. Habré le

25 novembre, le jour même où se réunissait à N'Djamena, pour la deuxième fois, la commission mixte

chargée de veiller à l'application de l'accord-cadre de paix signé le

Une décision

« prématurée »

Pas question pour le moment de

libérer les quinze cents à deux mille prisonniers de guerre libyens,

comme le réclame avec insistance

Tripoli. «Ce problème est secon-daire, dit le chef de l'Etat tcha-dien. Il se réglera lorsque les

causes du conflit, à la fois territo-

riales (la récupération de la bande d'Aouzou) et politiques (les vel-léités des autorités libyennes

d'imposer un régime de leur choix à N'Djamena), auront été élimi-nées. Pour M. Habré, le colonel

Kachasi « cherche à gagner du temps de manière à produire le maximum d'armes chimiques

appelées à devenir opération-

t-il de servir de - sanctuaire - aux forces hostiles à N'Djamena?

M. Habré ne nourrit à cet égard - aucune illusion -. « Nous avons obtenu des assurances verbales des autorités de Khartoum, mais

celles-ci n'ont pas les moyens de contrecarrer la présence libyenne

Le chef de l'Etat tchadien admet

que la Libye est pour le Soudan

dans le Darfour. »

Quand le Soudan voisin cessera-

31 sout à Alger.

- Tripoli a assuré la logistique

bien équipée.

Ce redoutable chef de guerre

sans délai en haut lieu la motion de soutien de la section locale de l'UNIR à la candidature de M. Habré à la magistrature

suprême. Il conclut sa courte allo-cution par un slogan à la mode : « Vive le Tchad libre dans ses I 284 000 kilomètres carrés. » Pas un de moins, bande d'Aouzou comprise! Après les récents affronte-ments, avec des éléments incontrôlés dans la province soudanaise du Darfour, dans lesquels la Libye était impliquée, le ton a de nouveau monté entre N'Djamena et Tripoli. L'heure est donc à la vigilance à l'encontre du voisin du Nord qui, dit-on, « n'a pas renonce à exercer un droit de regard sur ce qui se passe chez nous ».

Non, « la guerre n'est pas finie », assure M. Habré. Pas ques-tion, pour le moment, de baisser la garde, de commencer à démobiliser l'armée et de l'occuper, comme le prévoit la nouvelle Constitution, à « des tâches de développement économique et social ». Difficile, dans cette drôle de paix, de maintenir en alerte des soldats qui rêvent tou-

« La Libye n'a pas renoncé à sa politique d'agression »

nous déclare le président Hissène Habré

un partenaire difficile

puisqu'elle est son premier fournisseur d'armes, de pétrole et de

lendemains ne sont pas encore très

clairs », M. Habré se dit hostile au démantèlement du dispositif mili-

taire français « Epervier » voire à

d'autres allégements du bouclier

antiacrien (le dernier remonte au

mois de septembre). « Dans ce domaine, les décisions doivent

épouser de très près la situation »,

Aussi, la récente décision de Paris de lever l'embargo sur du

matériel militaire à destination de

la Libye et de livrer à celle-ci trois Mirage a irrité les autorités de

N'Djamena. Pour le chef de l'État

tchadien - cette décision a été pré-

maturée ». A son avis, « la Libye

2-1-il estimé

S'exprimant en français, le pré-fet adjoint promet de transmettre l'ennemi libyen dont la *- dupli*cité - n'est plus à prouver.

> Descendus tout droit de leurs montagnes du Tibesti, aux confins nord du pays, les Goranes - l'eth-nie de M. Habré - règnent anjourd'hui en maîtres à N'Djamena, où la population a appris à les redouter et à les détester. Parce qu'ils ont « gagné la guerre », ces hommes du désert, valeurenx mais frustres, se croient tout permis. Ces «dobermans non dressés», comme connaissent un peu trop le langage de la kalachnikov et ne sont pas prêts à troquer de sitôt celle-ci contre une pioche ou une truelle...

> > Rivalités entre Nord et Sud

L'armée tchadienne, dont les Goranes détiennent les postes de commandement, ne compte pas moins de 35 000 hommes, alors qu'en moyenne la taille d'une armée africaine ne dépasse pas les 6 000 à 10 000 hommes. Au fil des ans, elle s'est alourdie de bandes de dissidents qui, derrière leurs chefs, ont fini par faire allégeance au

ne mérite pas qu'on lui fournisse

ces armes car elle est toujours un des appuis les plus importants au

Quoi qu'il en soit, le chef de

l'Etat tchadien fera approuver par

référendum, le 10 décembre, une

nouvelle Constitution et, par la même occasion, sollicitera du suf-

frage universel un mandat prési-

dentiel en bonne et due forme.

Signe de normalisation politique maintenant que, selon lui, la récon-

ciliation nationale n'est plus qu'une

affaire de - consolidation -. - Le

peuple a vécu une expérience atroce pendant plus de deux décen-

nles. Il ne veut plus revenir en

tative de putsch? - du 1= avril, conduite par ses trois plus proches

compagnons d'armes, dont Idriss

Deby, son ancien conseiller mili-

jalonnée de ce genre de trahi-

sons », explique-t-il. Ces « rené-

gats », comme on les appelle ici,

ont été manipulés par des puis-sances étrangères, et ce n'est pas

l'élément déstabilisateur du

Tchad .. Où l'on retrouve, une fois

encore, la main du colonel

CHAUMET

DRES - NEW YORK - TOKYO - HONOLULU -

12, Place Vendome 75001 Paris — Têl.: (1) 42.60.32.83 46, Avenue George V 75008 Paris — Têl.: (2) 49.52.08.23

avec une pointe d'émotion.

A cet égard, la révolte - la ten-

क्यांदेग्यः >

terrorisme international ».

démantèlement du dispositif
« Epervier » même s'il y a, de
temps à autre, pour des raisons de
fierté nationale, des frictions avec
ces militaires venus de l'ancienne métropole. « La France n'est pas ici pour son plaisir », reconnaît M. Habré. Et beaucoup de Tcha-diens ont le sentiment que si ce bouclier antiaérien disparaissait, les Libyens, « des gens racistes et méprisants », reviendraient aussitôt. Mieux vant donc s'accommoder de la présence de ces Mirage dont le vacarme quotidien effraie

pagnons de route, le commandant l'intérieur et son propre conseiller militaire n'ont pas réussi, en esset, aux postes-clés qu'ils occupaient à entraîner derrière eux le reste de la troupe. « Ce pays tient parce qu'il sort de la guerre, parce que la population est lasse des combats fratricides, souligne un observateur étranger. Malgré des accidents de parcours toujours possibles, la dynamique est maintenant du côté de la paix. >

lean-Paul

Le croyant verra que ses

convictions découlent de la

et que, malgré le recours

certitude de témoins oculaires

au surnaturel qu'elles impli-

quent, elles ne rencontrent

aucun obstacle historique

L'incroyant pourra y trouver,

outre le reflet de nombreuses

pensées religieuses univer-

selles, l'histoire de la plus

du passé qui a marqué toute

FAYARD

fascinante des figures

insurmontable.

notre culture.

Fayard

530:

140 F.

pée. Ces derniers, qui ne tiennent plus les leviers de commande de l'Etat, n'ont pas manqué de remarquer avec quelle apreté les Goranes se disputaient entre eux le pouvoir. En tout cas, cette rivalité-là n'a pas dégénéré, comme au Soudan voisin, en conflit entre musulmans et chrétiens. « Nous sommes une société multiconfessionnelle », affirme M. Habré qui, refusant sagement de transformer son pays en république islamique pour des poignées de pétrodollars, s'est attaché à en faire une république lai-

Le Paris-Dakar

taire, qui a participé, du côté Le colonel Kadhafi et ses fou-« libyen », aux récents combats du Darfour a « choqué » M. Habré. cades ne sont plus le « morceau de - Dans la mesure où il s'agit d'hommes avec lesquels j'ai fait un
Dans la mesure donc où « les bon bout de chemin, de telles situations font mal ., ajoute-1-il, Pourtant, rien de surprenant à cela. « L'histoire des luttes des mouvements de libération est volontaire est toujours indispensable - dans la mesure où la pression fiscale est très faible. Cette taxe ne un hasard si les rescapés (de cette aventure) ont fui dans un pays connu traditionnellement comme

nationale est en bonne voie, M. Habré cherche à asseoir son autorité autrement que par les armes. Son objectif immédiat est donc d'« institutionnaliser » sa présence an pouvoir, de doter le pays d'une Constitution moderne, d'une Assemblée nationale et d'un président élu au suffrage universel. Tout sera donc en place d'ici à la fin de l'année. Avis aux « détrac-teurs d'où qu'ils viennent » : le Tchad est, désormais, un Etat

comme un autre. Retour à la normale? Les Tchadiens en ont maintenant un peu assez que le nom de leur pays soit associé an mot « guerre ». Ils sont donc prêts à saisir toutes les occasions qui s'offrent à eux pour convaincre ceux qui en douteraient encore que, même si les militaires sont un peu voyants et tiennent le haut du pavé, ils vivent grosso modo en paix et que, si bruit de bottes il y a, cela ne se passe pas chez eux mais dans la lointaine pro-

Pendant ce temps-là, au cœur du Tibesti, où les armes se sont tues, Jean Vérame, un peintre français, a badigeonné au pistolet d'énormes rochers, transformés ainsi en « pierres de rêve ». Quant aux bolides du rallye Paris-Dakar, ils feront, début janvier, étape au Tchad, y précédant de quelques semaines le pape Jean-Paul II. Dans le nouveau palais présiden-tiel, rebâti sur les bords du Chari, M. Habré s'apprête à savonrer sa victoire si son voisin libyen lui en

JACQUES DE BARRIN

régime en place à N'Djamena. Et l'on recrute encore des candidats, essentiellement dans le nord du pays, pour grossir les rangs de la sécurité présidentielle. A ceux qui s'en étonnent, M. Habré réplique : La sécurité, c'est la condition du Défense donc d'évoquer le

parfois les troupeaux en pâture...

L'échec de la tentative de putsch – ou du moins de ce qui y ressemblait, - le 1º avril, a montré que M. Habré avait la situation en main. Ses trois plus proches comen chef des armées, le ministre de

La traditionnelle rivalité entre Nordistes et Sudistes s'est estom-

bravoure » de tons les discours officiels. On commence à parler de tion. Mais, « le Tchad vit encore en économie de guerre », note un expert. Les autochtones sont astreints à payer un impôt de ple, à un mois de traitement pour les fonctionnaires. Aux yeux de M. Habré, « cette contribution rapporte-t-elle pas à l'Etat, hors budget, plusieurs milliards de francs CFA par an? Maintenant que la réconciliation

vince soudanaise du Darfour. Sorte de no man's land...

laisse le loisir.

VINDEN

....

.. .

MITS OF istes e :-

in cerros our phone on the

SECTION SECTIO

AT THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PAR

The state of the lands.

Section of the sectio

Maria a service of the service of

THE PARTY OF THE P

SELECTION TWO STATES OF ME

Signature of the party of the same of

CONTRACTOR STATES & THE

Wholesan Hires

di Interiore di Constanti di Co

in the linger

--.-.

No

.....

211

#5 Sec. 1

printed married at the record

es entre

新文字 Day of the Transfer Mine Transfer Transfer Archae

The state of the s

Section 1

ing. National Embed

April March 1995

程。20 パタリル - - -

Fig. 1

Maria sa

See A Towns of the See A Towns

100 - 1 1 1 2

The state of the s

in the second

76

277 ---

-

Park water

-

** ****** ** .

or all in

* **

PA SF

ع. دُهنيت

5 mg 7 in 1967

7.0000 18

TITELS PAR

gor: 🖦

ALT LAND

40000

18.27 BR

A Plat was

** RE * 2

rentes de pro-

- Se : 1 化纤维素 黄 ----

erecita da A

法二 城市精

-

⁷# 34 ≠

La réunion du conseil européen de Strasbourg

La France sans allié de rechange

Suite de la première page

Les élections en RFA étant programmées pour le mois de décembre, le chancelier pent espérer que le projet d'UEM, peu populaire dans les rangs de la droite allemande en raison du droit de regard que les pays partenaires devraient obtenir sur la conduite de la politique économique en RFA, ne viendra pas trou-bler le débat électoral intérieur.

M. François Mitterrand a souligné, dans une lettre adressée comme le veut la tradition aux onze chefs de gouvernement et au président de la Commission européenne, que se prononcer sur la date de la convocation de la conférence constituerait, à ses yeux, « la preuve la plus claire que nous puissions apporter de notre volonté de faire franchir une nouvelle étape à la Commu-nauté ». Grâce à la formule imaginée à Bonn, il n'a plus devant lui la perspective pénible d'un affrontement avec le chancelier Kohl qui, s'il avaît dû se produire, n'aurait pas manqué d'être interprété comme la fail-lite d'une politique.

Au cours d'une conférence de presse tenue jeudi à Bruxelles, M. Jacques Delors avait mis en garde sur les conséquences des-tructrices que risquait d'avoir une telle dispute si elle n'était pas maîtrisée: « La fixation d'une date est indispensable. La conférence devra s'ouvrir avant

la fin 1990 et le traité être railsié avant le 1ª janvier 1993. Puisque les événements s'accélérent en Europe, il faut accélérer la construction européenne. La date, en soi, est un épisode, mais la politique étant ce qu'elle est. elle devient très importante. Ce serait un revers s'il n'y avait pas de décision car cela conduirait certains à s'interroger sur la volonté de tous de réaliser le contrat de mariage. Si le conseil européen se déroule dans de mauvaises conditions, je crains des crises bilatérales assez graves », a déclaré le président de la Commission.

Le compromis proposé par Bonn écarte le pire – la date proposée ne signifie pas un recul par rapport à l'objectif que s'était fixé l'Elysée – mais il révèle, néanmoins, la détérioration de la relation francoallemande. Celle-ci est d'autant plus gênante que, confrontée soudainement à l'éventualité d'un conflit avec Bonn, la France n'a, sur le terrain européen, ni politique ni allié de rechange.

Comment penser que les tergi-versations du chancelier ne laisseront pas de trace? Même si celui-ci, comme il l'a d'ailleurs toujours fait, arbitre, au bout du compte, en faveur de la solution européenne, elles témoignent, au moins, du manque d'adhésion d'une partie de l'opinion publi-que allemande, ainsì que des

milieux économiques et finan-ciers, à l'égard de la construction communautaire. Cette tendance a toujours existé outre-Rhin, mais il saute aux yeux que les événements à l'Est et les perspectives qu'ils ouvrent en Alle-magne ne font que l'amplifier. A propos de la politique à l'Est, M. Delors a invité les Douze à · réfléchir des mainte-

nant à ce que sera l'architecture de la grande Europe de demain. Selon le président de la Commission, l'aide fournie à la Pologne et à la Hongrie devrait être intensifiée et étendue à la RDA et à la Tchécoslovaquie, dès lors que les conditions fixées lors du sommet de l'Arche - « démocratisation politique et économique » seraient remplies.

PHILIPPE LEMAITRE

☐ Un message du Mouvement européen. — « Il est plus urgent que jamais, avant tout nouvel élar-gissement, d'accélérer à l'Ouest la construction d'une Europe plus solide -, estime la section française du Mouvement européen dans un communiqué. Ce mouvement communique. Ce mouvement appelle à un renforcement du pou-voir du Parlement européen et à l'élaboration d'un nouveau traité, à laquelle le Parlement « devra être associé ». Le traité devra être conclu « si possible entre les Douze et, sinon, par ceux des pays de la Communauté qui sont ferme-ment décidés à aller de l'avant », précise l'organisation. précise l'organisation.

Par ailleurs, les sections des douze pays membres du Mouve-ment européen ont élu à leur tête, jeudi 7 décembre, à Strasbourg, M. Valéry Giscard d'Estaing, en remplacement de M. Enrique Baron Crespo, président du Parle-ment européen.

Danse au sommet

Le 8 décembre, à 20 heures, le n'y paraît, et pas seulement pour Ballet-Théâtre de Nancy, devait un danseur classique! animer la soirée offerte par la ville de Strasbourg aux chefs d'Etat et de gouvernement et à de très nombreux invités. Le programme a été composé comme une média ete composa contine une insurer tation à l'usage des grands de ce monde qui nous gouvernent. Le doit-on à la patte humoristique de Patrick Dupond, ex-étoile de l'Opéra de Paris, qui préside depuis peu aux destinées de la compagnie nancéienne ? La scirée deveit débuter par Symphonia en D, de Jirir Kylian, Tchèque qui a rompu avec son pays en août 1968. La politique n'est pas le thème du ballet, certes, mais les danseurs sont chargés de garder le tempo tout en étant à l'unisson

Le deuxième ballet, Salomé, de Maurice Béjart, avec PatrickDupond en travesti douteux, ne plaira pas à tous, haureusement ! Comme si il n'y avait pas assez de têtes qui volent à l'Est...

Après l'entracte, place à une chorégraphia de Daniel Larriou sur une musique de lannis Xenakis, jouée par les Percussions de Strasbourg. Le spectacle s'appelle kdmen, ce qui en grec veut dire € Nous savons ». Le compositeur a écrit sur le programme : « Nous savons conter des mensonges semblables aux vérités. Nous savons conter des vérités semblables aux mensonges. >

DOMENHOUS FRÉTARD

Les parlementaires de l'UEO souhaitent inviter M. Chevardnadze

l'Assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) a décidé de tenir au cours du premier trimestre de 1990 ane session extraordinaire consacrée aux bouleversements en Europe centrale, session à laquelle elle souhaite inviter le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardnadze, ainsi que des représentants d'autres pays de

Terminant jeudi 7 décembre à de contribuer à la preparation de l'Assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) a décidé de tenir au cours du premier décidé de tenir au cours du premier pouvait jouer dans la construction enconéenne le « noyau dur » de enconéenne le « noyau dur » de européenne le « noyau dur » de l'UEO, la seule institution d'Europe de l'Ouest compétente en matière de

Les parlementaires ont voté, entre autres résolutions, un texte précomsant une libéralisation du commerce sant une inceraisant du contracte
de haute technologie avec les pays de
l'Est dans le cadre du COCOM
(Comité de coordination pour le
contrôle multilatéral des exporta-Les parlementaires des neuf pays membres (les douze membres de la CEE moins le Danemark, la Grèce et l'Irlande) out décidé d'engager un dialogue soutenu avec l'Union soviétique et les autres pays de l'Est afin

Dans la presse parisienne

LIBÉRATION : « Une course contre la montre ». La course contre la montre est devenue le sport numéro un en Europe. . (...) Mais la soudure de Stras-

bourg ne sera peut-être pas suffi-sante face à l'emballement de l'Europe centrale. Le dilemme est total : subir, c'est risquer l'explo-sion de la CEE; s'opposer, c'est provoquer une réaction nationaliste blessée dans les deux Allemagnes. ·(...)

. Comment intégrer la question allemande à l'avancée européenne, tel est finalement le véritable enjeu de Strasbourg et sans doute la chance de l'Europe. » (Serge July.)

LE FIGARO : « Lourde responsa-

A Strasbourg, le choix pour les chefs d'Etat et de gouvernement est donc clair. Ou bien, ils acceptent qu'une date soit fixée pour l'ouverture de la conférence intergouvernementale sur l'union monétaire. Ils dissipent alors doutes et inquiétudes et marquent leur volonté commune d'inscrire la réunification de l'Allemagne dans le cadre de la Communauté euro-

. Ou bien, ils ne parviennent pas à un accord. En ce cas, ils pren-nent, quels que soient les prétextes invoqués, la lourde responsabilité de porter une atteinte grave à l'immense espérance que Jean Monnet et Konrad Adenauer ont fait lever en Europe après la guerre et à laquelle ils doivent leur place dans ('histoire.

(Jean François-Poncet.)

La convention de Schengen sur la libre circulation des personnes

Comment concilier sécurité et libertés ?

Les cing pays qui constituent le « groupe de Schengen » doivent signer, une convention complétant l'accord du même nom, vendredi 15 décembre au Luxembourg. Cette convention a fait l'objet d'un débat, jeudi 7, à l'Assemblée nationale.

Le 14 juin 1985, la Belgique, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas et la RFA signaient à Schen-gen (Luxembourg) un accord aux termes duquel ces cinq pays s'enga-gezient à supprimer les controles aux frontières communes, « si pos-sible avant le 1ª janvier 1990 ». Ensemble de déclarations d'intention, cet accord – publié au Jour-nal officiel, du 5 août 1986 – a'a pratiquement pas eu d'effets immé-diats. Mais il a lancé une négociation qui doit aboutir à la signature d'une convention, théoriquement prévue pour le 15 décembre prochain. La teneur exacte de cette convention ne sera révélée qu'à cette date, mais en en comaît les grandes lignes (le Monde du 15 novembre). Le négociateur français, M. Emile Cazimajou, a apporté quelques précisions à l'occasion du débat organisé par le groupe Pénélope, qui réunit les par-lementaires intéressés par les affaires européennes.

Préfiguration de l'- Europe des l'« Europe passoire » pour les autres, l'ensemble des mesures que les « Cinq » s'apprêtent à adopter est pour le moins sujet à polémi-que. Car il touche deux domaines ultrasensibles : la sécurité des citoyens et les libertés individuelles. Comment concilier ces deux données, dans la mesure où, comme l'affirme M. Charles Josselin, président de la commission par-lementaire chargée des affaires

la culture libertaire de ce pays — on n'aime pas les flics, on n'aime pas les contrôles — et le syndrome sécuritaire » ? Une phrase qui résune les difficultés de l'entre-

Les citoyens s'attendent à la dis-Les citoyens s'artendent a la dis-parition des frontières intracommu-nautaires au 1º janvier 1993, ce qui suppose, pour que la sécurité soit assurée, la mise en place d'un dispositif alliant la coopération des polices et le renforcement des contrôles aux frontières « extérieures. Or de nombreuses asso-ciations et certaines professions redoutent que ce dispositif ne mette en cause les libertés indivi-duelles.

Précisions

A l'origine de ces craintes, le « secret » qui a entouré les négocia-tions du groupe de Schengen. Aux accusateurs, M. Emile Cazimajou rétorque que « la règle est que l'on

ne négocie pas dans la rue » et que « cette négociation a été conduite cette negociation a ete conaute dans les mêmes conditions que n'importe, quelle négociation inter-nationale. Le représentant fran-çais au sein du groupe de Schengen s'est bien sûr attaché, au cours de ce débat, à répondre point par point aux « idées reçues. en apportant quelques compléments d'information:

- Les Cing >, qui n'ont pas tiques de droit d'asile, ont défini une procédure qui détermine lequel d'entre eux instruira les demandes. En principe, il s'agira de celui qui a délivré le visa, mais

une série d'exceptions sont prévues. - La convention ne concerne pas l'établissement des étrangers, seuls les séjours de moins de trois mois sont abordés, et donc la politique des visas : « L'on tend vers une politique commune, mais de façon très progressive.

 Le principe du droit de pour-suite – la possibilité, pour la police d'un des «Cinq», de poursuivre une personne sur le territoire d'un de ses partenaires - a été admis, mais seulement pour les cas de flagrant délit.

grant dein.

— La France ne modifiera pas sa politique d'extradition : la période de deux ans (ne peuvent être extradées que les personnes susceptibles d'encourir une peine de deux ans) est maintenue.

Retards

- Les droits et prérogatives d'une « CNIL des Cinq » ont été définis, sur le modèle de la Com-mission nationale de l'informatique et des libertés française, afin de-répondre aux inquiétudes suscitées par la création du « système d'information Schengen», un fichier central accessible à tous les partenaires. La convention prévoit-elle la mise sur pied de cette

«CNIL»? La question reste Une fois signée, cette conven-

tion, qui comprend plus d'une cen-taine d'articles, devra être ratifiée par les cinq Parlements nationaux. Une procédure qui promet d'être longue. En tout cas, la suppression des contrôles aux frontières des «Cinq» interviendra bien après la date prévue (1° janvier 1990!). Et ce qui a été si difficile à bâtir à douze. «La libération complète entre les douze pays de la CEE n'a aucune chance d'aboutir sans une nouvelle initiative du conseil eurpéen lui-même », estime M. Lamassoure, qui se réjouit par ailleurs qu'« enfin nous entrions dans l'Europe des peuples. Et d'ajouter : « Ça va secouer, il va y avoir des réactions brutales, un vrai débat politique.

MARIE-PIERRE SUBTIL

Alain Lamassoure, fondateur de Pénélope

Une maturation « giscardienne »

Benjamin Constant expliquait qu'il a dans la vie deux sortes de gens : « les hommes de convic-tion et les hommes de circons-tance... » Député européen depuis six mois, Alain Lamas-soure est un spécimen de l'Euro-péen de conviction. A Strasbourg, dit-il on bâtit des cathédrales. J'al misé sur l'Europe, car il vaut mieux parti-ciper à l'histoire que collection-

Sa voie personnelle était depuis longtemps tracés, et la qualité intellectuelle de ce quadragénaire parpétuellement en quête d'idées neuves — denrée trop rare dans l'opposition — lui constituelle de la constitue de l garantissait assurément quelque Un cursus parfait : ENA. Cour

des comptes, Conseil économi-que et social. Un rodage politi-que bien au point : conseiller au cabinet des deux ministres, Meu-rice Druon et Jean-Pierre Fourcade, avant d'arriver en 1978 de l'Elysée comme conseiller tech-nique chargé de l'aménagement du territoire, des collectivités locales, de l'urbanisme, de l'enseignement et de la communication. Et surtout un tuteur enviable : Valéry Giscard d'Estaing.

Se présentant comme un centriste de bon sens, Alain Lamassoure aime aussi se définir comme un converti du 11 mai » (1981). Conversion se traduisant même par un mimé-tisme d'expression, toix à fait troublant. En 1982, il entre au Conseil pour l'Avenir de la France, laboratoire d'idées créé par l'ancien président de la République. Deux ans plus tard, gage de suprême confiance, il a la charge des Clubs très giscardiens Perspectives et Réalités. Le reste s'enchaînera tout

aussi naturellement. Mars 1986, ce béamais de naissance devient Atlantiques. L'homme des cabi-nets, des idées et des notes de synthèse parfaites apprend à travailler pour son propre compte et donne même en 1987 son nom à un fameux amendement - qui ne lui fera pas que des amis - posant le principe que chaque arrêt de travail dans la fonction publique entraîne la retenue du paiement d'une journée de travail. Réélu en 1988, il devient le porte-parole de l'UDF ce qui, compte tenu de l'ambience délétère dans cette confédération, ne sera pas une

Plus de cent parlementaires

Depuis l'été, Alain Lamas-soure s'est délesté petit à petit de toutes ses occupations intérieures. S'il reste député national c'est plus, à l'en croire, pour aménager la susceptibilité de ses électeurs que par convenance personnelle. « C'est très difficile, constate-t-il, de mener les deux mandats de front. Mais il faut bien dire que l'Assemblée natio-



rôle du député de base de l'opposition est tout à fait dérisoire. > Alain Lamassoure entend donc souligner avant tout sa carte de visite européenne : « Mon engagement européen, reprend-il aussitöt, n'est pes dû à une conversion subite mais est plus le fruit d'une profonde maturation. »

Une maturation qui se signale lement avec le lancement en 1987 d'une association origi-nale baptisée « Pénélope » qui, on clair, veut dire dans le détail ' e Pour faire l'entrée des normes européennes dans les lois ordinaires des parlamentaires d'Europe. » « En 1988, explique son président, dix-huit projets de

loi sur les quarante adoptés par le Parlement national entrait dans le champ de compétence communautaire. Il est urgent de s'en soucier. » Cette association comprend aujourd'hui quatre-vingt-dix députés, une vingtaine de sénateurs, et a bien l'intention de prospérer dans les mois à venir. Une maturation que l'on pour-

rait aussi qualifier de giscar-dienne. Depuis 1984, Giscard d'Estaing et lui ont beaucoup réfléchi à l'Europe. Il était naturel au'ils se retrouvent ensemble à Strasbourg. Comment ne pas sentir la patte de l'ancien pr dent derrière les priorités qu'Alain Lamassoure affiche pour l'Europe des Douze? Réformer le mode d'élection des députés européens en imposant la proportionnelle avec vote préférentiel dans le cadre régional. « On ne pourra pas, prétend Alain Lamassoure, donner le pouvoir législatif à un parlement élu de cette façon. Il faut que ses élus rendent des comptes à leurs électeurs, pas aux partis. » Reconneître le besoin d'un bicemérisme avec la création d'une chambre haute, reflet des conseils des ministres des Douze. Tous ces combats pour l'Europe, Alain Lamassoure les juge, en un mot, « passion-nants » quand bien même il ne peut que regretter que Strasbourg soit encore et toujours « un purgatoire médiatique ».

DANIEL CARTON

Des réticences néerlandaises

AMSTERDAM

de notre correspondant

Le gouvernement néerlandais décidera, mardi prochain, s'il paradécidera, mardi prochain, s'il paraphe ou non la Convention complémentaire de Schengen. D'ici là, le
premier ministre, M. Rund Lubbers, aura profité du sommet européen de Strasbourg pour prendre le
pouls de la France, de la RFA, de
la Belgique et du Luxembourg à
propos d'un « report » pur et simpie de la signature officieile du
texte.

L'assentiment de ses quatre par-tenaires aiderait La Haye à résou-dre un délicat dilemme : d'un côté, sa volonté de ne pas bloquer unila-téralement le processus de Schen-gen : de l'autre, une fronde parle-mentaire menée par les partis de la maiorité gouvernementale — le mentaire mence par les partis de la majorité gouvernementale – le Parti du travail (PVDA) et l'Appel démocrate-chrétien (CDA), – et dont la vigueur est telle qu'elle laisse mal augurer de l'issue d'un éventuel débat de ratification de la Convention.

"Si les Pays-Bas ne ratiflent pas ce texte, le système s'écroule, estime le député Gualtherie Van Weezel (CDA); les autres pays ont donc intérêt à tenir compte des objections de notre Parlement. > Celles ci touchent autant à la procédure d'élaboration de la Convention ou'à son contenu. tion qu'à son contenu.

Sur la forme, un grand nombre d'Ans s'élèvent contre le secret dont les négociations ont été entou-rées. Les députés néerlandais ne sout pourtant pas les plus mai lotis. puisque le gouvernement, se fai-sant quelque peu violence, leur a adressé, sous pli confidentiel, un exemplaire, individuel du texte quasi définitif de la Convention. Ce qui n'a pas eu pour effet de calmer les esprits, au contraire.

Meneur de la fronde anti-Schengen depuis 1986: Maarten Van Traa, qui cite en premier lieu l'absence d'une politique harmoni-sée des visas: en la matière, le texte confie la définition des règles « à un comité exécutif de fonction naires, qui sera une espèce de machine à produire des décrets ». De plus, les négociateurs ont réservé aux Etats signataires la possibilité de réinstaurer des contrôles à leurs frontières, dans certaines circonstances, telle une vague d'attentats. S'agissant du fichier informatisé, l'objection est double : « La définition des personnes à ficher n'est pas claire et, surtout, il n'est pas prévu d'ins-tance chargée de fixer les condi-tions d'utilisation des données, alors que la législation sur les fichiers est différence dans les cinq

Jichiers est différente dons les cinq pays.

Une juridiction sur le modèle de la Cour du Benelux aurait dû être prévue à cet effet. Elle aurait pu de plus, veiller à une application homogène du droit d'asile dans l'espace Schengen. Les demandeurs d'asile choistront le pays où les règles sont les plus souples », déplorent les chrétiens-démocrates. Et le CDA d'affirmer que le nouvel Et le CDA d'affirmer que le nouvel ordre en Europe de l'Est justifierait, à lui seul, un réexamen de la

Les socialistes ne souhaitent rien d'autre, voyant avant tout dans la remise en cause du processus de Schengen « l'occasion de provoquer, enfin, un vrai débat public sur les aspects non économiques de la construction européenne. Nous ne sommes pas contre l'ouverture des frontières, mais nous demandons des garanties sur le prix à payer en termes de démocratie ».

CHRISTIAN CHARTIER

£ 1616 £ 100

4 ---E Stern to de **** THE PAR NO markin ay m. 🇖 THE LOT W Friedlich aus aus Committee of the second

True sec 20 2.4. \$P\$被损失效 Frage M Mr a beriget ge TO THE OWN AND AND Contraction and Mr. Carrier The second gada i Migje ji ್ಯಮತ್ ಕರ್ಷವ After Programme - Mary Land - American Res arlawine Arra g 4 20 10 8

1 元年 《大·本置金》 रुष्टि वट अस्टूब्स Manie har year affarres turares 1 12 La page FF TO SHOP M. Chartes M. Branchester Company رفي يوم الإستوسية مست tem temes e Let ies temiggag g

Fig. Britist 1874 an and a reference of Francisco de comp Frank Strongram

AIID ecc

POLITIQUE

A l'Assemblée nationale

Le projet de loi sur l'endettement des ménages

Les députés ont adopté en première lecture, jeudi 7 décembre, le projet de loi relatif au surendettement des perticuliers et des familles, présenté par Mª Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la metion. Les groupes PS, RPR at UDF ont voté pour, l'UDC et le PC se sont abstancs. Déjà adopté par le Sénat, le projet de loi, sur lequel le ouvernement a déciars l'urgence. doit maistenant être soumis à une mission mixto paritaire.

ont réparé les cages d'escalier. A petits pas, laborieusement, mais consciencieusement. Et aucun groupe n'a renaclé. Parce que, comme l'a expliqué M. Eric Raoult (RPR, Scino-Saint-Denis), le projet technique et d'un juri-disme pointilleux soumis à leur examen apportait des réponses examen apportant des reponses concrètes à une « urgence sociale qui n'est ni de droite ni de gau-che ». On estime aujourd'hui qu'il existe entre deux cent mille et un million de familles on de particu-liers surendettés. Certes, a souligné M. Jess-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne), « Il faut veiller à rappeler la responsabilité de chacun. Le consommateur est un rappeler à la raison ou à une cer-taine déontologie, par voie législa-tive, des organismes de crédit ou des promoteurs immobillers par-fois enclint à proposar trop légère-

A l'irresponsabilité des uns - on a ainsi appris que 25 % des achats de logement étaient des achats a d'impulsion > - s'ajoute l'absence de scrupules des autres. Et sur quolque banc qu'ils fussent, les députés ont tous témoigné de leur expérience sur le terrain, de ces récits dont sont pleines leurs nédies, de voitures à crédit ou de maisons qu'on n'arrive plus à

M≕ Stirbois au piquet!

Mm Marie-France Stirbois est trop impatiente. A peine élue, elle a voulu faire comme les grands. Comme ceux qu'on voit à la télé. Ses petits cemerades du Front national ne lui avaient appris qu'une seule chose : « Quand tu veux perier, tu te lèves, tu agites le petit livre vert du règlement bien fort : Rappel au règlement l > Alors, jeudi, à l'ouverture de la séance de l'après-midi, elle a fait comme on lui aveit dit de faire et alle a crié, son petit livre à la

Surpris, M. Michel Coffineeu (PS), qui présideit la séence, a falicité sa nouvelle collègue d'avoir « si vite assimilé le règlement ». Mais, le plus doctement du monde, il a ajouté que le rappel eu règlement consists à « se demen-der si le président et l'Assemblée ont bien respecté le règlement. Or je viens à poine d'ouvrir la séance et je ne vois vraiment pas en quoi j'ai pu entreindre quelque règ que ce soit. » Puis, l'air cir-conspect, il l'a interrogée : « Sur quel article du règlement de notre Assemi porte votre demande ? » Sûra d'elle, Mre Stirbois a

ment : « Sur les articles 2, 3, 5 et 12 de notre Constitu-sion. » Même les fonctionnaires de l'Assemblée n'ont pu alors s'emplicher de sou-rire... Quent au président de ment, il a expliquer les ruti-ments du droit perlementaire : e il n'y a pas lieu de faire un rappel au règlement fondé sur la Constitution. » « Vous ne vous ne pouvez pes savoir ! > a ineisté Mª Stirbois. « Si yous ne m'indiquez pas sur quel article du règlement est fondé votre rappel, je ne peux pas vous donner la parole », à cépliqué, satisfait, M. Coffi-

Et puis les députés sont és aux choses sérieuses. M= Stirbois, dépitée, est repartie. Elle n'avait sans doute rien d'autre à dire.

Il a donc failu rappeler quelques évidences : que, par exemple, les établissements de crédit avaient une obligation de « conseil » aux consommateurs ou qu'il n'était pas admissible que le démarchage par téléphone s'adresse à des mineurs. La première, Mª Véronique

Neiertz, avait reconnu que son pro-Neieriz, avair reconnu que son pro-jet de loi ne pourrait, pas apporter de solutions à l'ensemble des pro-blèmes posés. M. Jacques Brubnes (PC, Hauts-de-Seine) a enfoncé le (PC, Hauts-do-Seine) a enfoncé le clou : « Les vraies réponses au surendettement ne se trouvent pas dans ce texte. Il faudrait lutter réellement contre le chômage, contre la précarité, établir un vrai système de protection sociale, assurer la gratuité des soins, le droit ou longueur Cette loi n'est droit au logament. Cette loi n'est qu'un palliatif. » Un palliatif est toujours bon à prendre, a relevé M. Denise Cacheux (PS, Nord) quand il permet de répondre « aux véritables situations de drame vécues par les familles ». Peut-être mienz que tont autre, M. Christian Spiller (non-inscrit) a résumé en une formule l'un des enjeux du texte : « Faire en sorte que le cré-

Trois **objectifs**

Le projet de loi répond à trois objectifs principaux : faciliter les règlements à l'amiable entre débitears et préteurs, renforcer l'infor-mation des consommateurs en matière d'achat à crédit, respo biliser les organismes de prêt face au cercle vicieux du surendettoment en instituant notamment un fichier des incidents de paiement, centralisé par la Banque de France. Le dispositif de règlement à l'amiable des conflits survenant entre débiteurs et créanciers avait été profondément complété par le Sénat, lors de son examen du texte en première lecture. Le principe adopté consiste à régler la situation de surendettement des personnes physiques. - caractérisée par l'impossibilité manifeste pour le débiteur de bonne foi de faire face à l'ensemble de ses dettes non prolessionnelles » en établissant un plan conventionnel approuvé par le débiteur et ses créanciers. La procédure est engagée, à l'initiative du débiteur ou de l'un de ses créan-ciers, devant une commission départementale de conciliation.

départementale de conciliation.

Ce dispositif a été critiqué par le groupe communiste, favorable à une « judiclarisation » de la procédure de conciliation qui rendrait obligatoire la saisine préalable du juge. Le projet prévoit toutefois que, dès l'ouverture de la procédure et tout au long de son déroulement, la commission de couciliation informe le juge d'instance du lieu du domicile du débiteur.

La commission » dont le nomlieu du domicile du débiteur.

La commission — dont le nombre de membres avait été porté à treize par les sénateurs — a été limitée à cinq membres par les députés, afin de répondre à un souci d'efficacité. Elle est composée du préfet (président), du trésorier-payeur général (vice-président), du représentant local de la Banque de France (secrétaire), et de deux personnalités choisies par le préfet et proposées, l'une, par l'Association française des établissements de crédit, l'autre, par les associations fami-

l'autre, par les associations fami-liales ou de consommateurs. En cas d'échec du règlement mizble, la commission transmet le dossier au juge d'instance et une procédure collective de redresse-ment judiciaire des difficultés financières du débiteur surendetté est alors instituée devant le tribunal. Les députés ont adopté un amendement disposant que le juge « peut demander à l'établissement de crédit les éléments prouvant qu'il a satisfait à son obligation professionnelle de conseil dans ses relations conventionnelles avec son client ». Le rapporteur pour avis de la commission de la production et des échanges, M. Roger Léron (PS, Drôme), a proposé et fait adopter un amendement précisant

que, dans les cas de vente forcée du domicile du débiteur, le juge pou-vait « par décision spéciale et motivée » réduire on amuler le montant de la fraction des prêts immobiliers restant dus aux organismes de crédit. A la demande du gouvernement, les députés ont voté un amende-

ment interdisant aux établissements de crédit de porter à la connaissance de l'employeur du débiteur, les difficultés de remboursement qu'il peut avoir.

Lutter contre le suren c'est anssi lutter en amont contre les tentations de vie à crédit, et, pour cela, renforcer l'information du consommateur et celle des per-sonnes qui se portent caution des emprunts. Pour ces dernières, plu-sieurs obligations out été introduites dans le projet de loi, tendant à préciser expressément la portée des engagements souscrits. La personne qui s'est portée caution devra également être informée de la défaillance du débiteur « dès le premier incident de palement ».

Unanimes dans leur volonté de limiter l'incitation au crédit, les députés unt adopté, à l'initiative de M. Hyest, un amendement interdi-sant hors des lieux de vente toute publicité - mettant en évidence le toux du crédit ou proposant une période de franchise de paiement des loyers ou de remboursement des échéances du crédit supérieure à trois mois ».

Sur proposition de la commission des finances, les députés ont adopté un amendement déposé par MM. Dominique Strauss-Kahn (PS, Val-d'Oise) et Gérard Bapt (PS, Haute-Garonne) modifiant la définition du taux de l'usure. Sera désormais considéré comme usuraire, pour chaque catégorie de crédit, e tout prêt dont le taux s'écarte de plus de 33 % de la moyenne des taux constatés au cours du trimestre précédent ».

Enfin, les députés ont adopté un amendement déposé par M= Denise Cacheux interdisant le démarchage et la publicité en matière de prêt d'argent à l'intention des mmeurs. M= Neieriz a tenu sur ce point à remercier les productions de confer les condiparlementaires « de créer les condi-tions d'une déontologie que les nons à une deonitoire que les organismes de crédit ne sont pas capables de respecter. Réparer les cages d'escalier, c'est aussi rap-peier à quelques petits principes les marchands de rêve et de vie à crédit qui les hantent

PASCALE ROBERT-DIARD

Un premier pas nécessaire

A VEC son obstination habituelle de femme réaliste qui sait ce qu'elle veut, M^{mo} Véronique Neiertz a défendu son texte devant l'Assemblée, sachant que, désormais, le plus dur est fait. Dans quelques semaines, la France sere dotée d'un système permettant de sonir les familles les plus endettées de l'enfer qu'elles se sont construit, en grande partie incons-ciemment, avec l'aide active des

ndeurs de crédit. Tel qu'il est sorti de l'Assem-blée — et, n'en doutons pas, tel qu'il sortira, à l'état de loi, après les navettes parlementaires, — le texte n'est pas parfait, mais il a le

grand avantage d'exister. C'était les Français ont pris conscience de un premier pas nécessaire à la fois ses dangers. La mise en place propour apprendre à ceux qui se laissent un peu trop séduire par les sirènes du crédit que c'est un outil à manier avec précaution, et aux vendeurs de crédit qu'il convient de se montrer responsable et prudent dans l'octroi des crédits.

Malgré leurs fortes réticences contre tout ce qui ressembleit à un encadrement de leurs activités, les rablissements de crédit ont fini per accepter ce qui était devenu inéluctable. Au reste, l'intensité du recours au crédit semble se calmer, at pas seulement parce que

ses dangers. La mise en place pro-chaine de la « titrisation » — ca marché des contrats de prêt passés avec des particuliers, -rend nécessaire, pour les établissements préteurs, une plus grande vigilance. Comment commerciali-ser alsément des contrats, si une proportion trop forte d'entre eux représente des risques excessifs de non-remboursement ? L'intérêt des établissements prêteurs rejoint là l'intérêt bien compris des

La position initiale de rejet des établissements financiers n'était guère tenable. Si, comme ils le

disent, les sommes irrécupérables ne représentent que un pour cent des prêts, un système de règleen rien les gêner... La facilité qui consistait à prêter à de très pau-vres devra laisser la place à la recherche d'une clientèle qui risque moins les incidents de par-Enfin la procédure imaginée par

Mine Neiertz et ses services devra faire au fil du temps la preuve de son efficacité. Le bilan prévu, dans deux ans, permettra de la mesurer et d'envisager, le cas échéant, son

L'opposition explique sa démarche en faveur des chrétiens du Liban

74 députés des trois groupes, afin d'examiner la situation au Liban. Cette possibilité d'anto-saisine de l'intergroupe per au moins soixante députés avait été souhaitée et imposée par la majorité des élus de l'opposition, lors de la constitution de l'intergroupe de l'opposition au mois de novembre. C'est la pre-mière fois qu'elle est utilisée, sur proposition de M. Hervé de Charette (UDF, Maine-et-Loire). « Un groupe de vigilance » a été créé à cette occasion pour suivre de près l'évolution de la situation libante. Le président actuel de l'inter-groupe, M. Bernard Pous (RPR), a expliqué que l'initiative des voyages des parlementaires d'oppo-sition dans le pays du Cèdre avait été « parfois mal comprise en France et peut-être mal expliquée. » Mais cette initiative, 2-t-il affirmb, « a sans doute évité une opération militaire des Syriens et contribue à changer localement la situation. Elle a été très appréciée par place.

Une délégation de parlemen-taires de l'opposition a été reçue, jeudi soir, par le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dunas. Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Charles Millon, soucieux de gommer l'impression de soutien unilatéral en direction des chrétiens libemis, a insisté sur le fait que les contacts des parlementaires au Liban n'étaient pas réservés à une confession on à une commu-nanté.

Dans un communiqué, l'inter-groupe demande au gouvernement tions publicitaires ».

L'intergroupe de l'opposition, RPR, UDF, UDC, s'est réuni, jeudi 7 décembre, à l'initiative de nauté internationale, afin d'obtenir qu'aucune forme de violence ne soit mise en œuvre à l'encontre des populations libanaises, que soit garantie l'évacuation totale du terforces étrangères qui l'occupent, que des élections libres soient organisées sous contrôle international.

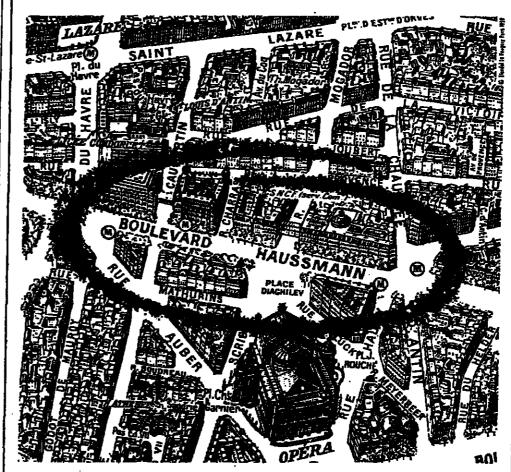
> Les députés de l'opposition ont également abordé la situation euro-péenne. Le président du groupe UDC, M. Pierre Ménaignerie, a déclaré, après la réunion de l'intergroupe, que l'alliance franco-allemande « devoit rester le piller de notre avenir ». « Il n'y a pas d'autre alternative pour l'Europe que la poursuite de l'accélération de l'intégration monétaire et poli-tique de la Communauté », a assirmé M. Mélaignetie, en résumant le sentiment général de ses realisation de session de session de session collègues. Un groupe de travail sur l'Europe, et notamment la question allemande, pourrait être mis sur pied prochainement. C'est, du moins, le vœu de nombreux députés des trois groupes.

D PRÉCISIONS. - Dans l'article D PRÉCISIONS. — Dans l'article « Les deux crises françaises », publié dans nos éditions du vendredi 8 décembre, il était indiqué que la participation au second tour de l'élection législative partielle de Dreux n'était que de 45 %, alors qu'elle s'élève ou réalité à 55 %. D'autre part, il était fait référence à « ceux qué se contenam — à gauche — de dénonctations parlementaires » face à l'extrême droite, alors qu'il s'assissait de « dénoncia-

ALTERNATIVES ECONOMIQUES décembre **EUROPE:** Les risques de

la charte sociale

NOEL À HAUSSMANN, MEME LE DIMANCHE.



PRINTEMPS, GALERIES LAFAYETTE, **MARKS & SPENCER, PRISUNIC, MONOPRIX,**

SERONT OUVERTS LES 10 ET 17 DÉCEMBRE.

PRINTEMPS, DE 10 H A 19 H. GALERJES LAFAYETTE, DE 10 H A 10 H 30. MARKS & SPENCER, DE 10 H A 18 H 30. PRISINNC, DE 9 H 30 A 19 H 30. MONOPRIX, DE 10 H A 19 H 30.

La préparation du congrès du PS

Les fabiusiens réunissent leurs partisans dans quatre-vingts fédérations

organisent, samedi 9 décembre, dans les fédérations socialistes, une journée « Egalité » (titre de la contribution qu'ils ont déposée en vue du congrès de Rennes), afin de réunir leurs partisans et de démontrer leur volonté de donner la parole aux militants dans les débats internes du PS. M. Thierry Mandon, député

de l'Essonne, l'un des lieutenants du président de l'Assemblée nationale, prévoit que « plus de dix mille militants », au total, participeront à cette journée. dans - environ quatre-vingts fédérations . Des tables rondes, le matin, permettront de discute de l'évolution des pays de l'Est, des inégalités et de la politique sociale, de l'intégration et de la laīcité, les militants étant invités à rédiger, l'après-midi, des textes qui viendront enrichir la contribution fabiusienne.

M. Claude Bartolone, député de la Seine-Saint-Denis, autre proche de M. Fabius, n'exclut pas que le texte qui sera adopté au cours d'une rencontre nationale des partisans de ce dernier, à Créteil, le 7 janvier, entre dans une synthèse « de qualité » avec les autres contributions, si le comité directeur, qui se réunira le 13 janvier, y parvient. Sinon, dit-il, les fabiusiens soumettront leur propre motion au vote des militants, leur souhait, dans cette hypothèse, étant que l'ensemble des mitterrandistes « se réunissent avant d'entrer au congrès ». M. Bartolone rappelle que, au congrès d'Epinay, en lick, ministre délégué 1971, on avait compté sept qui ira dans l'Hérault.

M. Laurent Fabius et ses amis motions lors du vote indicatif, à l'ouverture du congrès, et deux à la sin; pour le congrès de Metz, en 1979, les militants avaient voté sur sept motions, réduites à trois à la fin des assises. En outre, cette année-là, Gaston Defferre, mitterrandiste, avait présenté sa propre motion à côté de celle de M. Mitterrand.

> . Que serait le congrès de Rennes sans nous? », demande M. Jean Auroux, député de la Loire, autre dignitaire fabiusien. Antrement dit, si le président de l'Assemblée nationale et ses amis ne provoquaient pas le débat, le congrès, selon M. Auroux, ne permettrait pas au PS de sortir de l'atonie ni du malaise. Estimant nécessaire de « ressourcer le Parti socialiste par la base» et refusant un « arrangement de salon entre quelques notables l'ancien ministre du travail reconnaît dans l'entreprise des fabiusiens «l'esprit qui avait présidé à l'arrivée de François Mitterrand au PS ».

M. Fabius lui-même participera à la journée « Egalité » dans sa fédération, celle de la Seine-Maritime, avant de se rendre, le 10 décembre, dans le Puy-de-Dôme, à l'invitation de M. Michel Charasse, ministre délégué au budget. Les seuis ministres signataires de la contri bution Fabius qui se déplaceront dans d'autres fédérations que la leur sont M. Jack Lang, ministre de la culture, qui ira dans le Pas-de-Calais, et M. Jacques Mellick, ministre délégué à la mer,

« Spécial immigration » sur TF1

Seuls M. Tapie et M. Le Pen participent au débat

cette émission. MM. Pierre Mau-roy et Georges Marchais, pour le PS et le PCF, avaient déjà fait savoir qu'ils déclinaient l'invitation (le Monde du 8 décembre). Toute-fois. TF1 indique que, face à M. Jean-Marie Le Pen, la majorité présidentielle « a décidé de se faire représenter par M. Bernard Tapie », député des Bouches-du-Rhône.

La chaîne indique encore que « l'opposition parlementaire, après avoir confirmé la présence de MM. Juppé et Léotard, vient d'annuler sa participation à l'émis-sion ». TFI « prend acte avec regret » de ces défections, mais « confirme » la diffusion de l'émis-sion vendredi, de 22 h 30 à minuit.

sion vendredi, de 22 n 30 a minut.

MM. Alain Juppé (RPR), François Léotard (PR) et Pierre Méhaignerie (CDS) ont publié, jeudi, un
communiqué commun pou expliquer qu'en dépit de l'importance et
de « la gravité » du sujet « les
conditions ne sont pas aujourd'hui
réunles » pour pouvoir débattre

 L'AGRIF veut poursuivre
 MM. Marek Halter et Jacques Lanzmana. - Association satellite du Front national, l'Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française et chrétienne (AGRIF), qui a cinq ans d'existence, va poursuivre en justice MM. Marek Halter et Jacques Lanzmann, ainsi que le périodique de bandes dessipées Fluide glacial, out indiqué, jeudi 7 décembre à Paris, ses dirigeants, parmi lesquels M. Bernard Antony, son

La direction de l'information de TF1 a indiqué, jeudi 7 décembre, qu'elle maintient la diffusion, vendredi, de son « Spécial immigration ». TF1 indique qu'à l'origine la chaîne avait proposé « à tous les partis politiques et au gouvernment de se faire représenter » pour cette émission. MM. Pierre Mauroy et Georges Marchais, pour le sabilité de la politique d'immigral'absence de tout représentant officiel de la majorité gouverne-mentale qui assume la respon-sabilité de la politique d'immigra-

> M. Le Pen a dénoncé, jeudi, cette « dérobade pitoyable » qui « ouvre mieux encore les yeux des Français sur l'Incompétence, le sec-tarisme et la lâcheté des chefs de la bande des quatre ». M. Le Pen affirme que les dirigeants politi-ques déferent aux « ordres du B'Nat Brith » (NDLR: obédience juive maconnique) et réfute «l'accusation absurde et menson-gère » d'antisémitisme.

gère » d'antisémitisme.

Enfin, le RPR a publié jeudi un communiqué pour juger que, « une fois encore, les socialistes ont choisi de faire le jeu du Front national ». Le RPR affirme qu'en proposant une confrontation à M. Le Pen M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, « choisit de privilégier le dialogue direct » et continue ainsi un « petit jeu politicien ». Le face à-face entre M. Le Pen et M. Joxe devrait avoir lieu en janvier sur TF1.

président, député européen et membre du bureau politique du FN, et Ma Georges-Paul Wagner, membre de la même instance du parti d'extrême droite. L'AGRIF estime que MM. Halter et Lanzmann et Fluide glacial ont, par leurs propos ou par leurs dessins, dissamé les catholiques comme oroupe de personnes » et « ridiculisé la religion catholique et conduit par cette dérision à la discrimination, à la haine et à la vio-

PHILIPPE BOUCHER

est saisissant, le contraste entre la France qui sommole et cauchemarde et ces pays de l'Est qui pourraient croire dormir tant ce qu'ils vivent a la forme du rève. Tandis que les seconds se jettent à corps perdu dans la démocratie, ses vertices et ses espoirs, la première la boude au point d'en appeler à une idéologie qui s'appuie sur

JOURNAL D'UN AMATEUR

Cependant que, de la Hongrie à l'Allemades umes pour y glisser un bulletin qui, enfin, se nommerait « droits de l'homme » plutôt que « centralisme démocratique », la France va chercher à l'ombre d'une souspréfecture de quoi être honteuse, soit qu'elle se désintéresse du suffrage, soit qu'elle en fasse un usage indigne.

Certes il n'est pas écrit que, de la démocratie, seul le meilleur doive et puisse sortir. Faudra-t-il rappeler que, contrairement à Franco ou à Mussolini, Hitler n'est pas le résultat d'un coup de force ou d'une guerre civile, mais du fonctionnement pour ainsi dire normal de la démocratie ?

Mais que la France, pionnier s'il en fût de la loi et de l'égalité, qui ne connut jamais, sauf lorsqu'elle était envahie, la dictature d'un homme ou d'une idéologie (1), en soit à fleureter avec des thèses qui conviendraient à l'une ou à l'autre, le plus inerte des gouvernements, le plus amorphe des partis, s'en serait inquiété avant que l'événement ne survint et semble donner à l'un et à l'autre, sous le coup de la crainte, une âme et une politique. Mais maudire, est-ce gouverner? Est-ce gouverner que de présenter dans la précipitation « quarante-huit mesures » pour l'immigration comme si elles avaient été inventées d'un jour à l'autre, alors que les éléments étaient depuis longtemps à portée de main du premier ministre s'il lui avait pris la fantaisie d'en prendre connaissance ?

ARCE que les étrangers seraient (et sont probablement) cause que les électeurs épousent les thèses que l'on sait, qualle solution trouver? D'abord bien sûr, spontanément, on tient le discours de l'excuse, c'est-à-dire l'avant-propos de la

Ces étrangers, on les chasse, on les refoule, on les expulse, comme s'en est flatté M. Rocard à l'émission « 7 sur 7 », en ajoutant malestueusement que l'élection de Dreux était une « péripétie ». Mais s'ils sont sages, ces étrangers, et gentils, et travailleurs, on les naturalise. Comme des animaux sauvages de collection? Voilà comment désoler ce qui reste de gauche et réjouir l'adversaire que l'on prétend combettre. Par la parole, son idéologie gagne.

Comme il en a toujours été, souvent non sans mal, la France (pas moins nation d'immigration que ne le sont les Etats-Unis et leur melting-pot) ne se fera pas sans les étrangers; donc pas contre eux et pas davantage contre les Français de souche.

Encore faut-il en convaincre les parties en cause : les nationaux, qui ne vivent pas tous rue de Varenne, dans les parages de l'hôtel Matignon, les étrangers, qui finiront par avoir quelque juste titre à craindre pour leur

Encore faut-il montrer, et non pas proclamer, qu'il ne peut ni ne doit en résulter de tort pour les premiers, que les seconds ont aussi vocation à bâtir, avec les droits que

Voter.

La droite et la gauche peuvent se jeter leurs solutions à la tête, elles sont également nulles. La droite ostracise, la gauche sanglote. Les exceptions dans chaque camp, pour réelles qu'elles soient, n'y changei rien. Et après ? La droite n'ignore pas qu'elle ne peut organiser une déportation légale de centaines de milliers d'étrangers. Donc ils restent, et les problèmes aussi. M. Le Pen, qui a l'inconvénient de n'être pas stupide, ne le sait pas moins. Donc il ment à ses électeurs, mais ce n'est pas une révélation.

La gauche, pour sa part, joue à clochepied en feignant de croire que cela suffit alors que ce n'est qu'une illusion. On s'étonnera après cela que le Front national fasse recette. Comme on le voit ailleurs, il brille moins de ses talents que des défaillances de ses adversaires.

'ÉLECTEUR ne peut éternellement apporter son suffrage pour les seuls eaux yeux de qui le lui demande. Voter doit avoir un sens au regard de quelque chose qui pourrait s'appeler un pro-gramme ou se définir comme un objectif, l'un et l'autre tirant leur crédit de l'action

Voter c'est aussi, le temps d'un bulletin de vote, rêver de l'idéal. C'est se distinguer des autres courants de pensée politique de la nation. Qu'a de particulier, aujourd'hui, le Parti socialiste? En quoi le gouvernement est-il celui-là et pas un autre ?

Si l'on met de côté les militardaires terrorisés (à supposer que cela existe) et les calotins frigorifiés, qui ne pourreit, sans trop se faire violence, voter pour le Parti socialiste et soutenir le gouvernement? N'ayant rien, l'un et l'autre, de franchement rebutant, que peuvent-ils avoir d'attirant? N'est-ce pas ainsi que le gouvernement a de bons sondages et le parti de mauvais résultats ?

Imaginons que l'on interroge ex abrupto un quidam dans la rue sur les différences fondamentales qui séparent le PS du RPR et de l'UDF, que répondra-t-il ? Qu'est-ce que le PS, et son reflet le gouvernement, sinon, à l'image des deux autres, un parti de notables qui s'enqueulent ?

Quels sont, en France, les partis qui ont un programme, c'est-à-dire une identité évi-dente ? Le Front national, les écologistes et le Parti communiste. Ce dernier n'a pas de chance, il a contra lui M. Marchais et M. Gorbatchev, qui, pour des raisons diamétralement opposées, incitent à ne pas voter pour ses couleurs. Il est logiquement en

Mais les deux autres? Le détestable M. Le Pen et le dissimulé M. Waechter? lis pouvoir pour s'y endormir, bercés par la clignotement des gyropheres, gardés de tout bruit désobligeant par ce qu'il faut de CRS.

Lorsque, paraît-il, M. Guy Carcassonne, conseiller écouté du premier ministre, avoue : « Il n'y a plus que le gouvernement pour soutenir le gouvernement », n'est-il pas tentant, s'il a ainsi parlé, de lui répliquer :

P.S. 1 : A force de multiplier les apparitions à la télévision, Mgr Gaillot finira par se prendre pour le professeur Schwartzenberg.

P.S. 2 : La pile Wonder continue de se vendre à la télévision en utilisant l'émotion d'un détenu qui veut entendre, sur son magnétophone, le premier cri de son enfant. En dehors de « répugnant », il n'est pas

SPÉCIAL COPAINS. Un travail au sens propre admirable, des récits passionnants : tel est le Journal de la Comédie-Française de 1787 à 1799 qu'ont imaginé Noëlle Guilbert et Jacqueline Razgonnikoff, la première, conservateur de la bibliothèque-musée, et la seconde, attachée à cette même institution.

C'est dire que si ce journal, sous-titré la Comédie aux trois couleurs, est imputé à un mémorialiste inventé pour les besoins de la cause, les faits qu'il rapporte sont, eux, conter. Ces dames savent et leurs lecteurs de la Revue de la Comédie-Française, où elles tiennent chronique d'histoire, ne l'igno-

L'intérêt de cet ouvrage, c'est aussi de relier les événements du Théâtre-Français à ceux qui bouleversent le pays. Ainsi, exemples parmi d'autres, les pages si vivantes et apocryphes qui suivent la chute de Robespierre, décrivant avec transport les « prisonniers libérés » mais aussi, plus sagement, la renaissance des «factions», «maintenant que l'euphorie de la chute de la dictature est

Non content d'être passionnant, l'ouvrage est beau avec ses 250 illustrations pour un volume grand format de 400 pages : 40 pages d'index en font aussi un livre savant. Il vaut 398 F, mais c'est bientôt le temos des cadeaux...

(1) Pour qui vondrait ergoter : la monarchie absolue ne répondait évidentment pas aux critères d'un régime dictatorial et la Révolution... était une révolution. Le seul régime douteux sur ce chapitre, c'est le Premier Empire.

Suspendant leur participation aux commissions départementales

Les rapatriés réinstallés manifestent leur mécontentement

Nouvel accès de fièvre chez les rapatriés d'Afrique du Nord: les représentants des associations de pieds-noirs ont décidé de suspendre leur participation aux commissions départementales créées en application de la loi d'indemnisation du 7 juillet 1987 pour aménager les dettes des rapatriés réinstallés en métropole et victimes de difficultés iques et financières.

A l'initiative du mouvement du RECOURS, ils entendent protester ainsi contre le peu de cas fait, selon eux; des avis qu'ils donnent sur les demandes de prêts de consolidation présentées par les rapatriés endettés. Ils affirment qu'à ce jour l'Etat n'a accordé sa garantie qu'à un seul prêt et ils mettent en cause « le double langage » des représen-tents de l'administration.

Chacune de ces commissions

préfet, est composée de deux représentants de l'administration, d'un magistrat et d'un délégué des rapatriés. Elle entend, au besoin, les représentants des établissements bancaires susceptibles d'être concernés par les dossiers sommis à

Le porte-parole du mouvement du RECOURS, M. Jacques Roscau, a estimé, d'autre part, jeudi 7 décembre, que les crédits inscrits dans le projet de loi de finances pour 1990 en faveur de l'insertion sociale des anciens harkis et de leurs familles n'étaient pas suffisants pour « pratiquer une véritable politique d'intégration L'intégration des harkis est un devoir fondamental au moment où l'on nous serine avec une intégra-tion de l'ensemble des immigrés dans la communauté française. a-t-il affirmé.

Le scandale de l'ADRAF en Nouvelle-Calédonie

Le maire de La Foa affirme avoir été « astreint au silence »

Près de deux mois après la publi-cation des deux mois après la publi-cation des des rinances dénoment la formation des finances nonçant le fonctionnement scandaleux de l'Agence de développe-ment rural et d'aménagement fon-cier (ADRAF) de Nouvelle-Calédonie entre 1986 et 1988, et en particulier les nombreux passe-droits accordés alors aux dirigeants et sympathisants du Rassemble-ment pour la Calédonie dans la République (RPCR), l'une des principales personnalités locales mises en cause, M. Philippe Gomes, ancien directeur adjoint de l'ADRAF, maire RCPR de La Foa, élu de la province sud, vient pour la première fois de réagir aux accusations portées contre lui et ses amis (le Monde du

Dans un entretien accordé à Radio-Djiido, organe indépendan-tiste, et résumé, le le décembre, par l'Agence kanake de presse, M. Gomes assure qu'il a été

là parce que l'objectif suivi (par les auteurs — non identifiés — de «fuites» sur cette affaire) dépassait largement, dit-il, le cadre de [ma] personne Il n'a pas été possible et il ne sera pas possible de s'exprimer publiquement et nettement sur ce sujet. Le maire de La Foa précise qu'il a établi, en réponse aux rapports de l'Inspec-tion générale des finances, un document tendant à démentir les faits évoqués. « En ce qui me concerne et en ce qui concerne la quasiet en ce qui concerne tu quast-totalité de ceux qui ont participé à l'action de l'ADRAF, je peux dire que nous avons tous la conscience claire, la conscience tranquille», assure M. Gomes, dont le nom a été aussi cité, le 9 novembre, devant le tribunal administratif de Nouméa à propos des détorme-ments en tout genre relevés dans la gestion de la région ouest du terri-toire au cours de la même période (le Monde du 15 novembre).

EN BREF

□ M. Alain Pober opéré de la prostate. - Le président du Sénat, M. Alain Poher, quatre-vingts ans, a été opéré de la prostate, au début de cette semaine, dans un hôpital parisien. Selon son entourage, M. Poher devrait regagner le palais du Luxembourg dans le courant de la semaine prochaine. Le président du Sénat avait déjà été hospitalisé pendant près d'un mois à la suite d'une chute, le 16 octobre dernier.

□ Adoption du projet de loi de finances rectificative pour 1989. — Aucune motion de censure n'ayant été déposée dans le délai de vingtquatre heures après l'engagement de la responsabilité du gouvernement (article 49-3 de la Constitution) sur le projet de loi de finances rectificative pour 1989, le projet a été adopté, jeudi 7 décembre par

 Adoption du projet de loi sur la protection de la santé et de la famille : les députés ont adopté. jeudi 7 décembre, le projet de loi sur la protection de la santé et de la familie, présenté par M™ Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat chargé de la famille, tel qu'il était issu de la commission mixte paritaire. Seul le groupe communiste a voté

D Un conseiller municipal de Limoges quitte le groupe des Verts. - Tout en restant conseiller municipal de Limoges (Haute-Vienne), M. Bruno Lacroix a donné sa démission du groupe des Verts, en affirmant qu'il « ne peut plus etre solidaire d'un mouvement incapable de se donner les

moyens d'afficher un projet politique cohérent ». Les quatre autres élus écologistes n'ont confiée Mme Aline Biardeaud, adjointe au maire, « pas tellement compris » les raisons de cette démission. M. Lacroix affirme qu'il a choisi le camp d'une - gauche nouvelle ». (Corresp.)

☐ Les Verts sont décus par la loi sur le financement des partis. — Il fallait - une loi plus courageuse et plus équitable -, ont indiqué, jendi 7 décembre, les Verts après l'adoption par l'Assemblée nationale des projets de loi relatifs au financement des partis politiques. « Peu importe si les députés ne se sont pas amnistiés eux-mêmes en votant la loi sur le financement des partis politiques, ils ne sont jamais poursulvis », ont ajouté les Verts.

☐ Les afficheurs et le finances des partis. - L'Union des cham-bres syndicales françaises d'affiqué publié jeudi 7 décembre. qu'elle ne partage pas l'idée de M. Michel Bongrand d'une mise à la disposition de l'Etat de la moitié des panneaux d'affichage durant les campagnes électorales (le Monde du 7 décembre). Elle précise que sa propre proposition d'une formule d'espace gratuit à répartir entre les candidats n'avait pas été « retenue pour des raisons techniques et juridiques e. Elle ajoute qu'elle en est pas hastile à une interdiction limitée de l'affi-chage politique e, si cela est lié à ses mesures efficaces contre l'affi-Chage sauvage.

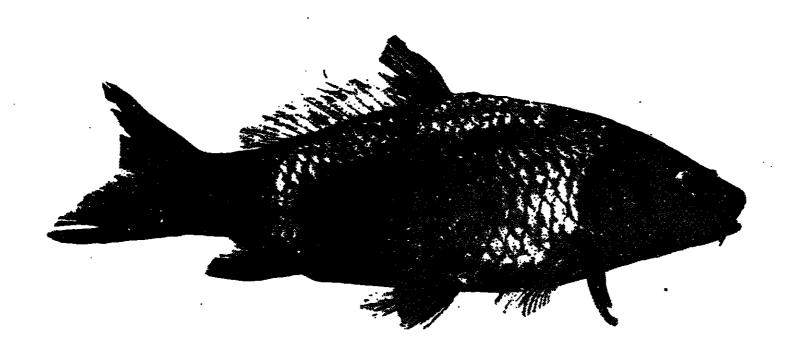
ALTERNATIVES **economiq**ues

ENQUÊTE sur l'économie souterraine

ducteurs Substir Pourtant en nous d'éveiller des sou Sez quand même

de

Sur les dates de pêche de leurs saumons, certains producteurs sont si muets qu'on se demande parfois quel poisson ils nous vendent.



- La Carpe (carpa) -

La polémique fait rage dans le petit monde des importateurs de saumon. Certains producteurs s'obstinent à ne pas indiquer aux consommateurs les dates de pêche sur leurs produits. Pourtant en nous fournissant les informations auxquelles nous avons droit, la profession éviterait d'éveiller des soupçons nuisibles à son image. Messieurs les producteurs, faites un petit effort et passez quand même un joyeux Noël.

E.LECLERC (1)

VIS OF THE SOUTH SOUTH

Les socialistes présentent leurs propositions pour la rénovation du Sénat

Le groupe socialiste du Sénat a présenté, mercredi 6 décembre, une proposition de loi medifiant certaines dispositions du code électoral relatives à l'élection des sénateurs ainsi que ses propositions concrètes de réno-vation du travail parlementaire au palais du Luxembourg -. Ces propositions et celles des autres groupes ont été transmises à M. Alain Poher, qui envisage d'en faire la synthèse pendant l'inter-

«Se transformer ou décli-ner». Pour M. Guy Allouche (Pas-de-Calais), rapporteur du groupe, l'alternative est simple, ant l'adaptation permanente doit être la première qualité de l'institution parlementaire. Les propositions socialistes incluent des modifications d'ordre constitutionnel, comme le remplacement des deux sessions actuelles (article 28) par une session unique de neuf mois du début octoore à la fin juin; la création de nouvelles commissions (article 43) afin de redistribuer leurs compétences; la redéfinition du rôle et des pouvoirs de la commission mixte paritaire (article 45). La reconsidération de l'ordre du jour (article 48) sigure également parmi ces modifications constitutionnelles.

M. Allouche a présenté aussi une série de propositions tou-chant quant à elles, au règlement du Senat. Pour concilier au mieux l'exercice des mandats locaux avec l'activité parlemen-

taire, il a prôné la limitation de cette dernière à trois jours par semaine. Pour lutter efficacement contre l'absentéisme. M. Allouche a plaide pour une meilleure organisation du tra-vail, qui rende impossible la coïncidence entre les réunions des commissions et des séances plénières. Le rapporteur a aussi estimé que les séances de nuit devaient devenir l'exception et non plus la règle.

Le rapporteur a déclaré, enfin, que le Sénat devait s'ouvrir davantage sur l'extérieur, que ce soit en direction de l'Europe ou, plus prosaîquement, vers les médias et particulièrement vers la télévision, puisque notre · écriture · contemporaine celle · de l'image ».

Les sénateurs adoptent les crédits des transports

Les sénateurs ont examiné. jeudi 7 décembre, les crédits du ministère de l'économie, des finances et du budget (qui comprennent les charges communes, les comptes spéciaux du Trésor, les observations sur le rapport de la Cour des comptes et les services financiers), et ceux de l'équipement et des transports.

Le compte des charges communes du budget de l'économie, M. Emmanuel Hamel (RPR, Rhône) l'a rappelé, sont • d'une grande hétérogénéité (...) et représentent le quart du budget de l'Etat ». Leur examen a donné l'occasion à M. Claude Belot (ratt. UC Charentes) de rappeler l'importance de • la dette qui absorbera plus de 10% du budget de l'Etat ». M. Belot a insisté également sur la faiblesse des dotations aux entreprises publiques. Ces crédits ont été

rame du TGV-Atlantique, M. Michel Delebarre, ministre des transports, a présenté les crêdits de son ministère à un rythme particulièrement soutenu. Les transports ferroviaires out d'ailleurs été au cœur de la discussion générale. Le ministre a notamment affirmé, répondant à M. Jean Garcia (PC Seine-Saint-Denis), qui l'accusait de sacrifler au principe du « tout-TGV », que « les crédits d'inves-

tissements sur le réseau classi-

que seront maintenus : il ne peut y avoir de SNCF à deux vitesses. Le programme d'élec-trification de la Bretagne et du fassif Central se poursuivra ». Interrogé par MM. Daniel Hoeffel (UC, Bas-Rhin) et Christian Poncelet (RPR, Vosges), à propos des contribu-tions des collectivités territo-

tement inférieur que pour les autres lignes » et que ces concours seront donc naturels du moment que c'est dans des conditions raisonnables >.

A M. Georges Berchet (RDE, Haute-Marne) qui s'inquiétait de « l'endettement cumulé parti-culièrement important » de la SNCF, le ministre a admis qu'il y avait là un - passif anormal - ; il a toutefois obtenu des senateurs qu'ils repoussent un amendement présenté par la commission des finances visant à réduire de l milliard de francs les crédits de l'Etat à la SNCF, afin qu'elle puisse - assumer toutes ses charges » dans l'attente de la signature d'un contrat de plan.

Les crédits du logement, de l'aviation civile et de la mer ayant été examinés au cours des séances du 26 et 27 novembre. les sénateurs ont adopté l'ensemAlors que les parlementaires de l'île ont été reçus par M. Rocard

Polémiques en Corse autour du projet de schéma d'aménagement régional

Les parlementaires corses (à l'exception de l'un d'entre eux, souffrant) ont été reçus par M. Michel Rocard, mardi 5 décembre. Ces élus se sont déclarés satisfaits, car ils ont maintenant le sentiment que le premier ministre prend en compte la spécificité corse. Toutefois, un léger malentendu semble s'être instauré, puisque les pariementaires jugent que M. Rocard a donné son accord pour une *« réforme législative* d'ensemble » de tout ce qui touche à la Corse, à l'exception du statut particulier, tandis que l'hôtel Matignon juge que M. Rocard ne s'est pas engagé et s'est surtout contenté d'écouter les élus. Sur place, les conditions dans lesquelles s'élabore le schéma d'aménagement de l'île sont vivement

> BASTIA de notre correspondant

Les parlementaires corses reçus mardi à l'hôtel Matignon se sont empressés, à leur retour, d'expliquer leur satisfaction d'avoir été écoutés, à défaut d'avoir été expendes per le premietre ministre. entendus, par le premier ministre. Comme si après tant de mois de dialogue informel sur le terrain, leur légitimité d'élus leur était enfin rendue. Sénateurs et députés

Europe 1 dimanche 10 décembre.

— M. François Mitterrand sora l'invité, dimanche 10 décembre, d'une émission spéciale qui sera diffusée à 19 heures par Europe 1 et Antenne 2. Le président de la République répondra en direct de l'Elysée aux questions de Jean-Pierre Elkabbach (Europe 1), d'Alain Duhamel (Europe 1-Antenne 2) et Serge July (Libéra-

se satisfont de voir la représentation nationale associée aux travaux du comité interministériel. ou encore « une démarche législa-tive » prendre le pas sur les « préalables institutionnels » des uns ou les - solutions politiques - des

antres.

La satisfaction des parlementaires insulaires au sortir de leur réception chez M. Michel Rocard suffira-t-elle à effacer les raisons pour lesquelles M. Pierre Joxe sermonne régulièrement les étus à propos de leur incapacité à définir le schéma d'aménagement de la Corse 2 Le récourse ne dérend plus ement économique » qu'invoquait l'époque le sénateur MRG,

« Choisir entre le béton et la bombe » ?

Le renforcement du rôle de l'Etat par l'Installation en Corse d'une structure nouvelle proche d'un commissariat au développe-ment », dont M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député RPR, président de la région, se satisfait aujourd'hui, ne masquera pas long-temps la responsabilité des élus. Mais sans doute aussi le constat de carence de l'Assemblée de Corse carence de l'Assemblee de Corse sert-il certains parlementaires, non élus régionaux — c'est le cas de MM. Pierre Pasquini (RPR, Haute-Corse), José Rossi (UDF,

tion). Cet entretien avec M. Mit-terrand aura lieu après le conseil européen de Strasbourg - dont la France exerce la présidence jusqu'à la fin de l'année – et après la rencontre de Kiev, avec M. Mikhail Gorbatchev. Outre les dossiers internationaux, le chef de l'Etat devrait traiter de l'immigration en

Corse du Sud), Emile Zuccareili (MRG, Haute-Corse), — qui son-haitent privilégier le rôle du Parle-ment et par là la « solution législative . Les parlementaires, en estet, n'oublient pas l'enjeu de la future succession de M. de Rocca-Serra à la tête de la région...

L'autre réalité du terrain, celle du quotidien de la vie politique, semble mobiliser toutes les énergies contre le projet de schéma d'aménagement. Les nationalistes, occupés depuis deux mois à cacher leurs divisions internes, s'apprêtent à dénoncer « par une distribution de 50 000 tracts le schéma d'aménagement qui sera voté par une classe politique claniste. Ni com-munistes ni socialistes - apparemmunistes in socialistes — apparemment, — les clanistes, puisque, dimanche dernier, ces deux partis politiques appelaient à une réunion microrégionale dans les environs d'Ajaccio pour dénoncer « l'activité monotouristique » soutenne par le projet de schéma d'aménagement étudié par la commission ad hoc de l'Assemblée de Corse.

- Nous devons refuser de choisir entre le béton et la bombe », résu-mait M. Paul-Antoine Luciani, conseiller municipal communiste d'Ajaccio. Un schema d'aménaged'Ajaccio. Un schema d'amenage-ment que les élus régionaux du MRG ont également choisi de ne pas soutenir. Qui donc veut encore du schéma? Le vice-président RPR de l'Assemblée de Corse, M. Jérôme Polverini, chargé de la commission ad hoc, a récemment décidé de démissionner de la président dence « d'une commission où le refus l'emporte sur l'adhésion ».

Peut-être, derrière les refus et -ou - les incapacités à prendre en charge la réflexion sur la politique des sols et les activités économi-ques de la région, y a-t-il aussi, plus prosaïquement, le refus de ces élus communaux de se dessaisir de pouvoirs à implication électorale dont le schéma d'aménagement capte-rait l'intérêt ? Le terrain d'entente de la solution « législative » res-semblerait alors à l'arbre qui cache la forêt...

MICHEL CODACCIONI



ft Monde

eren Dean Tealing

March Strategick at the late

14 See une decouverte Pans on entration ave

Les un

EN SALA

anime Angel Ane ph Mare di Us I s

200 200 100 100 TOTAL BARE 2012 2715 Tur 11 un Biffent Water Take 98 51 ,845. 14 2+20mbr#. - 18 PT 18 1 and are an out a grant. क्षा चारायान वस रेस्टर प्रशास (स्वाप 2 m. file ... grande and the real of the * 2 L was sseen and ante of - AMERICA personal con erico arts de Germania untide d'organie graft provincia une mana يعتمره وواد ST AF FEE The same

化凝制单

. - The of The s

60 mm 1 mm

I T Stink I'm

\$12.00mm . 198

τ. τ **30% μες** 1 30,27 μ€ 3

· Le courre

E projet

14 Sida : une découverte prometteuse - Paris : un entretien avec M. Georges Sarre the acceptance of the contraction and

15 Le congrès de Symplicat indépendent de la police - Boxe : Leonard-Deren III

16. Théâtre : une exposition consecrée à Gérard Philipe 24 Communication : le conflit de la Cinq

Grèves, manifestations, occupations de locaux

Les universités françaises au bord de l'asphyxie

La colère s'étend dans les universités. Après Paris-I. Aixen-Provence, Caes, Toulousele-Mirail. Bordeaux et Besancon, ce sont les universités Paris-X Nanterre et Lille-III qui ont bougé, le 7 décembre, pour réclamer plus de moyens. A Nanterre, les personnels administratifs ont protesté contre la faiblesse de leurs rémunérations. A Lille, le principe d'une grève de huit jours a été adopté par trois assemblées générales d'étudiants, qui souhaitent faire du jeudi 14 décembre, date de l'examen per l'Assemblée nationale du budget complémentaire de l'éducation nationale, une journée « fac morte » associant étudiants et enseignants. Les étudiants de Lille ont aussi décidé d'organiser le 12 décembre une manifestation à travers la ville.

Toutes n'en mourraient pas mais toutes étaient atteintes. En cet automne 1989, les unes après les autres. Noblesse oblige, Paris-I a craqué la première, paralysée pendant plusients semaines par une grève des personnels administratifs. L'épidémie a ensuite gagné Aix-en-Provence, Caen, Toulouse, Le Mirail, Bordeaux et Besançon. Début décembre, Paris-X-Nanterre commence à flancher et Brest s'est fait porter pâle pour le 14 décem-bre. Grève du zèle ou grève tout court des ATOS (personnels admi-nistratifs, techniciens, et ouvriers de service), manifestations spora-diques d'étudiants, voire occupa-tion pacifique des locaux, journées ortes fermées » décidées symboliquement par les présidents d'uni-versités : partout les symptômes sont les mêmes.

Et partout le diagnostic tient en un mot : asphyxie. Les facs étouf-fent sous le nombre d'étudiants (1). Ce gonflement des effectifs n'est pas nouveau puisque l'on était déjà passé de 650 000 étudiants en 1970 à 850 000 en 1980 puis 970 000 en 1987. Mais depuis deux ans, c'est le raz-de-marée. A la rentrée 1988, l'on comptait 44 000 étudiants supplémentaires. Cette année, la crue est au moins aussi forte et l'on devrait frôler le chiffre de 1 060 000 étudiants. En deux ans on a donc enregistré un afflux bru-tal de 90 000 à 100 000 étudiants, concentrés sur des disciplines générales (sciences, droit, lettres, économie), car, dans le même temps, les disciplines de santé continuent à

maigrir. Depuis 1985, l'objectif inlassa-blement repris par les différents gouvernements d'amener 75 % à 80 % des jeunes au niveau du baccalauréat a provoqué une poussée des effectifs lycéens encore plus rapide que prévue. L'amélioration des résultats au bac a accentué le mouvement et fait passer le nom-



bre de bacheliers de 278 000 en 1987 à 344 000 en 1989. Enfin ces bacheliers sont de plus en plus nombreux (de l'ordre de 90 %) à

Plas d'un million d'étudiants

poursuivre des études supérieures.

Face à cette pression, les movens n'ont pas suivi. Les locaux tout d'abord. Conçus pour les quelque 700 000 étudiants du début des années 1970, ils en accueillent aujourd'hui plus d'un million. Au cours des années 1983-1988, les surfaces bâties dont disposent les universités n'ont augmenté que de 1,89 % alors que le nombre d'émdiants progressait de près de 12 %. Pendant longtemps, la commu-nanté universitaire s'était résignée à compter sur l'élasticité relative des amphithéâtres et sur les aban-

dons d'étudiants découragés pour arriver à caser tout le monde. Face aux coups de boutoir des deux dernières années, ces bricolages à la petite semaine ne suffisent plus.

D'autant que les budgets de fonctionnement et de renouvelle-ment de matériel des établisse-ments ont été laminés. Les étudiants et les personnels s'en rendent compte tous les jours en constatant qu'il manque des chaises dans les salles de travaux dirigés, des photocopienses dans les services, des ordinateurs dans les bureaux ou des livres dans les bibliothèques. Malgré un effort de rattrapage évident depuis deux ans (+ 25 % pour 1989-1990), l'on ne fera que retrouver cette année le niveau 1980 de la dotation de foncfrancs constants, comme le souli-gne à juste titre M. Yves Freiville dans son rapport à l'Assemblée

nationale sur le projet de budget condition des cascignants du supé-

Et l'on pourrait multiplier les exemples de cette politique de pénurie entamée au milieu des années 70 et poursuivie jusqu'à récemment. Les 43 000 salariés de l'administration des universités? Entre 1983 et 1988, plus de 2 000 emplois ont été gelés on supprimés. Certes, le budget 1990 inverse la tendance (450 créations d'emplois), mais les dégraissages des dernières amées ont largement contribué à démobiliser des per-sonnes mal payées et sans grandes perspectives de carrière. Les cités universitaires? Là encore, la reprise est sensible : alors qu'on a construit environ 250 chambres d'étudiants par an entre 1977 et 1986, les CROUS out pu livrer 700 chambres à la rentrée 1988, 1 500 en 1989 et devraient en construire 2 000 en 1990. Mais le déficit passé est tel qu'il fandrait, de l'aveu même du ministère, construire 10 000 logements étu-

< Je ne suis pas un magicien »

Quant aux enseignants, leur recrutement a été moins rapide que l'augmentation des effectifs étu-diants. Si bien que l'on se retrouve aujourd'hui avec des taux d'encadrement parfois invraisemblables. L'on compte, en moyenne, 12 étu-diants en lettres et 56 étudiants en droit-économie. Mais il ne s'agit que de moyennes : à l'aniversité du Havre, en économie et gestion, cha-que enseignant encadre 120 étu-diants ; à Rennes-II, en lettres, l'on atteint 55 étudiants par enseignant. En dehors même des problèmes de traitements et de carrière, il y a largement là de quoi expliquer l'écœurement ou le sentiment d'impuissance de bon nombre

Sur tous ces points, nous sommes en train d'inverser la tendance, répète inlassablement le ministre de l'éducation depuis dix-huit mois. C'est indéniable. S'appuyant sur les engagements présidentiels à faire de l'éducation la priorité nationale, M. Lionel Jospin a mis le paquet, en particulier sur l'enseipour 1989 et 1990, a augmenté de près de 20 %. Comment expliquer alors les mouvements de mécontentement qui éclatent aux quatre coins de la France ?

Tout d'abord l'effort budgétaire, si spectaculaire soit-il, est moins sensible sur le terrain. Si l'on tient compte de la dérive des prix (2,5 %) et de l'accroissement des effectifs étudiants (plus de 4%), e le taux de croissance du budget 1990 par étudiant et en volume est ramené à 2,1 % », note M. Yves Fréville. D'autre, part, l'indispensa-ble politique de revalorisation de la

rieur a absorbé une bonne part des crédits supplémentaires. Enfin, quelles que soient les bonnes intentions, l'on ne peut pas faire pousser des locaux supplémentaires et des universités nouvelles comme des champignons. « Je ne suis pas un magicien », plaide le ministre de l'éducation. Que faire, dans ces conditions? Espérer que le flot montant des nouveaux étudiants va se ralentir à l'avenir et que le système pourra, comme par le passé, l'absorber avec les moyens du bord? C'est illusoire: on a déjà atteint le seuil de saturation et les effectifs des classes terminales des lycées sont à nouveau en augmentation de près de 10 % cette année. Bon nombre d'entre eux frapperont à la porte des universités des sentembre prochain. En outre, cette inflation va se réperenter sur les deuxièmes et troisièmes cycles jusqu'alors relativement préservés.

Construire de nouvelles universités, agrandir et rénover celles qui étouffeut aujourd'hui? M. Jospin doit présenter au gouvernement, avant la fin de l'année, un plan national de développement des uni-versités. Coût de l'opération : 25 à 30 milliards de francs. Il est clair que l'Etat ne pourra financer senl un tel programme et qu'il compte bien s'appuyer sur les régions et les collectivités locales pour partager le fardeau, comme il l'a fait pour les lycées dans le cadre de la décentralisation. Mais cela soulève de délicats problèmes. Jusqu'à présent les régions n'ont ancune compé-tence en matière d'enseignement supérieur. Elles ne cachent plus leur désir d'investir dans ce secteur décisif pour leur avenir, leur dynamisme et leur image de marque, mais elles ne veulent plus être trai-tées comme des vaches à lait et réclament un droit de regard, sur le choix des formations en particulier.

L'Etat est-il prêt à partager ses prérogatives en la matière? Rien n'est moins évident. Enfin, à supposer même qu'une nouvelle répartition des compétences favorise un plus grand dynamisme, on ne construira pas de nouvelles facs en six mois. Les étudiants auront-ils la patience d'attendre deux ou trois ans? C'est toute la question. Or rarement le travail, les études, la préparation de diplômes performants pour trouver un emploi n'ont été des valeurs aussi unanim

partagées par les étudiants. Que disaient les banderoles des quelques manifestations de ces dernières semaines? « Nous voulons des universités de qualité.». Un mot qui, il y a quelques années, aurait été banni car synonyme d'élitisme. Le feu couve aujourd'hui. On ne prend guère de risques à prévoir que la rentrée 1990 sera chaude

GÉRARD COURTOIS

Les soutiers de Nanterre

mée durant à l'université Paris-X-Nanterre. Aux correspondents qui l'auraient ignoré, une bande sonore explicuait sans tépit : « A la suite de la journée d'action des ouvriers de service (ATOS) de ce jeudi 7 décembre, il ne peut être donné suite à votre appel. >

A bout d'énervement et de fatigue, les ATOS ont donc décidé de raccrocher le téléphone, d'étaindre leurs ordinateurs et de laisser leurs outils au placard pour vingtquatra heures. En grève du zèle depuis le 13 novembre, ces personnels entendent protester contre la faiblesse de leurs rémunérations et l'absence de perspectives de carrière, Soutenus par le président de l'université, mais aussi par des enseignants et des étudiants, les ATOS ont bénéficié d'une e journée officielle de protestation », votée à l'unanimité par le conseil d'administration.

Les quatre cent quatre-vingt-six ATOS de Paris-X ont bien souvent le sentiment d'être pris pour des acteurs de second ordre, des -grade, des oubliés. «Dieu a-t-il créé l'ATOS simultanément avec les oiseaux et les reptiles, ou le sixième jour en même temps que l'homme ? » La boutade, lancée dans un texte de soutien préparé par des étudients, reflète une frustration largement partagée par les ATOS. « Quand on parle de l'université, on fait référence aux étudiants at aux enseignants, regrette Françoise Waintrop, responsable administrative de l'UFR de nces sociales. Nous, on nous qualifie par la négative de personnels non enseignants. > Pour une fois, donc, les ATOS ont massive ment décidé de sortir de l'ombre, depuis les ingénieurs jusqu'à la gardienne qui, la veille encore, tricotait dans sa loge vitrée. Le courner est resté dans les boîtes, le chauffage n'a pas fonctionné, les guichets sont demourés obstinément clos.

< Le couvercle 2 SZZŹÉ »

Dans les couloirs et dans les amphis, en revanche, une certaine animation se manifestait. Contrairement à ce qui s'est pratiqué récemment dans d'autres universités, les ATOS de Nanterre n'ont pas voulu organiser une « journée morte ». « Au commire, nous devons prouver que nous sommes vivants e que nous avons soulement plus de vitalité que de mayens pour l'employer », remarque Jean-Marie Demaldent, directeur de l'UFR de droit. D'assemblées générales en parodies de vente aux enchères et en manifests₹ 57 % d'entre nous gagnant moins de 6 000 F net par mois et 23 % moins de 5 000 F », souligne Mme Waintrop.

Un cinquième de ces personnels occupent des emplois précaires, parmi lesquels notamment soixante et une personnes chors statut ». Ceux que l'on appelle aussi les « ATOS-fantômes » ont été embauchés sur le budget propre de l'université pour compenser les suppressions de postes effectuées decuis quelques années. Ils gagnentenviron 4 500 F par mois et attendent désespérément une titularisation qui peut mettre des années à venir ou même ne pas venir du tout. « On n'est rien, on n'existe pas, explique Katia, qui est agent comptable. On ne peut pas passer les concours car on n'a pas le temps et ils sont complètement bouchés. De toute façon, il n'y a pas

Des salaires de misère pour un travail considérable, comme en témoigne l'accroissement des effectifs étudiants. En dix ans, le nombre d'inscrits à Paris-X est passé de 21 000 à 31 260, alors que celui des ATOS diminuait de 10 %. L'exiguité des locaux, concus pour accueillir de 15 000 à 16 000 étudiants, ne facilite pas la tâche. « Nous sommes l'interlocuteur privilégié, les seuls permanents, signale une secrétaire. C'est nous qui devons régler les problèmes de salles, calmer les esprits, recevoir les délégations en colère, etc. 3

Le soutien des enseignants

L'Université confie aux ATOS des missions sans grand rapport avec leurs rémunérations. Ainsi Jacqueline, sténodactylo de formation, est responsable d'une bibliothèque de droit pour 4 400 F par mois. Simone, quant à elle, brandit sa feuille de paie avec colère : à cinquante-six ans, elle a accumulé vingt années de loyaux services, et beaucoup d'indignation : « Je gagne 5 350 F par mois pour gérer quarante-cinq patits centres de recherche répartis dans deux UFR. J'ai un boulot d'enfer, » Noëlle se souvient de sa licence de sociologie qui ne lui aura pas servi à grand-chose : après vingt ans de présence à Nanterre, elle perçoit royalement 5 500 F per mois pour superviser deux secrétariats et la totalité des programmes ERASMUS de

Ce mécontentement trouve un écho chez les enseignants, qui soutierment l'action des

Le téléphone a sonné dans le vide une tions, les grévistes ont décidé de montrer ATOS. « En ce moment, le personnel admiavec vigueur que « le couvercle a sauté ». nistratif fait du bénévolat », considère Jacques Phytilis, professeur de droit. Si plusieurs d'entre eux se sont refusés à suspendre leurs cours le 7 décembre, autres se sont montrés très sensibles i l'idée que les revendications des personnels administratifs concernent l'ensemble des partenaires de l'université. Marie-Claude Perrin-Chenour, professeur d'anglais, explique ainsi qu'elle n'a plus de secrétariat et paie la plupart de ses photocopies, pour éviter la file d'attente à l'imprimerie universitaire. « Au début de l'année, nous avons même participé aux inscriptions pour donner aux étudiants l'information qui doit normalement leur être fournie par le secrétariat »,

> Le président de l'université se déclare lui aussi solidaire des ATOS et considère que l'« outil de travail » commun est en péril. Pour Paul Larivaille, l'∈ esprit maison » qui attache les ATOS à Paris-X ne doit pas être découragé par des conditions de travail trop

« L'augmentation de la charge administrative est indéniable, affirme le président. Elle se mesure à l'ouverture de l'Université sur l'environnement, à la création de nouvelles filières ou au développement du téléenseignement. » Outre qu'elle crée de nouvelles tâches, cette évolution est grande consommatrica d'escaca.

D'où l'idée, mise à exécution par M. Larivaille, de transmettre au ministère de l'éducation nationale un rapport sur la carence en locaux de Paris-X : « Nous avons demandé la construction d'urgence d'un bâtiment de 6 500 mètres carrés, sans apport d'étudiants nouveaux. >

Les étudiants, justement, se plaignent bien souvent des sureffectifs, de ces amphis où l'on étouffe et de ces bibliothèques où des centaines d'entre eux cherchent le même document. S'ils n'ont pas touiours répondu en masse à l'appel des ATOS, les étudiants se montrent cependant sensibles à leur cause : « On a découvert qu'ils gagnaient des sommes dérisoires, explique l'un d'eux, et pourtant, c'est grâce à eux que la fac survit. Ils gèrent au mieux la pénurie... Nous, nous ne sommes pas des étudiants heureux, mais nous sommes heureux d'être étudiants. » Mais si les ATOS bloquaient les examens, comme certains menacent de le faire. le soutien de nombreux étudiants leur ferait défaut.

RAPHAÈLLE RÉROLLE

LA GRANDE EAU D'HERMÈS



Créée en 1949, rééditée en 1987, son flacon cristal est gravé, si vous le désirez, apos initiales. Anjourd hui, l'Eau d'Hermès est aussi vendue en vaporisateur de voyage 100 ml. Prix conseillé: 350 F.

HERMES



MÉDECINE

Une découverte prometteuse aux Etats-Unis

Un vaccin a été mis au point contre un virus « cousin » du sida

Une équipe de chercheurs de l'université Tulane de La Nouvelle-Orléans annonce. dans le prochain numéro de l'hebdomadaire américain Sciences, qu'elle est parvenue. grāce à un vaccin, à protéger des singes macaques contre le virus SIV, connu comme étant le plus proche du HIV. le virus du sida. Selon de nombreux spécialistes, il ne fait plus de doute qu'un vaccin anti-sida sera mis au point dans quelques

STOCKHOLM

de notre correspondante

La lettre ouverte que le professeur Dominique Stéhelin avait adressée

(le Monde du 13 octobre) au

Comité Nobel de médecine sera

restée lettre morte. Fidèle à ses

principes, celui-ci ne modifiera en

rien sa décision et refuse d'accéder

à la requête du chercheur français

de voir au moins son nom et ses tra-

vaux mentionnés dans les attendos

du prix qui a été décerné à deux

« Nous avons archivé la lettre.

La confidentialité du choix nous rend le dialogue impossible », nous a indiqué le professeur Erling

Norrby, vice-président du Comité.

« Cette lettre ne fait que confirmer ce que nous avons dit et n'a rien

apporté que nous ne savions déjà. > Le Comité réduit ainsi le

rôle du chercheur français dans la

découverte de l'origine cellulaire des oncogènes viraux, et le profes-

seur Norrby ajoute même que

« sur les quelques quinze cents articles publiés sur les oncogènes, je n'ai pas trouvé ceux de Stéhelin.

D'autres dominaient le champ.

en question la décision du Comité.

Je regrette que Dominique Stéhe-lin soit aussi affecté, puisque c'est

un ami », déclarait de son côté le professeur Michael Bishop lors de la conférence de presse qu'il a don-née, jeudi 7 décembre, à Stock-

holm avec son collègue et colau-

de ceux, parmi beaucoup d'autres,

qui ont travaillé dans notre labora-

toire ces vingt dernières années.

Rupture momentanée

des stocks

de vaccins anti-grippe

LYON

de notre bureau régional

La plupart des pharmaciens français ne possèdent plus de vac-cins anti-grippe depuis le début de la semaine, alors que l'épidémie, qui a d'abord touché le Nord de la

France, atteint maintenant le Sud :

les premières souches viennent

d'être isolées dans la région Rhône-

Alpes par le département d'études

des maladies virales, dirigé à Lyon

par le professeur Michel Eymard (université Claude-Bernard).

Jusqu'à présent, environ six mil-

lions de doses ont été mises sur le

marché. Des campagnes massives

d'incitation à la vaccination ne sont

sans doute pas étrangères à l'aug-mentation de l'ordre de 20 % du

nombre des vaccins distribués cette

année par rapport à l'hiver 1988-

Selon M. Michel Neyret, direc-teur de la production pour la

France de l'Institut Mérieux (65 %

du marché français), «il n'y a

pour autant aucune inquiétude à

avoir quant à l'approvisionnement

des pharmacies à brève échéance :

d'une part, parce que la quantité

supérieure de doses mises sur le

marché cette année a déjà permis

de protéger les personnes les plus à

risques, notamment les personnes agées, qui avaient su prendre leurs

précautions à temps ; d'autre part, parce que, dès la semaine pro-

chaine, l'Institut Mérieux devrait

remettre deux cent mille doses

supplémentaires dans le circuit de

distribution, ce qui devrait suffire à répondre à la demande. »

Dominique Stéhelin a été l'un

réat. Harold Varmus.

C'est tout ».

On comprend mieux aujourd'hui l'optimisme dont avaient faitpreuve il y a quelques semaines les chercheurs spécialisés dans le sida à l'occasion du colloque des « Cent gardes · (le Monde du 28 octobre). Leurs déclarations sibyllines concernant la mise au point d'un vaccin contre le sida - Nous ne sommes pas loin de réussir, si nous n'avons pas déjà réussi » - preunent tout leur sens avec l'annonce, par une équipe de chercheurs américains dirigée par le docteur Michael Murphy-Corb, de la mise au point d'un vaccin expérimental contre le virus SIV. Ce virus, considéré comme le plus proche parent

l'apparition d'une sorte de sida

du virus HIV, est responsable de

Le vaccin a été obtenu à partir de souches de SIV préalablement tuées. Initialement, il a été injecté en trois fois à neuf macaques au mates de Cinvington (Louisiane). Au bout de treize mois, une réaction immunitaire protectrice est apparue. Les chercheurs ont alors injecté de fortes doses de SIV. vivant cette fois, pour établir si le vaccin protégeait réellement contre ce virus. Huit singes sont demeurés totalement indemnes et un seul a présenté des stigmates biologiques d'infection. Encore faut-il ajouter que, quatorze mois après avoir reçu du SIV vivant, ce dernier singe ne présente toujours aucun symptôme clinique infectieux.

Un groupe témoin de vingt singes avait été constitué. Ces vingt macaques n'ont pas été vaccinés mais ont simplement reçu du SIV vivant. Les vingt sont tombés malades, la plupart mourant dans

Ces résultats, très prometteurs, confirment ceux déjà obtenus il y a quelques mois par un autre grand spécialiste des vaccins, le docteur Ronald Desrosiers (Harvard Medical School), qui lui aussi, mais de manière moins spectaculaire, avait réussi à immuniser des singes macaques contre le virus SIV.

- Il s'agit d'une avancée capitale , a déclaré le docteur Desrosiers. Même son de cloche de la part du professeur Dani Bolognesi (Duke University Medical School, Caroline-da-Nord), pour qui · la voie de la mise au point du vaccin Il n'en reste pas moins que le SIV, aussi proche soit-il du HIV, n'est pas le virus du sida. Et rien ne dit qu'un vaccin anti-sida protégera contre toutes les souches, extrêmement nombreuses, du HIV.

la plainte du professeur Stéhelin nous avons toulours montré publi-

Le Comité Nobel juge irrecevable

suite profitable, tout comme nous avons nous-mêmes profité de ses contributions à nos travaux. Nous avons le plus grand respect pour lui en tant que scientifique et nous reconnaissons que les expériences qu'il a faites ont établi pour la première fois que les oncogènes rétroviraux dérivent des gènes cel-lulaires. Mais il aura fallu bien

a d'ailleurs été invité par ses deux collègues américains à se rendre à Stockholm et • partager - ainsi la prestigieuse distinction.

FRANÇOISE NIÉTO

quement notre estime pour ce qu'il a fait, a déclaré Harold Varmus. Le temps qu'il a passé dans notre laboratoire lui a été par la

d'autres expériences pour établir avec certitude ce que montrait notre première publication. Harold Varmus, souligne que Peter Vogt - qui a lui aussi joué un rôle très important dans la découverte, il ne faut pas l'oublier » a été « très heureux de ce prix auguel il n'était pourtant pas non plus associé». Peter Vogt

FRANCK NOUCHI

CAMPUS

Une nouvelle « business school » à Rennes

« Business School Rennes France ». L'ambition s'affiche dans un cercle vert où bondit le mythique puma ailé. Le logo de la future Sup de Co de Rennes est à la mesure des objectifs fixés par ses initiateurs, au premier rang desquels la chambre de commerce et d'industrie de Rennes. 13 mars 1989, la décision est prise de créer à Rennes une Sup de Co européenne fortement sintée de couleur anglo-saxonne. Six mois plus tard, intervient l'autorisation d'ouverture, suivie le 25 octobre par l'admission dans le réseau ESCAE du projet rennais qui concrétise ses accords avec des universités européennes dans l'attente de la reconnaissance de son futur diplôme - les premiers Sup-de-Co rennais le recevront en 1993 - par le ministère de l'éducation

« Nous entendons répondre au double défi national et régional du déficit des cadres supérieurs dans la fonction commerciale et nous proposerons dès la rentrée 90 une dimension commerciale. internationale et personnelle à la première promotion d'une centaine d'étudiants », assure Loïc Bazantay, président de la CCI de Rennes. Il se veut rassurant quant à l'équilibre régional en évoquant l'accord intervegu début octobre entre Rennes et Brest, où une école supérieure de commerce existe depuis vingt-sept ans. Les deux établissements se sont accordés sur un label commun Sup de Co Bretagne – et une coordination sur les matières enseignées et spécialisations offertes.

Avec 50 % de professeurs permanents et l'autre moitié d'intervenants extérieurs, la Business School Rennes France ne cache pas, comme l'affirme son directeur, Bertrand Ducheneaut, son ambition d'entrer au plus vite - il faut au minimum un délai

de cinq ans - dans le chapitre des grandes écoles de commerce. L'investissement prévu pour une localisation non encore définie est de 30 à 40 MF, selon Pierre Jolivet, président de Sup de Co Rennes. Coût de fonctionnement shnuel : 20 MF. Coût pour les étudiants : 24 000 F par an.

Architecture

L'ouvrier au XIXº siècle

L'Association pour le déveloccement de l'histoire économique (ADHE) organise à l'intention des professeurs d'histoire et géographie et de SES une journée d'étude sur « La condition ouvrière au dixneuvième siècle », le 20 décembre prochain. La participation est gratuite.

☐ Renseignements et inscriptions auprès de Daniel Lefeuvre, secrétaire de l'ADHE, 16, rue Troyon, 92310 Savras.

européenne

L'école d'architecture de Paris-Tolbiac organise une rencontre européenne sur l'architecture », 11 décembre à partir de 14 heures, dans ses locaux, dalle des Olympiades, 103, rue de Tolbiac, en face de la faculté. Les intervenants (Edith Girard pour la France. Esteban Bonell pour l'Espagne et Jacques Herzog pour la Suisse) senteront et confronteront leur travail.

© Renseignements : (1) 45-82-27-27.

PARIS

Un entretien avec le secrétaire d'Etat aux transports

M. Georges Sarre est séduit par le projet « Hysope » d'autoroutes souterraines pour la capitale

La publication d'un nouveau projet d'autoroutes souterraines à péage relance le débat sur la circulation à Paris. Après GTM (Grands travaux de Marseille) et son Laser, connu depuis plusieurs mois, Bouygues et SPIE-Batignolles viennent de présenter Hysope, qui ne comportera pas de sorties des voitures à l'intérieur de la capitale *(le Monde* du 8 décembre). Dans l'entretien qu'il nous a accordé. M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports routiers et fluviaux et président du groupe socialiste au Conseil de Paris, prend partie pour ce

« Considérez-vous que Laser et Hysope peuvent amé-liorer la circulation dans Paris et

- Ces deux projets sont à l'opposé. Prévoyant des sorties dans Paris, Laser est un aspirateur à voitures. La nouveauté d'Hysope, c'est qu'au contraire il les refoule. En s'étendant sur plus de 20 km, il intéresse la grande banlieue et il s'inscrit dans le schéma directeur s'inscrit dans le schena directeur d'aménagement et d'arbanisme de l'Île-de-France. Il est proche des idées que j'avais formulées en m'opposant à Laser et à la pre-mière version du projet de Bouy-

Chaque matin, 1,3 million de voitures entrent dans la rains en tiennent-ils compte ? - Par ses caractéristiques,

Hysope semble en tenir compte. Grâce à six jonctions avec le péri-phérique et cinq avec l'A 86, dans son développement ultime, il est bien connecté aux rocades. Il donne des débouchés à trois autoroutes. Il dessert deux aéroports et cinq gares TGV. La haison avec les transports collectifs est une excellente chose. Cependant, je me demande si les 8 500 places pré-vues de parking ne seront pas insuf-

Conforme à l'esprit de l'économie mixte

d Vous vous êtes prononcé en faveur des transports en commun. Est-il logique alors d'investir pour le voiture indivi-

- Jai toujours été un partisan de la priorité aux transports en commun que réaffirme le plan du gouvernement. Moins chers pour la collectivité, ils préservent mieux l'environnement. Chacun doit avoir la liberté de choisir. Opposer un mode de déplacement à un autre

Que pense un élu de gauche d'un système d'autoroutes

- Les promoteurs de ce projet ne demandent ni financement ni garantie publique. Ils se disent prêts à assumer tous les risques d'un projet de 18 milliards de francs. Le contribuable n'étant pas

sollicité, cela me paraît conforme à l'esprit de l'économie mixte. Mais l'esprit de l'economie mixe. Mais des exemples récents incitent à la prudence. Il existe des risques de déconvenue. J'attends des précisions complémentaires. Un péage à 2,50 francs par kilomètre peut sem-bler élevé. Il doit être mis en balance avec le temps et le carbn-rant économisés. De tels équipe-ments colitent cher, l'Etat ne peut pas tout faire dans des délais rap-prochés.

عن جوال

3 -33

91.

- A votre avis, les autoroutes souterraines préservent-elles ou dégradent-elles l'envi-

nement est l'un de mes soncis majeurs. Les promoteurs d'Hysope assurent que la vitesse et la régula-rité de la circulation dans ce reseau outerrain entraîneraient une souterrain entraîneraient une réduction sensible des gaz d'échap-pement. Ils prévoient leur évacua-tion avec l'air ventilé du tunnel et leur rejet loin de toute habitation. Cela mérite des études approfon-dies. Si ce projet était reteun, il faudrait veiller au respect de ces engagements. Par ailleurs, il me paraît intéressant qu'une voie de parart interessant qu'une vote de secours soit prévue. Quant aux espaces dégagés en surface, les Parisiens devront s'assurer de leur bonne utilisation par la Ville... En tout cas, ce projet doit être étudié en concertation avec les élus des communes de la région parisienne et de la Ville de Paris, avec les ssociations, les riverains et aussi avec le gouvernement s'il est saisi

Propos recueilis par CHARLES VIAL

Les habits neufs du centre américain

Son travail est fondé sur un dia logue constant avec son client. See and feel - sentez et voyez, - leur dit-il. Le projet que le Centre américain a retenu est en réalité la troisième mouture d'une version ini-tiale, un chef-d'œuvre d'élégance et d'ingéniosité auquel ne manque ni humour, ni clin d'œil à l'environnement haussmannien, ni la virtuosité (volumes éclatés, emboîtages

Centre américain modifie sa philo nismes vivants, le Centre a évolué names vivanis, le Centre a evolue au fil du temps, précise Daniel Janicot, chargé du nouveau projet. Cette évolution n'est pas termi-née. Quand il a été créé en 1930, nee. Quand il a ete cree en 1930, grâce au doyen de l'Eglise américaine de Paris, il s'agissait d'ouvrir un loyer pour encadrer les jeunes yankees, qui ne manqueraient pas de se perdre dans la babylone paride se perdre dans la babylone pari-sienne. Ce Centre était d'ailleurs installé à proximité du quartier sensible de l'époque : Montpar-nasse. Après la guerre, le Centre étendit ses activités à l'enseigne-ment linguistique, puis profita de la taille de son bâtiment pour accueillir les artistes américains de pressage à Borie. passage à Paris.

Lorsque ce dernier ferma ses portes (le/ Monde du 14 mai 1988), il commençait à s'essouf-fler. Les artistes «découverts» boulevard Raspail se produisent maintenant sur des scènes plus publiques. La crise des avantzardes tarit leur renouvellement, et situation financière du Centre n'est pas sameuse. C'est, en effet, une association (loi de 1901) totalement privée qui vit de ses recettes et de dons. Or les lois votées sous la présidence Reagan, qui restreignent les déductions d'impôts consenties aux dotations culturelles, ont eu des conséquences redoutables dans le domaine du écénat. Même de ce côté-ci de l'Atlantique. Daniel Janicot, conseiller d'Etat, qui a largement contribué à la modernisation du Musée des arts décoratifs et à la création de l'Institut de la mode, est chargé par Henry Pillsbury, le directeur du Centre, de définir un neutre de la mode.

· Il faut élargir sa vocation, sou-ligne aujourd'hui Daniel Janicot. En cette fin de siècle, la grande question qui agite le monde occi-dental est double : retrouver ses origines et redéfinir, une nouvelle modernité qui passe, en grande partie, par le mélange des cultures. Ce mouvement contradiocuitures. Ce monvement contragic-toire, très perceptible aux Etats-Unis, où le poids des latinos est chaque jour plus grand, se mani-feste souvent par un refus du monde extérieur. Il se traduit par une xénophobie croissante à l'isend du langue acquis d'essente à l'égard du Japon, accusé d'accapa-rer le patrimoine américain (« Ils ont acheté le Rockefeller Cen-ter»), ou par une colère à l'encon-tre des Européens, dont le pro-gramme Euréka-Image serait une nachine de guerre contre leur » De leur côté, les Français

reprochent aux Américains leur impérialisme culturel (l'inondation d'images au-dessous du médiocre) et leur protectionnisme (le refus des productions cinéma-tographiques hexagonales; celles ci ne représentent aux États-Unis que 0,75 % du marché). Avec l'ouverture des États-Unis vers le

carrés), une librairie (200 mètres carrés), une agence touristique (150 mètres carrés), des boutiques diverses (100 mètres carrés), un centre audiovisuel (800 mètres carrés) et une résidence (2 300 mètres carrés) : 20 logements, du studio au 4 pièces, pour recevoir des hôtes payants, profes-seurs en cours d'année sabbatique. producteurs indépendants à la recherche de produits européens, designers obligés de résider un temps à Paris... Ces appartements seront loués de un à trois ans, « au prix du marché parisien », c'est-à-dire cher. Tous les espaces commerciaux seront affermés à des sociétés extérieures. A noter que si



· La maquette de l'Américain Center.

bassin Pacifique et les retrou-vailles de l'Europe avec sa moitié orientale, le divorce entre les deux continents risque de s'aggraver. Le Centre américain peut servir de passerelle entre les deux mondes en devenant un lieu de dialogues et en devenun un ueu de diatogues et d'échanges où les grands pro-blèmes de la société de demain seront abordés : de la blo-éthique à l'urbanisme et de l'économie à la recherche scientifique. La diffu-sion de la culture américaine ne doit plus être notre seule ambition. Notre but est d'être un point de contact entre les réalités américaines et européennes. •

polyvalente Pour obéir à ces nobles ambi-tions, le nouveau bâtiment, implanté à côté de l'entrée princi-pale du parc de Bercy, sur un ter-rain de 2 500 mètres carrés acheté (35 millions de francs) à la Ville de Paris, est multifonctionnel. Ses 18 000 mètres carrés de planchers peuvent acqueillir une salle polyvalente de 300 à 400 places (théâtre, projections, rencontres, conférenes); une autre (100 places) est exclusivement dévouée au cinema : 800 mètres carrés sont consacrés aux expositions; une surface équivalente est réservée aux unités pédagogiques - dont l'enseigne-ment linguistique : quatre volumes, enfin, des black boxes, sont trans-formables à volonté en salles de conférences, studios de vidéo, espaces de performances, etc.

L'American Center aura, en outre, son restaurant (600 mètres

l'enseignement reste une activité importante du Centre, les formations ponetuelles qui existaient boulevard Raspail (danse, dessin, musique) n'existeront plus systé-matiquement. Des ateliers seront ouverts en fonction des opportu-nités, note Daniel Janicot. Actuellement, les Etats-Unis ont certainement quelque chose à nous apporter dans le domaine du

design ou de l'audiovisuel ». Restent à résoudre les problèmes financiers. Le coût du bâtiment et son équipement sont estimés à 150 millions de francs. Le budget de sonctionnement du Centre tour-nera autour de 40 millions de francs par an. Il sera alimenté à 50 % par les recettes des activités commerciales. L'autre moitié par les revenus d'une dotation en cours de constitution, gonflés du solde de la vente de l'immeuble du boulevard Raspail (ce dernier a été cédé 230 millions de francs). Il s'agit de réunir maintenant de 80 à 100 millions de francs. Les grandes sociétés américaines sont actuellement démarchées. · Votre uvenir dépend de votre capacité à com-prendre l'Europe, sout dit-on. Et Paris reste un centre culturel incgalé sur le Vieux Continent. Pre-nez une place sur le bateau avant qu'il ne parte. » Seront-elles sensi-bles à ces arguments? L'ouverture de l'American Center est, de toute les manières, prévue pour 1992. Cette année-là, on célébrera le cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe

EMMANUEL DE ROUX

Le contres du Syndic jour a son tour la c

200

医水水 机高铁矿 机酚二烷基 CONTRACT & SAME MA ACCEPTED AND ADDRESS. T STORE MELTON

. . .

W. Land

1 A 25

And Hotel

The state of the property

CONTROL OF THE PARTY THE を14.00mm (1882) (1882) (1882) (1882) in gamaginas de tiene orn steickstates, 👪 🏭

Transfer & Art titing yas been as $m_{R,r} \sim p_{r+1} \epsilon_{p^{r+1}} \cdot p_{r}$ $(\mathbb{R}^{n+1}(\mathbb{R}^n), (\mathbb{R}^n) \times_{\mathbb{R}^n} \mathbb{R}^n)$ Control of the Control their properties.

St. E. Mexico. The State of the S THE STATE OF THE I s die

. ...

- . . -

.

للتوليد المجتمعية المعم الداران er of a special S. Faire. ेश हैं। इ. अवस्थाना - स्ट्रांट कुटा हा है। नहीं में हैं हैं है कि इस्तु ್ರ ನಿರ್ವಹಕ್ಕೆ ಕಿ The second secon

> Tale La 🚒 ப் செருக**்**

The second secon

The Samuel of the 海が ・あ 金魚 ी केंद्र दा प्रदा சிரி சரிர் **சர்வர் ஆ** The state of the s The Name of Parkets also 2 246 or the off he t

There is the reasoning To compare descriptions of ション 200 (187) 幸美 新 TO STATE 15つ 本 明 15世代 and the state of the state of The same of

Provide Statement of

Since the property of the second second A COURT & BURNEY CONTRACTOR CONTRACTOR

« Gérer l'imprévisible »

Le tribunal correctionnel de Tours s'est accordé un délai de réflexion jusqu'au 1* février 1990 avant de se prononcer sur la poursuite engagée contre le responsable de la section tennis emnisport L'Alerte de Fondettes, qui comparaissait, jeudi 7 décembre, pour répondre du délit d'homicide involontaire (le Monde du 8 décembre). En rentrant chez lui après avoir constaté l'absence du moniteur, l'un des élèves du cours de tennis, âgé de dix ans avait été tué par une voiture, et le iuge d'instruction avait estimé, la responsabilité pénale du dirigeant de la section tennis devait être soumise au tribunal correctionnel.

> TOURS de notre envoyé spécial

A l'évidence, M™ Colette Martin-Pigalle avait décidé que ce procès ne serait pas celui du bénévolat. Il ne s'agissait à ses yeux que de juger M. François Derogis, respon-sable de la section tennis de l'Alerte sportive de Fondettes et, pendant les six heures que le tribunal a consacrées à l'audience, le magis trat s'est montré hostile à toute intervention permettant d'élargir le débat. Manifestement irritée par ce qu'elle a nommé une - campagne de presse - et par une foule qui ne parvenait pas à pénétrer dans une salle trop petite, la présidente a toutefois tenu à souligner qu'- un débat. d'intérêt général pouvait aussi se

dérouler dans une enceinte judi-

Les faits, simples en apparence, font apparaître un mécanisme judiciaire très particulier. Après la mort du jeune Olivier, la procédure a été transmise au perquet mais com-prend deux aspects. L'un concerne l'accident lui-même. L'autre est constitué par la plainte des parents, qui mettaient d'emblée en cause la responsabilité de l'association sportive. Dans les deux cas le parquet a décidé un « assement sans

Les parents ont alors choisi la voie de la plainte contre X avec constitution de partie civile, et une information judiciaire a été ouverte. Elle conduira à l'inculpation de M. Derogis, dirigeant d'une section tennis n'ayant pas d'existence juridique.

Dès le début de l'audience, M° Lizon-Croz, l'avocate de M. Derogis, a soulevé des nullités qui sont révélatrices d'un certain nombre d'hésitations lors de l'instruction. Dans son réquisitoire définitif, le parquet n'a pas donné clairement son avis, et le juge lui-même n'a pas jugé nécessaire d'indiquer dans son ordonnance de renvoi que des - charges suffisantes - pesaient sur M. Derogis. Enfin, celni-ci n'a été entendu par le magistrat qu'une seule fois, lors de son inculpation.

> Une affaire de principe

Le fond de l'affaire peut se résu-mer à cette question : M. Derogis, responsable de la section tennis, a-til complètement informé les parents des élèves qu'ils devaient amener personnellement leurs enfants an

moniteur et venir les reprendre à la fin du cours ? Le respect absolu de ce principe aurait permis à M= Poirier de constater que le moniteur était absent et de ne pas laisser son fils au gymnase sans vérifier que le cours avait bien lieu. Aussi M. Derogis invoque-t-il le règle-ment intérieur de la section tennis, qui prévoit que « les enfants restent sous l'entière responsabilité de leurs parents ». Si Mª Poirier affirme qu'on ne lui a jamais remis de règlement intérieur, plusieurs parents n'ont pas caché qu'ils ne lisaient pas les imprimés. Pourtant, depuis le drame, l'association fait signer aux parents un document précisant que leur responsabilité est engagée jusqu'à « la prise en charge par le moniteur ». Les habitudes ont-elles changé pour antant? La secrétaire de la section tennis n'est pas catégorique : « Au début, oui...

Après, ca s'est estompé. » Pour Me Michel Brugère, conseil des parents du jeune Olivier, il s'agit d'une affaire de principe : « M. Derogis ne risque rien ou pas grand-chose », a-t-il déclaré, en rappelant que la condamnation, qu'il souhaite légère, « sera immédiate-

ment effacée par la loi d'amnistie de 1988 ». Mais il s'est attaché à démontrer que la négligence et l'imprudence de M. Derogis avaient involontairement été la cause » de la mort de l'enfant. « Il est scan-daleux de laisser des enfants ren-trer chez eux, seuls, de muit, sur la route de Fondettes à Tours », s déclaré l'avocat, avant d'ajouter M== Poirier a surtout réussi à attirer l'attention des dirigeants bénévoles sur leur responsabilité. »

Le procureur de la République M. Michel Sabourault, a moins convaincu: « S'il y a eu des fautes, il n'est pas certain qu'elles puissent être imputées au seul M. Derogis. Il y a le moniteur, le responsable des cours, le président de l'association, le bureau, etc. » Il ouvrait alors la voie à M° Lizon-Croze : « Une assoclation n'est pas une petite entre-prise, les parents en font eux-mêmes partie, ils doivent y participer », a déclaré l'avocate de M. Derogis, avant de rappeler que le juge d'instruction avait dit à son client : « Ce que l'on vous reproche, c'est de ne pas avoir géré l'imprévi-

MAURICE PEYROT

Pour agression contre un groupe anti-raciste

Un adhérent et cinq symphatisants du Front national condamnés à Dreux

Un adhérent et cinq sympathi-sants du Front national de Dreux ont été condamnés, mercredi 6 décembre, à des peines allant de trois à huit mois de prison ferme.

Olivier Euryal, un manutentionnaire de vingt et un ans, adhérent

d'extrême droite avaient été interpellés dimanche soir, après avoir agressé un groupe de jeunes antira-cistes. L'incident avait suivi l'annonce de la victoire de la candidate du FN, Mª Marie-France Stirbois (le Monde du 5 décembre

An tribunal de Bobigny

Une jeune Maghrébine et sa mère condamnées après

la mort d'un nouveau-né

Malika ne retournera pas de ringt son. La jeune Maghrébine de vingt ans qui avait jeté son nouveau-né dans un vide-ordures (le Monde du 24 novembre) a déjà effectué la peine à laquelle elle a été condam-née par le tribunal correctionnel de Bobigny: deux ans de prison, dont vingt mois avec sursis. Une peine vingt mois avec sursis. Une peine de quinze mois avec sursis a été retenne à l'encontre de sa mère.

Le 10 août 1987, Malika avait accouché seule dans sa chambre. Depuis des mois, elle cachait sa prossesse a sa famille et espérait accoucher en secret, dans un hôpi-tal voisin. Mais le bébé est venu au monde alors qu'elle passait le weekend chez ses parents. Prise de panique à l'idée qu'ils découvrent son secret, Malika jeta l'enfant à la poubelle...

Quelque temps après, les policiers découvrirent le cadavre. Malika est d'abord inculpée d'« infanticide ». Placée sous man-dat de dépôt, elle passe quatre mois en détention avant d'être mise en liberté sous contrôle judiciaire. Entre-temps, l'autopsie révèle que le bébé s'est étouffé avec le cordon ombilical et conclut à une « mort accidentelle ». Malika et sa mère devaient donc simplement répondre de « non-assistance à personne en danger », et étaient renvoyées davant un tribusal correctionnel, et non une cour d'assises.

Involontairement mêlée à l'hisoire de Malika pour lui avoir fourni un faux certificat de virginité, le docteur Catherine Echeyne a, pour sa part, bénéficié d'un non-lieu. Comme l'avait expliqué le médecin, ce document était, avant tout, destiné à aider la jeune femme. En effaçant les soupcons de sa mère, il avait permis à Malika de se rendre à l'hôpital et d'être médicalement suivie.

C Angmentation de la population pénale. — En baisse depuis le mois de juillet, la population pénale a recommencé à progresser ces deux derniers mois. Au 1º décembre, le nombre de détenus des prisons françaises, métropole et DOM-TOM confondus, s'élevait à 46 246 contre 44 898 au 1º octobre der

Sur les 44 705 détenus de la métropole, on compte 44 705 condamnés et 21 626 prévenus. Les hommes sont au non de 42 662 et les femmes de 2 043.

□ PRECISION. - M. Dominique Matagrin, cité dans le Monde du 5 décembre, est secrétaire général de l'Association professionnelle des magistrats (APM) et non l'un des secrétaires généraux adjoints.

SPORTS

BOXE : championnat du monde (WBC) des super-moyens

Leonard-Duran III

incapable de produire de nouveaux champions crédibles, la boxe professionnelle se délecte de remakes : dans le dernier palace de Las Vegas, l'Américain Sugar Ray Leonard et le Panaméen Roberto Duran se sont rencontrés jeudi 7 décembre, titre mondial (WBC) des super-moyens (76,204 kg) en jeu, neuf ans après avoir disputé le titre des mi-moyens. Et, bien sûr, Leonard a été désigné vainqueur à l'unanimité des juges.

l'unanimité des illges.

«Liz Taylor est maintenant vieille et grosse, mais il y a encore beaucoup de monde qui paierait pour la voir faire un strip-tease. » Ce commentaire légérement grossier a été fait par le promoteur du combat qui doit opposer le 15 janvier prochain à Atlantic City l'ancien champion du monde des poids lourds George Foreman à Geery Cooney, surnommé « le grand espoir blane » à l'époque éphémère où il passait pour un adversaire valable des grands poids-lourds noirs, au début des années 80. Le commerce de gros est obscène, mais il rapporte à l'avenant. La même logique a été appliquée pour l'organisation du championnat du monde WBC des super-moyens disputé jeudi 7 décembre par Ray Leonard et Roberto Duran.

L'Américain et le Panaméen

Roberto Duran.

L'Américain et le Panaméen s'étaient affrontés deux fois en 1980, titre mondial des mi-moyens en jeu. Le Noir, symbole d'une intégration réussie, et l'hispanisant, incarnation du héros picaresque, étaient alors d'authentiques champions. La première fois, en juin à Montréal, Duran, qui était invaincu chez les légers, l'avait emporté en douze reprises. « Plus jamais Duran », avait juré Sugar, qui avait subi là l'unique défaite de sa carrière. Six mois plus tard, à La Nouvelle-Orléans, Sugar avait écocuré « Mano de Piedra » an huitième round. « No mas » (plus jamais), avait marmonné Duran.

Un ange déchu

Pendant les neuf années qui ont suivi ce « combat du siècle », les deux boxeurs out emprunté des itinéraires très différents pour se retrouver à Las Vegas jeudi soir. En 1982, Ray Leonard, qui est viotime d'un décollement de la rétine, doit descendre du ring alors qu'il est devenu champion du monde des surer mi-movens. Il y remonte en est deveau champion du monde des super mi-moyens. Il y remonte en 1987 pour affroater Marvin « Mar-vellous » Hagler. Un come-back qui lui permet d'empocher 17 mil-lions de dollars et de prendre le titre de champion du monde des moyens. Hagler n'a pas compris comment les juges ont pu donner la décision à Leonard. Mais qui com-rend pourque la WBC permet en prend pourquoi la WBC permet en 1987 à Leonard d'affronter le Canadien Don Lalonde avec les titres des super-moyens et des milourds en jeu ? Voilà en tout cas le palmares de l'Américain, qui compte désormais des titres dans cinq catégories de poids différentes. Ce n'est plus un champion, c'est un mythe. Nul ne songe des lors à contester le match nul avec Thomas Hearns, « revanche » d'un combat de 1979, qui lui permet en juin dernier de conserver sa cou-

Ray Leonard a donc escaladé toutes les marches de la gloire. C'est un héros positif comme les aime l'Amérique. Roberto Duran passe par comparaison pour un ange déchu. Il est devenu le sosie ange decini. Il est devenu le soste de Michel Galabru et il chante la salsa quand, en 1986, il fait la connaissance d'un de ses compa-triotes, Carlos Hibbard. Immigré clandestin aux Etats-Unis depuis

de taxi sans licence, le bonhomme est un admirateur de Duran. Grâce à des connaissances empiriques sur l'entraînement, la diététique et l'herboristerie, il prétend pouvoir remettre en condition physique Duran: «Tu gagneras toujours plus sur un ring que sur une-scène. » Duran a raccroché les gants deux ans auparavant, après une série de défaites contre Wil-fredo Benitez, Marvin Hagler et Thomas Hearns, qui l'avait fait glisser des combats vedettes payés avec des chèques à 7 chiffres aux avec des chèques à 7 chiffres aux combats d'encadrement à 25 000 dollars. Duran a gagné beaucoup d'argent, mais il en a gaspillé encore plus. Il se remet à l'entraînement, boit les décoctions de Carlos Hibbard, perd une vingtaine de kilos, et en lévrier dernier redevient champion du monde des moyens en battant lan Berckley, son cadet de dix ans.

Ray Leonard a trente-trois ans. Roberto Duran trente-huit. Ils sont vieux, mais il y a toujours des gens prêts à payer pour les voir s'affronter sur un ring. Bob Arum, le promoteur qui règne sur les combats des catégories de poids inférieures, a fait les comptes : il attendait au moins 80 millions de dollars de recettes (dont 20 millions des télévisions payantes, 8 millions de l'hôtel Mirage, 2,7 millions de la retransmission en différé), soit 4 millions de plus que le record réalisé en 1987 lors du combat Leonard-Hagler. Jimmy Vaccaro, qui enregistre les paris à l'hôtel Roberto Duran trente-huit. Ils sont qui enregistre les paris à l'hôtel Mirage, a aussi fait les siens : il pense que de 20 à 23 millions de dollars devaient être engagés sur le résultat du combat, alors que la finale du championnat de football draine 30 millions. Les deux bereurs ont fait leurs contrets : boxeurs ont fait leurs comptes : 18 millions au moins pour Leonard, 7,5 millions pour Duran. Et le fisc américain a fait ses comptes : au moins 1,5 million de dollars seront retenus sur la bourse de Duran, qui a du retard dans ses impôts, sans préjudice d'autres prélèvements.

Les additions terminées, restaient à disputer douze rounds, à faire le show, après un formidable feu d'artifice, et devant un parterre de célébrités. Un show ou plutôt une sorte de corrida. Duran le taureau avançait, le mufile fumant de colère contenue. Et Leonard le matador virevoltait tout autour, plaçant ses banderilles comme en se jouant. Feinte de corps, pas de danse, moulinets du bras droit pour frapper du gauche, l'Américain a usé de toute la palette des provoca-tions avec lesquelles il avait écœuré le Panaméen neuf ans auparavant.

Cette fois, pourtant, Duran n'a pas abandonné. Il a cherché jusqu'an bout à porter le coup qui lui donnerait la victoire. Mais il n'a réussi qu'à ouvrir une lèvre et à feudre l'arcade gauche de son adversaire au cours de brefs accrochages. L'issue ne faisait pas de donte. Les jurés furent unanimes pour donner la victoire à Sugar Ray Leonard, qui a semblé plus en forme que jamais. Les promoteurs n'ont donc plus qu'à mettre sur pieds un Hagler-Leonard II ou un Hearns-Leonard III. Assurément, il y aura encore des gens qui payeront pour voir...

ALAIN GIRAUDO

BASKET-BALL Coupe d'Europe des clubs cham-pions[Poule finale, premier tour aller] MESSIEURS CSP Limogas b. "Mac-abi Tal-Aviv 88-

*CSKA Moscou b. BAC Miranda 77 - 63 **FOOTBALL** Super-Coupe
*Milon AC b.FC Barcelone 1-0

LES HEURES DU STADE

BASKET-BALL

Championnet de France. — Samedi 9 décembre, 17° tour eller de Nationale 1 A.

BOXE

Rencontre René Jacquot-Garcia. - Samedi 9 décembre

ÉQUITATION

Salon du cheval. - Porte de Versailles, jusqu'au dimanche 10 décembre et CSI des

FOOTBALL

Championnet de France. --Dimanche 10 décembre, vingtdeucième journée du championnat de division 1. Samedi 9, en

match avancé, Saint-Etienne-Monaco (Canal +).

Coupe du monde. -Samedi 9 décembre, tirage au sort du Mondiale 1990 à Rome.

GYMNASTIQUE

Championnats de France de GRS. Jusqu'au dimanche 10 décembre à Mulhouse.

SKI ALPIN

Coupe du monde. Super G messieurs à Vald'isère, dimanche 10 décembre, puis à Sestrière (Italie), mardi 12 décembre. Descente et slalom dames, samedi et dimanche 10 décembre à Steamboat Springs (Etats-

Le congrès du Syndicat indépendant de la police joue à son tour la carte de la modernisation

Plus de trois cents policiers ont participé, du mardi 5 au ioudi 7 décembre à Saint-Mandé (Val-de-Marne), au vingt-quatrième congrès du Syndicat indépendant de la police nationale (SIPN). Le syndicat, qui affirme grouper treize mille à guinze mille gardiens de la paix, est, derrière la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), la seconde organisation du monde policier. Dans son discours de clôture, M. Gérard

M. Gérard Boyer veut que son organisation soit considérée comme un syndicat comme les autres. ent dit, un syndicat responsable, percu par les pouvoirs publics comme un interlocuteur aussi constructif qu'indispensable. Telle est la ligne que suit M. Boyer, depuis qu'en avril 1986 il a saisi les renes d'une organisation dont les cadres ne font pas mystère de leurs sympathies pour l'opposition. Il le reconnaît : il se heurte, parfois, à des oppositions internes mais, dans l'ensemble, le pli est pris : le SIPN, qui, de 1981 à 1986, avait été à la pointe des plus virulents combats contre le gouvernement socialiste

Désormais, selon les termes mêmes du secrétariat général dans son discours de clôture, le SIPN regroupe des « syndicalistes pro-fondément attachés aux lois de la République », des fonctionnaires qui ne changeront pes de cap - au gré des événements ».

. . . .

peler parfois quelques-unes des revendications du puissant concurrent qu'est la FASP, le SIPN parle maintenant le langage de la moder-nisation, de la compétence et de la professionnalisation. « Noublions pas que ce n'est pas seulement par la contestation que l'on mesure l'efficacité d'une organisation syndicale, mais aussi par les proposi-tions qu'elle peut émettre », a prévenu M. Boyer, en s'adressant aux

Le directeur général applandi

strict contrôle des polices munici-

Pour un peu, le rétablissement de la peine de mort pour les assas-

immigrée », le gouvernement avait commis «une erreur» en supprimant les expulsions Secrétaire général du SIPN. C'est donc décidé : non sans rap- sins de policiers, gendarmes ou magistrats — Jevei longtemps le fonds de commerce idéologique le plus prospère du SIPN – en aurait été oublié. *In* extremis, les congressistes l'ont intégré dans leur motion de synthèse, à côté de celle, plus contro-versée, des CRS demandant le rétablissement de la vente des bois-

Boyer, secrétaire général du SIPN, a appelé les

pouvoirs publics à « manifester une confiance

sans faille à la police nationale», en précisant

toutefois que cela ne concernait que des poli-

cers « irréprochables ». M. Boyer a aussi estimé

que, face à ce qu'il a appelé la « surdélinquance

Ce congrès serein, dont la der-nière séance a en lieu en présence de M. Robert-André Vivien, député et maire (RPR) de Saint-Mandé, s'est accordé le luxe d'applaudir chaleureusement M. François Roussely, directeur général de la police nationale, venu

Trois jours durant, ceux-ci avaient, d'ailleurs, suivi le conseil en déclinant leurs revendications, et avait entraîné sous les senêtres de M. Robert Badinter, alors proposant - à côté des inévitables ministre de la justice, plusieurs exigences corporatistes - une meilmilliers de policiers, a « viré sa leure formation, une réorganisation des corps et des carrières, la création d'un Conseil supérieur de la police, qui serait chargé de veiller à la neutralité de l'institution, le

sons alcoolisées dans les foyers-Ce congrès serein, dont la der-

Les rapports police-gendarmerie Convivialité informatique

22 heures précises, les rap-ports entre la police et la gen-darmerie sont un peu plus chaleureux. Depuis cet instant en effet, les deux institutions disloguent directement à partir de leurs ordinateurs installés respectivement au ministère de l'intérieur et au centre informatique de la gendarmerie à Rosny-sous-Bois. If an sera ainsi tous les jours, lorsque les deux partenzires mettront conjointement à jour, durant quelques dizaines de minutes chaque soir, le fichier des personnes recherchées (FPR) et celui des véhicules volés (FVV). Pour autant le dialogue n'est pas ancore total puisque

Depuis le 5 décembre, à la procédure mise au point pour cet échange de données n'autorise le transfert des informations qu'à travers un « sas informatique », sans connexion des systèmes cen-

> Le fichier des véhicules volés et le fichier des personnes recherchées sont exploités en commun par la gendarmerie et la police depuis de nombreuses années. Mais au lieu d'avoir un fichier unique installé sur un seul site et interrogeable par les terminaux de checun, chaque institution en possède une copie, ce qui oblige à échanger les modifications portées par les uns et

par les autres. Depuis le 1ª juillet 1982, un motard de la gendarmerie apportait surrila gendarmerie apportait quoti-diennement au ministère de l'intérieur les bandes magnétiques portant les corrections des gendarmes, puis s'en retournait à Rosny-sous-Bois avec dans ses sacoches celles des policiers. La semaine suivante, c'était à un motard de la police nationale de jouer les facteurs. L'ordinateur remplace désormais les deux motards.

porter la bonne parole de M. Joxe. Le discours du ministre de l'inté-

rieur est connu : professionnalisa-

tion, déconcentration, territoriali-

sation, réforme des carrières et, à

terme, loi sur la sécurité intérieure.

Nous v arriverous avec yous », a

plus importants. « Nous avance-

rons ensemble », a-t-il conclu.

vent répété M. Roussely, attasouvent répété M. Roussely, atta-ché à montrer qu'il y avait moyen de s'entendre sur les dossiers les

GEORGES MARION

Il a fallu plusieurs mois d'études et de discussions pour arriver à cette simplification. D'autres fichiers pourraient être échangés dans les prochains mois.

G. M.

Gérard P. par Agnès V.



Avignon, 1962

Tantôt malicieux, tantôt diabolique, parfois altier dures, fixées vers un public invisible, son regard est toujours souriant. Sa pesu, on la devine mate, réchauftée par le soleil d'Avignon, où il passait ses étés à incarner Rodrigue ou Lorenzaccio. Derrière son appereil photo, Agnès Varda l'a observé de fort belle manière. A l'occasion du trentième aire de la mort de Gérard Philipe, Chaillot présente une trentaine

Le jour, il jette le masque un peu surenné de la tragédie. Il écoute Jean Vilar ou joue avec les enfants du maître (notre photo). La nuit venue, il revêt ses plus beaux costumes de scène. Il est le Cid, fiévreux. drapé dans une cape interminable. C'est dans cet habit qu'il repose au cimetière de Ramatuelle. Quelques minutes avant les trois coups, Gérard Philipe ne sourit plus, Agnès Varde voit le trac dans ses yeux. Et lorsqu'il salue le public au côté de Geneviève Page ou de Maria Casarès, il ouve ce sourire qui lui fait une petite ride au coin de l'Ceil. > Théâtre national de Chaillot jusqu'au 27 janvier, 19 heures à 20 h 30 sauf dimenche et lundi.

Le soupirant du général

La rencontre fictive de Gaulle-Pétain imaginée par Jean-Marie Besset dans « Villa Luco » a d'abord été montée à Strasbourg où les héritiers du général ont demandé en vain, son interruption. Elle est présentée maintenant à Paris.

Parmi les combattants français évacués en Angleterre au prin-temps 1940 se trouve un jeune homme au curieux nom basque :

A Londres, il demeure dans l'entourage du général de Gaulle, et est affecté aux transmissions. Homosexuel, Gorka, ses heures de service terminées, rejoint cha-que soir la chambre qu'il partage avec un « quelqu'un », — le texte de la pièce, Villa Luco, ne nous dit pas si ce quelqu'un est anglais ou français. Un soir, Gorka trouve l'immeuble détruit par une bombe : son compagnon a été tué.

A ce moment, l'affection qu'éprouve Gorka pour le général s'accroît. Débarquement, Libéra-tion, gouvernement provisoire : Gorka, promu lieutemant, se voit déjà retenu par de Gaulle dans son equipe. Mais non: après quelques mois de stagnation, il est désigné pour tenir compagnie au maréchal Pétain, à l'île d'Yeu.

L'auteur de Villa Luco, Jean-Marie Besset, situe sa pièce dans l'île d'Yeu, le 22 novembre 1945 : il imagine que, ce jour-là, de Gaulle vient rendre visite à Pétain. C'est de l'imagination pure. De Gaulle dit clairement, dans ses Mémoires, qu'il aurait préféré ne pas voir Pétain rentrer en France, Il dit avoir donné des ordres pour que le maréchal ne soit pas « reconnu » si

aberrante. Mais, d'une part, l'imagination créatrice a tous les droits, gnation creative à tous les utilits, s'agissant d'une œuvre de fiction. Et, d'autre part, la rencontre de Gaulle-Pétain n'est pas le propos de la pièce. D'ailleurs, les deux hommes sont représentés là, l'un près de l'autre, dans une salle du fort de l'île d'Yeu, mais en vérité ils ne se « rencontrent » pas. La rencontre n'a lieu qu'entre le lieutenant Gorba et de Gaulle.

C'est bien lui, c'est le petit lieu-tenant homosexuel, que de Gaulle est venu voir. Tout au moins est-ce là le propos de l'auteur Jean-Marie Besset, qui, dans la mise en scène sobre et précise de Jacques Las-salle, interprète lui-même Gorka.

A écouter la pièce, il semble que de Gaulle, à Paris, ait été averti que le lieutenant Gorka perdait le moral, la santé, dans les locaux sinistres du fort de l'île d'Yeu, et qu'il ait manifesté le désir d'être transféré, avec son prisonnier, dans une belle villa de type colonial de Port-Joinville, la villa Luco (tout est suggéré beaucoup plus que nettement énoncé, dans cette pièce, et il y a un petit quelque chose à la Pierre Loti, et un petit quelque chose d'homosexuel là aussi, dans le peu que nous appre-nons de cette « villa Luco »).

Et si la personnalité du maréchal Pétain est réduite à presque rien par Jean-Marie Besset (Pétain est là un homme très diminué, et le jeu de Hubert Gignoux souligne cette déchéance), en revanche la pré-

sence nerveuse, impatiente, passionnée du lieutenant Gorka, conduit le spectateur à erret, à fan-tasmer, sur le for intérieur du géné-ral de Gaulle. Sur l'attention précise qu'il pouvait, qu'il savait, accorder à tel on tel inconnu (Malraux a approché cela dans son por-tait de de Gaulle Les chênes qu'on abat, et anssi sur l'humour du général, sur sa simple curiosité. François Timmerman, quoiqu'un petit peu trop raide, donne une interprétation assez fine de toutes ces interrogations que le personnage de de Ganlle implique Villa Luco est une pièce insolite, incongrue, fascinante.

Un spectacle sud-africain

Très simple, au contraire, très clair, très bon enfant, est le spectacle sud-africain que présente Peter Brook : Woza Albert, écrit par deux auteurs noirs, Percy Mtwa et Mbongeni Ngema, et an anteur blanc leur ami, Barney Simon.

C'est une suite rapide, brillante, de sketches qui mettent en jeu, avec ironie et le «dieu caché» du tragique, des scènes de la vie de tous les jours des habitants de

C'est joué par deux acteurs afri-cains que nous avons déjà vus chez Peter Brook, Mamadou Dioume et Bakary Sangaré, qui sont vraiment extraordinaires, vifs, aigus, irra-diant l'intelligence, l'invention, la gaieté d'imagination.

Ils ont appris de Peter Brook l'empioi des objets à transformation; dans leurs mains un bout de papier journal devient une côtolette de mouton, un bâton devient une pale d'hélicoptère, sinsi de suite; avec une demi-douzaine d'accessoires ils animent tout un monde, C'est le côté « bricoli-bricola » de Brook. Sa spécialité.

Pour structurer et corser un nen cette suite simplette de gags et de parodies, les auteurs ont imaginé que nos deux chômeurs de Soweto, qui tirent le diable par la queue, font semblant de croire un bruit qui veut que Jésus-Christ soit « revenu » à Soweto — mais cela some faux, fait fabrique

Dans la mise en scène de Brook, bles de ce spectacle tiennent avant tout à l'art déchaîné des deux acteurs. C'est éblouissant.

MICHEL COURNOT ➤ Villa Luco, théâtre Paris-Villette. Tál. : 42-02-02-68. Jusqu'au 20 janvier.

Woza Albert, Bouffes du Nord. Téi. : 42-39-34-50. Jusqu'au 31 décembre.

A l'occasion du spectacle Villa Luco, le théâtre Paris-Villette propose un débat sur le thème « Le couple de Gaulle-Pétain, peut-on écrire du théâtre avec l'Histoire ? », dimanche 10 décembre, à partir de 18 h 30 au théâtre. Avec la participation de Jean-Pierre Azéma et Ber-nard Dort.

Le marionnettiste sans fil

Trente personnages, un seul homme : le marionnettiste Massimo Schuster dans un opéra unique : « le Bleu-Blanc-Rouge et le Noir » sur un livret d'Anthony Burgess

Si jouer, c'est aimer faire des Schuster est comédien jusqu'au bout des ongles. Avec son cigare et son borsalino, sa moustache noire de latino-américain, il n'a rien à voir avec les clichés attachés homme de l'ombre discret et rêveur. Il v a chez ce marionnettiste un je-ne-sais-quoi d'irrévé-rence salutaire. D'ailleurs, il a été décoré de l'ordre de la Grande Gidouille par le collège de pata-physique, en 1984, à la suite d'un très mémorable Ubu Roi» d'Alfred Jarry. Il y mettait en scène et y polonais, la pompe à phynances, avec la complicité des personnages de Meccano créés par le peintre Enrico Bai.

C'était la première fois que les deux hommes se rencontraient. Ils se sont retrouvés pour l'Illiade, d'Homère – Baj a utilisé cette fois le bois et les matériaux de récupé-

ration - et aujourd'hui pour le Bleu-Blanc-Rouge et le Noir, une histoire inspirée de 1789, « grin-çante », dit avec gourmandise Mas-simo Schuster, qui a hérité assez tardivement de cet opéra pas du tout conçu à l'origine pour la arionnette. Anthony Burg (l'auteur d'Orange mécanique) a écrit le livret et Lorenzo Ferrero, un compositeur italien de trentehuit ans, la musique.

Cette fois encore, Baj a créé des marionnettes statiques, mais avec force passementeries et rubans très dix-huitième siècle. Schuster signe décor, mise en scène et jeu : toutes les parties parlées des trente personnages, avec, en prime, deux chansons à boire.

A dix-neuf ans, il a fait la route avec le Bread and Puppet, dans le sillage des poupées géantes, des grandes célébrations sestives et œcuméniques de Peter Schumann. Depuis cette époque, Massimo

avec ses armes - la création pour faire sortir la marionnette des chemins de l'enfance, où on l'enferme volontiers - et d'ailleurs peur. Il a joué: la Tragique His-toire de Macbeth, l'Honneur de Rodrigue et prépare une trilogie de tragédies de Shakespeare. Diplômé de l'Ecole d'art dramatique du Piccolo Teatro à Milan, il a longtemps vécu entre l'Italie et la France, avant de s'aucrer à Marseille, avec une subvention de l'office de la culture de la ville.

Parfois, il endosse la fonction de journaliste, fait des interviews de philosophes, de sociologues, de peintres, d'acteurs, sur l'art de la marionnette. Bref, tout lui est bon pour franchir les barrières. Mais il se considère comme un • traditionnel - dans la mesure où il personna-

en-terre, fondée en 1975, se bat pour moi une dimension totémique, sacrée. J'ai avec elles un rapport très intime – je leur donne la vie - et totalement enfantin, car ie les enfants adorent ses speciacles. ne pourrais le faire avec mon propas liée au sol, sa vitesse n'est pas réaliste, on peut lui couper la lête. l'ouvrir en deux. Avec un acteur. bien sûr, c'est plus difficile. •

ODILE QUIROT

► Le Bleu-Blanc-Rouge et le Noir. Du 11 au 17 décembre. 21 h. Centre Georges-Pompidou. Coproduction Centre culturel français de Milan, La Scala, Festival d'automne, tél. : 42-96-96-94).

A noter: un dossier « Les plasti-cieus et les marionnettistes », dont un article d'Enrico Baj dans la revue Puck, n° 2, Editions Institut international de la marionnette/- L'Age

DANSE

Le tigre Forsythe

William Forsythe est au Châtelet avec le Ballet de Francfort et un spectacle magnifiquement violent, « Impressing the Czar »

Sylvie Guillem, qui a déjà été deux fois l'interprète de William Forsythe (dans France-Danse et In the Middle, Somewhat Elevated), donne de son style une définition concise et juste : « C'est du hard Balanchine! ». Voilà au moins pour le vocabulaire : de base classique, mais sans cesse distordu, violenté, mais sans cesse distorou, violente, dangereusement poussé aux plus extrèmes limites de la désarticulation et du déséquilibre. Quant à la syntaxe, au montage, à la scénographie, à la dramaturgie, Forsythe ne ressemble à personne. Même si l'on petu trouver chez lui des traces des cononéts d'un Cusainchez (dues cononéts d'un cononèt de la conomèt conquêtes d'un Cunningham (dans l'occupation de l'espace) ou d'une Pina Bausch (dans la théâtralité).

Plus radicalement encore que le sublime Artifact présenté l'année dernière au Châtelet, Impressing the Czar, ballet en cinq parties, qui occupe toute la soirce, expose sa manière : un mixage, savamment concocté et porté à ébullition dans un chaudron de sorcier, de gestes et de paroles, de danse pure et de théatre, d'absurde et de comique, de dada et de surréalisme, d'agres-sivité et de caresses. Sans oublier une bonne rasade d'humour.

La première partie, Potemkins Unterschrift, est une entreprise -réussie - de déstabilisation du

faussées par un grand praticable ressemblant à un plateau d'échecs posé de travers et occupant la moitié de la scène : des objets dorés peu identifiables sont posés dessus. Beethoven (Quatuor à cordes nº 14) lutte avec les bruits de Tom Willems et Leslie Stuck complières lems et Leslie Stuck, complices favoris du chorégraphe. A toute vitesse, des personnages disparates, dont plusieurs femmes en robe du soir, accomplissent des actions incompréhensibles : il prennent des mesures, posent des bandes adhé-sives, déplacent des objets, arra-chent des toiles, se font des pieds de nez. Ces actions sont simultanées, bien sûr, pour que l'œil soit tiré à hue et à dia. A peine croit-on tenir un fil qu'un noir se fait, qui casse tout. Une voix vocifere (en anglais). Un archer en jupette noir et blanche prend des poses, on jone beaucoup avec ses flèches d'or. Certains personnages, on le verra plus tard, apparaissent en flash-ahead des tableaux suivants. Climat très Alice au Pays des mer-veilles. Potemkine ? Introuvable.

In the Middle, Somewhat Elevated, déjà entré au répertoire de l'Opéra de Paris et à celui de

surdoués s'y écartèlent, dont des maillots très échancrés et des col-lants noirs transparents mettent en valeur les corps superbes, dégraissés, nerveux, s'y livrent à tous les paroxysmes. Plateau au contours noyés de ténèbres, éclai-rages coupe-souffie (signés aussi Forsythe), fantastique bande-son de Tom Willems – une symphonie de déflagrations, halètements, froissements metalliques. Com-ment Forsythe s'y prend-il pour que simple dégagé paraissent d'auda-cieuses nouveautés? On se sent projeté dans le vingt et unième siècle... Ce n'est pas mieux dansé qu'au palais Garnier, mais presque aussi brillamment.

Un sabbat aborissant

Les trois parties suivantes s'enchaînent. La Maison de Mezzo-Prezzo est une vente aux enchères totalement délirante, menée par deux sémillantes et hurlantes commissaires-priseurs en robe de cocktail. On ne sait pas très bien ce qu'elles vendent, si ce sont les per-Unterschrift, est une entreprise — diverses compagnies, constitue la sonnages dorés qui s'agitent autour réussie — de déstabilisation du spectateur. Les perspectives sont Gloire à la danse! Neuf athlètes qu'ils transportent. Dans un petit

coffre-fort posé sur la table, une tête coupée intervient fréquem-ment, on lui claque la porte au nez. Et voici Bongo Bongo Nageela, qui avait ahuri l'an dernier le Festi-val de Montpellier. Trente ou quarante collégiennes en jupe plissée noire, chaussettes et chemisier blancs, perruque mi-longue à franges (la moitié sont des tra-vestis) se livrent à un sabbat où il y a du rock, du twist, de la danse tribale africaine, de la secte en transes : mênent des rondes cannibales autour du corps étendu d'un personnage à petit chapeau pointu une flèche fichée dans le cœur; lequel ressuscite, entraîne les dia-blesses à sa suite tel un charmeur de rais, avant de reprendre les rondes avec elles. Est-ce la fin. Mr. Paut goes to the Big Top?

On sort de là étourdi, seconé, ravi. En se disant que mieux vaut ne pas voir tout de suite d'autres spetacles de danse, car on risque de trouver tout fade, tel le tigre qui a

SYLVIE DE NUSSAC ▶ Théâtre du Châtelet, les 8, 9 et 16 décembre, à 20 h 30, le 17 décembre à 15 heures. Second programme les 14 et 15 décembre, à 20 h 30.

Le voile empoisonné de Médée

Francine Bergé accomplit le tour de force de nous faire croire qu'Euripide est un auteur contemporain

ser sur le devant de la maison de poser sur le devant de la manuer d'où Médée un grand panier d'où dépasse un voile, on se dit que les sont éternels : dans l'acuité de leurs visions, la justesse de leurs jugements, l'intemporalité de leur imagination. Un voile, héros d'une tragédie antique; un voile, de l'actualité française d'aujourd'hui.

Grèce antique. La scène est à Corinthe. Une femme étrangère, exilée, trahie par son époux, assas-sine sa rivale en lui faisant porter un voile empoisonné. France contemporaine. La scène est à Creil. Trois jeunes filles d'immigrés - d'exilés ? - portent le voile en classe pour marquer leur singularité sur une terre d'accueil. Médée, dont Dominique Ouéhec. qui met en scène la tragédie d'Euripide au Théâtre 13, écrit très justement qu'elle est « doublement exi-lée dans la cité grecque, puisque femme et issue du « monde barbare », doublement menacée aussi comme insoumise ou apatride ». Fatimah, Leila et Samira ne sontelles pas, elles aussi, de très jeunes filles « exilées », « menacées », « insoumises » ?

La voix des femmes

La pièce d'Euripide, comme l'actualité récente, est l'occasion de méditer sur la condition de la semme, sa place dans la société. son déchirement entre les contingences concrètes de la vie terrestre et sa relation avec le divin, le sacré. Qu'Euripide fasse de son hérome une magicienne et une fille des dieux ne reiève pas seulement de l'habileté d'un auteur qui veut transcender son sujet pour le hisser au niveau du mythe, mais est aussi le moyen pour lui et pour nous de réfléchir sur l'affrontement de la raison et de la passion. Nous y sommes. Médée et l'actualité brûlante prouvent la permanence du tragique dans la société des

Monter la pièce d'Euripide aujourd'hui est le premier mérire de Dominique Quéhec. Quand on saura en plus qu'il s'est appuyé pour cela sur une belle et simple traduction de Gérard Henri Durand (1) et qu'il a confié le rôletitre à l'excellente Francine Bergé, on comprendra qu'il a réussi cette entreprise périlleuse, dans un croix.

archiclassiques et beaux, de donne à Euripide des accents de vérité absolument contemporains.

Dominique Quéhec a choisi de de femme, jenne et belle (Valérie Vogt), et de confier le rôle de l'esclave à une actrice, jeune et belle (Sophie de la Rochefoucault), quand la lettre de l'œuvre indiquait une « vieille » personne. il a pris le parti d'abréger la parole des hommes (Créon, Jason, Egée. le précepteur) pour centrer son travail - et notre attention - sur ces trois femmes qui, peut-être, n'en font qu'une et, du coup, s'en est allé au cœur de l'œuvre et de son importance.

Si bien que dans ce drôle de Théâtre 13, coincé entre un Mono-prix et des HLM du treizième arrondissement, pris dans les fri-mats de la rue de la Glacière (sic). on assiste, sinon à l'invention d'une représentation impérissable, mais à l'élaboration d'un théâtre simple, honnête, raisonnablement ambitieux et à la hauteur de cette ambi-

OLIVIER SCHMITT

Théâtre 13, 24, rue Daviel. Du mardi su samedi à 20 h 30. Metinée dimanche 15 heures. Tél. : 45-88-16-30. Jusqu'su

(1) Parue aux éditions Actes Sud-Papiers (1989), 44 pages, 52 F.

Deux élections blanches à l'Académie française

L'Académie française, qui s'est réunie le jeudi 7 décembre pour désigner des titulaires aux fauteuils rendus vacants par la mort de Thierry Mauluier et par celle d'Edgar Faure, n'a pas trouvé de majorité pour élire deux nouveaux « inimortels ».

Pour le fautenil de Thierry Maulnier, à l'issue des 3 tours de scrutin, M. Yves Coppens à obtenu 15 voix, M. Louis Pauwels 12, cependant que 6 bulletins marqués d'une croix indiquaiem le rejet des deux candidatures. Même situation pour le fanteuil d'Edgar Faure, M. Jean Cau obtenant à l'issue du troisième tour 14 voix, M. Jean-Loup Dabadie 8, cependant que 12 builetins étaient marqués d'une

Siracusa nostra

ጋ ም

The way we

14 (C) 42 (W)

The second secon

The Bridge

The Marriage County

Training to the service of the servi

and the same of the

CATALONIAN S

لينبو عوادرات الإداا فتاه الدوار

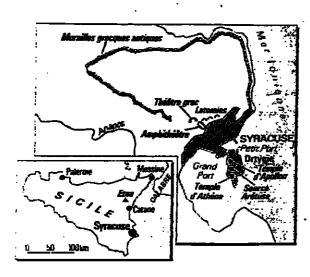
Testivities is visual

ويعظ وجواليا لاداها الأ

and the second of the second

A CONTRACT OF THE CONTRACT OF

SANS VISA



Siracusa nostra



La Mafia n'a pas reculé et Venise refuse toujours de rendre à Syracuse les reliques de sainte Lucie, protectrice d'une ville confrontée aussi aux problèmes de l'immigration afro-arabe.

YRACUSE. - Port sur la mer Ionienne (fondé par les Corinthiens en 734 avant Jésus-Christ). 135 000 habitants. Archevêché. Maire démocrate-chrétien. Cheflieu d'une des neuf provinces de la région Sicile. Aéroport à Catane. Peche. Arboriculture. Zone industrielle d'Augusta. Nombreux ves-tiges antiques. Palais et églises médiévaux et baroques. Patrie d'Archimède, de sainte Lucie et de Luigi Foti, sous-secrétaire d'Etat au Trésor dans l'actuel cabinet ita-

On pourrait fort bien clore ici la notice de ce qui fut, certes, l'une des plus marquantes expressions urbaines de la civilisation grecque et, avec Rome et Carthage, la plus influente cité de l'Occident antique, mais qui a, de longue date, pris une retraite pépère.

Pépère mais pas forcément moelleuse. Car il ne faut plus imaginer à Syracuse - ni, au reste, ailleurs en Sicile, anjourd'hui – ces crépuscules juste tièdes ce qu'il faut, avec les chaises tirées sur le trottoir, les enfants en barboteuse jouant tranquillement sous les regards faussement distraits de semmes en noir et d'hommes lisant tuant le nom de la nymphe-source Arêtuse, toujours bouillonnante sur le rivage depuis que les Hellènes fondateurs y abordèrent.

Le seul élément du décor resté en place, ce sont les alignements de lauriers-roses le long des rues, forcis, embellis même, eux, mais solitaires. Les Siciliennes, enfin parvenues au diapason européen, ont répudié, avec les vieilles lunes, leur légendaire fécondité. Et le noir n'est plus, comme à Rome ou Paris. que la mode d'une saison dont on habille jusqu'aux rares bébés.

Si les trottoirs vespéraux sont

fleuve de ser brûlant des voitures. Elles convergent comme un seul homme vers Ortygie, l'île d'Ortygie reliée par denx ponts à la Sicile stricto sensu et qui n'a cessé d'être, depnis la fondation de la colonie grecque, le cœur, l'âme et le visage de Syracuse.

Après une heure ou deux d'encombrements, chacun, ayant pu enfin caser son auto - les vigiles ne mettent plus de papillons depuis des lustres, sachant que cela embête surtout les élus, obligés ensuite de les faire sauter sous peine de vindicte électorale -, s'en va prendre, sous les ficus du grand quai, une glace ou quelquefois un lait d'amande, boisson du terroir qui ne sait pas combien de temps encore elle pourra tenir face aux

L'arrivée des « Verdi »

Bien avant l'éclosion des Verdi - les écologistes, - pas encore très influents en Sicile, quelques audacieux ont suggéré aux romonnantes municipalités démocrates-chrétiennes installées au palais Vermexio depuis la fin du fascisme piétonniser une partie d'Ortygie. Le soir au moins, on pourrait alors abandonner les véhicules dans les avenues du centre moderne et gagner l'îlot pédestrement, dans l'air enfin restitué à la fraîcheur

La réponse, quand il y en eut, fut toujours la même, y compris de la part du nouveau sindaco - le maire, - un avocat quinquagénaire, Salvatore Barberi, pas trop rapiapia pourtant :

«Les voltures sont le dernier lien de la vieille ville avec le reste de la commune... »

Cependant, même si l'archevêque (comme les détenus, hôtes d'une prison palatiale avec vue sur vides, la chaussée, en revanche, dès mer) s'accroche encore à Ortygie, le coucher du soleil, charrie le l'île originelle se vide sans bruit de

ses sédentaires. Sont vendesi - à vendre - des rues entières de maisons à un étage, en pierre blanche et à balcon ventru, portant au front des dates de construction à allure d'aide-mémoire historique: 1715, 1789, 1815, 1860, 1939.

Les maisons encore habitées se comportent en conques fraîches, tamisées, plus vivables à en rugir que les mastocs immeubles jaunes du Corso Gelone de l'autre côté des ponts, là où les mois chauds se passent dans l'odieux bruit de fond des conditionneurs d'air. « L'exaspérant avec le progrès,

remarquait lors de son passage,

lord Cockfield, parlementaire britannique pince-sans-rire, c'est que lorsqu'on l'a déclenché on ne peut plus l'arrêter... - Si un jour on parvient quand même à le suspendre et qu'on se rend compte enfin de la supériorité des maisonnettes ortygiennes sur les pigeonniers humains du Corso, il sera probablement trop tard, l'îlot matriciel ayant été entre-temps, peut-on facilement imaginer, racheté tout entier par quelque multinationale et transformé en enclos géant pour touristes ou retraités septentrio-

Terre fortement façonnée par l'hellénisme et l'islamisme, puis par le catholicisme, la Sicile, à l'heure de l'Europe, montre surtout des allures nord-américaines : Cest le retour de bâton de notre émigration aux Etats-Unis, c'est en quelque sorte le prix payé pour l'aide de la Mafia aux Alliés, ordonnée de New-York par Lucky Luciano (!) durant la dernière guerre mondiale », opine, sarcasti-que, un de ces ex-indépendantistes qui, en 1945, crurent enfin venu le moment de transformer en Etatnation l'île la plus vaste (26 000 km²) et la plus peuplée (à présent cinq millions d'habitants) de Méditerranée, mais également celle collectionnant le plus de dominations étrangères (quatorze en deux millénaires et demi). En outre la Sicile, a sa propre langue, toujours parlée.

Néanmoins, des Grecs d'avant notre ère aux Piémontais de 1860, jamais maître, pourtant garanti cent pour cent indigêne celui-là, ne fut, n'est plus exigeant que la Mafia, précisément. Syracuse sans doute, parce que l'emprise de ce pouvoir absolu du mal absolu y est relativement moins forte que dans le reste de la Sicile, a la parole plus libre à l'endroit de la soi-disant Cosa Nostra. Les murs crème du cours Gelone clament en bombages noirs: - La Mafia, les syndicats et la Démocratie chrétienne, ici c'est

la même chose. -« On pourrait peut-être même y ajouter l'Eglise », souffle une méchante langue avant d'enchaîner : « Là aussi, l'exemple est venu d'Amérique. Depuis que tous les Siciliens connaissent le don des portes de la cathédrale Saint-Patrick, en plein New-York, fait au cardinal Spellman (2) par Franck Costello, le copain de Lucky Luciano... >

Aussi notre interlocuteur, comme la plupart des insulaires, est-il sans illusion sur les chances de réussite du combat que mène à Palerme, derrière ses portes ultrablindées, un «petit juge» barbu-moustachn au nom mériméen de Giovanni Falcone. La Mafia n'aura même pas besoin d'agir elle-même pour l'éliminer, ses très honorables obligés agiront eux-mêmes. La Sicile vit sous le règne

Après le juge intrépide, il est une autre pierre encore plus insolite, tombée récemment dans le jardin sicilien et dont les insulaires attendent avec curiosité et résignation de voir comment elle sera exploitée, digérée ou éliminée par les maficux: l'immigration afro-arabe.

Depuis que les portes de la France et du Benelux sont plus

compliquées à franchir pour les chômeurs d'Afrique du Nord et de l'Ouest, beaucoup se sont tournés vers l'Italie, restée d'accès plus libre. Renversement de l'Histoire, le Mezzogiorno, Sicile incluse, vieux fournisseur d'hommes à l'Europe et aux Amériques, en reçoit maintenant de plus au sud

Le long des autostrades sillon-nant Palerme, des Marocains vous proposent désormais la presse locale; à Catane, ce sont des Sénégalais, consins de ceux de Montmartre à Paris, qui veulent caser des mini-tam-tams on des ceintures la télévision péninsulaire arrose leur sol natal, vendent, à même le trottoir, ventilateurs et pare-soleil pour les voitures, montres et

Le retour des musulmans

- Les Arabes reviennent! grommellent les bonnes gens, qui se souviennent vaguement des quatre ou cinq siècles médiévaux durant lesquels leur île fut islamisée ou islamisante. Les petits Syracusains apprennent à l'école que leur ville se fit ravir en 669, par des pirates musulmans bien renseignés et audacieux, les trésors de l'empereur byzantin Constant II. legnel venait d'y périr, ébouillanté dans sa baignoire par ses officiers.

Coïncidence historique susceptible de nourrir les fantasmes : c'est dans le port de pêche de Mazaradel-Vallo, près de Marsala (de l'arabe Mers-Ali: Port-Ali), où en 827 les conquérants arabes prirent pied en Sicile pour y rester, qu'on trouve aujourd'hui le plus haut pourcentage de Maghrébins de l'île : presque 15 % des 50 000 habitants. C'est aussi le plus fort rapport autochtones-étrangers de toute la péninsule. On vient juste de s'apercevoir que l'islam est la deuxième religion

d'Italie », constate l'envoyée spéciale d'un mensuel africain (3).

Ce retour des Maures fournit également l'occasion d'aller voir un peu plus loin que dans l'Histoire d'Italie ce que furent ces fameux « siècles sarrazins » en Sicile. Des siècles qui, et c'est là l'originalité de l'affaire, se prolongèrent bien au-delà de la souveraineté musulmane sur l'île où, contrairement à l'Espagne, les mahométans ne furent pas expulsés ou convertis même s'ils dispararent plus tarc

au nom de la chrétienté, pro indirectement par l'appel de l'émir de Syracuse Ibn Touma, pour se défaire d'un rival coreligionnaire, à des mercenaires normands - des-cendants des Vikings fixés en France, - giandant alors dans la siciliens orientalisèrent leurs nouveaux maîtres comme les Grecs

Il ne s'agit pas de légendes à l'eau de jasmin fabriquées par nos imaginations modernes, comme il en circule tant, par exemple, sur l'Andalousie islamique. Le très musulman voyageur Ibn Jobair qui visita la Sicile islamo-normande de la fin du douzième siècle, bien plus de cent ans, donc, après la rentrée des chrétiens, nous livre à pleines pages ses découvertes : « Le roi de Sicile [Guillaume II, 1166-1189] est vralment extraordinaire: il a une conduite parfaite envers les musulmans; il leur confie des emplois, il choisit parmi eux ses officiers, eunuques, bouffons et pages (...). »

> J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ Lire la suite page 19

(1) Lucky Luciano, chef mafienx sicilo-américain (1897-1962). (2) Francis Spellman, archevêque de New-York (1889-1967). (3) Africa international, Daksr, mai 1989.



MI SEE

A ≥ 4.00 ····

44 BE - 5 \$4 Mar. -- -Devict and

LES LYCÉES VITICOLES DE FRANCE

se sont associés pour que vous puissiez constituer votre CAVE en une seule commande (bordeaux, champagne, bourgogne, val-de-loire, cognac). Demandez les taris au GIE Club des Ecoles
Lycée viticole, 71969 DAVAYE
TGL: 95-35-85-92.

CHAMPAGNE DES FETES

Priorité à la qualité Expérience de la différence Elabore en foudre de chêne Cuvée appréciée des amaieurs

CHAMPAGNE DU RÉDEMPTEUR

Millésime 83 BLANC DE BLANCS BRUT Toutes cuvées tarifs sur demande. CL. DUBOIS « Les Almanachs » 51480 VENTEUIL (près Épemay) Tél. : (16) 26-58-48-37.

GASTRONOMIE



VACANCES-YOYAGES

HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48 A 150 mètres du Palais des congrès.

TV conleur. Tel. direct, minibar

MICE HOTEL LA MALMAISON

Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, 50 CIL INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES

Reseaurant de qualité. ward Victor-Hago, 06000 NICE TEL 93-87-62-56 - Telex 478416. Télécopie 93-16-17-99.

Côte basque

64600 ANGLET

HOTEL de la RÉSIDENCE de CHIBERTA et du GOLF ***NN(près de Biarritz) - Un doux hiver à 300 m de l'océss et an calme de la forêt de pins. -

Séjours en studios équipés tout confort (linge, chauff., tél. direct, canal + incl.) Tarifs pour 2 pers. : semaine 1 220 F quinzaine 1930 F - mois 3400 F Valables du 1/11/1989 au 25/3/1990 (sauf dn 26/12/1989 au 3/1/1990) Possibilité petits déj, et repas Biarritz-ville et séroport à 3 km 104, houlevard des Plages, ANGLET Tél. réserv. : 59-52-15-16. Télex 573412 Fax 59 52 11 23

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

Hôtel LA MAISON DE GAUDISSART Stage ski de fond randonnée peau de phoque (16) 92-45-83-29.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Appt et chambres avec cuisinette. Grill de 650 à 1 500 F/pers./sem. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 An départ des pistes de l'ond, demà pension à partir de 1 400 F/pers./sem.

07510 USCLADES-RIEUTORD SKI DE FOND-DÉTENTE-AIR PUR SUR LE HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS FZRME DE LA BESSE 07510 USCLADES RIEUTORD, 75-38-80-64.

Paris

HOTEL DIANA ** 73, rue Seint-Jacques Chambres avec bains, w.-c., TV couleur. Tél. direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Telex: 41-1150 FENICE 1.

VĖRONE **NOVO HOTEL ROSSI** Via Delle Coste, 2
Près de la gare de PORTA NUOVA
Réservation: 193945/56-90-22
Fax: 193945/57-82-79.
Atmosphère intime, tout confort.

TOURISME

SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TGV Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxi) dans ferme du XVII s. conforta-blement rénovée, chamb. av. s. de bains, w.-c., table d'hôtes, cuis. mijotée et légère, pain maison cuit an feu de bois. De 2 206 F à 2 706 F par pers, et sem.

tt compris, pension complète + vin,
moniteur et matériel de ski.

Tél. [16] 81-38-12-51 ou écrire:
LE CRET L'AGNEAU
25650 MONTBENOIT

SANS VISA

LA TABLE

Réveillons

Attention, les fêtes de fin d'année approchent...

ÉVEILLONS de Noël, chez soi, en famille; réveillons de la Saint-Sylvestre au restaurant, on y pense déjà, bien sûr !

Chez soi, on peut, évidemment, faire appel, sinou à un traiteur, du moins à des plats à emporter, provi-dence des invitations de dernière heure: « Devine qui vient diner ce soir? » Alors, à Paris, notez ces

Une choucroute? Soit paysanne, soit au jambonneau, soit encore au confit de canard, mais toujours goûteuse, copieuse et de belle (64, avenue des Ternes, 17°, tél. : 45-74-16-66).

Un cassoulet ? Commandez-le à Roger Lamazère (23, rue de Pon-thieu, 8, tél. : 43-59-66-66). Un couscous? Un coup de fil à Martin Alma (44, rue Jean-Goujon, 8°, tél.: 43-59-28-25) et à condition d'être au moins quatre il

vous sera livré à domicile. Une paella? Candido (40, av. de Versailles, 16, tél.: 45-27-86-68) vous en préparera une à emporter, superbe et prête à être réchauffée.

Une feijoada? Evasion exotique que ce grand plat brésilien. Com-mandez la chez Guy (6, rue Mabillon, 6°, tél.: 43-54-87-61). Un foie gras? Près de chez vous,

il existe peut-être un artisan char-cutier qui le prépare meilleur que ceux des conserveurs. Mais notez avant tout ceux de Christiane Massia (Boutique du marché, 59, rue de Dantzig, 15°, tél.: 48-28-31-55).

Et encore la Boutique de Tou-toune (7, rue de Pontoise, 5, tél. : 43-25-35-93), où jusqu'à 22 beures chaque jour vous trouverez à emporter une gamme de plats souvent rustiques mais bons et les vins d'accompagnement. Ainsi que la Charcuterie des Ternes (40, rue Pierre-Demours, 17°, tél.: 47-63-76-45), où Georges Romano de Che: Paul et France, le restaurant voisin, « vous recevra chez vous », si j'ose écrire.

Mais, naturellement, c'est aussi mais, naturenement, e est aussi une occasion pour la maîtresse de maison de préparer elle-même un bon repas pour ses invités. A ce propos, je lui donnerai ce conseil : un seul plat chaud dans le menu et, si possible, de ces plats qui se cuisent eux-mêmes, afin qu'elle ne soit pas trop longtemps en cuisine, loin de ses invités.

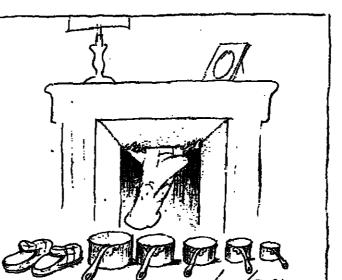
lci, il s'agit d'avoir de bons fournisseurs. Si, à Paris, caviar s'écrit Petrossian (18, bd de Latour-Maubourg, 7°, tél. : 45-51-70-64), notez aussi celui d'Unis Fish Food (j'en parlerai à propos du saumon, fumé et «futé»). S'il s'agit de

trouver un admirable (et rare) chapon, adressez-vous à Serge Caillaud. Il avait le Bell' Viandier (25, rue du Vieux-Colombier, 6°, tél.: 45-48-57-83) et vient d'ouvrir tel: 43-48-37-63) et vient to davin une seconde boutique, 29, rue de l'Onest (14*), tél: 43-20-55-55. Si, enfin, vous désirez une belle volaille (Loué soit-il!), achetez votre poulet de Loué chez le four-nisseur de Joël Robachon, an Coq Saint-Honoré (3, rue Gomboust, 1=, tél.: 42-61-11-11).

Le chapitre des fromages n'est point à dédaigner. En province, les gourmets, point dupes, savent les bons affineurs : Xavier à Toulouse,

Que les Lyonnais (et pourquoi ne pas les imiter, le monde entier ne l'ignore point?) savent que les chocolats de Bernachon sont incomparables (42, cours Franklin-Roosevelt, à Lyon), qu'à Nice, pays des fruits confits, il faut s'adresser chez Henri Auer (7, rue Saint-François-de-Paule, à Nice).

Cadeaux aussi ce qui vient de la mer. Et en première ligne le sau-mon fumé. Unis Fish Food (27, rue Yves-Kermen à Boulogne, tél.: 46-09-02-28) a mis au point sa collection automne-hiver de sau-mon fumé : sept coffrets (de 265 à 1 720 F) aux noms prometteurs :



Céneri à Cannes. A Paris, trop de Céneri à Cannes. A Paris, trop de gens croient encore qu'Androuet est l'enseigne de Pierre Androuet, alors qu'il a vendu et qu'il vaut mieux choisir un maître ès fromages comme à la Ferme Saint-Hubert. Heary Voy (21, rue Vignon, 8°, tél.: 47-42-79-20), Alain Dubois (80, rue de Tocque-ville, 17°, tél.: 42-27-11-38), Marie-Anne Cantin (12, rue du Champ-de-Mars, 7°, tél.: 45-50-43-94), Alléosse (13, rue Ponoclet, 17°, tél.: 46-22-50-45), Quatre-homme (62, rue de Sèvres, 7°, tél.: 47-34-33-45).

C'est aussi la saison des cadeaux. Et quel plus beau cadeau à se faire ou à faire à ses amis qu'un cadeau gourmand?

47-34-33-45).

Alors, vous savez bien sûr que les meilleurs marrons glacés du monde sont ceux que l'on trouve chez Christian Constant (26, rue du Bac, 7, et 37, rue d'Assas, 6).

Cristal, Nuit de Noël, Soir de Paris, Bal à Ispahan. Pour arroser ces agapes, ayez une bonne cave. A défant, sachez acheter les vins (où défaut, sachez acheter les vins (où eaux-de-vie) adéquats. Passez chez Legrand (1, rue de la Banque, 2°, tél.: 42-60-07-12), explorateur des vignobles par excellence. Et bien entendu au Verger de la Madeleine (4, bd Malesheries, 3°, tél.: 42-65-51-99): une vingtaine de caisses, coffrets, cartons (cadeaux individuels ou d'entreprise) des meilleurs crus au mieux de leur forme. Des bouteilles de partont dans le monde (avez-vous goûté aux vins e (2**Ve**Z-1 luxembourgeois?). Egalement, vous pourrez an passage découvrir quelques bouteilles intéressantes chez Petrissans (30 bis. avenue Niel, 17°, tél.: 42-27-83-84).

Mais le réveillon, vous voudrez peut-être le passer au restaurant. D'une façon ou d'une autre : je veux dire agréable, tranquille, fête gourmande ainsi que le proposent, en dîners prolongés, les grandes maisons ou quelques bistrots sérieux, on bien bruyante, dan-sante, la chère ici important peu. Ce n'est plus mon rayon.

Vous choisirez votre restaurant préféré, ou, puisque c'est fête, celui dont vous révez depuis longtemps. Un réveillon chez Lassere, une Saint-Sylvestre an Bristol (ici, le menu conçu par Tabourdian, de la symphonie de la mer au caviar à la tulipe glacée à l'orange, est à 1 050 F). Au Prince de Galles (où dès le 1er décembre le chef Don que Cecillon propose des cours de foie gras (à 250 f – et vous empo-tez votre terrine!), le «réveillon des gourmets» débutant par ce même foie gras d'oie en gelée de pineau charentais jusqu'aux mignardises d'avec le café est à 1 000 F.

Peut-être préférerez-vous l'inti-mité et la recherche d'un réveillon original: celui de la Table d'Anvers (2, place d'Anvers), où les Conticini proposent huîtres et mélisse frites, foie gras aux coings, reblochon en feuilleté, etc. jusqu'aux crépes au chocolat sans farine parfum de the fumé (660 F).

A moins que vous alliez au Vieux Berlin de l'avenue George-V découvrir la « carte de chasse », plumes et poils, faisan et sanglier,

Ou encore chez Maxim's. Voici un menu de réveillon rue Royale: Huîtres de Belon Tartines d'Auvergne Consommé au fumet de celeri

en tasse Petit homard à la nage sauce tartare Côtelettes d'agneau aux petits pois Médaillon de foie gras truffé Salade chinchilla Délices des rois

Petits fours Fruits Tout cela pour 30 F par convive (vins, café, liqueurs et service non compris toutefois). Mais c'était le premier réveillon du siècle, le 31 décembre 1900!

Puis-je me permettre de vous confier ici mon réveillon idéal? Voici:

Douze huîtres de Belon avec de minces tranches de pain de campafrais. Un verre de champagne bianc de biancs.

Boudin noir et boudin blanc griliés accompagnés de pommes fruits poêlées. Un verre de cornas Du stilton avec un verre de porto

LA REYNIÈRE

SEMAINE GOURMANDE

La Petite Bretonnière Alain Lamaison

Les restaurants heureux n'ont pas d'histoire... Ou plutôt la presse n'en parle que peu ou pas, réservant ses lignes pour les sou-pers au bluff. (ci, ce n'est pes la Maison Blanche, mais celle d'un cuisinier sans façons. Avec des compositions sérieuses et simples. comme ce foie landais au torchon (108 F), ce fondant de pied de veau à la daube de cèpes (90 F), ce croustillent de gésiers confits aux girolles (70 F), ce milieu de saumon au corail d'oursins (110 F), ce magret (un vrai!) de canard au coulis de prunes (110 F). Il en est ainsi jusqu'aux ires et figues rôties à la cannelle poires e (45 F).

Petite maison sans fla-flas, mais quel accueil charmant ! Et la

carte des vins est bien fournie, de ceux du Sud-Ouest et d'ailleurs. Le décor est de ceux dont on n'a pas à parler, ce qui évite les élucubrations médiatiques (on ne mange pas les rideaux i disait Cumonsky). C'est propre, net, et la cuisine est savoureuse (pour une addition de 300 à 350 F), comme on en rencontre rarement de cette qualité dans les maisons « dont on

► LA PETITE BRETOMMÈRE ALAIN LAMAISON 2. rue de Cadix. 75015 Paris. Tél.: 48-28-34-39. Fermé le semedi midi et le dimanche. Cartes de crédit : Visa et American Express.

La Truffière

parie >...

J'ai déjà parlé de ce restaurant quasi historique à la Contrescarpe.

sible, les médias en feraient un triomphe. Les frères Sainsard, les gourmets et de prix honnêtes.

Il existe deux menus (92 F et 142 F), mais c'est à la carte que le Sud-Quest est à l'honneur avec ses foies gras chauds et froids, son cassoulet, et aussi sa sole meunière aux escargots et aux championons (180 F), son ris de veau et ses étrilles (135 F), son gâteau de crêpes Teresa (60 F). Et puis - cela vaut le voyage ! -

le menu-dégustation est à lui seul tout un programme : six plats (280 F) assortis de six verres de vin (140 F) choisis par Christian, sans compter le... trou périgourdin ! Ces vins accompagnent parfaitement la terrine de cèpes, le foie gras et son coulis, le parmentier aux truffes, le salade d'écravisses à l'orange, la noisette de lièvre sauce chocolet et la dacquoise aux deux parfums.

► LA TRUFFIÈRE place de la Contrescarpe, 75005 Paris. Tél.: 46-33-29-82. Fermé le lundi. Parking Panthéon. Cartes de crédit : American Express Diners Club, Visa, **Eurocard et Airplus**



BOUCHARD PÈRE & FILS Depais 1731 Domaine du Château de Beause < 92 hectures dont 71 hectures

Documentation LM sur demande à Maison Bouchard Père et Fils au Châtean Boile Postale 78 - 21292 BEAUNE CEDEX Tel. 89-22-14-41 - Têlex Bouchar 359830F

de Premiera crus et Grands crus »

/Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BASTILLE (OPERA DE LA)

EL BOLICHE, 43, rue Faidberbe, 11s. F. dim. 43-79-87-93. Le rest, sud-américain du 11º.

BLANCHE

DOUCEUR DES ILES 3, rue de Braxelles. Tel.: 45-26-68-20. Spécialités antillaises.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-I=, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1º étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c.

SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

45-87-68-51 - F. des. ENTOTTO 143, r. L.-M.-Northeam, 13

MAUBERT-MUTUALITE

Spécialités éthiopiennes.

CHIENG-MAI Sauton, 5-43-25-45-45 f./dim. dej. That 90,30 F s.c.

LA TABLE DE L'OEE, 14, r. F.-Plocon, 18º F/sam. midi, dim. 46-06-72-01. Spéc. Sud-Ouest. Eav. 100 F.

INCARL 9. r. Monsieur le-Prince, 64. F. dim. 46-33-65-32. Restaurant sud-américain.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE

47-00-25-86, 8, bonlevard des Filles-du-

Calvaire (11°). F. sam. midi, dim.

REUILLY-DIDEROT

160, r. de Charenton, 12-SAPNA F. Inndi. 43-46-73-33. Musique, danse indienne. Cuis. raffinée.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAES, 2, r. de Vienne, 8. 45-22-23-62. Diner périgourdin 130 F s.c.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES LA FOUX, 2, rue Clément (6'). F. dim. 43-25-77-66.

P. GAILLARD, 70, r. de Longchamp. F. dim. et sam. soir. 47-27-43-41. Cuis. ciassique.



Kout E. A.T.

L'archeologi**e**

en Asia den tr**ale**

The contract - - 14 f think \$40 2 2 - 64gg Branch Strategic Strange and a well

Gran (1981) Leptik (Alberta)

BOAT A BY ST

64.5

ALL SAME IN

DEEPST CHANCE

111.

THE ME IN THE COMM . . . winds go an alle S ----بيهريون والأخوا وور الواسح دجور الماد emperature established

ويها فجيحان حيوديقين the first than the The state of the state of ्रवेश । इत्यादश कुलाईक र

* : :

. . . .

The second second second af State To to 起始 st TOTAL TRANSPORT A CONTRACT AND A The second second second

HOLLAND COMPANY AND MORE والمراجعة والمستحد والمستحدد والمستحد والمستحدد والمستحد والمستحد والمستحدد والمستحدد والمستحدد والمستحدد والمستحدد والمستحدد والم Service programming the Buck St. Proving

10 to + 10 + 10 ### Contract to the Paris CREEK CONTRACTOR ----The Control of the said

CONTRACTOR OF THE PARTY - Listandon de Carreso

ा । का अनुसार क्षेत्रक **संस्**

The law of the

THE LANGE ME - 4 mag The state of the state of the TELET OF GREEK ME Maria de la seg de

an management

2.5

" of the proper

SANS VISA

ESCALES



Nouvel An sur Broadway

En plein cœur de Broadway et du quartier de Time Square, le Marriott Marquis est un édifice de 50 étages conçu per l'architecte Portmen. Le décor est étonnant : atrium avec des erbres de 20 mêtres de haut, ascenseurs panorami-ques, un théâtre, des restaurants dont l'unique res-taurant tournant de New-York, des fontaines, des cascades ; bref, de quoi ser un Nouvel An... mis

Quatre forfaits sont pro posés: deux nuits en cham-bre de luxe, diner-buffet ou diner dans le restaurant tournant et soirée coûtent, selon la formule choisie, 2 200 F ou 2 600 F enviror per couple.

il faut noter a entre le 17 et le 30 décembre, la chembre n'est facturée que 100 dollars (600 F environ) par nuit, taxes non comprises. Ce forfait est offert tous les jours de la semeine selon les disponibi-lités. Il suffit de réserver à l'avance en appelant le numéro vart : 19-05-90-83-33.

Minuit à Solesmes

Le chant grégorien des moines de l'abbaye de Solearnes donnera à cette nuit de Noël un goût particulier, celui de « la grande austère mais riche des émotions spirituelles que confère la prière monesti-que ». Une célébration authentique à tous égards. Par le lieu — l'abbaye bénédictine fut fondée au début du onzième siècle et abrite de très belles sculptures des quinzième et seizième siè cles — et par la liturgie, qui comportera deux parties : messe de minuit, une grand-messe pontifica grégorien avec jeux

Ce que l'on peut presque frer comme une sorte comme un retour aux sources, s'ouvrira à Paris, le dimanche 24 décembre dans l'après-midi, et comportera la visite de Solesmes, d'Angers, ancienne capitale de Aniou, de Chinon et de Sablé-sur-Sarthe.

Du 23 au 26 décembre, 1 950 F (supplément chambre individuelle, 420 F) comprenent le transport en autocar de Paris à Paris, le séjour en pension complète en hôtel deux étoiles et le réveilion de Noël. Une initiative de Club Renaissance

(13, rue des Pyramides, 75001 Paris, tél. : 42-60-

A partir de Saint-Malo

toute saison, bastion et phare de la Côte d'Emeblement reconstruite, est toujours un point de départ ou un point d'arrivée pour un joil week-end. On peut, per exemple, c'est une mode qui ne feit pas de mai, se remettre en forme avant de prendre l'air sur les remparts. Le forfait (1 450 par personne) comprend la nuit à l'Hôtel des Thermes, le petit déjeuner, le dîner ou le déjeuner au restaurant gastronomique, l'accès au percours aquatorique, dont les jets, courants et contreirants, favorisent la cir culation sanguine, et à la

Si l'on choisit de diner aux Thermes, on peut aller déjeuner en voisin chez la Mère Poulard, au Mont-Szint-Michel, et goûter à ses fameuses omelettes. Option possible également samedi, gare Montpar-nassa, associóa à la visite des trois musées du Mont : 660 F. Retour le soir même à Paris. Une agréable façon de tester le TGV Paris-

Rennes. Prenant Saint-Malo pour base, on peut faire un saut :

Jersey: de 595 f à 775 f per personne pour deux nuits en chambre double, deux petits déjeuners et la traversée maritime Sainttraversée maritime Saint-Malo-Jersey en hydroglis-

saur. La Maison de la Bretagne (17, rus de l'Arrivée, 75015 Paris, tél.: 45-38-73-15) qui effectue toutes les réservations, propose également une nuit de Nou-vel An traditionnel dans une grande famille bretonne avec lequelle on partagera le réveillon dans une farmeauberge de la région de Morlaix (700 F par personne en chambre double pour deux nuits et le réveillon).

Sur la route de Malacca

La luxuriance de la végé-

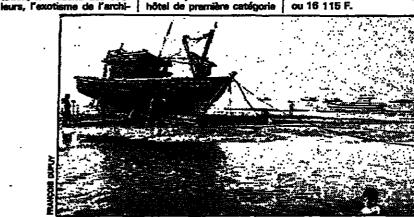
éclatent à chaque page des dépliants diffusés par l'office de tourisme de Malsisie (12, bd des Capucines, 75009 Paris, tél. : 47-42-17-15) pour faire connaître l'étonnante beauté de ses îles. Les com plète un calendrier des événements fort utile pour déterminer à quelles fêtes on désire assister. Il ne reste plus alors qu'à consulter les agences de voyages spécialisées. Au nombre de celles-ci Asia (agences de

tecture et des costumes

voyages et 3, rue Dante, 75005 Paris, tél.: 43-26-10-35), qui propose un cir-cuit individuel en voiture particulière avec chauffeur, spécialement conçu pour l'hiver.

La route de Maiacca, ce sont 13 jours et 10 mits en hôtel de première catégorie

aux dates de son choix. Le programme comporte une visite de Malacca suivie du décart pour la jungle et les plantations de thé des ımeron Highlands pendant deux jours. On mettra ensuite le cap sur l'île privée de Pangkor-Laut. En route, on visitera le palais de Kuala-Kangsar, capitale du sultanat de Perak et demeure de l'actuel roi de repos au relais Pansea-Pangkor, seul hötel de l'île de Pangkor-Laut, dans un cadre qui évoque le paradis terrestre et deux jours sur l'ile de Penang précèdent l'envol pour Singapour. Ce circuit qui donne une bonne vision de la Malaisie coûte, seion les dates, 15 715 F ou 16 115 F.



CORRESPONDANCE

L'archéologie **en Asie centrale**

Le compte rendu par André Vel-ter du livre le Guide de l'Afghanis-tan paru dans le Monde du Il novembre nous a valu cette mise au point de MM. Paul Bermard (ancien directeur de la DAFA, directeur d'étude à l'Ecole pratique des hautes études), Jean-Claude Gardin (directeur d'études aux Hautes Etudes et directeur de la Mission archéologique fran-çaise en Asie centrale), Henri-Paul Francfort (directeur de l'équipe « Archéologie de l'Asie centrale : peuplement, milieux et techniques • du CNRS) et Prantz Grenet (directeur français de la fouille de Samarcande) :

1. — Contrairement à ce que laisseraient supposer les raccourcis expressifs de l'auteur, la Délégation archéologique française en Afghanistan n'a jamais négocié ses fouilles avec l'occupant. Elle avait participant tente activité de termin district de la comin cussé toute activité de terrain des avant l'invasion soviétique de 1979, et n'est ensuite restée à Kaboul que pour schever l'étude du matériel, jusqu'à sa suppression en 1982 sur décision du gouvernement commu-

2. — La coopération scientifique entre les archéologues occidentaux spécialistés de l'Asie centrale (Français, Allemands, Américains) et leurs collègues soviétiques avait commencé dans les années 60.

3. - Plusieurs anciens membres de la DAFA fouillent actuellement en URSS, non pas - quelques miettes de désert - mais deux sites majeurs : Sarazm, une ville de l'âge du bronze, et Samarcande, qu'il n'est pes besoin de présenter. Si l'on estime déshonorant de mener des recherches en URSS aujourd'hui, il faut être conséquent et étendre l'invoctive au ministère des affaires strangères et au CNRS, qui financent et patroment officiellement ces opérations, ainsi qu'à tous les centres de recherche qui, actifs en Afghanistan avant les événements, n'ont pes rompu leurs contacts avec l'URSS.

[Les chercheurs voués à cutte science des raines qu'est l'archéologie piaçun-le leur activité hers de temps et en serrain neutre? Misis niers, quallé étrange acutralité que le leur : d'un cété, pas un mot de salidarisé en de compansion pour les Afgham, de l'autre, des fleurs de rhétorique pour les Seréétiques course à Duchambé en novembre 1962. — A.V.]

{1

VOYAGES

Siracusa nostra

Suite de la page 17

Ibn Johair ajoute : Le roi e pietne confiance dans les musul-mans (...) à tel point que l'inten-dant de sa cuisine en est un [Guillaume [I] lit et écrit l'arabe (...). Les femmes esclaves et les favo-rites de son palais sont toutes

Et Ibn Jobair de tomber d'étonnement en stupéfaction, en découvrant que les chrétiennes vont à la messe - enveloppées et voilées -comme leurs competriotes musulmanes, lesquelles, derrière les hommes, « font la prière (...), dont l'invocation est en faveur du calife abbasside [dc Bagdad] (...). Les masquées sont fort nombreuses, innombrables; la plupart servent de classes pour les professeurs du

Cette situation, exceptionnelle pour l'époque, mais qui n'empêche pas notre voyageur de souhaiter la perte de la dynastie normande des Hauteville, est présentée par l'historien français Jacques Huré comme ayant donné naissance à une authentique société multiculturelle, où - les Latins, les Grecs, les juifs et les Sarrazins étaient jugés selon leurs propres lois - et où la symbiose culturelle fut merveilleu-

 Admirez notre belle façade arabo-normande! - peuvent conseller anjourd'hui les ursulines syracusaines en désignant l'harmo-nicuse sévérité de la laçade de leur couvent d'Ortygie; une sobriété dissimulant l'extravagance intérieure d'une église baroquissime exaltant la Contre-Réforme, dont les sœurs ursulines furent d'actives

Celles d'aujourd'hui ont des préoccupations plus prosaïques. Elles ont disposé, sur la table de leur réfectoire, une plantureuse corbeille de fruits : amandes, mandarines, citrons, pamp Il n'y pos que des temples et des tableaux en Sicile; regardez comme nos fruits sont beaux austi! - Mais ma sœur, 2002-700s remarqué que ces pamplemousses portent un label israélien? « Mon Dieu, out, c'est vrai! Mals comment cela se peut-il? - Cela se

GRAND HOTEL - CH-1452 Les Rasses

giours (demi-pension), ch. double, per personne, dès l Tél. : 1941/24/61 1961, Fax 1941/24/61 1942

peut parce que la main-d'œuvre agricole, ces dernières années, est devenue chez vous si chère ou si rare qu'il est parfois plus avanta-geux d'importer des agrumes de l'autre bout de la Méditerranée...

Ces agrumes que, il y a plus de mille ans, les Sarrazins introduisirent dans la plaine de Syracuse, en compagnie de la canne à sucre, du coton, du mîrier, du caprier, du dattier. Et du jasmin, que chaque famille sicilienne se respectant cultive depuis lors sur le moindre

Voleurs de reliques

L'olivier, de bien plus antique introduction encore, demeure éga-lement un des emblèmes du territoire. L'haile d'olive fait si bien partie des usages que même des manifestations divines s'en trouvent imprégaées : ainsi, selon le constat canonique, les larmes ver-sées au début dés années 50 par un portrait de la Vierge chez un particulior syracusain étaient... huileuses. Le clergé régional, après avoir crié su nouveau Lourdes durant des lustres, a fini par déclencher la construction - à cho-val sur une zone archéologique et sur le centre-ville - d'une gigantesque basilique. An stade actuel des travaux, même avec la meilleure volonté chrétienne du monde, le saint chantier évoque surtout une centrale nucléaire. Dès lors, qui pourrait reprocher à l'Eglise sicilienne de ne pas marcher avec le

Ce « modernisme » coexiste avec des querelles intercléricales d'un autre âge, telle celle suscitée par le rapt des reliques de Lucie, vierge chrétienne de Syracuse, martyrisée par Dioclétien pour avoir refusé de renier sa foi et de servir au repos du centurion. Des volumes entiers détaillent comment, au creux du Moyen Age, les restes de la patronne de Syracuse furent emportés par les infidèles. revendus aux orthodoxes de Constantinople, d'ailleurs à peine moins mécréants que les musulmans, et cufin soustraits par les Vénitiens, catholiques, on ne peut le nier, mais néammons grands volettra de reliquaires (et autres

Si la Venise contemporaine a accepté de rendre aux coptes d'Egypte, leurs légitimes propriétaires, une partie des restes de saint Marc dérobés aussi aux temps médiévanz, elle n'a consenti à renvoyer aux Syracusains qu'- un petit bout d'or - de sainte Lucie, malgré la réception chaleureuse

œuvres d'art) devant l'Eternel.

atriarche de Venise.

Dans l'une des deux églises de Syracuse vouées à la jeune mar-tyre, son tombeau fracturé reste donc vide au désespoir des franciscains veillant, depuis 1215, sur la colonne palenne contre laquelle Lucie fut torturée et, depuis les années 1600, sur une saisissante statue grandeur nature en marbre blanc de la sainte agonisante, due à Gregorio Tedeschi. On ne sait quasi rien de cet artiste italien continental mort à Syracuse après y avoir laissé ce chef-d'œuvre de Deu conforme aux canons tonitrusnis de son époque. On n'en contemple qu'avec pins de liberté d'esprit Santa Lucia morente.

Le sanctuaire possède une antre rareté suscitée par le culte de la pauvrette: l'Ensevellssement de sointe Lucle par le Caravage (4). œuvre d'un tout autre caractère, quoique réalisée également au début du dix-septième siècle.

Le peintre maudit fuyant autorités vaticanes, maltaises et autres, sans parler des envieux de son génie, aborda clandestinement en Sicile où il travaille durant à peu près toute l'année 1609, brossant quatre ou cinq de ses tableaux les plus révolutionnaires. A Syracuse, où il avait débarqué, il s'était vu commander par les desservants de Sainte-Lucie un enterrement de la martyre dont l'étrange nouveauté effara les prêtres du cru.

On peut les comprendre en voyant cette immense toile, plus qu'à moitié occupée par l'obscurité de la catacombe, où la vierge corps juste tracé ne portant même pas (comme d'ailleurs le gisant de Todeschi) la marque des yeux et des seins arrachés — est apparem-ment le dernier souei de l'artiste. Toute son attention est consacrée aux deux colosses formant un arc brutal qui occupe sans vergogne le devant du tableau et aux pauvres gens pleurant Lucie, dont un caruso (de kouros, jeune homme en grec, corrompu en caruso dans l'idiome sicilien) à l'écharpe rouge orange sanguine, seule couleur de l'ensemble mais qui transmute

Syracuse, de nos jours, est peut-être à l'image de la Santa Lucia du Caravage, où un détail - la bonne candeur d'une religieuse, le franc-parier d'un mafiophobe, le rose narquois des lauriers surplombant les embarras de la circulation restitue, comme un flesh, la valeur cachée de l'ensemble.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(4) Actuellement visible jusqu'à nouvel ordre au palais Bellone, dans l'île d'Ortygie.

RESIDENCES MER MONTAGNE

A LOUER Quartier Saint-More contre, 3/5 parament. Signer aningi. Ye se k gani cani. Sijer nisiwa meanaine. TEL: 353941/5228933.

THER: 193941/5203721.

Montagne

PELVOUX (05)

Alt. I 250-2 300 Part. Koms F2, 40 m², neuf, c ez-do-chaussée, neige, terr. sud, l pistes alpin fond, 8 conchages. Prix à para de 1500 F la se Tel.: 92-23-36-99.

PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2290 F A/R

DESPRIX TELLEMENT DISCRETS QU'ON LES VOIT PARTOUT.

ET ENCURE DYNITRES DESTINATIONS, DISPONIBILITES DE PLACES EN P. CLASSE ET CLASSE AFRAIRES PRESTATATION ONTE UNES ET LOCATIONS DE VOTURES, CIRCUITS ET SIDULIS, à la carte, possibilité DE MÉRINGE ET DE RIVER VOTRE VOTACE AU REDEM AVEC VOTRE CARTE MARCAILE.

ACCESS

PARIS: MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES. 6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TÉL. (1) 4013 02 02.

LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU, TEL 78636777 **AGADIR CLUB SANGHO** <u>agadir</u> SANGHO

C'ést l'été à 3 heure de Paris

SPÉCIAL FIN D'ANNÉE

5900F

du 27 décembre 1989 au 3 janvier 1990 Tout compris Paris/Paris

Documentation gratuite sur demande:

MAROC CONTACT 30, rue de Richelieu - 75001 PARIS - Tél.: 42,96.02.25

SANS VISA

JEUX

échecs

Nº 1362

INDIGESTION

(Misi-metch. Delft. ovembre 1989)

mes : L. LJUBOEVIC Nobre 2 J. TIMMAN Système Securisch



a) Ou 6..., 65, autre grande variante. La poussée ç7-ç5 est généralement pré-parée, soit par 6..., Cb-d7, soit par 6..., b6. L'avance immédiate du pion ç repose sur deux idées, l'une, stratégique puisqu'il s'agit de prendre le contrôle de la case d4 Sagn de premite se controle cue sa case er ce de dommer au F indien un rôle actif sur la diagonale h8-a1, l'autre, pactique puisqu'il s'agit d'obtenir un contro-jeu suffisant en cas d'acceptation du sacrifice

brouses expériences. Après 7. dxc5, dxc5: 8. Dxd8, Txd8; 9. Fxc5, Cc6; 10. Cg-62, Cd7; 11. F63, Cd-65; 12. Ct4, Cb4! (Zajd-Uhilawa, 1974), les Noirs ont un jen figural riche. Qu 10. Cg-62, b6: 11. Fa3, 66: 12. Cb5. C68: 13. Cc1, Fb7; 14. Cb3, a5!: 15. F62, Cb4: 16. Rt2, Cc2: 17. Ta-d1, 24 (ce 17..., Cxa3; 18. bxa3, Fc6!); 18. Ca1, Cxa3; 19. bxa3, Fc6; 20. Cc2. Fxb5; 21. cxb5, Td-c8! (Arbakov-Glek, Belgrade, 1989). On 10. Td1, Txd1+; 11. Rxd1, Cd7; 12. Fa3, Fxc3;

13. bxc3, Cd-65 suivi de F66 avec un petit avantage aux Noirs ou aussi 10. Td1, Txd1+; 11. Cxd1, F66; 12. C63, Cd7; 13. Fa3, Cb6! suivi de Ca4. A considérer est aussi l'idée de Kar-pov 10. Ca5. Après 7. e5, 66; 8. Dd2 (8. Cg-62 est meilleur), éxd5; 9. cxd5, a6; 10. a4. Té8!; 11. Cg-62, Cb-d7; 12 Cg3, h5!; 13. F62, h4; 14. Cf1, C65 les Noirs ont une bonne position (Timman-Speelman, troisième partie du match de femi-finale des Candidats,

c) Sur 8..., a6 les Blancs peuvent gagner le pion c5 : 9. dxc5, dxc5; 10. Dxd8, Txd8 : 11. Fxc5, Cd7 : 12. F63, b5 (on 12..., Cd-65; 13. Cf4, Cb4; 14. Tcl, g5; 15. Cfd5, Cbd3+; 16. Fxd3, Cxd3+; 17. R62, Cxc1; 18. Txpl avec avantage aux Blancs); 13. 0-0-0, bxc4; 14. Cf4! (Alterman-

Sirov, 1988).

d) Ou 9. Tdl, 66! (et nou 9..., 65; 10. dxc5, dxc5; 11. Cd5, Cd4; 12. C6; 23); 10. g3, Fa6; 11. b3, T68; 12. Rf2, d51; 13. 65, cxd4; 14. Fxd4, Cd7; 15. cxd5; Ccx65 avec avantage aux Noirs (Gheorghin-Sirov, 1989).

q) Un superbe sacrifice de C que les Blancs sout obligés d'accepter (sinon 29..., Cd4). é) La base de tout contre-jeu, au prix de l'affaiblissement du pion d6. r/ Si 29. Dxc3, Dxc3; 30. Cxc3, Cd4; 31. Td3, Txf3!

// 12... C68 est naturellement trop

g) Sur 13. D×d6, Dh4+; 14. Ff2, Df6 (mensqant 15..., D×f3! comme f3..., Fb7 et 16..., Ta-d8 et aussi 15..., Cf4), les Noirs ont déjà obtenu une compensation tactique suffisante pour le pion. u/ Le roque est am sauve pas les Blancs. h) Eliminant le F ennemi sur les cases noires, enjeu de l'ouverture.

Le pion blane est assez difficile à digérer et crée des problèmes de déve-loppement. Si 17. Cxf4?, Fxç3+.

j) Si 18. Dg3, F&5! k) Le gain d'un deuxième pion par 20. Cxf4, éxf4; 21. Dxg6 est trop dan-gereux: 21..., F5; 22. Dh5, Rh7! mena-gant Fg6 suivi de a6.

!) Le développement des forces noires

V. Tchekhover (1950). (Blancs: Rg4, Df4, Ca8. Noirs: Rhl, Fb5, Pa6, g2, b4.)

Cxf2_erc.

n) Un bon pion.

o) Si 27. Cd3, D63+.

s/ Si 31. F62, Df2 mat.

v) Entrée décisive du F indien.

t) Gagnant la D.

w) Si 42, Ccl, Dc3.

Attention : si 1. Df3?, F62! et si I. Rb3?, Fd7!

Solution de l'étude nº 1361.

L D441, Fd31 (et non 1..., Rh2; 2. D65+, Rh1: 3. Dd5, Rh2; 4. Dd6+1, Rh1: 5. Rh31, g1 = D; 6. Dd5+, Dg2; 7. Dxg2 mai); 2. Dd51, Fc4 (si 2... m) Mais non l'attaque : si 24, bxc4?, Rh2; 3. D65+, Rh1; 4. Rh2!); 3. D65!
Db4+; 25. Td2, Cd3+; 26. Rd1. (la D ne contrôle plus f5 comme au coup

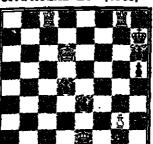
pourrait ajouter ce corollaire : une lois sur trois, l'entame mortelle, quand elle existe, est introuvable. Prenous par exemple cette donne qui a été jouée il y

Dbi + ; 27. Cçl, Dxçl + suivi de 28.... précédent mais é6), Fb5!; 4. Db7! (et Cx?), etc. (si 5..., Rh2; 6. Dxd7, gl = D; 7. Dh3 mai); 6. De6!, Fd7; 7. Dd5!, Fe6; 8. D84!, FIS; 9. DG3! et les Blancs p) Espérant souffier après 28..., gagaent. Cxé2; 29. Fxé2 et 30. Td3.

CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE № 1362

D. GURGENIDZE et A. KUZNETZOV (1989)



abcdefgh BLANCS (4): Rd6, Tç8 et g8, Pg2. NOIRS (6): Rh7, Dé1, Pd4, é3,

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1360

UNE ÉTONNANTE PRÉCAUTION

Le faux **sacrifice**

Pour faire chuter un contrat, il y a deux modes de raisonnement : le pro-mier consiste à réaliser le nombre de levées nécessaires à la chute (trois dans notre exemple), le deuxième est de chercher à empêcher le déclarant de faire les levées dont il a besoin.

	♦ V72 ♥RDV972 ♥74 ♦ V3	
₱109854 ♥863 ♦V93 ₱62	N 0 E ♥ RD6 ♥ A 1054 ♦ RD 106 ₽ D5	

♠ A 3 **♦**A852 **♣**AR 109874 Ann. : O. don. Pers. vuln. Quest Nord Est Sud

2♥ 3♥ (2 Cœurs : deux faible)

Ouest avant entamé le 10 de Pique pour le 2 et le 6, Sud a pris avec l'As et il a joué le 2 de Carreau. Ouest a fourni le 3 et le mort le 7. Comment Henri Meyer, en Est, a-t-il fait chuter CINQ TREFLES?

Où peut-on trouver trois levées quand on sait que Sud a en principe quatre Carreaux (car avec quatre cartes dans cette couleur, Onest n'aurait pas fourni le 3 de Carreau) et

sept Trèfles. Est peut donc supposer qu'il a chicane à Cœur. Cependant, s'il n'y a pas d'espoir de faire l'As de Cœur (en plus d'un Carreau et d'un Pique), il reste la possibilité d'empêcher le déclarant de couper deux Carreaux pour arriver à onze levées. Il fant donc qu'Est contre-attaque atout, mais attention, si Est joue le 5 de Trèfle, le

mort pourra prendre la main avec le Valet de Trèfie, puis il suffira de jonet le Roi de Cœur (couvert et coupé) pour affranchir la Dame de Cœur. Ensuite le déclarant tirera l'As de Carreau, coupers un Carreau et défaus-sers son dernier Carreau sur la Dame de Cœur...

Comment éviter que le mort ne Comment éviter que le mont le prenne immédiatement la main avec le Valer de Trèfle ? L'Américain Heari Meyer a trouvé la solution: il a joné non pas le 5 de Trèfle, mais la Dome de Trèfle! Sud a pris avec le Roi, puis il a coupé le 5 de Carreau (après avoir tiré l'As de Carreau), mais il a du encore concéder le 8 de Carreau. On voit que le sacrifice de la Dame de Trèfle ne coûtait rien et empêchait

le mort de prendre deux fois la main. Un chelem

sur trois

a quelques années par l'expert Antoine Roux. Il avait gagné facilement le petit chelem à Cœur sur l'entame à Trêlle, mais sur l'entame à Pique, le contrat aurait été ingagnable, tandis que sa réussite aurait nécessité un joli coup technique sur l'entame d'atout. **♦**ADV ♥1032 ♦DV52

D97 N ♥ R876 V A8 O E ♥ R107 **∳**10542 ♥5 ♦98643 S #R654 **4** 1083 **♦93** ♥RDV9764

OΑ ♣AV2 D'après les statistiques, un chelem sur trois dépend de l'entame, mais on raient être les suivantes : es E don. E-O vuin. pour-

Est Nord į 💠 passe 5◊

Ouest ayant entamé le 5 de Cœur, Est a pris avec l'As et il a contimé atoni. Comment Antoine Roux propose-t-il de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute délense?

Note sur les enchères

L'annonce de « 3 Piques » n'indique, logiquement, que trois cartes à Pique et une douzaine de points, car Nord n'aurait pes répondu - 2 SA - sur le contre d'appel, mais avec quatre cartes à Pique, il aurait plutôt fait un cue bid à « 2 Trècles ». Après l'enchère encoura-geante à Pique, Sud n'a plus qu'à véri-fier, grâce au Blackwood, qu'il ne manque pas deux As s'il désire réellement aller au chelem.

PHILIPPE BRUGNON

Nº 334

LE CRACK DU MAC

Vous vous promettiez un Noël joyeusement informatique en acquérant un Dupliscra, logiciel qui trouve tous les tops d'une partie plus vite que son ombre. Las ! Vous n'avez qu'un Macintosh, et le scrabbliciel en question ne joue que sur PC. Ne jetez pas pour autant votre Mac après la cognée, mais offrez-vous plutôt un Anacrack (Apple, 600 F), ludiciel jongleur d'anagrammes. Donnez-lui en pâture un tirage de 4 à 8 lettres dans un ordre quelconque, et, dans la foulée, il vous trouve la ou les solutions, s'il en existe Travailleur zélé, il pratique le 7 + 1, tout comme le Pialat, et même avant le Pialat, puisqu'il a déjà ingurgité l'ODS; il pratique aussi le 7 - 1, au cas où l'on renonce au scrabble. Son caractère ludique est tout aussi marqué, puisqu'il vous permet de jouer seul ou à plusieurs (dans ce dernier cas, il tient les comptes). Selon une première formule, vous devez trouver le maximum d'anagrammes pour un tirage donné, vos gains étant arrondis par votre rapi-dité ou la difficulté des solutions

mule, vous pouvez parier sur le nombre de solutions possibles, ou vous faire aider par le ludiciel. moyennant pénalisation. Ajoutons que l'Anacrack est l'œuvre de Jean-Pierre Brulé, aussi connu dans le domaine de l'informatique que dans celui du scrabble, et qui vient, tel Bernard Pivot, de se reconvertir informatique pour Macintosh surclasse ses concurrents.

Revenous chez Gutenberg avec un 7 + I : à partir de BLESITÉ, défaut de celui qui blèse, trouvez 7 huit-lettres avec les lettres suivantes: A, G, L, M, O, R, U, l'Anacrack vous faisant cadeau de BLÉSITÉ + Z, soit BLETSIEZ, helvétisme 1990 signifiant rapiéciez. Terminez par un 7-1 : trouvez les 8 six-lettres générés par BLÉSITÉ. Solutions en fin d'arti-

MICHEL CHARLEMAGNE

Le « Guide Marabout da Scrabble » édition 1990 est para : 35 F.

Club d'Osny (Yvelines). 23 mars 1989. Tournoi place Jean-Jaurès le jendi à 20 h 45

ez un cache atun de n voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de vovelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

	N-	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
	, <u>, , , , , , , , , , , , , , , , , , </u>	YAAERSS]	j	ļ
	2	HOAEEFL	RAYASSE	H2	102
	3	HO+?ABEI	FEALE	1 H	87
	i 4	IAOLSNT	ISOBA(T)HE (a)	6 G	70
	5	FNISEEL	INSOLAT	04	87
	6	STIARM?	FELINES	N9	83
	Ť	RTEUICD	TRIMASS(E)	15 H	131
	8	OUREENI	TRUCIDEÈ	8 A	92
	9	AIXROLG	IRENIQUE (b)	E4	116
	10	GLORA+JU	XI	M 12	37
1	11	LGR+WGOA	JOUA	DI	42
1	12	GGRLA+NU	WON	· 7C	47
1	13	LNUR+PAK	GAG	C2	21
ŀ	14	PNUR+MBE	KALI	G3	57
J	15	PN+MITEE	BRUME	D 10	22
١	16	EDUNTRZ	PAIEMENT (c)	K 5	94
١	17	DNTRU+EO	ZEBU	10 B	35
ı	18	DT+OPCES	ZONURE (d)	B 10	30
Į	19	CS+VUTLN	DEPOT	A 11	45
1			VU	J 10	28
ł			TOTAL		1 220

(a) (Mer) de même profondeur. (b) occuménique. ENQUIERT, A 1, 98. (c) A, 78 (d) TOURNE. 15 A, 31.

1 R. Devos 1153. 2 M. Tomzyck 1121. 3 M. Chalin 1056.
Solution des anagrammes BLESTIE + A : BESTIALE. EBISELAT, ETA-BLIES; + G : GIBELETS; + L : BILLETES; + M : BLEMITES; + O : BESTIOLE; + R : BELTITES, LIBERTES; + S : BLESTIES; + T : BLETTIES; + U : BLEUITES. 7-1 : BILEES, SEBILE, BETELS, BLETSE, BETISE, LISTEE, ELITES.

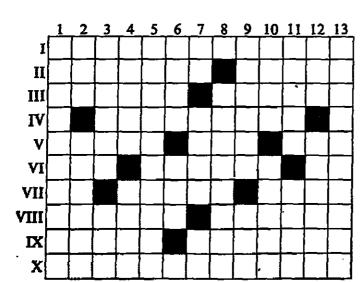
mots croisés

nº 589

Horizontalement

trouvées. Avec la deuxième for-

I. Le plus célèbre ne méritait pas vraiment son nom. – II. Très bien entouré. Garde pour lui. – III. A demandé du travail. Au travail en demandé du travail. An travail en chirurgie. - V. Touchèrent, sans heurts, j'espère. - IV. Ils vous tienuent. Son statut est précaire. Fut à la mode ou protège la vie. - VI. Vaiut rénomnée. Iréelle. En un seus c'est en moi. - VII. Préposition. On l'a mis à genoux. Prison. - VIII. Globe-trotter. Changeant. - IX. Gaillardes. Aux grands jours on s'y presse, bêtes et gens. - X. Elle ne nous porte pas dans son corar.



Verticalement

 Dans le Monde, il est plutôt en un seul épisode. — 2. Ils se présentent dans l'ordre prévu. A connu un certain rayonnement. — 3. Tonjours en activité. Trois des quatre. — 4. Remarquable par sa rareté, malgré l'éclat de son nom. Maintenant vous ferez l'enlè-vement. – 5. Un avion moderne ne peut pas ne pas l'être. – 6. En surface. A mettre à même la peau. ~ 7. Pro-nom. Ecole, on se donne à l'école, tête baissée. Dans ls gamme. — 8. Sa vio-lence est souvent inattendue. — 9. Estce pour une meilleure réflexion? Petite maison. - 10. C'est pour la vie. Donne la ligne, de bas en haut. —

11. Choisis. En un tens, c'est un
méchant. — 12. Méli-mélo de légumes.

On y mène grand train. — 13. Peut à
peine rentrer dans sa coquille.

SOLUTION DU Nº 588

Horizontalement

I. Scribonillard. - II. Coulant. Aérée. - III. Rupestre. Sets. -IV. Uri. Appétit. - V. Tantrique. Evi. - VI. Agéc. Puisa. Et. - VII. Teste. Isola. - VIII. Eu. Alose. Lune. -DL Usaient. Canon. ~ X. Resseme-

Verticalement

 Scrutateur. – 2. Courageuse. 3. Rupines. As. — 4. Ile. Tétais. — 5. Baser. Elée. — 6. Ont. Ip. ONM. — 7. Utraquisto. — 8. Epuise. — 9. La. Peso. Cà. — 10. Lèse. Allai. — 11. Arête. Aunc. - 12. Rétive. Non. -

anacroisés

Nº 591

Horizontalement

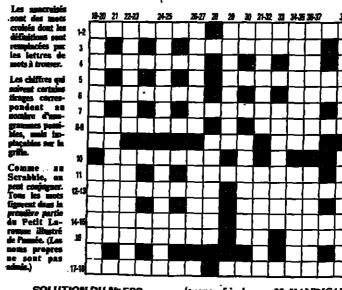
Horizontalement

1. AEEGIRV. - 2. AACDEEIM.
- 3. ADEEIMNP (+1). 4. DEOOPRU. - 5. ACEENRTX
(+1). - 6: EEIINPR (+1). 7. AABEIIMS. - 8. AAIMNST
(+2). - 9. CEEINP (+1). 10. ADEFIRS (+1). 11. AAAMPRST. - 12. ACEGILOR.
- 13. AAIMPTU (+1). 14. EEENRSTU (+1). 15. EEERRTU. - 16. EEEENRTT.
- 17. EGINRSU (+1). 18. AAEINRSS. 18. AAEJNRSS.

Verticalement '

Verticalement

19. EEEILRUV. — 20. AAEILRR
(+ 1). — 21. AEEGMSTU. —
22. AAGINOS. — 23. BEEEIRST. —
24. AEIORST (+ 6). — 25. ACENNORR. — 26. AEEPRSU (+ 4). —
27. ADEELL. — 28. EEIOSSU. —
29. ADEHINOS. — 30. AACDPRU. —
31. AEEIMNS (+ 5). —
32. AINORRS. — 33. ADEIFITU
(+ 1). — 34. EEEINRSU. —
35. AAEMRTU (+ 2). —
36. ACEEMNNT. — 37. AAEMNRT
(+ 3). — 38. EEEMRTI (+ 1). — FRANÇOIS DORLET (+ 3). - 38. EEEMRTT (+ 1). - 39. AEEHNSST.



SOLUTION DU Nº 590 1. TRIBALLE, v.t. battre des peaux

1. TRIBALLE, v.t. battre des peaux (BARILLET). — 2. ACCOUAI (CACAOUI). — 3. OURAQUE, corden reilé à l'ombilic. — 4. AMUSIES (AMUISSE, MESUSAI). — 5. SEXTIDIS. — 6. EMPAREE. — 7. ATERMOIE. — 8. RINCAGE (CRAIGNE). — 9. AUTUNITE. — 10. ROTENONE. — 11. EVASURE (VAREUSE, VERSEAU). — 12. INHALE.— 13. TONITRUE. — 14. PESERAS (EPARSES...). — 15. APITOIE. — 16. NETTOIE (NEOTTIE). — 17. AMICAUX.— 18. VIDEURS (VIDURES). — 18. VIDEURS (VIDURES). -19. APPEAUX. - 20. TOPLESS. -21. AMEUTANT. - 22. BAMBARA.

iangue africaine. — 23. HANDICAP. — 24. AQUARIUM. — 25. LUS-SENT. — 26. RETROUVE (ROU-VERTE, TROUVERÉ). — 27. ANO-MOURE, crustacé décapode. — 28. ASSAGIT. — 29. ETETEES. — 30. ENVINEE. — 31. CONTRA (CRATON, OCRANT...). — 32. OARISTYS, idylle. — 33. SIMIENS. — 34. DEUTERON (DETOURNE, DOUERENT, RETONDUE). — 35. ANGITTE. — 36. RASAIENT (TARNAISE...). — 37. SEANCES.

Anachronique. — Nous regretions

Anachronique. - Nous regrettors les trois erreurs de tirage survenues dans l'AC nº 584 (21 octobre), qui ne sont pas de notre fait.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET

TAMES TOMORDO Mark of the Park · 上京(中国) PROPERTY AND ADDRESS NO. * 504 0 48 8 * 10 5 6 4 4 40 * 44 4 26 44 والمهينية فيعرب This Management's Trade Water to Trade The Proper Man Trade Carlo 1321

A 145 WHE -I WATER WE

W. Ct. Scientife

THE WARRENGE TO

i A. Salan 🖎 i

etantaf # MEN AND 30-7

20 · 克克·斯斯斯

Marie de Marie de la company d

THE PROPERTY OF

MARK TREE TRAIN

- File includes. The ex

AND THE SUIT

PARIS

. .

<u> Bizzulsivi</u>tks

-

, T. G

. :

*:--

. .

. .

F. S. S. S. S. The second

The second second 34 1991 TAMES AND SECOND STATE OF STATE OF The second secon 医乳体 化二十二烷

ATT TO THE PARTY OF A BASING THE HOUSE THE PART OF SHIPE THE ST. BY LINES

THE RESERVE

There are the staying Take (1921) 1946 **185** Take (1914) **18**54 - 1**986 185** PROPERTY OF TRANSPORT

Silver tries the said and a said Marin the Walling 上 智 " " \$P\$高高 (A. 1)。 n of the state than 50 科·特·沙罗尔·迪·斯 . . . 大学 新樹山原 (金) なっている (金) 種

4 54 ML Marie an englich fin Marie and en en sa A Contract of the DOMESTIC AND ADDRESS. 宋上922年海 **李老**年編: A THE MANY PRINCIPAL PRINC

Topology Top

Ensemble instrumental des élèves du CNSMP. 20 h 30, mar. Dir. Jean-M

Adrien. Asayo Otsuka (soprano). Œuvres de Bicelho, Bortoli, Polesenot, Tanguy.

Œuvre de référence « Improvisations au

line Gautier, William Nabora. 21 h, sam. 17 h, dim. Volx, piano, Frédéric Bouani-

che (cello). « L'Arche de Noël ». Œuvre de Hindernith, Wiener, Poulenc, Salm

Seëns. Trio Carpe Diem, Claire Servien. 21 h, lun. Violon, cello, piano, soprano.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73), Orchestre de Paris. 20 h 30, mer., jeu., ven. Dir. Carlo Maria Giulini, Jard van Nes (mezzo-

soprano), Kaith Lewis (tánor). Œuvres de Haydn, Mahler.

Haydn, Mahler.
Concours Mergerente Long, Jacques Thibaud. 14 h, 20 h, sam. Finale.
Wladimir Vierdo. 20 h 30, dim. Piano, (Euvres de Schubert, Rachmeninov, 1 Chostakovitch, Debussy.
Gala des Isurésts du concours Long Thibaud. 20 h 30, km. Le programme sera défini le samedi soir.

Ensemble orchestral de Paris, 20 h 30.

mar. Dir. Armin Jordan, Ingrid Haeble (piano). Œuvres de Tchaikovski, Rachma

ninov, Stravinski. Téléphone location 45-63-60-62.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES. (47-20-36-37) Jean-Pierre Rampsi. 20 h 30, ven. Flüte, orchestre de cham-bre Franz Liszt, Marialle Nordmann

(harpe), Gilbert Audin (basse), Ab Koster (cor), Plerre Pieriot (hbt). Œuvres de

Orchestre Colonne. 20 h 30, lun. Dir. Phillippe Entremont, Brightte Engerer (piano). Œuvres de Ravel, Bizet, Seint-

Saëns. Ofivier Gardon. 20 h 30, mar. Plano.

Œuvres de Beethovan, Berg, Prokofiev, Moussorgski.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

THEATRE DE LA VELLE (42-14-22-11).

Musiques pour l'autisme. 20 h 30, fun.

Musiques traditionnelle avec Djamchid
Chemirani, Hosseln Oummourii, Deriush
Tala'i. Musique classique avec Ami Flammer. Jeffrey Grice, Custuor Ludwig.

Dominique de Williencourt. Concert
donné au profit de l'Association Pro Aid
autisme.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-

33-58-37). Luis Rizzo. 18 h., sem. Guit., avec Deniel Remirez (fl.), Jean-Michel Lebris (guit.). Musiques latino-

Œuvres de Henze, Chostako

Mallarmé i et il » de Bos

被乱犯 医一一

4

\$-

÷

*

ستجاد الم

1 = 4

grading a second

بانك سهم

y ¥ -μοτ. -

9 =31.40 ·

and the same

8 **4 5**4.

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHARLOT (47-04-24-24)

VENDREDI Automi a Sognere (1981, v.o. s.t. angleis), de Pupi Avati, 16 h; l'Homme tranquise (1952, v.o. s.t.f.), de John Ford, 19 h; What price glory (1952, v.o.), de John Ford, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

VENDREDI Révoltes, Révolutions, Cinéma : les Décembristes (1975, v.o. s.t.f. -1ère partie), de Wladimer Motyl, 14 h 30 ; les Decembristes (1975, v.o. s.t.f. -2-per-tie), de Wisdimir Motyl, 17 h 30 ; A la recherche de la famine (1980), de Mrinal

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galene, porte Saint-Eustache Forum des Halles

(40-26-34-30) VENDREDI

VENIDREDI

Morroparnasse 1919 - 1989 : l'Observatoire : l'Observatoire de Paris (1989) de Jacek Gasiorowski, Fernmes de Paris (1953) de Jean Boyer, 14 h 30 : Artistes de rue, Blesse Béton (1985) de Marianne Gosser, Des satrombanques (1977) de Claude Vajda, 16 h 30 : Atelera d'artistes : le Ruche : une cité d'artistes (1986) de Jean-Pierre Dougnac, Chez ceux du Montpernasse (1957) de Jean-Claude Bernard, Vingteleux adressés pour une impasse (1977) daux adressas pour una impassa (1977) de Mane-Josèphe Dubergey, 18 h 30 ; les Années folies : la Fureur de vivre des années vingt (1963) de Jean-Marie Drot, Quartet (1981) de James ivory, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allamagne-Grande-Bretagna, v.f.) : Epée de Boss, 5- (43-37-57-47). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.f.): Chib, 9 (47-70-

81-475.

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): UGC Emitage, 8º (45-63-16-16); v.f.; La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-85). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6º (45-33-10-82). BAPTEME (Fr.) : Lucemaire, 6- (45-44-

v.o.): Sant-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25). BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol.

BURNING SECRET (Ent., v.o.) : Cinoches. 6- (46-33-10-82). CAMBLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincreto 8: 143-59-36-141.

CHAMBRE A PART (fr.): Rex, 2º (42-36-83-93); Cné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montpernasse, 6-(45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) : UGC Lyon-Bastile, 12-(43-43-G1-59) : UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); UGC Convention, 15- (45-74-93-40), Images, 18- (46-22-

CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.): 14-Juliet Odéon, 6º (43-25-59-83); George-V, 8 (45-62-41-46); Sept Par-nassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06!.

COMÉDIE D'AMOUR (Fr.) : Pathé Impére! 2º (47-42-72-52) : Parké Hu feuille, 6* (46-33-79-38); UGC Rotonce, 6* (45-74-94-94); Pathé Mangnen-Concorde, 8- (43-59-92-82). LE CHISINIER, LE VOLEUR, SA ME ET SON AMANT (*) (Fr.-Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º [40-26-12-12]: Gaumont Opéra, 2º [47-42-60-33]: 14-Juillet Odéon, 8º [43-25-59-63) - Gaumont Ambassade Re (43-59-19-08) ; La Bastille, 11- (43-07-(8-60); BienvenJa Montpamasse, 15° (45-44-25-02)

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches. 6- (46-33-10-82). ERIK LE VIKING (Brit., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82).

IF FESTEN DE BASETTE (Dan. v.o.) : Utopia Champoliion, 5- (43-26-84-65). LE GRAND SLEU (Fr., v.f.): Les Mont-GREAT BALLS OF FIRE (A., v.o.): George-V, 8: (45-62-41-46).

HAUTE SÉCURITÉ (°) (A., v.f.): La Nouvella Maximile, 9- (47-70-72-86). HISTORRE D'OROKIA (Fr.-burkmabé, .o.): Utopis Chempoliton, 5º (43-26-

84-00). HIVER 54 (Fr.): George-V. 8- (45-62-41-46): Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31); UGC Lyon-Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-85); Gausmont Aléssa, 14- (43-27-84-50); Les Montpamos, 14- (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-7).

| WANT TO GO HOME (Fr., v.o.) : 14-Justet Parnesse, 6* (43-26-58-00). INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROSSADE (A., y.o.): Forum Horston, 1= (45-08-57-57); Pathé Hautefeulle, 6- (46-33-79-38); George-V, 8- (45-62-41-461; UGC Normandes, 8- (45-63-16-16); v.f.; Rex, 2- (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Gobelms, 13- (43-38-23-44); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Mera-mar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27): Images, 18- (45-22-47-94); La Gambetta, 20- (46-36-10-98).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : George-V. 8* (45-62-41-46). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.c.): in Géode, 19-(45-42-13-13), LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.c.): Pathé Hautofaulle, 6° (48-33-79-38); Les Trois Batzic, 8° (45-61-10-60); Dentert, 14° (43-21-41-01); Sant-Lambert, 15° (45-32-91-68). LA LOI CRIMINISTLE (*) (A., v.o.):

George-V, 8* (45-62-41-45).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Lucernaire, 6* (45-44-57-34); Grand Pavois,

11* (48-05-51-33).

GUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT 7 (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville,
9* (47-70-72-88); Républic Cinémes,
11* (48-05-51-33). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bei.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

v.o.) : Letina, 4- (42-78-47-86). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3* (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

LA NUIT OBSCIRE (Esp., v.o.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); George-V, 8- (45-62-41-46); Sept Permessiers, 14- (43-20-32-20).

L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26): Pathé Manignan-Concorde, 8" (43-59-92-82): Pathé Français, 9" (47-70-33-88): Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-05)

Maillot, 17° (47-48-06-08); v.f.:
Rex. 2° (42-36-83-93); UGC
Montparnasse, 6° (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9° (47-4256-31); Les Nation, 12° (43-4304-67); UGC Lyon Bestille, 12°
(43-43-01-59); UGC Gobelins,
13° (43-36-23-44); Mistral, 14°
(45-39-52-43); Pathé Montpar-(45-35-52-43); Partie Montpar-rasse. 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-98). MAICOL. Film italien de Mano

ROUGE. Film Hong Kong de Stan

e, 7° (47-05-12 06-06; v.t.: Germont Opera, 2* 47-42-60-33); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette Be, 13* (43-31-80-74); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-

PALOMBELLA ROSSA (it., v.o.): Ciné Bassbourg, 3° (42-71-52-35); Reflet Loges I, 5° (43-54-42-34); Saint-André-Mistral, 14º (45-39-52-43). 6- (46-33-10-82).

LA PETITE VERA (Sov., v.c.) : Cost 8- (45-44-28-80) ; La Triomphe, 8- (45-62-45-76). PLUSE NORE (Jan., v.o.): Ciné Beau

74-94-941 PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMILLE

PURBSHER (*) (A.-Austr., v.f.): La Nou-velle Maxéville, 9° (47-70-72-86). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-

90-81); Geramont Pernasse, 144 (43-35-30-40) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.; Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Rex, 2* (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Las Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvatte, 13 (43-31-58-85); Gaumont Alésis, 14 (43-27-84-50); Pathé Montpernasse, 14º (43-20-12-05); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-271; Pathé Clichy, 18º (45-22-

LE MARQUIS D'ESQUILACHE (Esp.,

MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Les Trois Lissembourg, 8 (48-33-97-77). NOCE BLANCHE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé Impénial, 2* (47-42-72-52); Rex, 2* (42-36nai, 2 (47-42-72-52); Rex. 2 (42-36-83-93); Pathé Hautefaulle, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Fauvette, 13 (43-31-58-86); Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gembetta, 20 (46-36-10-96).

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Lucernaire, 6* (45-44-57-34); Le Triomphe, 8* (45-82-45-76).

LES FILMS

NOUVEAUX BLACK RAIN. Film américain de Ridley Scott, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); 14 Juillet Beau-grenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Mailtot, 17- (47-48-06-06); v.f.:

Branta, v.o.: Latina, 4º (42-78-47-86); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20). MONSIEUR SPALT, PAR EXEM-PLE, Film allemend de René Perrau-dm, v.o. : Epée de Boss, B° (43-37-

ley Kwan, v.o.: Utopia Champol-lion, 5- (43-26-84-65). VALMONT. Film français de Milos Forman, v.a.: Forum Horizon, 1* (46-08-67-57); Action Rive Gauche, 5* (43-29-44-40); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Publics Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); La Panode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); UGC Barritz, 8º (45-62-20-40); Max Lander Panorama, 9º (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escuriel, 13 (47-07-28-04); Gaumont Aléssa, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugranella, 15* (45-75-79-78); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50); UGC Mailot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2°

des-Arts I, 8. (43-25-48-18); UGC tondo Re (45-74-94-94) - LIGC Bian ritz, 8º (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9º (45-74-95-40) ; La Bastille, 11º (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); LE PETIT DIABLE (It., v.o.) : Cinoches,

bourg. 3* (42-71-52-36); Panthéon, 5* (43-54-15-04); UGC Rotonde, 6* (45-

MODÈLE (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-69-92-82) : Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20).

20-12-12); causmont opera, 2-47-12-50-33); 14-Juillet Odéon, 8- (43-25-59-83); Le Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Charaps-Elysées, 8- (43-59-04-67); 14-Juillet Bastilla, 11- (43-57-

RAIN MAN (A., v.o.) : La Triomphe, 8° (45-62-45-76). LA RÉVOLUTION FRANÇAISE: LES ANNÉES LUMIÈRE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31);

Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNES TERRIBLES (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Bratagne, 6" (42-22-57-97); George V, 8" (46-62-41-46); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01) 60-74); Pat (45-22-46-01).

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A., No.3: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Odéon, 8° (42-25-10-30); Gaumont Ambassada, 8° (43-59-19-08); Gaumont Parnassa, 14° (43-35-30-40); v.f.; Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Miramar, 14° (43-10-08-53) 20-89-52).

SUIVEZ CET AVION (Fr.): La Nouvelle Maxivile, 9 (47-70-72-86). LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.):
Gaumont Les Hailes, 1º (40-26-12-12);
Le Seint-Germain-dea-Prés, Seile G. de
Beauregard, 6º (42-22-87-23); Pathé
Hausréulite, 6º (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8º (43-58-19-08); La
Bestille, 11º (43-07-48-80); Gaumont
Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet
Beaugranelle, 15º (45-75-79-79); Bienveorie Mootparassa 15/ (45-4-4-4-Beaugranelle, 15° (45-75-75-75); temventie Montparnasse, 15° (45-44-25-02); w.f.: Geumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Feuvette, 13° (43-31-56-86); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18° (45-

22-46-01). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.): THE LAST OF EMGLAND (Brit., v.o.):
Accatone, 5 (46-33-86-86).
UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.): Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC
Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz,
8 (48-32-30-40); UGC Britis Odéon, 6º (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9º (46-74-95-40); 145-05-40); 146-05-40); 14-1-43-57-90-81); 140-15-90-81); 140-15-90-81); 140-15-90-81]; 140-15-90-81

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-82-45-76). V.O.): La Tromphe, 8º (45-62-45-76).

UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE
(A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-7152-36): Racine Odéon, 6º (43-2619-68): UGC Biarritz, 8º (45-6220-40): 14 Juillet Bastille, 11º
(43-57-90-81): v.f.: UGC Montpermasse, 6º (45-74-94-94): UGC Opéra,
3º (45-74-95-40). VANILLE FRAISE (Fr.) : Forum Horizon.

1" (45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Danton, 6" (42-25-83-83); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Geurront Ambassade, 8° (43-59-19-08); Publicis Chemps-Elyafes, 8° (47-20-76-23); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Parmasse, 14° 36-23-44); Garmont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Garmont Alésie, 14-(43-27-84-50); Miramer, 14- (43-20-89-52): 14 Juliet Besugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° 147_49_06_06) · Perhé Wente 22-46-01); Le Gembetta, 20º (46-36-10-96).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-QUILLE (Fr.): George V, 8 (45-62-LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.): UGC

Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Mont-parnasse, 6º (45-74-94-94); La Triom-phe, 8º (45-62-45-76); UGC Opéra; 9º (45-74-95-40). WINTER PEOPLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8=(45-62-41-46).

YAABA (Burkina-Faso, v.o.): Cinoches, 6- (45-33-10-82). LES GRANDES REPRISES

ALLEMAGNE, MÈRE BLAFARDE (All. v.o.): Utopia Champollion, 5º (43-26-LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galanda, 5-(43-54-72-71). LE CHAGRIN ET LA PITIÉ (AIL-Suis., v.o.); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-CHANTONS SOUS LA PLUIE (A.

.o.) : Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77). EASY REDER (A., v.o.): Cinoches, 64 (45-33-10-82).

EN QUATRIÈME VITESSE (A., v.o.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30). GILDA (A., v.o.): Action Christine, 6º JOUR DE FÊTE (Fr.): Le Champo

Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-B2). LES NOCES DE FIGARO (All., v.o.):

LA NUTT DU CHASSEUR (A., v.o.) : Les ourg. 6- (46-33-97-77). LA PARTY (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5* (43-29-44-40). PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85).

LA RONDE (Fr.): Le Chempo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60); Las Trois Batzac, 8- (45-61-10-60). SALAAM BOMBAY I (indo-fr., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77).

THE PALM BEACH STORY (A., v.o.): Action Ecoles, 5: (43-25-72-07). LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.): La Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-80). LA VÉRITÉ (Fr.): Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14): Sept Parnessiens, 14º (43-20-32-20).

SPECTACLES

NOUVEAUX (Les jours de première et de relâche sont indiquée

entre parenthèses.) L'ETRANGER. Lucemaire Forum. Centre national d'art et d'essai (4 44-57-34). Dimanche à 20 h (6). FEROE, LA NUIT. Théâtre de la villa (42-74-22-77) (dim. soir, lun.) 20 h 45 ; dim. 17 h (6). LE FIDELLE. Théâtre National de Chaillot (47-27-81-15) (dim., lun.) 20 b 30 (6).

CORPS A CŒUR. Afag-théâtre (théâtre à domicile) (39-78-05-17) (lun., mar.) 20 h 30 (6). LE DIPLOMATE ET LE MULLAIL Théâtre de la Main d'Or-Belle de Mai (48-05-67-89) (dim. soir, lun.) 22 h 15 ; Dim. 17 h 30 (6). BAZAR DE NUTT. Tristan-Bernard

(45-22-08-40). Jaudi, vendredi, samedi, kındı, mardı à 21 h ; samedi JONAS. Essaion de Paris (42-78-45-42) (dim. soir, km.) 19 h ; dim. 17 h 30 (7).

OPERA-SOLO. Théâtre de la Bastitle (43-57-42-14) (dim. soir, km.) 19 h; dim. 17 h 30 (7). PERE. Artistic-Athevains (48-06-36-02) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30; dim. 15 h (8). LE BLEU-BLANC-ROUGE ET NOIR. (marionnettes). Centre Georges-Pompidou (42-74-42-19; 45-33-66-70) (mar.) 21 h (1). LE NOUVEAU TESTAMENT. Daunou (42-61-69-14) (dim. soir, mer.) 21 h; Dim. 15 h 30 (11).

L'IRRESISTIBLE RENCONTRE DE SHERLOCK HOLMES. Théâtre du Tembour Royal (48-06-72-34) (dim. soir, km.) 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (12). LE PALABREUR, Guichet Montpar-

nesse (43-27-88-61) (dim., lun.) 19 h (12). LE CHANDELIER, Nouveau Théâtre Mouffetard (43-31-11-99) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (12). PREMIERE. Cinq Diaments (45-80-

51-31) (dim.) 22 h (12). QUINTE FLUSH, Enghien. Théâtre municipal du Casino (34-12-94-94) (dim., lun.) 20 h 45 (12). TAMBOURS DANS LA NUIT. Théâtre de l'Est Parisien (43-64-80-80) (dim. soir, kn.) ; 20 h 30 (12).

UN TRANSPORT AMOUREUX. Théâtre national de l'Odéon, Patite salle (43-25-70-32) (lun.) 18 h (12). WINDOWSPEAK, Saint-Maurdes-Fossés. Rond-Point de la Liberté (48-89-89-10) 21 h (12).

CONCERTS

AUDITORIUM DES HALLES (40-28-28-40]. Jean-Pierre Dupuy. 18 h, sam. Piano. Hommage à Luis De Pablo. Téléphone location : 42-36-13-90. Ensemble Solars Vortices. 20 h 30, sam. hir Jean-Bieste Dupuy. (Figure de Rein) Dir. Jean-Pierre Dupuy. Œuvres de Berio, Boulez, Lefebvre, Bosseur. Téléphone location: 42-36-13-90.

Jean-Pierre Dupuy, Sylvetta Milliot. 18 h. dim. Piano, cello. Ciuvres de Barrière, Artemiev, Serra. Téléphone location: 42-36-13-90. London Mozart Players. 19 h. van. Dir.

Jane Glover, Kun Woo Palk (plano). CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).

CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Ensemble orchestral de Marselle. 12 h 45, van. Œuvres de Webern, Schumann.

Mozart, Rossini, Rachmaninov.
Chœur et Orchestre du capitole de Tou-louse. 20 h 30, mar. Dir. Michel Plasson, Julia Conwell (sopreno), Jean-Philippe Lafont (baryton), Michel Sénéchal ÉGLISE DES BILLETTES (42-46-

26.13E DES BILLETTES (42-46-06-37). Art antique de Paris. 18 h 45, 21 h ven. Musique profese, < Messe Notre-Dame > de Guillaume de Machaut. Téléphone location : 43-40-55-17. Jean-Paul Serrat. 10 h, dim. Orgue.

ÉGLISE SAINT-DENYS-DU-SAINT-SACREMENT The English Choir of Peris, 18 h '30, dim. Dir. Christopher Wells. Ceuvres de Purcell, arfax, Weelkes, Gib-bons, Tallis, Haendel, Stanford. Dans le cadre du Festival d'art sacré de la Ville

ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Orchestre Sinfonia Sacra. 20 h 30, mar. Dir. Florian Hollard, Verena Keller

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Ensemble Stringendo. 20 h 30, sam. 17 h, dim. Dir. Jean Thorel. « Water

Groupe vocal Gregor. 20 h 30, mer. Chants de Noël d'Espagne et d'Amérique

CHAMPS. (42-77-81-88) Carbonero de Jarez. 20 h 30, ven. Dir. et guit. Diego Vargas, Luis De La Chicherrona, Rosi Santiago, Victoria Prado, Maria Prado (chents), José-Luis Balso (guit.). Chents de Noël flamencos. Dans le cadre du Fes-tival d'art sacré de la Ville de Paris. Télé-phone location : 42-33-43-00. Téléphone location: 42-33-43-00.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). USA, Dallas. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar. 17 h, dan. Blues et spirituals. MAISON DE RADIO-FRANCE, (42-30-

15-16). Ensemble Northern Symphonia. 17 h, sam. Œuvres de Britten, Elgar, Tip-17 h, sam. Curves de Britten, Eiger, appett. Studio 106.
Orchestre philiharmonique de Radio Franca. 20 h 30, lun. Dir. David Robertson. Claude Pavy (guit.), Daniel Tenuggi (acousmonium). Ceuvres de Philippot, Tessier, Temba, Depraz, Grizay. Grend

OPERA-COMIQUE: SALLE FAVART. Custuor Alban Berg, Elisabeth Leons-losia. 20 h 30, veni: Cordes, piario, Georg Hörtnegel (ctb). (Euvres de Mozert, Bee-thoven, Schubert. Téléphons location :

Philippe Brugulera, Françoise Rodini, John-Boswell. 20 h 30, Jun. Rudra-Vina, ffüte, table. Musique de l'Inde du Nord. 47-04-74-87. Ensemble Musicue vivente, 20 h 30, km. Dir. Diego Masson, Katherine Ciesineki (mezzo-soprano), Gierni Pale Contini (haute-contre), André Battedou (ténor), Camille le Prince (beryton), Aurio Tomi-

Trio de France. 16 h, dim. Solistes de l'Orchestre national de France. Œuvres de Franck, Beethoven, Chausson. Mirelle Freni. 20 h 30, km. Soprano, Paole Molinari (piano). Œuvres de Liszt, cich (basse). Ciuvres de Bussotti. Dens le cadre du Festival d'automne de le Ville de Paris. Téléphone location : 42-96-PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20), Caro-

(ténor). (Euvres de Landowski. Dans la

Œuvres de Bach.
Orchestre de chambre Bernard Thomas. Constantin Bobesco (vi). Œuvres de Viveldi. Téléphone location : 42-80-33-54.

(soprano), Jorga Charmine (beryton), maî-trise de l'oratoire. « Requiem » de Brahms, Téléphone location : 42-62-

Music » de Haendel. Téléphone location : 45-23-18-25.

latine. Téléphone location : 45-23-EGLISE SAINT-NICOLAS-DES-

LES FESTIVALS

FESTIVAL D'AUTOMNE (v.o.), L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Tu imagines Robinson, ven. 18 h ; Minas Texas (en précence de Carlos Alberto Prates Correia), ven. 20 h, lun. 18 h ; Baisers ensorcelés, ven. 22 h.

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

PARIS EN VISITES

« Exposition « Certier », 10 h 16, hall du Petit Palais (Tourisme culturel). « Les salons du ministère de la marine », 15 heures, 2, rue Royale (Tou-«L'Opéra de Paris», 11 h 30, dens le estibule, statue de Lully (Nº Garnier-

Ahlberg). «Route de la sole II : le Turkestan chinois et le trésor de Dunhuang», 13 h 30, Musée Guimet.

«De David à la fiancée de Robes-pierre : les contemporaries de la Révolu-tion au Père-Lachaise », 14 h 30, 41, rue du Repos (D. Fleuriot). e La tapissarie médiévale II », 14 h 30, usée national des thermes et de l'hôtel de Cluny.

« Fresques 2° partie », 14 h 30, Musée national des monuments français.

«L'Académie française et l'astitut», 15 heures, 23, quai Cordi (C. Merle). « Exposizion « Cartier», 14 heures, hall du Patir Pelais (M. Hager). « Le peinture moderns de Monet à Picasso», 14 h 30, Musée de l'Orangerie (M. Pohyer).

cLes plus célèbres tombes du Père-Lechaise », 10 h 30, boulevard de Ménil-montent, porte principale (V. de Lan-glade).

«Esotérisme, médiums et spirites du Père-Lachaise», 14 h 30, chez Vermet, 10, avenue de Père-Lachaise (V. de Lan-glade). «Les impressionnistes au Musée d'Orsay», 13 h 20, devant l'entrée du Musée de la Légion d'honneur, rue de Bellechasse (Connaissance d'ici et d'ail-

«Le palais de Justice», 16 heures, iétro Cité, sortie Marché aux fleurs conneissance d'ici et d'ailleurs). « Les salons de l'hôtel de Lessay, résidence du président de l'Assemblée nationale », 15 heures, 33, quei d'Orsay (P.-Y-Jesiet).

(P.-Y.-lesiet).
«L'archéologie en France: trente ans de découverte », 14 h 20, métro Champs-Elyades-Clemenceau (Arcus).
«Exposition «Verres de Bohárie», 16 heures, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (Arcus).

«Les salons officiels du prot te marine nationale», 10 h 15, 2, rue Royale (I. Hautler). « Mystérieuse Egypte au Louvre. Via quotidienne et symbolique des pha-reons», 14 h 30, métro Louvre (L Haui-

 L'étrange quartier de Saint-Sulpice »,
 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). « Personnages illustres et folles archi-tectures du Père-Lachaise», 15 heures, métro Gambetta, sortie Père-Lachaise (Aux arts et centere).

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE « La Conciergerie : du palais des capé-

tiens aux cachots de la Terreur 15 heures, devant l'entrée, 1, quai de l'Horioge (Aux arts et caetera). «La célèbre coupole de l'Institut», 15 heures, devent l'Institut, 23, quei Conti (Paris et son histoire).

c.Le vieux village Saint-Roch et la Butte aux moulins», 15 heures, métro Tuileries (Résurrection du passé). «L'hôtel de Carnondo. Les fastes du : Monceau », 15 heures, 63, rue de sceau (l. Haulier). cles selons Louis XVI de l'hôtel de

let», 15 heuras, 127, rue de Gre M~ Cazes). « Les grands hommes du cimetière du Père-Lachaises, 11 h 30, entrée princi-pale, boulevard de Ménilmontant (Mª Oswald). «L'hôtel de Sully dans le quartier du arais», 11 h 30, 62, rue Seint-Antoine

«L'hôtel de Miramion, mémorial de la hospitalière à Paris», 15 heures, 47. quai de la Tournelle (M. Jacomet). « Le Musée Nissim-de-Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau

heures, 110, rue de Grenelle « Ateliers d'artistes, jardins secrets et se», 11 houres

«L'hôtel de Rochechouart, siège du

curiosités de Montparnasse », 11 h et 15 heures, métro Vavin (Connais d'ici et d'allieurs). « Una heure au Père-Lachaise », 11 heures, boulevard de Ménilmontant, porte principale (V. de Langlade).

«Tombeaux de gens de plume au Père-Lachaise», 14 h 30, boulevard de Mánilmontant, porte principale (V. de Langiade). « L'enclos tragique de Picpus et le jardin privé des sœurs », 14 h 15, n on, sortie avenue du Trône (D. Fleu

¿La Mosouée de Paris, histoire de l'islam», 14 h 30, entrée place du Puits-de-l'Ermits (M. Pohyer). «La Conciergerie, de Philippe-le-Bel à Révolution française », 14 h 30, quai de l'Horloge (C. Merle). c La Grande Arche de la Défense», 10 h 30 et 14 h 30, RER la Défense, sor-

«L'hôtel de la Païva ou le rêve d'une courtisane du Second Empire », 9 h 30, 25, avenue des Champs-Elysées. Résarration au 45-74-13-31 (E. Romann). «Les appartements royaux du Lou-, 10 h 30, portail église Saint-nain-l'Auxentois, métro Louvre.

« Les grandes heures de la rue Saire Antoine », 14 h 30, métro Bastille rue Saint-Antoine, Banque de Fran «Le donjon de Philippe-Augusta, la crypte, la Pyramide de Peis, 11 heures, 2. place du Peleis-Royal (Tourisme cultu-

cathédrale orthodoxe russes h 30, 12, rue Deru (Tourk «L'hôtel de la marine», 14 h 30, 2, rue Royale (Paris livre d'histoire).

CONFÉRENCES

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

Maison des mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 heures : «La Disspora : Israēl en sol», per Christian Marquant. Chastrième conférence du cycle « Histoira du peuple de la religion d'Israël ». u peuple de la resgon d'arrae ».

Maison des mines. 270, rue Saintacques, 16 heures : «Sardaigne : les
emiers feux », par Aude Congnard. Derière conférence du cycle «L'univers
nerveilleux des mégalithes ».

Collège de France, salle 6, 15 heures : L'onomastique et l'ettinographie », par svier Denisu, ancien ministre, président la Société d'ethnographie. 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : cycle baroque et classicisme en Europe (IV) «Originalité de l'art baroque dans les provinces francisses », per M. Serres. Paleis de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 15 heures : « Cour et cholestérol », par le professeur André Vacheron, président de la Fédéra-

André Vacheron, président d tion française de cardiologie. **DIMANCHE 10 DÉCEMBRE** 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : cycle Visages de Paris (VI) « La Seine à Paris : la batallerie, les ponts at les barges », per

ner Zujovo.

Maison des mines, 270, rue Seint-Jacques, 14 heures : «Du paganisme à l'évangélisation», par Dominique Len-glet. Première conférence du cycle « Naissance et epogée de le civilisation des Slaves du sud ».

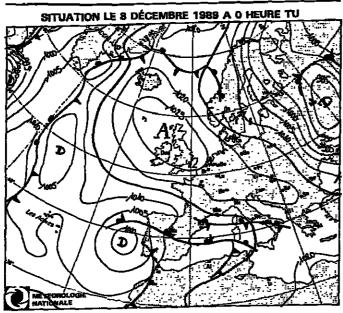
Meison des mines 270 que Seint-

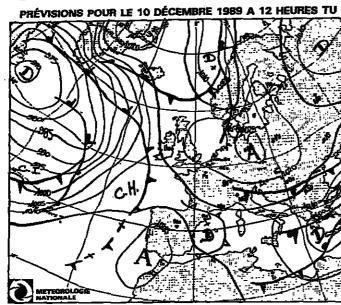
Maison des mines, 270, rue Saint-Jacques, 16 heures : «Le Sahara, milieu naturel et milieu vivant», par Anne-Marie Doray. Deuxième conférence du cycle «Le Sahare, un paradis perdu ».

1, rue des Prouvaires, 15 heures : « Astrologie mondiale pour 1990 », par Jean Marea, directeur de l'Institut astrologique de France; 15 heures : « Comt dévoiler l'avenir », par Natys. 41, rue du Disque, 14 h 15 : « Meoi-que » ; 16 heures : « Venise » ; 17 h 30 : « Afrique interdite ».

60, boulevard Latour-Maubourg, de 9 heures à 19 heures : « Quinzième jour née nationale de rééducation par le karaté médical et la sophrologie ».

MÉTÉOROLOGIE





France entre le vendredi 8 décem-bre à 0 hours et le dimanche 10 décembre à 24 heures.

anticyclone (1 029 HPA) centré sur les lles Britanniques viendra se position ner dimanche sur l'Europe centrale. Il continuera à assurer à la plus grande par-tie de la France un temps sec, froid et généralement ensoleillé après dissipation

Cependant, les régions méridionales exteront en bordure du courant perturbé additerranéen. Elles seront donc affec

Samedi : soleil sur la mejeure par-tie de la France, nuages su sud. — La journée sera très ensoleilée après dissi-pation des brouillands matinaux, souvent givrants. Caux-ci pourront, cependant, persister très localement sur le nordquest, le centre-est et le Massif central.

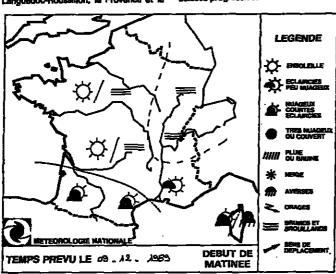
ques pluies pourront même se produire

Les températures minimales, en légère baisse, seront généralement négatives. - 5 deprés à - 10 degrés du nord-est au centre-est et au Massif Central, -2 degrés à - 4 degrés du nord au centre et à l'ouest, 2 degrée à 4 degrés pris des Pyrénéss et en Provence, 7 degrés à 11 degrés sur la Côte d'Azur et la Corse.

Dimanche : toujours du soleil, prosion des nuages vers l'Ouest. où brouillerds et nuages matinaux se maintiendront.

Seule mance, une extension des nuages des Pyrénées au sud de la Breta-gne dans le courant de la journée. Ils n'empêcheront pas le soleil de se mon-

Seuls l'Aquitaine, le Midi-Pyrénées, le Les températures poursuivront leurs Languedoc-Roussillon, la Provence et la beisses progressives.



	k; o	-5 T		LONDRES		8	<u>"</u>	Ĉ	VENE.			-3 *	Ì
REMES	8 E4	1	D	JÉRUSALEA LISBONNE	í	16	8 14	P	VARSOVI	B	3	-4 1	1
	22 T 11		ב כ	BONGROW STANKEL	J	10	8	ř	TUNIS		22	16	
	75 <u>7</u>		D	GENÉVE		77	1 17	C D		********		9	
NICE	15	8	D	DIERBA			16	Ç	SYDNET	MJK	-2 23		
NANTES	8		Ď	DELEE		23	12	C		W	25		
	HAR. 12		Ď	DAKAR			21	Ď				12	
	3		B	COPENBAG			-3	N		NEED)			
LINDŒS	12	1	~	BRUXELLE LE CAIRE			-! 13	B	PÉKIN	*******	6	-4	
LILE	S-348 3	í	Ň	BERLIN		5	-5	č		ENAL .			
WWT	5 5 Ree	-1	č	BELGRADE		-1	-6	D		4			
	[192 – 3		C	BARCELON	£	14		D		Z		18	
CERROU	<u>بر بر ب</u>	5	č	BANGKOK		33	23	Ď					
CAEN	7 IG 8	ō	D	AMSTERDA ATHÈNES				C P		AL			
DEST	10		Ď	ALGER				P				-6	
	13 6		D B		TRAN			_	MEXICO		22		
MARRITZ	12	6	D					-		ECH			
	14		P	TOULOUSE POINTE-A-I				D		OURG			
	FRANC	E		TOURS					LOS ANG				

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATHÉLIE

« Périgueux... son imprimerie des timbres-poste »

Périgueux, son foie gras, ses truffes... et son imprimerie des timbres-poste et des valeurs fidu-ciaires (ITVF). Depuis 1970, l'ITVF est installée en Dordogne. L'impression des timbres est confiée, en 1849, à la commission des monnaies et médailles. En 1876, l'Etat entreprend de les faire fabriquer par la Banque de France, avec un matériel racheté en 1880 par l'administration des postes, qui imprime les timbres à Paris, de 1880 à 1895, dans son atelier de la rue d'Hauteville, puis, de 1895 à 1970, dans ceux du boulevard

Aujourd'hui, Périgueux ne se contente pas d'imprimer 4,239 milliards de timbres-poste, en feuilles, en carnets ou en « roulettes » : en 1988, 183 millions de timbres fiscaux, 40 millions de vignettes automobiles, 9 millions de mandatslettres, 39 millions de lettres-chèques, 1,5 million de « postchèques », 2,4 millions de papier timbré d'état civil et toute



Graveur taille-douce

une palette de produits philatéliques, sont sortis des soixante-huit presses taille-douce, offset, helio ou typo que compte l'imprimerie. Pour en terminer avec les chif-

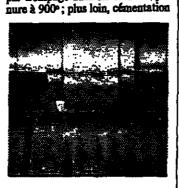
fres, l'ITVF de Périgueux (27 000 mètres carrés de superfi-cie) emploie sept cont trente per-sonnes (quarante-trois-ans de moyenne d'âge), dont les trois septièmes sont des femmies. Elle a travaillé en 1988 pour vingt-trois pays étrangers. Elle consomme près de 2 000 tonnes de papier, plus de 105 tonnes d'encres par an.

Evénement, depuis un peu plus de quinze jours, le futur timbre d'usage courant, la Marianne de Briat, sort des machines tailledouce (prix coûtant : 0,008 F pièce environ) : 2,30 F rouge en carnets, en feuilles: 2.10 F vert en feuilles.. Alors que le contrat entre Louis Briat et la Poste n'est toujours pas signé! Dans l'atelier hélio, une machine débite déjà les feuilles du timbre JO d'Albertville à 2,50 F prévu pour février.

Visiter l'imprimerie en une matinée tient du marathon. L'usine est

traversée dans sa longueur par un couloir, véritable épine dorsale, de part et d'autre duquel se répartis-sent les services. Si long que cer-tains agents utilisent des voitu-rettes à moteur pour leurs La taille-douce, procédé roi à

Périgueux, concerne près de 75 % de la production. Dans l'ordre, se succèdent : la salle où sont opérées les réductions photographiques de maquettes, déposées en négatif (à l'envers) sur une plaque d'acier doux, d'après un procédé Daguerre; l'atelier des graveurs en taille-douce. Claude Jumelet et Jacky Larrivière, ses râteliers impressionnants hérissés de impressionnants nerisses de burins; la salle des épreuves, ses petites presses à bras, où les poin-cons gravés sont testés; la presse à transfert qui permet à une molette en acier doux de recueillir une empreinte (à l'endroit) de la gra-vure durcie (on dit «cémentée» par trempage dans un bain de cya-nure à 900°; nus loin, cémentation



Report de la molette

de cette molette et report sur un cylindre de cuivre autant de fois qu'il y aura de timbres imprimés par tour de cylindre. C'est ce cylin-dre, durci par chromage, qui, encré, imprimera les feuilles de

A la sortie, près de deux cents «vérificatrices» (parmi elles, 5 % d'hommes!) contrôlent la qualité de la production. Pas question de laisser filer la moindre vignette défectueuse, elle prend le chemin de l'incinérateur... D'autant que ces damnés philatélistes sont prêts à payer une fortune ces timbres ratés qu'ils nomment «variétés». Un comble pour des imprimeurs à la recherche permanente de la perfection, qui maudissent dans le qui en fait ses choux gras.

PIERRE JULLIEN

Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes, 24, rue Chanchat, 75009 Paris. TEL ; (1) 42-47-99-08.

□ Jean-Paul Schroeder président de l'Académie de philatélie. - Jean-Paul Schroeder a été élu président de l'Académie de philatélie par une confortable majorité, le samedi 2 décembre, en remplacement de Michel Liphschutz, qui, à la veille de ses quatre-vingts ans, souhaitait se voir déchargé de ces lourdes fonctions. A l'unanimité à main levée, ensuite, Michel Liphschutz a été élu président d'honneur. Jean-Paul Schmeder est né

ie 2 août 1921 à Paris. Polytechnicien, dirigeant de société dans le domaine du bâtiment et des travaux publics, il est retraité depuis trois ans. Elu à l'Académie en mai 1979, il en était vice-président depuis avril 1987. Spécialiste des trois pre-mières émissions de France (Cérès, Présidence, Empire non dentelé) et des timbres taxe carrés, il a obtenu pour ses collections une médaille de grand or lors de Philex-

🛘 Les Harkis, rectificatif. – La vente anticipée du timbre Harkis (le Monde du 2 décembre) se déroulera à Paris, au ministère de la solidarité (cachet - premier jour -) et à Marseille, à la Maison des associations (cachet sans mention « premier jour ») les 9 et 10 décembre. Aries ne béné-ficie donc plus d'un bureau de vente anticipée pour ce timbre et se contente d'un bureau temporaire lié à une manifestation rôle, locale. Libre aux philatélistes que.

de se procurer le timbre Harkis à Marseille, de faire le voyage jusqu'à Arles pour le faire oblitérer...



 Philatélie et Révolution. L'Ecole philatélique d'Acquigny (Eure) organise une expo-sition sur le thème - Révolution et philatélie », les 9 et 10 décembre, dans la salle des loisirs d'Acquigny, avec bureau de poste temporaire. Le cachet reproduit les effigies de Danton, de Marat et de Robespierre (souvenirs philatéliques: A. Cruchet, BP 14, 27400 Acquigny). D Le Salon philatélique

d'antomne. - Le 43 Salon philatélique d'automne se déroule jusqu'au 10 décembre à l'Espace Champerret, place de la Porte-Champerret, Paris 17. A son programme, une exposition de timbres, la présence de nombreux marchands de toute la France, l'administration postale du Portugal et deux oblitérations temporaires. La presse spécialisée est présente avec, bien sûr, le Monde des philatélistes. De nombreux graveurs signeront sur place, à tour de rôle, leur production philatéli-

CARNET DU Monde

Mariages

Décès

- Christiane ILLAIRE Michel THIEFFRY

sont houreux de faire part de leur 15, avenue du Général-de-Gaulle,

67000 Strasbourg.

1, rue Hippolyte-Lebas,
75009 Paris.

- Laurence PERROY Jacques HINTZY

sont heureux de faire part de leu mariage à Venise, le 2 décembre 1989. 17, rue Alphonse de Neuville, 75017 Paris.

 M. et M= Georges Herbert, (Prance Delahalle). es enfants, Les familles Danmanville, Lebelk

Toutain, Groult, Maurin, Et ses amis, out la douleur de faire part du décès, Romain Robert DELAHALLE.

architecte honoraire du gouvernemes de la Société d'histoire et d'archéologie Le Vieux-Montmartre, valler de la Légion d'honn andeur des Palmes acadés médaille de vermeil

Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu à Rouen, dans le stricte intimité familiale, le joudi 7 décembre.

de la Ville de Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part. - M. et M= Pierre-Etienne Four

M. et M. Philippe Sevin, M. et M. Claude Fournier,

es enfants, Ses petits-enfants, arrière-per Et toute la famille, ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Pierre FOURNIER, dministrateur civil hors classe bonoraire, ministère de la culture et de la communication, andour de la Légion d'ho

survenu le 7 décembre 1989, à Paris,

La cérémonie religieuse sera célé-brée le 11 décembre, à 9 h 45, en l'église Saint-Martin de Sucy-en-Brie (Val-do-Marno).

L'inhumation se fera dans le caveau de famille, à Ménétréol-sur-Sauldre (Cher).

15, boulevard Flandrin, 75116 Paris.

- M= Edward Jackson. M. et M= Philip Jackson, Christopher et Mary Jackson, M= Emmita Jackson, ont la douleur de faire part du décès de

M. Edward JACKSON,

dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale.

50, quai Louis-Blériot,

Le conseil d'administration Et le personnel de la société E. Beaudrey et Co. ont la douleur de faire part du décès de leur directeur général,

M. Edward JACKSON.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale.

14, boulevard Ornano, 75018 Paris.

 Le président de l'université
Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI),
Les membres du conseil d'administration, Ses collègues

Et l'ensemble des personnels de ont la très grande tristesse de faire part du décès de

M. Jean LAMEYRE, professeur, vice-président du conseil d'administration,

surveux le 7 décembre 1989.

La levée du corps aura lieu le ven-dredi 8 décembre, à 14 h 30, 22, rue Bruant, Paris-13^a.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de La Lonzac (Corrèze), le samedi 9 décembre, à 15 heures.

Tarif : la ligne H.T.

CARNET DU MONDE Renesignements: 42-47-95-03 Toutes rubriques 87 F shouts et actionatires . 77 F Communicat. diverses .. 90 F

- M. et M™ Claude Léon ses parents, M= Yvonne Covo, sa grand-mère, Florence Auboux,

se compagne, M= Monique Léopold, sa tante, Caroline Léopold, sa consine, Les familles Dheilly, Champion

Et ses nombreuz amis.

Après le décès brutal de

M. Didier LÉON, une étoile à l'orient s'éteint.

On se réunira à la porte principale du cimetière de Montmartre, avenue Rachel, Paris-18^a, le vendredi 8 décem-bre, à 13 h 50.

Cet avis tient lieu de faire-part.

65, rue de Richelieu, 75002 Paris.

- M. Jean-Jacques Martin, son époux, Jérôme, Guillaume et Séverin

ses enfants, M= Paule Labaudinière, sa mère, M. Jean-Paul Dupic,

son frère, M. et M≈ Georges Emile Martin, ses beaux-parents, Les familles Labaudinière, Dupic, Jacquet, Granger, Lemoine, Gay et Martin,
Tous set amis et cous qui l'ont aimée,

ont le grand chagrin de faire part du M™ Françoise MARTIN, néc Dupic,

urvenu à Paris, le 5 décembre 1989. Les obsèques seront célébrées le fundi 11 décembre, à 8 h 30, en l'éplise Saint-Honoré-d'Eylau, avenue Raymond-Poincaré, à Paris-16.

L'inhumation aura lieu dans le caveau familial de Bouillon-Juliouville (Manche), après une bénédiction en l'église de Juliouville, 15 beures.

- Son nom, je me souviens qu'il est doux et sonore comme ceux des aimés que la vie exila. »

. piace Victor-Rugo, 75116 Paris. 42, avenue de Saxe, 69006 Lyon.
11, avenue Buscand. 11, avenue B 75116 Paris. 142, rue de la Pompe, 75116 Paris. 5 bis, rue de Solferino, 75007 Paris.

 Bernard et Brigitte Schertzer et leurs enfants, Daniel Schertzer et Nelly Stefani et son fils, Eliane Schertzer et Philippe Hame-

et icurs enfants, Christine Schertzer. Guy et François Schertzer

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès, surveun le 7 décembre 1989, de

Raymond SCHERTZER, ingénieur-conseil ETP.

101, boulevard Voltaire, 75011 Paris.

- M™ Henri Weidlich,

son épouse, M. et M™ Jacques Morard, ies enfants, Stéphane et Carole Morard, Ses petits-enfants,
M. et M. Roger Mahieu,
ses sœur et beau-frère,
M. et M. Christian Hemery,

chistophe et Alexis Hemery,
ses petit-neveu et petite-nièce,
Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Henri WEIDLICH,

...

1000

survenu le 1= décembre 1989, à l'âge de soixante-huit ans, à Eaubonne (Val-d'Oise).

Après avoir travellé à Paris-Press puis à Paris-Jour, Henri Weidlich avait rejoint le 1º juillet 1956 la service sténographie du Monde, qu'il quitte en décembre 1982 pour rendre sa retraite. Le Monde présent à sa famille ses sincères

~ Le 10 décembre 1984

Anniversaires

Odette de LASCOUPS quittait ce monde.

ceux qui l'ont aimée se recueillent en « sa mémoire.

- Pour ceux qui l'ont comme et aimée, et pour le premier an du rappel à Dieu de

M^{oo} James VEYRIER-MONTAGNÈRES, née Edwice Régnier,

une messe sera dite le mardi 12 décembre 1989, à 11 heures, en la chapelle de la Providence, 77, rue des Martyrs, STATELEVISION

Vend**redi 8**



THE PROPERTY OF

🚑 🗷 Agenteringing The second secon And the second s See Trans.

fa 3

MAR THAT AND 高度でき 豊田 か () Albuma 中京によっており TO BE THEN Y LAWS 記憶·Zonena (ng. THE PROPERTY OF THE . .

CANAL P

Service -

Samedi 9 dé

The Samuel of the Samuel The second of the same 1277 Magazzat Lara 1247 Magazzat Man ---1340 Marania San

CANAL PL نيفتن عيري 🥞 🥞 Marie years care

The transfer of the great TO THE MANAGER TO State of the second to an amountable tig Diege werd Comme The Will Control Comme 9-1- 2-1- Age 4-29 The same of the same of the same 1905 Trains

FREE REST RESTRICTIONS
TO AN ADMINISTRATION OF THE PROPERTY OF articles are an ex-22 M. Francis Garage ex 4's Mayaron 3 have 23 Bl. Driggerg المراج مهديت عراقت الأ The second second

State + Brandage The many on the state of LA 5 15.55 Selections The first Pring to The state of the state of

The same of the sa The same of the sa # 32 Control Attendation The state of the s 24 ---- Carl to Carl & touting page Alle mertinen bremig COURT TAKE OF WEIGHT

A TO THE REAL PROPERTY. A PORT - BURNING A The same way is the TO Secure of the second

And the second of the second 6 15 to 100 gr At the case of page 2

The State of the S ²⁰5 心中 7年 **26** 76**月**年()

16.20 Série : Brigade de nuit.

M 6 express. 18.05 Série : Père et impairs. 18.30 Série : Les années

coup de cœur.

Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Un meurtre

22.05 Magazine : Sport 6.

Sa vie d'homme. 0.00 Six minutes

d'informations.

LA SEPT

17.30 Théâtre : Minetti. Pièce de Thomas Bernhard.

18.30 Documentaire : William

19.30 Spectacle : Bleu, blanc, Goude la Marseillaise.

des années 80. 20.35 Cinéma : Céleste. **■ ■**

Film allemend de Percy Adlon. 22.20 Court métrage.

Street of crocodiles.

Charles Labussière, un citoyèn sans impor-

36 15

Le service télématique

expert de l'emploi des cadres

20.30 Atelier de création radio-

games. 22.35 Musique : Le concert.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-CULTURE

phonique. Roll again over the

Le clavier bien tempéré, Livre II. Préludes et fugues nº 13 à 24, BWV 882-893. par Davitt

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert. (En direct de la Salle

Pleyel.) Yevgeny Kissin, piano. 23.05 Climats. Musiques traditionnelles.

0.30 Archives dans la nuit.

ou un pitre sous la Ter-

20.30 Je me souviens...

22.30 Film d'animation :

Préfaces (6).

1.00 Magazine : Imagine.

23.00 Documentaire:

23.30 Téléfilm : Moi,

Forsythe au travail.

Boulevard des clips.

16.00 Méthode Victor : anglais

16.30 Documentaire : La Polo-

gne comme jamais vue à l'Ouest (4).

doit être commis.

19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Série : Rossanne.

17.10 Série : Vegas. 18.00 Informations :

19.54 Six minutes

20.00 Série :

22.15 Capital. 22.30 Téléfilm :

0.05 Musique:

AGENDA

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut 10ir » » Ne pas manquer » » Unef-d'œuvre on classique.

Vendredi 8 décembre

18000 TITRES POUR ÉTRE SÚR

TF 1

ė, p

44. J. . . .



20.35 Variétés: Avis de recherche. Invité : François Valéry. Variétés : Philippe Lafontaine, Janet Jackson, Munel Robin... 22.30 Pébat : L'immigration

en question. 0.15 Variétés: Et puis quoi encore !

1.15 Journal et Météo.

CREATEUR ET DESTRUCTEUR ARIANNA STASSINOPOULOS HUFFINGTON CE SOIR A

TF 1

18.05 Série :

18.55 Série :

19.25 Jau:

1 vm 2-

17%

. . .

14.25 La Une est à vous.

15.55 Le Une est à vous (suite). 17.35 Trente millions d'amis.

Les professionnels.

La rous de la fortune.

Sébastien, c'est fou!

23.20 Magazine : Formule sport.

Magazine: Osnobal. Les éléphants de Thailande; Angels Bandin; Las chutes du Niagara: Rebelles; Free style; La traversée du Pacifique en

Special boxe : René Jacquot Lorenzo Garcia, à Youl.

Exploita aportifs en direct de la Grande Arche et du CNIT ; Vanétés : Reportages.

17.05 Classic gag. Musicians classiques et artister de vanétés à contre-emplo.

18.20 Téléthon bonns humeur.

Artistes comiques

Champs-Elysées

0.00 Journal du Téléthon.

14.00 Magazine: Sport-loisirs.

Aviation : Le ciel est mon

domaine, portrait d'Hubert

Drevet vend la mèche.

19.00 Le 19-20 de l'information.

De 19.10 à 19.30, le journal de

1.00 Journal et Météo.

14.30 Magazine: Contact.

des sports mécaniques. 15.00 Magazine : Fastoche.

Spécial (antômes.

17.00 Flash d'informations.

17.05 ➤ Samdynamite.

Le magazos

16.00 Magazine :

FR 3

spácial Táláthon.

20.00 Journal et Météo.

Marc et Sophie.

20.00 Journal, Météo.

22.15 Magazine : Ushuaïa.

0.10 Journal et Météo.

14.30 Táláthon passion.

A 2

20.40 Varietés:

le refuge des pigeons ; Les nou-

veaux nez de la mer : Le lauréai

du septième prix littéraire « Trente milions d'ams ».

15.45 Tiercé à Enghien.

apostrophes

Stock

A 2

20.35 Téléthon 89. Les exploits sportifs ; Le train de l'espoir. 22.00 Apostrophes.

En direct de Lyon. Les artistes et les femmes. Avec Gilles Cahoreau (François Truf-Genes Canoreau (Frances Frances)
faut), Jean-Paul Clébert
(Femmes d'artistes), Geneviève
Laporte (Un amour secrat de
Picasso), Arianna Stassinopoulos Huffington (Picasso.) créateur et destructeur), Henri Troyat (Maupassant). 23.30 Journal et Météo.

23.50 Téléthon des lumières. Spectacle de Jean-Michel Jame. en direct de Lyon.

FR3

20.35 Magazine : Thalassa. L'épopée Tabarly. 2. Le rêve d'Enc.

21.30 Série : Le retour d'Arsène Lupin. 22.25 Journal et Météo. 22.50 ▶ Téléfilm : Robespierre.

D'Herve Pernot, avec Christo phe Allwright, Martine Abela. 0.25 Musiques, musique. Alda (Air de Radamès), de Verdi.

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Adieu Alcatraz. 22.05 Sport : L'homme le plus fort du monde. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Une affaire

0.45 Cinéma:

Samedi 9 décembre

19.55 Dessin animé : Kimboo

20.05 Jeux : La classe.

21.55 Journal et Météo.

Cycle Brahms.

14.00 Téléfilm:

16.25 Magazine:

17.30 La boutique

18.00 Cabou Cadin.

20.15 Sport : Football.

Les coulsses.
20.30 Sport : Football.

19.35 Top 50.

23,00 Cinéma:

0.20 Cinéma:

(1981).

LA 5

16.05 Série : Kung fu.

15.05 Série : Superminds.

15.30 Série : Bergerac.

23.40 Magazine : Sports 3. Spécial boxe.

CANAL PLUS

Mieux vaut courir.

Mag max (reddi.).

de Philippe Dana.

19.30 Flash d'informations.

22.35 Flash d'informations.

22.45 Magazine : Exploits.

En clair jusqu'à 20.30.

Championnet de France : Saint-Etienne-Monaco.

Double violence.

Film indien de Mira Nair (1988)

Salaam Bombay! 🗷 🗷

22.20 Magazine : Le divan. Invité : Jean-Marie Le Pen.

20.35 Samdynamite.

Film tranco-nation de Georges

LA 5

20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm : A l'œil nu. 22.20 Magazine : Reporters. 23.25 Série : Miss Marple. 0.00 Journal de minuit.

M 6

20.30 Téléfilm : Le prix du sang. 22.10 Série : Brigade de nuit. 23.00 Série : Médecins de nuit. 23.55 Six minutes d'informations.

LA SEPT

20.30 Théâtre : Minetti. Pièce de Thomas Bernhard. 21.30 Documentaire : William Forsythe au travail. 22.30 Documentaire:

Lorang's way.

De David et Judith McDougali.

Cinéma: Les vacances
de Monsieur Hulot. # # # 23,30 Film français de Jacques (1953).

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Cent fois sur le métier... 21,30 Musique : Black and blue. 22.40 Nuits magnétiques : A l'exténeur des barresux

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 24 novem 20.30 Concert (donné le 24 novembre à Baden-Baden): Symphonie re 10 en fa diète majeur (adagio), de Mahler: Concerto pour piano et orchestre re 24 en ut mineur, K 491, de Mozart: Pelléaa et Mélisande, poème symphonique, op. 5, de Schönberg, par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk de Baden-Baden.

22.20 Musique légère.

Suite météo, de Roser: Chan-

22.20 Musique legere.
Suite mátéo, de Roger; Chanson des horloges, de Devevey;
Mémoires d'un chat, de Gérard.
23.07 Le livre des mestanges.

en Papouasie - Nouvelle-Guinee de femmes. 🛎 🗷 Film français de Clauda Chabrol (1988). La cage aux folies 3. 🗆

0.30 Poissons d'or.

17.10 Série : Vegas.

18.00 Informations:

20.00 Série :

M 6 express.

18.05 Variétés : Multitop.

Madame est servie.

19.25 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes

20.30 Série : Le Saint.

22.10 Téléfilm : La piste d'un homme mort.

23.25 Six minutes

23.30 Magazine : Club 6. 0.30 Boulevard des clips.

LA SEPT

16.30 Documentaire : La Pologne comme jamais

vue à l'Ouest (3).

17.30 Feuilleton: Condorcet (2-épisode). De Michel Soutter. 19.00 Magazine: Mégamix. 19.39 Documentaire:

Le salon de musique

de Claude Helffer.

Du Kirov à l'Opéra.

des années 80.

Jerry Lee Lewis

de Bourges 1987.

Histoire parallèle

23.15 Jazz soundies collection.

Travail à domicile.

Marseille de père en fils.

23.25 Cartes postales vidéo. 23.30 Documentaire :

au Printemps

20.30 Je me souviens...

20.35 Documentaire:

22.30 Documentaire:

23.20 Documentaire:

22.00 Concert:

d'informations.

18.25 Magazine: Stade 2. Basker-ball: championnat da France (Saint-Quentin-Limoges): Football: Champion-nat de France, Coupe du monde, buts étrangers. 19.00 Le président

20.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Renseignements géné-

Cinéma, cinémas. 23.20 Journal et Météo. 23.42 Soixante secondes.

11.00 Sport : Ski. Critérium de la

14.30 Expression directe. PS; FEN.

Dimanche 10 décembre

à Desuville ; La semaine de TF 1 l'élevage : Les percherons.

17.00 filesh d'informations.

17.03 Magazine : Montagne.

Jordanie : la rose des sables. 10.55 Magazine: Les animeux du monde. 17.30 Amuse 3.

La rivière aux crocodiles. 11.25 Magazine : Auto-moto. 19.00 Série : L'étrange 11.55 Jeu : Tournez... manège. Monsieur Duvallier. 19.55 Flash d'informations. 12.30 Jeu: Le juste prix. 12.55 Météo et Journal. 20.00 Série ; Benny Hill. 13.20 Série : Un flic dans la Mafia. 20.35 ▶ Documentaire :

inspecteur choc. 15.10 Variétés : Mondo Dingo. 21.45 Magazine : Océaniques. L'actualité culturelle. 22.05 Journal et Météo. 15.40 Tiercé à Auteuil. 15.50 Série : Vivement lundi. 16.20 Dessins animés : 22.30 Cinéma : Eve. ■ ■ ■ Disney parade. 17.35 Variétés : Y a-t-il encore

un coco dans le show i 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Pierre Boulez, compositeur et chef d'orchestre. 20.00 Journal, Météo

20.35 Cinéma : Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ. Film français de Jaan Ya 22.20 Magazine : Ciné-dimanche

14.15 Série : Rick Hunter,

22.30 Cinéma : On s'en fout... nous on s'aime. **E** Film français de Michel Gérard. 0.00 Journal et Météo.

A 2

11.00 Messe, en la paroisse de Marie à Magny-en-Vexin (Val-d'Oise). 12.05 Dimanche Martin. 13.00 Journal et Météo. 13.20 L'arbre de Noël

de Matignon. En direct de l'Opéra de Paris. 14.55 Série : Mac Gyver. 15.50 L'école des fans. Invitée : Sylvie Vartan. 16.35 Feuilleton : Un château

au soleil (4º épisode).

L'EXPEDITION COUSTEAU

Un superbe album chez ROBERT LAFFONT

17.30 Documentaire: L'équipe Cousteau à la redécouverte du monde. 8. Aventures en Papoussie-Nouvelle-Guinée (2).

Termis: Les Masters de double à Londres; Athlétisme: Cross des Mureaux et portrait de Joseph Mahmoud; Gymnastique: Coupe olympique à Lille; Ski alpin: Critérium de la pre-mière neige à Val-d'Isère; Basket-ball: championnat de

de la République répond En direct de l'Eysées aux ques-tions d'Alain Duhamel, de Jean-Pierre Elkabbach et Sarge July.

raux. 22.15 Magazine:

Omar Bongo, président de la République du Gabon. 23.45 Chefs-d'œuvre en péril.

FR 3

11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine : Musicales. 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine:

D'un soleil à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR 3. Invité : François Léotard.

14.50 Magazine : Sports-loisirs. Cyclo-cross à Sablé-sur-Sarthe : Jumping international des cava lières : Polo : la Lancel Polo Cup

Optique. Paix à Sa Sainteté le dalsi-la

Film américain de Joseph L. Mankiewicz (1950) (v.o.). **CANAL PLUS**

10.45 Cinéma : Une affaire

de femmes. ■ ■ Film français de Claude Chabrol.

En clair jusqu'à 14.00. = 12.30 Magazine : Rapido. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine : Cinémode. 14.00 Téléfilm : Scoop à la une. 15.35 Magazine : Le journal de l'art.

16.25 Magazine : 24 heures. Emission du 9 décembre. 17.20 Magazine : Exploits. Caecades en engins agricoles; Surf acrobatique; Caecades à

17.30 Documentaire : Et si nous étions des animaux... 5. L'illusion du tempe...
5. L'illusion du tempe...
Les rythmes de la vie animale et végétale sous l'influence du Soleil et de le Lune.
18.00 Cinéma : La puce

et le grincheux. 🗉 Film américain de Walter Bern stein (1980).

Ça cartoon. 20.30 Magazine : Tranches de l'art. 20.35 Cinéma : Sens unique. ■

Film américain de R. Donaldson 22.25 Flash d'informations. 22.30 Cinéma : Jeux interdits. # 2 2

Film français de René Clément (1951). 23.55 Cinéma : Maurice. ■ ■ Film britannique de James Ivory (1987) (v.o.).

LA 5

10.30 Série : L'homme qui valait trois milliards.

11.30 Série : L'homme de l'Atlantide. 12.30 Documentaire:

Beauté sauvage. Les animaux et les hommes. 13.00 Journal. 13.35 Série : Madame le juge.

15.10 Feuilleton : Les héritiers. Magazure : Télé-matches dimanche.

18.00 Série : La cinquième dimension. 18.25 Résultat du championnat

de football. 18.30 Sárie : Riptide.

18.50 Journal images. 19.00 Riptide (suite). 19.30 Divertissement : Tout

le monde il est gentil. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm:

Nom de code Zebra. 22.20 Magazine : Ciné Cinq.
22.35 Cinéma : L'exécutrice.
Film trançais de Michel Caputo.
0.15 Journal de minuit.

M 6

10.30 Variétés : Fréquenstar. 11.00 Dessins animés : Graffi'6. 11 55 Infoconsommation.

12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Série : Chacun chez soi. 12.30 Série : L'ami des bêtes. 13.20 Série : Madame

ast servie (rediff.). 13.50 Série : Commando du désert. 14.15 Série : Les routes du paradis.

15.00 Série : Sam et Sally.

15.50 Série : Poigne de fer

Concerto pour violon et orches-tre de Berg, par l'orchestre de la NBC (enregistrement de 1942); Symphonie nº 3 en mi bémol majeur op. 55 de Besthoven, par l'orchestre de la NBC (enre-gistrement de 1948). loto SU MERCRESI & DECEMBRE 1980 D 20 20 20 40 ED

11,00 F

5 160, 15010 pg ₁, pphosp re; 44,1985 p. 45 pg, 1445 mild 44,4865 pg, 1504 1 512 040,00 F 193 170,00 F 150.00 F

FRANCE-CULTURE Avec Elsa et Laurent Voulzy, Leanne Mas, les Gipsy Kings, Gerard Lenorman, les Rita Mis-17.05 Dessins enimés. 20.30 Photo-portrait. 18.55 Journal images. 19.00 Série : Happy days. François Barré, directeur de Grande Halle de La Villette.

souks, Jean-Jacques Goldman, Dick Rivers, Frédéric Chateau... 19,30 Divertissement: Tout le monde il est gentil.

20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Feuilleton : V (3- épisode). 22.25 Série : Le voyageur. 23.20 Théâtre : La face cachée d'Orion.

Pièce de Lanford Wilson.

0.00 Journal de minuit. M 6

14.15 Série : Les routes du paradis. 15.00 Série : Sam et Sally. 15.50 Série : Poigne de fer et séduction.

Brigade de nuit.

16.20 Série :

20.05 Opéra (donné le 30 juillet lors Deniel Berenboim; sol.: Sieg-fried Jerusalem, Graham Clark, John Tomlinson, Gunter van Kennen, Philip Kang, Anne Gje-vang, Anne Evans, Hilde Hei-

du clair de lune.

20.45 Dramatiques.
Repas de famille, d'Yves Carlevaris ; La nuit face au ciel, nouveile de Julio Cortazar. 22,35 Musique: Opus. La libération de Prométhée, de 5 équipes de journalistes ont suivi la . rencontre au sommet BUSH-Hemer Goebbels. 0.05 Clair de nuit. GORBATCHEV à Malie. Pendani 24 heures elles oni filmé les coulisses FRANCE-MUSIQUE

> Comment CBS et la tété soviétique ant vécu la rencontre. Quels furent les moyens de sécurité pour protéger les deux grands.

> > (1) \$\frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \frac{1

AUTOUR D'UN SOMMET Samedi 13H en clair. CANALT

du Festival de Bayreuth) : Sieg fried, de Wagner, par l'Orches tre du Festival de Bayrauth, de

0.30 La terrasse des audiences

En se portant acquéreur des actions des « Echos » et des Mutuelles agricoles

Le Crédit lyonnais va se trouver en position d'arbitre dans le conflit de la Cinq

Réputé jusqu'à présent parfaite-ment neutre dans l'affaire opposant les divers actionnaires de la Cinq, le Crédit Lyonnais va occuper prochainement une situation stratégique déterminante, l'obligeant à jouer le determinante, l'obligant à joue le rôle d'arbitre entre les deux camps en présence. La banque, par l'intermé-diaire de Clinvest, sa filiale action-naire, a en effet décidé de faire jouer son droit de préemption sur les actions des Echos et des Mumelles agricoles selon un processus déclea-ché le 21 septembre par le PDG de la Cinq, M. Robert Hersant.

Les Echos confirment avoir recu une lettre de M. Jean-Yves Haberer, PDG du Crédit lyonnais, lui faisant part de sa volonté de préempter les actions en vente au prorata de sa per-ticipation dans la Cinq alors même que l'ensemble des autres action-naires croyaient la banque décidée à ne pas dépasser le seuil des 5 %. Le insegment du telleurel de service. jugement du tribunal de commerce rendu le 4 décembre dernier tablait d'ailleurs explicitement sur l'absten-tion de la société Clinvest, seule lement préempter à « ne pas souhai-

L'information semble totalement surprendre le camp Seydoux-Berlusconi, qui n'en a en jusqu'à pré-sent aucune notification et s'apprête à demander copie des lettres du Crédit Lyonnais. Elle était pourtant catégoriquement démentie le jeudi 7 décembre par M. Philippe Ramond, directeur délégué de la Cinq, qui affirme que la banque s'en tient à sa position première et ne sou-haite pas dépasser le seuil des 5 %. Quant à M. Yves de Chaisemartin,

de M. Robert Hersant, qui ne dément ni ne confirme, il se borne à réaffir-mer la neutralité absolue des deux banques présentes dans le capital de la chaîne — le Crédit Lyounais et à un entretien du PDG de la promière avec le magazine *linvestir* en

Notre position en lant que ban-quier est un peu inconfortable expli-quait M. Haberer. D'un côté M. Jérôme Seydoux et le groupe des Chargeurs sont des clients extrêmement fidèles dont nous sommes le banquier principal. Il en va de même pour le groupe Hersant (...). Dans ces conditions, nous suivrons strictement la déontologie de la place bancaire aui est de rester neutre lorsque des cilents s'affronsent. •

Une position de principe difficile à respecter lorsqu'on risque d'occuper une position charmière entre deux camps n'ayant ni l'un ni l'autre la majorité. L'achat par le Crédit Lyonnais des actions des Echos et des Mutuelles aurait en effet pour conséquence de porter à 8,47 % la participation de la banque, tampon entre le camp Hersant (48,28 %) qui per-drait ainsi la majorité absolue qu'il détiendrait dans le cas inverse et le camp (43.24 %). Seydoux-Berlusconi

Tout ceci n'est que compte d'ano-"Tout cect n'est que compte a apo-thicaires complètement dépassés, affirme M. de Chaisemartin. Les questions sont davantage: Qui désire encore vendre? Que va faire M. Sey-doux? Que va faire M. Berlusconi? Nous n'affichons aucun triompha-tione n'avons aucun estré de revanlisme, n'avons aucun esprit de revanche, et notre ouverture à l'égard de nos adversaires est totale ». Un mesnos adversaires est totale ». Un mes-sage de paix entendu par l'autre camp, qui, lui, estime toujours ne rien avoir à négocier — « Que pourrions-nous discuter, puisque nous sommes exclus du pouvoir? » — et prépare les modalités de son recours en cour

En présentant un projet de loi sur la télévision privée

M™ Thatcher veut restructurer par l'argent le paysage audiovisuel britannique

LONDRES

de notre correspondant Le paysage audiovisuel britanni-

que va être complètement bouleversé dans les mois qui viennent. Le gouvernement a en effet rendu public, jeudi 7 décembre, un projet de loi sur l'audiovisuel qui marque une rupture totale avec la philosophie de service public qui prévalait jusqu'ici pour l'ensemble des chaînes, publiques et privées. Ce texte ne concerne officiellement que le secteur privé, pour lequel il modifie toutes les règles du jeu, mais il est aussi lourd de menaces pour la BBC. S'il est voté l'an pro-chain par le Parlement, ce qui paraît plus que probable, ce sera la fin du « modèle britannique ».

L'argent deviendrait le critère essentiel. L'unique chaîne privée actuelle ITV (Independent Televi-sion) serait démantelée et remplacée par des chaînes régionales vendues aux enchères au plus offrant, et moins tenues que par le passé à respecter un certain nombre de contraintes de qualité. Une chaîne privée nationale supplémentaire, Channel 5, serait créée, ainsi que trois radios nationales privées. La redevance de la BBC serait à terme remplacée par un système de péage, et ne scrait donc plus obligaioire dès lors qu'on possède un poste de télévisi

Il s'agit de tordre le cou à la tra-dition. L'Etat a en effet longtemps exercé un monopole sur les ondes La BBC, créée en 1927, dépend des Communes et non du gouverne des Communes et nou du gouverne-ment, et bénéficie, grâce à ses sta-tuts, d'une indépendance totale par rapport à l'exécutif. Ses journa-listes ont une sécurité d'emploi

équivalente à celle des fonction-naires. Ils sont aussi d'excellents naires. Ils sont aussi d'excellents professionnels, qui ne se sentent des devoirs qu'à l'égard de leur public. Le monopole fut aboli en 1954. Mais il ne s'agissait nullement de créer une chaîne privée, libre de ses mouvements, et seule-ment redevable devant ses action-

La chaîne ITV, qui commença d'émettre en 1955, est constituée par l'association de quatorze com-pagnies régionales. Celles-ci sont autonomes, engagent et renvoient leurs journalistes et gèrent leur propre budget. Elles sont quinze en réalité, car il y en a deux à Londres, une pour la semaine et l'autre pour le week-end. Il faut ajouter à cet ensemble la compagnie ITN (Independent Television News), qui fournit ses journaux télévisés à l'ensemble du réseau.

Une privatisation dans la privatisation

Ces compagnies régionales sont de bon niveau. Londres n'est pas nécessairement la meilleure. Celle du Yorkshire est régulièrement citée en exemple pour la qualité de ses reportages et de ses magazines. système encourage l'échange d'émissions entre les compagnies. Il répartit d'autre part les bénéfices que chacune tire de ses recettes publicitaires. Pour simplifier, la péréquation profite aux petites au détriment des grandes.

Ce n'est donc pas vraiment du capitalisme sanvage. Est-ce pour cette raison que M= Thatcher a décidé d'en finir avec ces chaînes La loi sur l'audiovisuel prévoit la suppression da monopole de la publicité dont bénéficiait ITV. Les concessions des compagnies com-posant le réseau ITV seront toutes mises aux enchères, au cours de l'année 1991, et accordées au plus offrant.

Il s'agit en fait d'une privatisation dans la privatisation. Celle de 1954 paraissait trop mièvre à M=: Thatcher. L'idée selon laquelle les chaînes régionales les plus riches subventionnent en fait les plus panvres n'est pas de son goût. Il faudra avoir beaucoup d'argent pour se porter acquéreur d'une concession. Le nouveau système entrera en vigueur le même jour que le marché unique euro-péen, le 1^{er} janvier 1993.

ITV s'appellera désormais Channel 3, n'anra plus le monopole de la publicité télévisée, et les compagnies régionales qui la composent seront seulement tenues de propo-ser des journaux télévisés et des émissions régionales. Pour le reste, elles auront la plus grande liberté.

Channel 4, la chaîne de télévision culturelle, qui a un statut miétatique, mi-privé très particulier, puisqu'elle est l'inancée par les recettes publicitaires d'TTV, devra voler de ses propres ailes. Elle pourra désormais vendre ses ces publicitaires. Pendant une période de dix ans, elle aura cependant un filet de sécurité : si ses recettes publicitaires tombent en dessous de 14 % de l'ensemble des sommes que rapporte la publicité télévisée en Grande-Bretagne, elle continuera à recevoir un secours financier de ce qui sera alors Chan-

La loi prévoit enfin la création d'une grande chaîne nationale pri-vée, Channel 5, entièrement financée par la publicité. C'est la grande innovation de la loi, la plus susceptible de justifier l'objectif honorable du législateur d'offrir au téléspectateur un plus grand choix, et d'en finir avec un certain corpora-

Les deux chaînes de la BBC, 1 et 2, ne seront, pas plus que par le passé, autorisées à diffuser de la publicité. En attendant un système de péage, à l'aube de l'an 2000, elles sont condamnées à mourir très doucement de faim, puisque la redevance (actuellement de 620 F par an) augmente moins que l'inflation. Elles devront gagner elles-mêmes de l'argent, par exem-ple en sous-louant leurs plages de fréquences nocturnes inutilisées et elles devront acheter 25 % de leurs programmes à des producteurs

L'ensemble du secteur privé sera sous la tuteile d'un nouvel orga-nisme, la Commission pour la télévision indépendante (Independent Television Commission, ITC), dont le travail essentiel consistera à attribuer les fréquences. L'ITC ne se mêlera guère de vérifier si les chaînes privées respectent les critères de qualité (hormis ceux qui sont flagrants, comme la diffusion d'un journal télévisé) auxquels elles se sont engagées. Il en sera de même pour l'Autorité de radio (Radio Authority), qui jouera ce rôle de distributeur de fréquences pour les radios privées, notamment pour les trois nouveiles stations nationales dont la création est

DOMINIQUE DHOMBRES

Christine Ockrent quitte le journal d'A 2

« Je vous dis au revoir, ce n'est pas un au revoir comme les autres : c'était mon demier journal sur Antanna 2». C'est ainsi que Christine Ockrent a conclu le journal de 20 heures, jeudi 7 décembre. Une court l'ensemble de la rédaction de la chaîne au moment même où M. Philippe Guillaume, PDG d'A 2 et FR 3, annonçait une réorganisation de la rédaction de la deuxième chaîne et démentait dans une conférence de presse les rumeurs concernant l'arnvée au journal de 20 heures de Guillaume Durand, présenta-

Christine Ockrent ne quitte s, pour autant, Antenne 2. vier, un magazine qui sera, selon M^{me} Eve Ruggieri, direc-trice des programmes de la chaîne, « un regard sur la poli-tique à partir des grands évéments de l'actualité». La journaliste avait rejoint la août 1988, après avoir démissionné de son poste de direc-

trice générale adjointe de TF 1, en désaccord avec la politique de la chaîne privée. Les responsables d'À 2 espéraient alors que Christine Ockrent réussicait à remonter l'audience du journal de parvenue entre 1982 et 1985.

Mais malgré son talent et sa célébrité la journaliste n'a pas pu égaler les scores réalisés par son principal concurrent, Patrick Poivre-d'Arvor sur TF 1. Une contre-performance qui semble due, pour beaucoup, à la faiblesse des programmes d'Antenne 2 entre 19 heures et 20 heures alors que la chaîne privée, « La roue ia plus grande part de

M. Guilhaume a annoncé le même jour le transfert de Jacques Chancel à FR 3. Après dix-huit ans et quelques deux cent cinquante émissions, Jacques Chancel animera donc le dernier « Grand échiquier », le 21 décembre, émission qui sera consacré au baryton basse Ruggero Raimondi.

Tandis que la presse italienne se mobilise pour obtenir une loi sur les concentrations

La bataille juridique pour le contrôle de Mondadori s'intensifie

Deux à zéro. Après avoir obtenu le week-end dernier le renfort de deux actionnaires importants, naguère alliés à M. Carlo De Benedetti, M. Silvio Berlusconi a marqué, jeudi dans la partie qui l'oppose au patron d'Olivetti pour le contrôle du premier groupe d'édition d'Italie, la Mondadori.

> ROME de notre correspondant

A la requête de « l'empereur des ondes », un juge du tribunal d'ins-tance de Milan a interdit au conseil d'administration du groupe Mon-dadori – réuni dans la matinée par les alliés de « l'ingegnere » - d'adopter des décisions « autres que celles relatives à la gestion ordinaire - du groupe (le Monde

dn 7 décembre). En clair, il est impossible pour M. De Benedetti de convoquer pour l'instant l'assemblée générale extraordinaire, qui, seule, peut décider l'augmentation de capital qui préconise afin de contrer l'offen-sive de son adversaire. Dispo-sant, avec les alliés qui lui restent, de la majorité (71 %) du capital dans la Mondadori, « l'ingegnere » en projetant de souscrire à sa propre augmentation de capital élargirait non seulement sa participation absolue mais aussi relative. L'opération dilucrait du même coup la participation indirecte de M. Ber-(60,5 % de la société AMEF, le bolding qui détient 50,3 % des actions ordinaires de la Monda-

Fort de cette position, la seconde attaque de M. Berlusconi consiste à affirmer son contrôle sur l'AMEF, en expulsant de son conseil d'administration les hommes de M. De Benedetti, qui détient encore 26,3 % du holding. Lundi aura donc lieu un conseil d'administration de l'AMEF. Les hommes de M. Berlusconi devraient y pren-dre les sièges, y compris celui du président, occupés jusqu'ici par les amis de « l'ingegnere ».

Mais celui-ci n'a pas dit son dernier mot : il a convoqué un nouveau conseil d'administration de la Mondadori, samedi 9 décembre. Conformément à l'injonction du juge de Milan, il convoquera une assemblée ordinaire, qui devrait d'abord remplacer les administrateurs qui ont ouvert la crise en

s'alliant avec Berlusconi; ceux-ci ont démissionné depuis. Surtout, il devrait faire confirmer par l'assem-blée la cooptation des quatre asso-ciés de M. De Benedetti, entrés récemment au conseil lorsque · l'ingegnere » y a renforceses positions linanciètres

Cette petite formalité est urgente... Mais dans le même temps, M. De Benedetti qui a bien l'intention de faire perdre leur pari tous ceux, à la Bourse et ailleurs, qui donnent son adversaire gagnant, continuera de se battre sur le terrain juridique. Il fera valoir que, sa participation directe dans la Mondadori étant largement supérieure aux 20 % prévus par la rise à convoquer l'assemblée extraordinaire dont il a besoin pour concrétiser sa parade. Le juge de Milan doit se prononcer le

La tourmente politico-médiatique déclenchée par ce combat de grands « papivores » se poursuit. A la demande des journa-listes de la Repubblica, la Fédéra-tion nationale de la presse italienne (FNSI) décidera mardi si « la liberté de l'information et du pluralisme » vant on non une greve générale de la presse.

Il s'agit non pas de prendre parti pour l'un ou l'autre mais d'accelé-rer le vote d'une loi limitant les concentrations.

Le commission parlementaire pour la communication devrait • étudier • la semaine prochaine la proposition démocrate-chrétienne (le Monde du 8 décembre) consiste à limiter à 25 % des ressources (publicité, ventes, abonnements et autres) du secteur de l'industrie de l'information le contrôle d'un même groupe. Mais nombreux sont ceux à la

FNSI, qui estiment que - 20 % c'est déjà trop - et s'opposent à ce projet. Le parti républicain, pour sa part, reprend ce plafond de 20 % et propose d'interdire, en outre, à celui qui contrôlerait 16 % de la presse quotidienne italienne de pos-séder, en plus, une chaîne de télévision. Un seul réseau serait permis à qui contrôlerait plus de 8 % du tirage national quotidien. Le sou-vernement communiste de l'ombre » préconise, lui, d'interdire tout simplement à un même groupe de controler plus de 20 % des res-sources publicitaires globales en Italie. Comme le dit la Stampa

PATRICE CLAUDE

en december in equal

ng nasawatan dayah ba<mark>ga</mark>

ing a second of the Articles

Les Grands Prix de la Ville de Paris

Les Grands Prix de la Ville de Paris ont été remis vendredi 8 décembre 1989, à 12 heures, à l'Hôtei de Ville.

HISTOIRE: Michel Antoine Né à Sarrebruck en 1925.

Michel Antoine a suivi une double carrière d'archiviste et d'ensei-gnant, spécialiste de la civilisation politique au dix-buitième siècle. Il a reçu le prix Gobert en 1981 pour le Conseil du roi sous le règne de Louis XV, et publié en 1986 le Dur Métier de roi (PUF). Il est, dept 1987, directeur d'études à l'École pratique des hautes études. LITTERATURE DRAMATI-

François Billetdoux

Né le 7 septembre 1927 à Paris, François Billetdoux a été journa-liste aux Lettres françaises, à Opéra, puis à Arts, avant de deve-nir un homme de radio.

Il a publié plusieurs romans et pièces de théâtre. Parmi les pre-miers, citons l'Animal (1955). Royal Garden Blues (1957). Brouillon d'un bourgeois (1961). Parmi les œuvres dramatiques : les Plus Beaux Métiers du monde donc chez Torpe (1961), Comment va le mande, Môssieu? Il

tourne Mössieu! (1964), Ne m'attendez pas ce soir (1971), la Nostalgie, camarade (1974), Ai-je dit que je suis bossu? (1981).

LITTÉRATURE ENFANTINE :

De son vrai nom Pierre Ferrier. PEF est l'un des plus prolifiques et certainement le mieux vendu des créateurs de livres pour emants. On lui doit une cinquantaine de titres, et son album la Belle Lisse Poire du prince de Motordu, qu'il a écrit et illustré, a été tiré à plus de trois cent mille exemplaires (Gallimard). Mais ce Breton de cinquante ans passe neul mois par an sur les routes pour y rencontrer ses lecteurs dans les écoles et dans les bibliothèques.

POÉSIE : André Frénand et Jean-Claude Renard.

Né en 1907 à Montceau-les-Mines, André Frénaud a tiré de sa Bourgogne natale - l'expérience alternée de la mine et de la vigne .. Son premier livre de poèmes, les Rois mages, paraît en 1943. En 1986, paraît chez Gallimard son recueil Nul ne s'égare. « Poètepenseur», métaphysicien, André Frénaud est aussi un humaniste qui (1955), Tchin-Tchin (1959), Va ne laisse en marge de sa poésie aucune des dimensions de l'expé-

Jean-Claude Renard est né en 1922 à Toulon, Appartenant à la tradition du spiritualisme chrétien, il a su gagner une liberté dont témoigne une capacité de renouvellement, rare dans la poésie fran-çaise. Un choix de ses poèmes a été récemment publié en poche au Seuil. Il donne bien la mesure de cette capacité.

ROMAN : Christine de Rivoyre. Née le 29 novembre 1921 à Tarbes, Christine de Rivoyre a été ournaliste au Monde (1950-1955), puis directrice littéraire de Marie-Claire (1955-1966). Membre du jury du prix Médicis depuis 1970, elle a publié depuis 1969 une douzaine de romans, parmi lesquels la Mandarine (1957), les Sultans (1964), le Petit Matin (1968, prix Interallié), Boy (1973), Belle Alliance (1982) et Crépuscule taille unique (1989). Elle a obtenu, en 1984, le prix Paul-Morand de l'Académie française

ROMAN HISTORIQUE (prix Sola-Cabiati) : Gilles Lapouge, C'est son dernier livre, les Folies Koenigsmark - déjà primé par le Goncourt du récit historique, - qui vaut à Gilles Lapouge cette récompense. Mais cet écrivain-journaliste, né en 1923, a égale-

pour l'ensemble de son œuvre.

ment brillé dans l'essai - Utopies et civilisations (Flammarion), le reportage-journal - Equinoxiales Bataille de Wagram (Flammarion) - ou l'étude historique - les Pirates (Phébus). GRAND PRIX DES ARTS:

(Sculpture) : Bernar Venet Né en 1941 à Château-Arnoux. Bernar Venet a été peintre, puis artiste conceptuel dont les travaux d'écriture et de théorisation de l'art ont débouché - après plusieurs années d'interruption de toute acti-vité artistique - sur la sculpture. Une sculpture dessinée, d'arcs et de «lignes indéterminées» qui, depuis 1985-1986 font l'objet de nombreuses commandes publiques en France et à l'étranger.

GRAND PRIX MUSICAL: Jean-Louis Florentz

Agé de quarante-deux ans, élève de Pierre Schaeffer et d'Olivier Messiaen, Jean-Louis Florentz s'est intéressé très tôt à l'arabe littéraire et à l'ethnomusicologie, ce qui lui vaut d'être aujourd'hui professeur au Conservatoire supérieur de Lyon, dans cette dernière discipline. Il poursuit lors de voyages en Afrique ses recherches en acoustique animale; pensionnaire à la

compose des œuvres d'inspiration volontiers religieuse, commandes du ministère de la culture (Tande, 1977), du Festival d'art sacré de la Ville de Paris (Tenere, incantation sur un verset coranique, 1980), de Radio-France (les Marches du soleil. 1984).

GRAND PRIX SCIENTIFIQUE:

Robert Naquet Né en 1923, docteur en médecine, ancien interne des hôpitaux de Marseille, M. Robert Naquet est directeur du laboratoire de phy-siologie nerveuse du CNRS à Gif sur Yvette, et président de la Fédération internationale de neurophysiologie clinique. Ses recherches expérimentales chez l'animal et chez l'homme lui ont permis de mettre en évidence la parenté, au nivesu des mécanismes neurobiokgiques, de l'épilepsie et du « syndrome nerveux des hautes pressions - des plongeurs.

GRAND PRIX GERARD PHI-LIPE : Aurélien Recoing

Né à Paris en 1958, Autélien Recoing mêne une carrière d'acteur et de metteur en scène. Ancien élève du Cours Florent et d'Antoine Vitez. Celui-ci lui a donné ses plus beaux rôles (Britan-

Villa Médicis entre 1979 et 1981, il nicus et Hernani) et les moyens de sa meilleure mise en scène (Tête d'or, de Claudel, en 1988). Il est l'interprète d'Œdipe, jusqu'en janvier prochain, dans la la Citée des oiseaux, mise en scène par Jean-Pierre Vincent au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

TECHNIQUE: Roland Tricot

Né le 12 novembre 1928, M. Roland Tricot est directeur de recherche et développement de la compagnie Cezus. Spécialiste renommé dans la métallurgie des aciers spéciaux et inoxydables, il a développé chez Cezus la production d'alliages de haute technologie à base de métaux dits « exotiques » comme le zirconium et le titane. employés dans l'industrie nucléaire on acronautique, la chimie et la pétrochimie.

Transport

the second

STATE OF STATE OF

PHOTO: Helmat Newton

Séduction, perversion, sophistication caractérisent l'univers sullureux de ce prince de la mode et de la publicité. Par ses audaces, son mauvais gout, son humour, Newton a singulièrement contribué à faire du Conservatoire, il fut l'élève aussi un portraitiste séroce qui croque d'un coup d'œit les membres

vaste. La voûte contient la plus grande, la plus complexe peinture à fresque jamais

LA CHAPELLE SIXTINE

DE MICHEL-ANGE,

1989 : ensuite, 4 800 F.

adaptation française de New

Light on Michelangelo in the

Sixtine Chapel - de la Nippon Television Network Corpora-

tion. Citadelles. 4 200 F les

2 volumes (le second sortira en

maii jusqu'au 31 décembre

A chapelle Sixtine est très

peinte. La photographie est une entreprise gigantesque. On ne s'étonnera pas que les publications qui la concernent tournent au colossal. Il y a dix ans, un grand journal пірроп a publić un énorme

ouvrage: 0,80 m de haut, 20 kilos, qui comprenait la couverture photographique complète de la voûte avant restaura- of tion. C'est aujourd'hui un document historique, puisque le nettoyage des peintures a été entrepris étage par étage, travée

par travée, et mené à bonne fin de 1980 à 1989. Une exposition détaillée des méthodes et des moyens scientifiques atilisés dans ce long travail et une présentation des informations nouvelles qu'il a apportées sur le métier du peintre sont prévues pour le début du

printemps 90 par la direction des musées du Vatican. L'ouvrage, publié par la télévision japonaise et maintenant dissusé en France, anticipant sur cet événement est moins massif que le précédent mais toujours

monumental et exigeant d'être

seuilleté sur un lutrin. Il met à la

disposition du public ensembles

Le milan et la chauve-

La ligne droite contre

Le dix-neuvième siècle

Dans les sentiers

mal connus

souris

de la peinture 27

vu d'Angleterre 27

du vingtième siècle 28

ARTS

Le Monde

LIVRES D'ETRENNES



Le Déluge, de Michel-Ange (détail)

Inépuisable Sixtine

impression de fraîcheur du pre- démon semelle et la spirale mul-

29

dans les couleurs restituées par le nettoyage. On est loin des illustrations assombries de naguère. La fresque a le privilège de ne pas

s'altérer : elle se salit, elle prend

vire sous les repeints mais, déga- la Tentation le visage d'Eve n'est gée des couches de crasse superficielles, elle reparaît avec une verdeur un peu acide et une clarté qui nous donnent, trois cent quatre-vingts ans après, une

380 ans après, les fresques de Michel-Ange dans la fraîcheur du premier jour plus coupé par un repeint maladroit; on voit le visage ardent d'Adam, les roches du paysage, l'horizon nu, le fin profil du

et détails d'une haute qualité la poussière, elle s'enfume, elle mier jour. Sur la grande scène de ticolore de son corps (1) de place en place, la comparaison de détails avant/après rappelle le bien-fondé de ce qui a été fait, en dépit de critiques précipitées.

Ce n'est ici que le premier volume de la publication. Il com-

prend, avec les écoinçons et

l'énorme Zacharie en manteau vert du mur d'entrée, quatre travées (sur neuf). Les « lunettes » correspondantes, qui courent sous la voûte, sont admirable-ment analysées. On n'oublie pas que la « redécouverte » de la Sixtine a commencé par leur nettoyage.

C'est là qu'on a compris l'incroyable rapidité d'exécution du peintre et la hardiesse de sa palette claire. Cette première moitié est celle où l'on voit Michel-Ange, apprendre peu à peu le dur métier de la fresque et jouer plus librement des formes. Le nettoyage de la voîte étant terminé, le second volume est promis pour la fin de 1990.

La conception de ce bel

ire. Une dissertation

ouvrage n'est malheureusement

informée, intéressante mais par endroits très discutable de Frederick Hatt encadre maladroitement les planches, avec des notes impossibles à repérer. ` Un texte d'accompagnement générique et confus, mai traduit au surplus (il y est question des · membres emphatiques » des ignudi, d'une hypostase de notre monde unissant dans ses entrailles la divinité et l'humanité du verbe humain ») occupe inutilement le revers blanc des illustrations sur double feuille.

s'imposait. On le comprendra encore-mieux après la réunion de

ANDRÉ CHASTEL (1) Voir F. Mancinelli dans la Revue de l'art, nº 81 (1988). Les références, tontes anglo-saxonnes, n'ont pas tenu compte des publications françaises.

Pāques.

Une mise en page plus sobre et

plus strictement documentaire

COMMAIDE

DÉCORATION

Le meuble, le luxe,

l'insolite

SUMMAINE
Les paradoxes d'Ipoustéguy
РНОТО
Les dieux et les hommes
DANSE
l'a féorie et l'acrobatie

Le triomphe

HISTOIRE	•
Les « trois Italie » de Braudel	36
Chez les amis d'Isabelle Eberhardt	36
Une forteresse de savoir	37
VOYAGES	
Un éloge à la brume	39

du pharaonisme

Supplément conçu par Pierre Lepape, assisté de Simone Carrier. Secrétariat de rédaction : Alain Salles. Avec la collaboration de Hector Biancioni, Joan Borrell, Valérie Cadet, André Chastel, Pierre Chuvin, Michel Contat, Philippe Degen, Emmanuel de Roux, Pierre Drachline, Frédéric Edelmann, Thomas Ferenczi, Danièle Heymann, Roland Jaccard, Patrick Kéchichian, Claude Lamotte, Pierre Lepape, Jean-Noël Pancrazi, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, Yvonne Rebeyrol, Anne Rey, Patrick Roegiers, Josyane Savigneau, Philippe Sollers, Michel Sot, Nicole Zand. Iconographie: Sophie Malexis, Cécile Urbain,

Marie Lelièvre.

Les Pérégrines<u>.</u>

LA CROISADE OUBLIEE

DES AVENTURIERES DE DIEU

B EDITIONS FRANÇOIS BOURIN

Le milan et la chauve-souris

Les notes et les croquis de Léonard sur le vol des oiseaux

LE MANUSCRIT SUR LE VOL DES OISEAUX, de Léonard de Vinci.

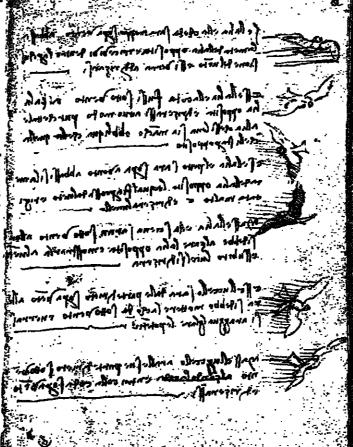
Avant-propos d'André Chastel. Transcription et introduction d'Augusto Marinoni. Traduction et présentation de Serge Bramly. Editions Les Incunables. tirage limité à 500 exemplaires

86 p. (et un fac-similé du Manuscrit), 3800 F.

N 1505, Léonard de Vinci rédige des notes sur le vol des oiseaux et les figures dans des croquis : envois, atterrissages, directions, droitegauche, haut-bas, résistance au vent. Le but de ces analyses n'est pas artistique, mais technique L'oiseau, ce sont ici les bêtes c'est aussi «le grand oiseau», la machine volante que projette l'artiste. Comment passer de la description du voi sans trace de l'oisean à la réalisation d'un modèle mécanique, tel est l'objet de ce carnet de Léonard, pour la première fois traduit en français, emier volume d'une collection qui déploiera en fac-similés, transcriptions et traductions la série complète des douze manuscrits de l'Institut de France que Napoléon sit transférer à Paris en 1797.

Ce vol des oiseaux a commu les vicissitudes de son signifiant : mutilé et en partie volé au dixneuvième siècle, il finit par être confié à la Bibliothèque royale de Turin d'où il nous revient aujourd'hui, tel qu'en lui-même, document et fétiche, objet d'art autant que livre.

-Il y eut (donc) une fois quelqu'un qui pouvait regarder le même spectacle ou le même objet, tantôt comme l'eût regardé un peintre, et tantôt en naturaliste; tantôt comme un physicien, et d'autres fois comme un poète; et aucun de ces regards n'était superficiel. Il ne concevait pas de savoir véritable auquel ne correspondit pas



Page du manuscrit de Léonard de Vinci

construire, étaient pour lui indivisibles de connaître et de comprendre », écrivait Valéry avant de commenter le Manuscrit sur le voi des oiseaux. Noblesse de - la science instrumentale ou mécanique » en effet, noblesse utile, la plus utile, « car c'est grâce à elle, lit-on au folio 3 du Manuscrit, que tous les corps animés, doués de mouvement, accomplissent toutes leurs opé-

Il faut pourtant y regarder de devenir intelligible que par le dans l'ombre de son œuvre plus près. A quoi servira le grand recours aux principes de la peint ». oiseau mécanique? A embellir science, bref, si la nature est saiquelque pouvoir d'action. Créer. les fêtes estivales d'une surpre- sie par la science, inversement, il

nante chute de neige. L'utilité s'inscrit dans les amirabilia». Folio 13: • De la neige sera transportée vers les endroits chauds en été, que l'on aura prise aux cimes élevées des montagnes, et on la laissera tomber lors des fêtes sur les places publiques, en été. En 1505, la technique n'est pas une technologie, elle vise à l'émerveillement des effets poétiques. Si « l'oiseau est un appareil agi par loi mathématique », si le vol ne peut disait Valéry, qui se disperse

fant la merveille de la figure pour rendre communicables les figures du vol des créatures

Cet oiseau que la loi mathématique agit, n'est-il pas anssi une force ? Il « rame dans l'air » qui, derrière lui, « file par vagues successives ». Une alle qui «rame», c'est une affaire de forces, de tensions ; violence du vent et force athlétique de l'oiseau affrontées. L'oiseau est une puisance de vol ; la vision de cette puissance interfère avec la raison mathématique qui l'agit. Imiter l'oiseau serait l'indice d'une telle force chez l'homme.

Coup d'aile du génie, disent les derniers mots du dernier feuillet: « Le grand oiseau prendra son premier vol sur le dos de son grand Cecero (le mont Ceceri, la montagne du Cygne, dans les environs de Fiesole. audessus de Florence), emplissant l'univers de stupeur, emplissant de sa célébrité toutes les écritures, et gloire éternelle au nid où il naquit. . Mais l'homme est plus faible que l'oiseau. Il faut en rabattre sur le projet qui don-nera « gloire éternelle au nid où

L'objet d'imitation ne sera ni le milan, ni l'aigle, ni cet oiseau de proie que Léonard regarde voier au-dessus de Fiesole, ce sera la chauve-souris dont les ailes sont munics de membranes, d'une « armature ou plutôt de la liaison de l'armature. Les créatures emplumées dont les plumes sont désunies et « traversées par l'air. sans membrane qui lie, sont décidément tron puissantes pour nous. - De la montagne qui porte le nom du grand oiseau, le fameux oiseau prendra son vol », mais ce sera un voi malhabile de chauvesouris, un envoi ténébreux sur le fond de la montagne blanche du Cygne, semblable au carnet luimême, • étrange manuscrit,

JOAN BORRELL

La ligne droite contre la ligne courbe

Avec humour et érudition Mario Praz défend le style néoclassique

GOUT NÉOCLASSIQUE

traduit de l'italien par Constance Thompson Pasquali. Le Promeneur, 538 p., 490 F.

70ICI en français, enfin! un demi-siècle après sa publi-cation dans son pays d'orieine, l'ouvrage sans doute le plus important qui ait jamais été consacré au goût néoclassique, dans une édition somptueuse comportant des illustrations

Il est également le plus riche en références culturelles de toutes sortes et aussi le plus agréable à lire, car les rappro-chements les plus inattendus se produisent dans ses pages pour ainsi dire « moirées », où la précision historique ouvre des perspectives au sentiment, l'aphorisme canstique le disputant à l'ironie, voire à la réflexion carrément comique, pour céder ensuite sa place à l'aveu intime.

Mais, d'abord, que faut-ilentendre par classicisme? Par exemple, ce qui distingue l'art grec, classique par excellence, de l'art oriental, c'est que celui-ci ne s'occupe que de donner du plaisir, le grec cherchant en revanche à atteindre à la beauté, à rendre visibles les lois qui gouvernent le monde. Dans le premier, c'est la rêverie de la ligne courbe qui prédomine; dans le second, l'austérité de la ligne droite, si rare dans la nature.

l'adjectif n'est autre qu'Andrea rococo, signe de mollesse, de fri-Palladio. Car, s'il est vrai que d'autres architectes avant lui avaient tiré des édifices classiques des éléments qu'ils inséraient dans leurs œuvres telles des citations, « comme des latinismes dans la langue vulgaire », Palladio, lui, a réinventé l'Antiquité de l'intérieur, de façon organique, en y ajoutant la vision sereine et comme éternelle

De sa villa la plus célèbre, la Rotonda, on a dit qu'elle était « une rotation sidérale immobilisée », Goethe marmonnant : · Habitable, mais pas confortable. - Goethe, dont Praz, qui tient beaucoup plus à évoquer les opinions de ses devanciers, et même de ses contemporains, qu'à imposer les siennes, rapporte ce mot d'une paisible atrocité: · Aucune catastrophe n'a jamais été source d'un si grand plaisir pour l'humanité que celle qui ensevelit Herculanum et

qu'il en avait.

Or la ligne courbe reprendra vite le dessus, et Praz de s'exclamer : « Qu'y avait-il de plus confortable que les chaises, les fauteuils, les canapés rococo? A moins que le corps humain ne changeât de forme, on ne voit pas comment on aurait pu améliorer les meubles pour les rendre plus accueillants. Mais prête aisement à la caricature, il d'observer ensuite qu'un mouve-

volité et que, vers 1730, on recommence à rêver de la noblesse et de la simplicité de l'antique, de l'ascétisme de la

On ne lira pas sans émotion le superbe essai biographique consacré à Winckelmann, et on sera ébloui par la périlleuse mise en parallèle d'un poète, Milton, et d'un peintre, Poussin, lequel « s'entvrait de méthode et de technique pour mieux rêver •.

Tomber amoureux d'un meuble

. Cela dit, ce sera avec un plaisir tout particulier qu'on abordera les passages où l'érudit collectionneur avoue, tout en ne prétendant pas faire croire qu'il en viendrait à embrasser un fauteuil ou à épouser une commode, que l'on peut à son avis tomber amoureux d'un meuble sans qu'on puisse rapprocher la chose de l'amour de Titania pour

Entre tous les styles, Praz favori-sait l' intimidan » style Empire, en regrettant que sa « majesté diplomatique » ait été appréciée aussi par les parvenus, les héros de cinéma, les pâtissiers de luxe, le président de l'Uraguay et des boxeurs à la retaite... Et Praz devient irrésistible lorsque, reconnaissant que c'est là un style qui se

Aux yeux de Praz, le premier ment de lassitude s'ébauche pour Guermantes en train de vanter à la créateur néoclassique méritant les formes et les ornements du princesse de Parme les merveilles de l'appartement des Iéna : « Cette espèce, comment vous dire, de... reflux de l'expédition d'Egypte (...), les sphinx qui viennent se mettre aux pieds des fauteuils, les serpents qui s'enroulent aux candélabres, une muse énorme qui vous tend un petit flambeau pour jouer à la bouillotte... »

> En dépit de cela, il se sentait heureux parmi ses meubles Empire qui, contrairement à leur réputation de funèbre, lui semblaient gais, - la précision et la grâce de leurs lignes - s'alliant à merveille pour lui avec la musique de Hayda et de Mozart, ses compositeurs favoris (ignorait-il Glack?). En comptant les pieds d'animaux de ses meubles, il arrivait au beau chiffre de soixante-dix et, si ensuite il ajoutait aux sphinz, aux hors, aux aigles, aux cygnes à une patte, les huit tortues sur lesquelles reposaient la psyché et la bibliothèque, il avait l'impression de se trouver au beau milieu d'un jardin zoologi-

> Stendhal affirmait que rien ne rend l'esprit étroit et jaloux comme l'habitude de faire une collection. Grace à son esprit savant et cependant toujours amène, Mario Praz, avec ce livre merveilleux et émerveillé, lui oppose un démenti formei : quand un monde d'objets s'harmonise par l'amour d'un homme, le paradis brisé se reforme, le temps d'une vie, sur

> > HECTOR BLANCIOTTI

les chouch

Enrore des h the contract of appoint

le dix-neuvièm

i - 1 in throlunum l**oc** 1977 HO 2 Jan Dagwit 光幅計算

CHEMANEL VIEWS

tion garmings 🚓 1. 1.1935年,1866年1868年 **東東** 15 1900 17 對海绵 **約15條 對** TIKE TO WESTER AND 🐿 The State of the S

A THE THIRD IN DESIGNATION

Les chouchous de la peinture

Encore des livres sur l'impressionnisme ? Oui. Mais des livres qui apportent vraiment du nouveau. On ne l'espérait plus.

LES COLLECTIONNEURS DES IMPRESSIONNISTES

d'Anne Distel, La Bibliothèque des Arts, 284 p., 600 F. RENOIR, UN PEINTRE, UNE VIE, UNE ŒUVRE choix de textes de Nicholas

préface de Michel Hoog. Belfond, 386 p., 595 F. CLAUDE MONET PAR LUI-MÊME

choix de textes de Richard Kenéd. Atlas, 328 p. 360 F.

HAQUE mois de novem-bre, avec une émouvante constance, les éditeurs se prennent de passion pour les peintres de 1874. C'est que ceux-ci passent pour les préférés des visiteurs de musées et d'expositions, tous consommateurs poten-tiels de livres d'art, comme on dit depuis que le mot lecteur est périmé. Il y a de quoi désespérer quelquefois à la vue de tant d'albums d'images. Quoi ? Pas une recherche, toujours des reproductions plus ou moins fausses, des gloses molles et convenues ? La production de cet hiver ne fait pas exception, et il est des livres dont on ne parlera done pas. Mais trois sortent du lot, deux très bons, le troisième plus sommaire, qui étu-dient l'impressionnisme de manière originale et instructive sans sacrifier le texte à la photo-

L'un a pour auteur Anne Distel, conservatrice au Musée d'Orsay, et traite des Collectionneurs des Impressionnistes, de ceux qui, dès les années 70, soutinrent de leurs achats ceux que recommandaient les articles de Huysmans et de Mirbeau. La tâche était vaste et difficile. Les collectionneurs et leurs marchands se dérobent à l'historien. Peu d'archives, ou peu accessibles, peu de Mémoires, ou lacu-naires. Il a fallu à l'auteur une belle patience pour réunir sa galerie d'amateurs et reconstituer des collections qu'héritages et ventes ont dispersées. Le plus souvent, elle est parvenue à savoir ce que possédait exacte-



Renoir : Etude pour Les Grandes Baigneuses

payé son Monet et son Degas, combien il les revendit et à qui.

On imagine quel parti l'his-toire de l'art et la sociologie du goût peuvent tirer de cette enquête. Il apparaît ainsi nettement que les premiers collection-neurs des impressionnistes ne se recruterent ni dans l'aristocratie ni dans la très grande bourgeoisie, mais dans le monde des négociants et des industriels, riches mais non richissimes.

Tous ont un point commun: ce sont les intimes des artistes dont ils possèdent des toiles. Leurs achats ne relèvent pas de la spéculation mais d'une préfé-

A son érudition, à sa précision et à la clarté de sa présentation, l'ouvrage d'Anne Distel joint le charme d'une iconographie de portraits peu connus, les collec-tionneurs ayant naturellement demandé leurs effigies à leurs peintres préférés. Tout cela fait un excellent livre.

> L'égocentrisme de Renoir

Le Renoir de l'historien d'art britannique Nicholas Wadley est tout aussi peu conventionnel et tout aussi novateur. Plutôt que de célébrer comme d'imombra-bles auteurs la sensualité des

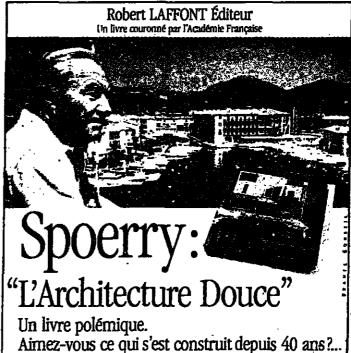
composé un colossal montage de témoignages, d'articles critiques et de correspondances. On y trouve aussi bien le calamiteux compte rendu de 1876 d'Albert Wolff, qui traîte les impression nistes de malades mentaux, que les lettres de Renoir à Manet et une anthologie de jugements sur l'œuvre prononcés par Matisse, Denis, Lhote et De Chirico.

Nombre de ces textes étaient à peu près inconnus, en dépit de leur valeur ou du pittoresque de ce qu'ils apprennent. Loin de l'habituel ton hagiographique, ils révèlent que le bon Renoir fut d'un féroce égocentrisme que sa « naïveté », elle-même douteuse, ne pouvait suffire à excuser et ou'il avait le sarcasme ranide et venimeux. Les souvenirs de Julie Manet, qui nota ses philipp antisémites du temps de l'affaire Dreyfus, ne laissent guère de doute sur les convictions de celui que ses adorateurs égalaient à Fragonard.

La diversité des auteurs cités et de leurs opinions donne au livre un air de rhapsodie entrecoupée et étrange, bien fait pour séduire et pour jeter à bas les idées reçues. Subrepticement, en accumulant preuves et contrepreuves tout en feignant de n'intervenir que le temps de quelques notes, Wadley a mis à mal une mythologie qui n'avait que trop servi. Grâce lui soit rendue pour ce sacrilège commis avec élégance.

Le Monet par lui-même de Richard Kendall obeit au même principe : pas de commentaires, rien que des documents, en la circonstance des lettres de Monet, illustrées par les tableaux contemporains. Mais du Renoir au Monet, la distance est grande en dépit de l'intérêt peu douteux des textes cités. Les lettres sont livrées brutes, sans notes historiques, sans justifica-tion des coupes, de sorte que trop de passages demeurent à pen près incompréhensibles. Pour un livre par ailleurs bien illustré et bien imprimé, c'est trop d'ascétisme, ou trop de précipitation. Dommage, car l'idée était bonne.

PIERRE LE-TAN Lettresde Marik Loisy précieux, écrit par un des illustrateurs les plus originaux de sa génération. Un univers qui flirte avec la dérision et l'absurde.



Le dix-neuvième siècle vu de Londres

Pour William Vaughan, c'est la révolution industrielle anglaise qui donne naissance à l'art du dix-neuvième

L'ART DU DIX-NEUVIÈME Pompéi. Cette transcription plas-

de William Vaughan. Citadelles, 632 p., 940 F.

cour

((S l'on adopte pour distin-guer les diverses périodes artistiques une division se fondant sur les grands événements politiques, on risque de s'égarer dans l'artificiel -, note William Vaughan, à qui les éditions Citadelles (ex-Mazenod) ont confié un morceau de taille : un essai sur l'art de la première moitié du dixneuvième siècle. Il récuse donc les dates habituellement avancées en France : 1815 - la fin de l'empire, héritier de la Révolution française et de l'idéologie des Lumières - comme 1789. qui entame le cycle des grands séismes européens. Pour lui, l'art du dix-neuvième siècle s'éveille vers 1780 avec le triomphe du néoclassique et le début de la révolution industrielle en Grande-Bretagne, qui bouleverse les mentalités. Romantisme et réalisme se succéderont par la suite en se chevauchant souvent, jusqu'à la rupture de 1850.

Cette classification, hasardeuse comme tous les partis pris, recoupe un certain nombre d'éléments qui donnent son unité à la période envisagée. C'est l'époque où, en Europe, des pays qui avaient largement adopté le modèle culturel français le récusent pour mettre en place leurs propres références nationales, après le passage obligé de l'Antiquité redécouverte à Rome et à nait, en France, à celle de ses

tique se conjugue avec les balbutiements du romantisme sur les bords du Rhin ou de la Tamise. L'Europe communie alors dans le culte de l'ossianisme. Celui-ci nous donne à voir les nouvelles images qui habitent l'âme européenne, où se côtoient les rêveries sur les origines et les réalités épiques engendrées par la

Ces quelques dizaines d'années, saturées d'histoire, vont voir mourir la peinture historique, tenue depuis longtemps comme le grand genre par excellence. On mesure mal la portée de cet événement capital qui allait engager les artistes sur des chemins totalement nouveaux. C'est aussi à cette époque que les artistes acquirent un nouveau statut. Les protecteurs et les mécènes s'effacent derrière les marchands. Ces derniers deviennent les indispensables intermédiaires entre le peintre et son client, qui, de ce fait, ne se rencontrent plus. Aussi le critique, encore une innovation, va-t-il devoir expliquer au grand public le travail de l'artiste.

Mais l'intérêt de cet ouvrage ne réside pas tant dans le panorama brossé par un scrupuleux professeur de l'université de Londres, où les énumérations tiennent trop souvent lieu d'analyses, que du point de vue adopté

Quand, il y a quelques années, l'histoire de l'art moderne se bor-

tion des artistes contemporains était résolument francofrançaise. Les impressionnistes succédaient à Delacroix, après Cézanne venaient les cubistes qui permettaient de sauter à Duchamp, le père de toute notre modernité. Vues d'Allemagne ou d'Italie, les références ne sont plus les mêmes. La dernière exposition du palazzo Grassi de Venise montrait que la modernité passait par le futurisme et

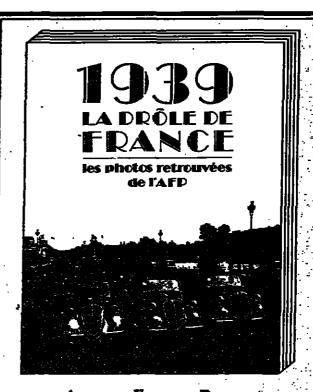
> Les nazaréens et les préraphaélites

William Vaughan, à travers un découpage classique un peu trop rigoureux, propose donc au lecteur français une multiplicité d'approches qui l'irritera peut-être – on ne manquera pas de lui reprocher de faire la part belle aux artistes britanniques, - mais provoquera aussi de judicieuses interrogations. Pour notre auteur, David, par exemple, n'est pas le seul héros du néoclassicisme. Il accorde une place importante aux « nazaréens », ces artistes allemands - Overbeck, Pforr, Vogel, von Cornelius - qui fréquenterent, cux aussi, les bords du Tibre et dont les impératifs esthétiques ont été diffusés dans toute l'Europe du Nord. Ils ont influencé deux générations de peintres allemands, et en Angleterre les préraphaélites leur doivent beau-

ment, l'hégémonie des portraitistes anglais - de Reynolds à Lawrence - au début du siècle. Hégémonie exercée aussi dans le domaine du paysage et de la peinture animalière. Il y a finalement peu de temps que l'on estime en France les grands peintres romantiques allemands que furent Runge on Friedrich. Et dans le domaine de la sculpture. si nous connaissons l'Italien Canova. I'm des artistes favoris de Napoléon, nous ignorons presque tout du Danois Thorvaldsen. plus célèbre que son homologue romain dans toute l'Europe du Nord et dont la prééminence est constatée dès 1823 quand ce protestant reçoit la commande du tombeau du pape Pie VII.

Quant aux architectes - Vaughan ne veut négliger aucun domaine, il aborde aussi bien l'architecture que l'estampe, la photo et les arts décoratifs, – il montre que les grands de l'épo-que s'appellent certes Percier, Fontaine ou Brongmart, mais aussi Nash, qui construit en Angleterre le pavillon de Brighton pour le futur George IV, Burton, pionnier de la construction métallique, ou Leo von Klenze, qui, à Munich, élève des temples grecs et des palais Renaissance. Ce siècle est aussi celui de l'éclectisme. Après 1848, les soubresants politiques vont se calmer. Mais une autre révolution va bouleverser l'art occidental, celle de l'impression-

EMMANUEL DE ROUX



Agence France Presse 1939: La drôle de France Les photos retrouvées de l'AFP

Un beau livre pas comme les autres pour le cinquantenaire de la déclaration de guerre: 300 photos inédites, d'une qualité exceptionnelle, qui brossent un surprenant portrait de la France de 1939.

Un ouvrage relié sous jaquette, format 25,5 x 33 cm, 224 pages.

AGENCE FRANCE PRESSE

Dans les quartiers mal connus du vingtième siècle

Le vingtième siècle a de plus en plus la faveur des éditeurs d'art. La course à l'originalité commence, pour le profit du lecteur.

GEORGIA O'KEEFFE de Julia Kristeva, Jack Cowart et Juan Hamilton, Ed. Adam Biro, 256 p., 590 F.

de Dora Perez-Tibi. Flammarion, 338 p., 540 F. DAVID HOCKNEY ouvrage coll. Nathan, 288 p.,

JEAN-MICHEL BASQUIAT de Michel Enrici, la Différence. 160 p., 195 F.

de Georges Raillard, Hazan, 146 p., 170 F. MAN RAY

ouvrage coll. Gallimard. 348 p. jusqu'au 31 décembre 1989 : 580 F, ensuite 650 F. JOURNAL DU MOUVEMENT

de Marc Dachy, Skira, 220 p., NIJINSKY, PRÉLUDE A L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE ouvrage coll. Adam Biro. 144 p.,

TRENTE-SIX IMAGES EXEM-

Ed. La Porte à côté, 104 p., 185 F.

U'ONT de commun Georgia O'Keeffe, Raoul Dufy, David Basquiat ? D'être l'objets d'ouvrages en français quand leurs bibliographies étaient jusqu'alors pour l'essentiel américaines et anglaises. Pris d'un bénésique désir de variété et d'originalité, des éditeurs sortent des boulevards du vingtième siè-cle, promenade Matisse, Ave-nida Picasso, rocade du Surréalisme, et vagabondent dans les quartiers mal connus de l'art moderne. C'est heureux.

Quelle voic a mené Adam Biro jusqu'à Georgia O'Keeffe? Autant cette artiste a de la notoriété aux Etat-Unis, autant en du genre : « Georgia qui ? » Avoir été la muse et l'épouse de

LE DERNIER ALBUM DE PLANTU

DES FOURMIS

DANS LES JAMBES

En vente en librairie

PLANTU

DES FOURMIS DANS LES JAMBES

La Découverte / Se Monde

Une coédition

LA DÉCHIVERTE / Le Monde

essentielle de l'histoire de l'abstraction, ce n'était pas assez pour qu'on en parle à Paris ou qu'on organise une exposition à sa mémoire, sans doute. Or l'abstraction selon O'Keeffe est exemplaire, et non seulement parce qu'elle a été l'une des plus

Comme le montre nettement Julia Kristeva dans sa préface, l'organique et le sexuel s'y déploient par allusions formelles avant que la figuration ne revienne, explicite et provocante, dans les années 20. Fleurs et fragments d'anatomies disent la génération et la mort. Dans les derniers tableaux, il n'y a plus qu'un peu de ciel vu à travers le trou ovale d'un os pelvien. On ne saurait être plus explicite.

A sa manière, dure et obsessionnelle, Georgia O'Keeffe a porté à son paroxysme la symbolique de la féminité dans la peinture. Ou est-ce la symbolique de la féminité américaine et de son envers, le « vide mâle », comme le suggère Julia Kristeva? Peinture et mœurs ont partie liée, et ce n'est pas le moindre mérite du livre que d'aller ainsi directement à l'analyse des œuvres sans sacrifier au pittoresque biogra-phique. L'abondance des reproductions et la publication en annexe de la correspondance de l'artiste ajoutent à son intérêt.

Par esprit de constraste, on pourrait lire ensuite le Dufy de Dora Perez-Tibi où tout est plaisir et délices. Servie par la splendeur d'une illustration qui atteint ici des sommets. Dora Perez-Tibi procède en spécialiste admirablement informée à l'analyse d'une œuvre trop longtemps marquée par l'accusation de futilité. Futile, Dufy ? Trop charmant? Il se peut. De ses paysages, de ses courses de chevaux, de ses régates et de ses concerts. tout n'est point à garder non plus de Matisse et de Léger, que Dufy a égalé cependant parfois.

L'emploi singulier qu'il a fait des couleurs, la dissociation de la ligne et du ton méritent autant l'étude et l'admiration que leurs expériences, si proches des

A la subtilité des jeux chromatiques, qu'il appliquait avec autant de dextérité à la céramiie, à la gouache, aux tissus et à la peinture murale, Dufy a joint l'ironie. Serait-ce son grand péché, refuserait-on de lui pardonner d'avoir mêlé modernisme et dérision de la mode et de n'avoir pas pris Cocteau au sérieux? Mais c'est cela son mérite majeur, la vertu qui doit lui valoir, comme à Van Dongen, une prochaine résurrection. Il est temps d'apprécier Dufy à sa vrai valeur et d'affirmer que le Cargo noir et Hommage à Claude Lorrain comptent parmi les chefs-d'œuvre du siècle.

Les archives

d'Hockney

Il se pourrait que l'on en dise antant dans cinquante ans des portraits et des Piscines de David Hockney. Hockney, que les musées français d'art contemporain ont à cœur de mépriser, tient de Dufy par son sens de la légèreté. Rien de tragique dans son œuvre, mais une intelligence des sujets et des formes qui a peu d'égale parmi les vivants. Qu'il peigne ou photographie, Hockney fait fructifier l'héritage des fauves et des cubistes sans l'académiser. Il regarde ses contemporains, il fixe leurs traits, compose et décompose leurs effigies avec une vertigineuse adresse.

Pop, hyperréalisme, abstraction, collages, tout lui est bon pour réunir les archives de la société de consommation. Quand il s'interrompt, il s'en va à Glyndebourne inventer des décors de la Flute-enchantée... Avoir traduit le catalogue de la rétrospective qui, l'an dernier, vint de Los Angeles à Londres sans traverser la Manche ensuite, relève donc de la bonne action. Les textes sont brefs et clairs, la biographie précise et l'illustration à la mesure de l'œuvre, foisonnante et pleine d'imprévus.

s'employait lui aussi à la chroni-

que l'engouement qui s'empara de ses œuvres ne le précipite jusqu'à l'overdose fatale. Il est mort l'an dernier, à vingt-huit ans, un an après son mentor, Andy Warhol. Gâchis serait peu dire. Les peintures de 1983 et 1984 que privilégie fort justement l'essai de Michel Enrici force de pénétration qui laisse loin derrière les frères d'armes de Basquiat, graffiteurs recon-

Basquiat tient de Twombly, suggère Enrici dans son érude qui est vraiment une étude, précise et subtile, et non un bavardage. Assurément : même acuité, même adresse à feindre la désinvolture, même cruauté élégante, même ironie. On ne revoit pas les dernières photos de Basquiat, prises à Paris, sans enrager à la pensée que le meilleur artiste de sa génération aura peint à peine dix ans.

Ces quatre monographies associent originalité et qualité. Il convient de ne pas oublier pour autant quelques ouvrages aux sujets mieux connus, mais bien faits, avec art et science. De cette catégorie relève le Miro de Georges Raillard, anthologie en quarante-huit planches de l'œuvre peint et sculpté du Catalan. La sélection met l'accent sur l'entre-deux-guerres, à juste titre sans doute, et sur la variété des procédés et des styles. Georges Raillard, qui note que l'art de Miro relève « moins de la soumission à un « modèle intérieur » que de l'invention d'une écriture vive », analyse les peintures selon ce principe, refusant de les réduire à un effet de surprise et d'incongruité obtenu sur le modèle de la littérature. Ainsi extrait-il Miro du système surréaliste et lui rend-il sa spécifi-Pourrait-on procéder de même

à propos de Man Ray? Le bel ouvrage que Gallimard a traduit de l'américain, catalogue d'une exposition, décrit avec un luxe de détails les activités du photographe dadaïste et s'efforce de convaincre le lecteur de la subtilité de ses coups d'éclat contestataires. Mais pourquoi les por-Jean-Michel Basquiat traits que fit Man Ray de ses contemporains nous retiennentque picturale de son temps avant ils plus désormais que ses assemsont d'excellents livres d'histoire. et celui de Marc Dachy ne fait pas exception. Tout ce que l'on peut espérer savoir de dada, et tout ce qu'il vaudrait mieux ignorer pour conserver de l'estime pour quelques grands hommes qui y adhérèrent, l'auteur le sait et le raconte clairement. Mais que de petitesses, que de scandales prémédités! Passée l'époque hérolique de Zurich, dada a eu une jeunesse

d'exhaustivité qu'elle maintient

depuis sa création. Ces journaux

dorée à New-York, avec Duchamp pour tuteur et Katherine Dreier pour marraine-gâteau, et une décadence parisienne pathétique. Ce ne sont que bagarres de théâtre et intrigues. Marc Dachy n'a nulle peine à prouver que Breton préférait le bruit à la vérité et qu'il se servit de dada comme d'un tremplin pour sauter à la une des quotidiens. Picabia n'avait sans doute pas tort de le traiter dans un tract de « dada travesti en ballon réclame ».

Deux albums de pure délectation pour finir. Le premier a son origine dans une exposition du Musée d'Orsay et réunit les œuvres que suscita l'Après-midi d'un faune, de Mallarmé à Nijinski en passant par Debussy. Les œuvres de Bonnard, Rodin. Maillol et Bakst bénéficient de reproductions de premier ordre et de savants commentaires. Apothéose de cet admirable ouvrage : les trente phototypies. éditées par Adolph de Meyer. consacrées à la chorégraphie de Nijinsky en 1912 et reprises à

Le second, quoique plus modeste, est le plus rare et moins attendu, puisqu'il a le mérite de révéler une forme d'art graphique à peu près inconnue en France, la gravure sur bois, qui illustre an Brésil les éditions bon marché de chansons et poésies populaires. Voilà de l'archaïsme authentique, de l'invention sans artifice et des planches dignes des plus flatteuses comparaisons. de l'expressionnisme allemand aux planches de Derain pour Apoliinaire. Il y a là de quoi captiver bien des peintres actuels et susciter des vocations de collec-

PHILIPPE DAGEN

tion et l'exigence de précision et LES SENTIERS IMAGINAIRES

de Joël Cuénot

des livres insolites où se mêlent voyages réels et imaginaires

blages et peintures, celles-ci

d'une indigence lassante?

Comme galerie de contempo-

rains illustres, de Proust et Joyce à Kiki de Montparnasse, le livre

est remarquable. Pour le reste,

sur quoi ses auteurs insistent

avec infiniment de bienveillance

et quelque lourdeur, c'est moins

Les bagarres

de théâtre de dada

Man Ray a néanmoins droit à

une place dans l'histoire de l'art

au titre d'ancien combattant de

dada. Aussi est-il largement cité

dans le Journal du mouvement

dada de Marc Dachy. On

connaît les règles de cette collec-

L'ISLANDE ET MES SENTIERS IMAGINAIRES

nouvelle édition 365 F SANTORIN

ET LES OMBRES DE L'ATLANTIDE

LE SABLE DES PHARAONS 365 F

TUNISIE, MA MÉMOIRE D'ENFANT Grand prix littéraire du tourisme, 1989.

395 F

En préparation (parution 1990)

RHODES ET LES CHEVALIERS DE SAINT-JEAN LA VILLE AUX DEUX SOLEILS (nouvelle édition)

EDITIONS JOËL CUÉNOT

Votre libraire peut těléphoner au (1) 45 34 50 53

le pape du pop

Les paradoxe les dideur contemporal

Saint Warhol

Le pape du pop'art valait bien une messe

ANDY WARHOL de David Bourdon. Traduit de l'anglais par Jeanne Bainiort. marion. 432 p., 595 F.

Warhol Pré-Pop de Jesse Kornbluth. Schir Mosel. 192 p., 350 F.

E 22 février 1987, un certain Bob Robert, cinquante-huit ans, mourait dans un hôpital de New-York. En principe, l'opération de la vésicule biliaire qu'il venait de subir n'aurait pas dû entraîner de conséquences fatales. Mais l'infirmière de nuit, M= Min Chou, au lieu de surveiller le patient, est restée toute la nuit dans sa chambre à lire la Bible. C'est du moins ce qu'elle dira aux enquêteurs. De très nombreuses négligences du personnel soignant sont alors constatées. classée. Bob Robert avait demandé, en entrant à l'hôpital, s'il y avait des gens plus célèbres que lui en traitement dans les dif-férents services. Réponse : non. Il faut insister : rien d'extraordinaire, une simple opération de routine. Le patient n'avait pas non plus la maladie que vous savez. Bob Robert n'était autre qu'Andy Warhol. Le 1er avril 1987, à Saint

Patrick, la cathédrale catholique de la V. Avenue, devant deux mille personnes très connues et peu familières de ce lieu où le drapeau américain, dans la nef. fait face, à égalité, à celui jaune et blanc du Saint-Siège, une messe solennelle est célébrée à la mémoire d'Andrew Warhol, fils d'immigrés tchèques. Sa mère, Julia, était très croyante. Pendant le service religieux, on entend des extraits de la Flute enchantée et l'Hommage de l'immortalité de Jésus, d'Olivier Messiaen. L'assistance est stupéfaite prêtre (poisson d'avril ou révélation ahurissante), que l'homme le plus in de la société de représentation financière, le diable organisateur souterrain de toutes les transgressions désinvoltes, l'archange sulfureux de la publicité d'art, le peintre des boîtes de soupe Campbell's, des Marilyns et des Maos multiples, allait à la messe et s'occupait de nourris luimeme les clochards.

Comme par hasard, un de ses derniers grands tableaux pré-senté à Milan un mois auparavant s'appelait The Last Supper. Oui, la Cène de Léonard de Vinci, reprise et réinterprétée, avec une drôle de colombe, dove, traversant la toile très claire, classique. Dove, aux Etats-Unis, est une marque de savon. Les lettres GE (General Electric) sont là aussi. manifestation pour le moins étrange du Saint-Esprit. Tout se complique donc, dans une scène comme somnambulique. Qui pense, à ce moment-là, au soir de juin 69, lorsque Warhol a été descendu à bout portant par Valérie



Solanas, tueuse féministe de choc ? Qui songe à établir la logique des événements? Quand j'ai vu, cette année, la rétrospective du Moma et que je me suis étonné de voir ces nouveaux Léonard, ces résurrections de Vierges à l'Enfant de Raphaël, ce bianc élégant tourné vers la plus haute mythologie dégagée, j'ai entendu dire autour de moi vez ça intèressant ? Vraiment ? • Silence. Gêne. Une exception. tout de même : Robert Rosenblum (toujours lui) comparant finalement Warhol à Manet. Portraits, dandysme, morale intraitable. Il faudra sans doute du temps pour admettre cette vérité (mais l'argent s'en chargera, plus lucide en cela que les hommes).

 Américain jusqu'au bout des ongles »

 Me voilà, disait Warhol, il i'y a rien dessous. - Le marché de l'art. comme on dit, ne cache rien d'autre que l'art comme pensée possible du marché généralisé. - Quand un miroir se regarde dans la glace, qu'est-ce qu'il y a à voir ? • Et quand une montagne de dollars contemple une autre montagne de dollars? Très vite, Warhol a traité en priorité la question du pouvoir, montrant aux artistes, facilement soumis, la voie de la guerre

qui indiquent et la stabilité et le

directe (il y a le mot guerre dans son nom). L'image, partout présente et hypnotique, est dés mais la substance de la société de conditionnement planétaire, la matière de la mort sans profondeur qui vit. Nous vivons en difléré permanent : Les gens qui racontent leurs problèmes ne savent plus s'ils ont vraiment des comédie. • Certes, tout le monde aspire à

être célèbre pendant un quart d'heure, mais trente secondes suffiront amplement. Voyez Warhol: avec une intuition infaillible, il va droit aux grandes concentrations symboliques (billets de banques, visages de stars, célébrités mondiales et, pour finir, trésors des musées dans un geste à la Picasso, mais tout autre). Il insiste sur la répétition. la multiplication, la série mécanique, pour mieux montrer une indifférence active à l'égard de la machine à mourir. Longtemps, il s'est entraîné en coulisses : enregistrement constants (polaroïds, magnétophones, caméras tournant sans arrêt), observation distanciée des perversions et des délires, drogues diverses - expériences sur l'espace conçu comme damier et sur le temps très ralenti ou instantané. On le croit submergé par la marchandise, mais non : il la retourne, au contraire,

(ce qui n'est pas le cas de la navveté pop).

C'est un financier de l'antiillusion, un banquier maniaque de l'inversion monétaire, aussi prompt dans le choix que dans exécution élégante de la négation. Qui, à part lui, s'est montré capable de mettre sur le même plan le haut et le bas, la richesse et la misère, le visage humain et n'importe quel objet utilitaire, la gloire et la catastrophe? Liz Taylor est un crâne à peine amélioré, Mao une fleur, Elvis Presley un accident d'ambulance, Marlon Brando ou Jackie Kennedy des chaises électriques couleur lavande, le tout culminant dans des autoportraits fabuleux (il est le seul Américain à avoir traité et imposé son image). Tantôt bavard, tantôt parfaitement muet; à l'aise aussi bien dans Vogue que dans une orgie à la Factory: radiographiant en erétrovision » les puissants et les paumés coincés par les mêmes oscudo-valeurs (ne serait-ce que celle, supposée, du sexe, alors que sex is so nothing .), il a attaaué de front l'illusionnisme esthétique (d'où l'hostilité des expressionnistes abstraits, sauf De Kooning, exception notable).

Qu'a-t-il vu, en définitive? Coci: · Les gens passent sans s'inquiéter vraiment que quelqu'un soit mort. . Le cinéma n'arrête pas une minute, bien que personne ne semble remarquer l'équivalence entre un chef d'Etat et un gangster, une boîte de soupe et une femme du monde, dans un tourbillon de plus en plus travesti (l'utilisation des travestis par Warhol demanderait toute une étude, y compris l'invraisemblable discipline imposée à son propre corps). Tiens, voici des vaches regardant passer le train fantôme du spectacle et, quant aux nuages, . on ouvre une fenetre. On les la fait un objet de moins - Ou encore : on publie une revue, la célèbre *Interview*. Qui la lit ? · Nos amis, et la personne qui est

sur la couverture. Mais enfin. vous nous livrerez bien une pensée? - L'achat est un acte plus américain que la pensée, et je suis américain jusqu'au bout des ongles. - Pas hypocrite pour un sou, ce faux cynique au-delà de l'humour. En marge d'un de ses derniers dessins, il note: · L'enfer et le paradis ne sont qu'à un souffle de distance » Comme tout est lourd, soudain, à côté de lui; lourd et empêtré, et crédule, et vain, et volontairement abusé par le marionnettisme cataleptique de la publicité devenue destin! Regardez les Camouflages: art du combat masqué, sans rien audelà du masque. Ainsi respirent et s'effacent les vrais héros de notre époque froidement boursière, et cela vant bien une messe.

PHILIPPE SOLLERS

Les paradoxes d'Ipoustéguy

Un sculpteur contemporain en rupture avec l'abstraction

POUSTÉGUY

 \mathbf{f}_{i}

Texte de Pierre Gaudibert. conversation avec Evelyne Artaud. Editions Cercle d'art, 204 p., 395 F.

TPOUSTÉGUY est l'un des rares sculpteurs contemporains qui s'inscrive dans un mouvement de rupture avec l'abstraction sans rien lâcher de sa contemporanéité. En 1963. après co Casque qui fèlait l'Œuf de Brancusi, sortant de cet œuf, apparaissait l'Homme. « Un refeste, dit-il. Mais il était blessé. Il ne pouvait pas être un Grec », il ne pouvait pes avoir la calme sérénité. l'immobilité de la statue grocque, il fallait qu'il ffit en marche. C'est d'êtreblessé qui fait marcher.

L'artiste, dit Ipoustéguy, est un homme malment qui tente d'assurer sa marche. Le vide. la » blessure », le trou dans la poitrine de la statue signe l'inachévement de l'homme, ce qui le met en marche. C'est pourquoi il repose sur le sol par trois jambes « ce qu'il y a entre sol et la sta-

mouvement. Une fois sortie de l'œuf, la vie doit franchir des scuils: L'homme passant la porte de 1966. Un homme franchit une porte, une jambe est encore dans le passé, une autre, qui traverse la porte, est dans l'avenir ; cet homme traverse les espaces et les temps ; il naît. - Je pousse la porte, je pousse la tete, j'entre dans la vie ». La porte, c'est le passage, l'espace du pessage qu'il faut franchir pour naître ou renaître. La traversée des portes est une pouvelle naissance, la reprise de l'acte premier de la naissance. Elle est force en mouvement, puissance et changement d'état, a poussée a, métamorphose, passage d'un seuil. Ce passage n'est ni un passé ni un futur, il est l'à présent du présent, la tension d'une puissance. C'est le premier paradoxe d'Ipoustéguy : figurer le passage dans le bronze ou le

Sculpter, c'est sculpter aussi

rait . Cézanne appelait cela : les bleutés. Dans les sculptures plus récentes, cet « environnement - se sera raréfié jusqu'à son essence : l'ombre. Anssi bien se nomment-elles Ombre mouvante, qui lie les deux paradoxes, ou encore Soir, Nocturne on Vent. Nous voici au cœur du second paradoxe : sculpter l'ombre des corps. - Il y a toujours eu dans

mes sculptures ces éléments surajoutés et qui font partie de l'environnement de mes personnages, louiours en tenue anatomique : nus. Après les baignoires, les portes, les tables, c'est l'ombre du sujet principal qui s'impose et se concrétise par des plans unis qui prolongent les visages - prolongeant de barbes les visages imberbes, - englobent les gestes et qui, pour rendre un effet de transparence, sons perforés de linéaments. rompus de failles, évidés de surface. Il y avait là une recherche de globalisé dans laquelle l'objet se fond dans les portions d'atmosphère occupées par des

ombres. - A faire jouer ombres et lumières à travers ruptures et intervalles, c'est l'ombre qui dessine, lien de l'espacement entre les corps, lieu de l'intervalle tou-

L'ombre devient une remontée vers l'origine, remontée à la douleur de la perte - c'est l'extraordinaire série de la Jeune Fille, - anatomie gracile, ellemême traduite au minimum de son indispensable lisibilité », qui anime - des portions d'ombre, traduites par les plans de leur atmosphère solidiflée». -remontée à la pensée même de la sculpture si la sculpture est avant tout sculpture d'idoles, - stèle de vie reconduite - marquée des cicatrices intimes et de celles de l'histoire, « drapeau pétrifié ». '

Vient également de paraître : ipoustáguy, arcs et traits dessins 1985-1988. Cercle d'Art et Galerie Sarner. 180 p.

UNE CHARTE POUR L'EUROPE

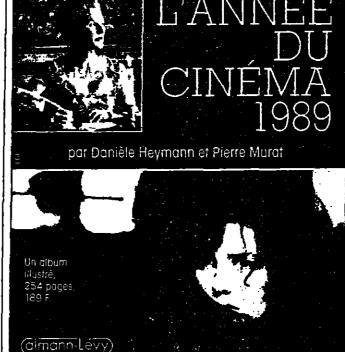
DE THOMAS MORE, LE " MONTESQUIEU ANGLAIS ". FEXTE INTÉGRAL, élucidé, commenté, traduit par André Prévost

Docteur ès lettres, lauréat de l'Académie. L'Europe de More : anarchie, comunition, inflation, guerres. Le Remède : L'Instrument utopique : les finalités, urbanisme, économie, vie de l'esprit, pluralisme religieux, relations internationales : Fédérations.

UN LIVRE QUI ÉCLAIRE L'AUJOURD'HUI

UNE ÉDITION D'ART qui reproduit l'esthétique de l'original: titres or, illustrations par Holbein, signets. Custode rele de portraits. Notes. Tables. Lexique. Index. 780 pages. LE LIVRE A OFFRIR: 250 F franco.

Bégédis Paris et chez l'auteur. Par poste, commandes par C.C.P. A. Prévost 1462.61 Z-LILLE ou par chèque ou eurochèque fibellé en Francs Français à l'ordre de A Prévost, 16 avenue des Fleurs F. 59110 LA MADELEINE. Livré par retour, emballage à toute épreuve. Pour envoi recommandé, ajouter 20 F. Tél 20.55.29.16. Dédicacé sur demande.





Pourquoi TANT DE HAINE?

Préface de Renaud **40 ANS DE NOIRS DESSINS**

Textes et présentation de François Forcadell

Les dessins de Siné ont toujours soulevé les passions. Siné, l'ami de Jacques Prévert, de Boris Vian, de Renaud. Siné, dont Marcel Aymé a écrit 'qu'il pratiquait l'humour jusqu'à l'os".

En 192 pages et 400 dessins, un beau livre qui retrace pour la première fols la carrière du plus provocateur de nos dessinateurs de presse.



J'ai ouvert "Mémoires du XX^e siècle" et j'ai ENTENDU Trotski, Chanel, Cerdan, Piaf, Saint-Exupéry...

MEMOIRES DU XXº SIECLE, ENCYCLOPEDIE BORDAS, 7 VOLUMES

POUR EN SAVOIR PLUS, APPELEZ LE : NUMERO VERT 05.143.144

Aimable Raphaēl

Les fresques de Raphaël sur papier de soie (renforcé) ? Il fallait y penser. Des écrans de couleur avec des fenêtres pour obliger à voir les détails, toujours fascinants ? Pourquoi pas ? Un commentaire ~ d'ailleurs pertinent — datant de dix ans sur la restauration des illustres Stanze du Vatican ? Bon. Ajoutons sous le titre « la grâce d'un ange, la force du génie ». Et voilà un livre d'étrennes bouclé sans trop de mal par Jacqueline et Maurice Guillaud. — A. Ch.

➤ Raphaēl, fresques des chambres du Vatican, Jacqueline et Maurice Guillaud (avec la collaboration de Fabrizio Mancinelli). Guillaud Editions Paris-New-York (70, rue René-Boulanger 75010 Paris). 80 p., 95 F.

La source de l'art

Michel-Ange a détruit la plus grande partie de ses dessins, considérés par lui comme traces de l'effort, séquelles d'un travail stigmatisant l'œuvre parfaite. celle qui donne à voir le disegno dans l'absence même de sa trace. Restent donc les dessin autonomes, ces « têtes divines » qui évoquent le poli du marbre ou ces « monstres » qui font le plaisir des sens, et ceux des dessins préparatoires que les admirateurs de l'artiste ont pu soustraire à sa voionté de perfection. Ce qui s'y montre : un art de la ligne et du contour qui vise à se ressaisir de la dispersion, du chaos du divers pour faire advenir l'idée, la figuration idéale ; une vision intellectuelle qui rectifie la vision sensorielle. Seul, le résultat - la perfection - compte : les € têtes divines » seront concentrées sur l'objet qui apparaît alors comme le plus noble de l'art, l'interprétation de la figure humaine. - J. B.

▶ Michel-Ange. Fusain, pierre noire, sanguine, plume. Pavel Preiss. Editions Cercle d'Art, 188 p., 185 F.

Les fleurs du mal de Goya

« Un diable dormant qui poursuit

avec un couteau la lumière et les ténèbres », dit un poème d'Albert écrit en hommage à Goya. Cet homme des Lumières les a en effet vécues comme leur fêlure. Les Lumières sont aussi ces ténèbres que répand le couteau de la soldatesque française ; elles enténèbrent l'Espagne de vols et de crimes, de viols et d'incendies. De la raison, Gova connaît les monstres, il ne peut pes être David. Caprices. Désastres et Peintures noires exhibent déjà les fleurs du mai qui nous disent que l'homme se dévore lui-même (Saturne) perce qu'il est souffrance de soi. C'est cela que nous donnent à voir les deux belles idées de mise en scène de ce livre : une présentation par «fiches » qui sont autant de moments de l'histoire du peintre et le montage de chacune de ces-« fiches » sur la différence qui écarte les œuvres de Goya de celles de ses contemporains ou de ses prédécesseurs. - J. B. ▶ Goya, d'Alfonso Perez Sanchez. Profils de l'art, éditions du Chene, 160 p., 198 F

(jusqu'au 31 décembre 1989, 240 F. à partir du le jauvier 1990). Peintres

du Bosphore

La mode de l'orientalisme nous vaut depuis quelques années de charmeuses évasions dans l'exotisme, une flambée des prix pour des peintres inconnus. Et, aussi, quelques beaux livres qui sont des plongées dans l'histoire de la peinture pour nous faire découvrir des artistes voyageurs ou aventuriers partis chercher ailleurs leurs modèles et leurs sources d'inspiration... Les Editions ACR, à qui on doit déjà sept volumes sur les

orientalistes, rééditent cette année l'ouvrage d'Auguste Boppe (Nancy 1862-Pékin 1921), un diplomate qui s'était pris de passion pour l'Empire ottoman et qui s'attacha à en faire revivre les spiendeurs passées par des études sur des peintres qui. en s'expatriant, s'étaient exposés à l'oubli. Il recense aussi les « turqueries » qui fleurirent en France après la visite en 1721 de l'ambassadeur du sultan. Au-delà de ces dames de Constantinople, ces chasses au tigre et ces portraits de sultans, ce livre richement illustré est aussi une traversée pittoresque de l'histoire du dix-huitième siècle. - N. 2. ▶ Les Peintres du Bosphore au dix-huitième siècle, d'Auguste

Académisme et Révolution

Patronnées par l'Académie royal

l'Amateur, 312 p., 580 F.

Boppe, ACR. Les Editions de

de peinture et de sculpture, les expositions qui se tiennent depuis 1725 dans le salon carré du Louvre (d'où le nom de Salons pour désigner ces manifestations) sont un observatoire privilégié pour assister à l'évolution de l'art, de ses formes, de ses thèmes et aussi de son commerce. Quel art était en train de se faire, de s'exposer et de se vendre dans les coulisses de la Révolution française ? L'important ouvrage sur les Salons de peinture de 1789 à 1799, qui comporte, par nom de peintre, le catalogue des œuvres exposées durant ces dix années, outre son indéniable intérêt documentaire, permettra sans doute de mesurer une certaine stagnation académique et comme une hésitation avant le grand saut artistique dans le siècle suivant. Tant il semble vrai que l'on renverse plus aisément les institutions que l'on ne se débarrasse de l'académisme même si celui-ci ne s'oppose pas toujours et absolument à une certaine réussite esthétique. —

▶ Les Salons de peinture de la Révolution française (1789-1799), de Jean-François Heim, Claire Béraud et Philippe Heim, préface de Jean Tulard, CAC Edition, 7, rue de Louvois, 75002 Paris, 396 p., 620 F (sont annoncés dans la même collection les Salons du Consulat et de l'Empire).

Taylor « le Père des artistes »

Né il y a tout juste deux siècles, le baron Taylor n'est pas seulement l'auteur des Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France, qui ont fait sa renommée, il fut aussi le fondateur du Diorama, lointain ancētre du cinémā, l'animateur du Panorama-Dramatique, théâtre où il fit représenter presque toutes ses pièces, puis le commissaire du roi près la Comédie-Française à l'époque de la bataille d'Hernani. l'initiateur du transfert en France de l'obélisque de Louxor, l'amateur d'art qui fit entrer au Louvre une riche collection espagnole, celui qu'on appela enfin « le Père des artistes » pour son rôle dans la vie culturelle de son temps. Le livre que lui consacre la fondation Taylor fait ainsi revivre quelques-uns des grands moments de l'histoire artistique de la Restauration et de la Monarchie de Juillet. – T. F.

➤ Le Baron Taylor, portraît d'un homme d'avenir, de Juan Plazaola, préface de Pierre Dux, introduction de Bruno Foucart, Fondation Taylor, 1, rue La Bruyère. Paris. 526 p. 500 F.

Les cent poètes d'Hokusai

Les Cent poètes constituent la demière grande série d'estampes de Hokusai, qui mourut en 1849. Elles illustrent les poèrnes d'une anthologie (dont la traduction du titre original pourrait être : De cent personnes, un poème chacune) composée au treizième

SÉLECTION



Rodin : « Jeune femme, chapeau fleuri de roses » (vers 1864).

siècle. Les estampes de Hokusa ne sont pas toutes achevées et coloriées. Mais, même à l'état de dessin, elles démontrent à nouveau la superbe maîtrise de 'artiste, parvenu à la perfection de son art. Agencées avec une étonnante liberté, les scènes jouent avec humour sur les suggestions des poèmes davantage que sur leur contenu direct. Traduit d'une édition américaine, le magnifique album des Editions Anthèse, comporte des notices indispensables pour le non-spécialiste, se rapportant à chacune des œuvres. - P. Ke.

Pickussi, cent poètes, de Peter Morse, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par William Olivier Desmond, traduction des poèmes (1918) de Michel Revon. Ed. Anthèse, 224 p... 950 F jusqu'au 31 décembre, ensuite 1 250 F.

Un Rodin monumental

A ce titan de la sculpture que fut Auguste Rodin, celui dont son secrétaire Rainer Maria Rilke écrivit si bellement qu'« il portait tout au fond de lui l'obscurité. le refuge et le calme d'une maison, et lui-même était le ciel par-dessus, la forêt tout autour, et l'étendue, et le grand fleuve dont les flots passaient sans trêve », il fallait le monumental catalogue raisonné de l'œuvre sculpté que Cécile Goldscheider, conservateur en chef du Musée Rodin, a préparé mais n'a pu complètement achever avant sa mort, survenue en août 1988. Le premier volume, portant sur les années 1840 à 1886, d'où émergent particulièrement ces deux chafs-d'œuvre que sont Jeune femme, chapeau fleuri (notre photo), buste représent sans doute Rose Beuret, sa compagne des armées difficiles, et le buste de Victor Hugo (1883), apparaît comme un modèle de rigueur scientifique dans la présentation des pièces et l'illustration d'une biographie brève, pieuse et précise, qui s'amête, pour ce volume, à la veille de la rencontre de Rodin avec Camille Claudet. — M. C.

▶ Augusta Rodin, catalogue raisonné de l'œuvre sculpté, some 1 : 1840-1886 par Cécile Goldscheider, Wildenstein Institute, Bibliothèque des Arts, 203 p., 1 200 F.

Les Picasso de Russie

1900-1913. Durant toute cette période Picasso fait ses armes. Et quelles armes. Ce boulimique de la peinture digère l'histoire de son

art, il la goûte de ses pinceaux de eune homme pauvre vivant à Paris et à Barcelone. Inlassablement il met ses pas dans les marques des grands maîtres qui l'ont précédé, jusqu'à les faire siennes. Cela donne bien sûr la fameuse période bleue. mais aussi dès 1908-1909 les débuts du cubisme et ces œuvre primitives ou cézanniennes que s'arrachèrent les deux plus célèbres collectionneurs de l'époque : les Russes Chtchoukine et Morozov. Ces derniers emportèrent leurs Picasso en Russie où ils sont restés, faisant très exceptionnellement le voyage en France. Aussi pourrez-vous découvrir dans ce livre, très pédagogique et bien concu. des tableaux rarement exposés, voire inconous. Un recerd neut sur le

▶ Picasso, la quête perpétuelle, d'Anatoli Podoksik, Cercle d'Art. 190 p., 270 F.

monstre sacré de notre siècle. -

Citrons et lilas

C'est une bonne idée, sans doute, de consacrer un ouvrage au peintre américain contemporain Donald Sultan, qui semble l'un des plus cultivés et l'un des plus originaux parmi les artistes de sa génération. Avec tant d'adresse qu'il lui arrive de frôler le maniérisme et le décoratif, Sultan développe sur de vastes formats les natures mortes de fruits et les bouquets de fleurs chers à Fantin-Latour, à Manet et à Cézanne. Philippe Sergeant n'a pas cru devoir sacrifier à la règle qui veut que l'auteur se fasse l'historien d'un artiste. Il a préféré environner l'œuvre de Sultan de commentaires « philosophiques) comme on entoure de bandelettes une momie Le résultat est bien peu convaincant. - Ph. D.

Donald Sultan, Appogiatures, de Philippe Sergeant, Editions de la Différence, 2 vol., 82 p. et 104 p., 195 F.

L'espace de Goetz

Pendant trente-quatre ans, il fut un pédagogue estimé, conseillant et aidant les uns et les autres, Nicolas de Staël, par exemple, auquel il ouvrit le chemin de l'abstraction. En 1969, aon goût pour les « contacts vivants avec des âtres vivants » le concluisait à participer à l'aventure turnultueuse de l'université de Vincennes. On lui doit aussi un

procédé de gravure nouveau. Pourtant, malgré le Portrait de Henri Goetz, tourné par Alain Resnais en 1947 — l'un des premiers films français sur un peintre contemporain, il reste l'un des moins connus de l'aventure abstraite. Quvrage bienvenu que celui-ci qui rend sa publicité à un travail dont son auteur disait : « La seule publicité du peintre. c'est son tableau, » La lumière, diszit Goetz, est ce qui vient du tablesu, l'éclairage est ca qui va au tableau. Ce livre est un éclairage : il va au tablequ

▶ Goetz. Texte de Jean-Pierre Geay. Portrait par Jean Guichard-Meill, Editions Cercle d'Art, 208 p., 690 F.

La Suisse d'Emilienne

Quand l'éditeur Rolf Kesselring entreprend d'explorer la peinture d'aujourd'hui, il procède par coups de cœur - d'où le titre de sa collection : Catalogues *irraisonnés.* Et, avec Emilienne Farny, ce qu'il découvre, ce n'est pas l'Amérique, mais la Suisse, ou plutôt une certaine image de la se, d'un ironie glacée. Emilienne peint *clean* en aplats d'« acryl », avec une bienséance nisée. Elle a commencé par une recension perverse des villas coquettes et des jardinets bien rasés du soft-goulag helvétique. Le paradoxe veut qu'Emilienne donne à cette horreur de 'impasse une beauté picturale à la fois péremptoire et subversive, comme une page de Thomas Bernhardt. - M. C.

Paysage après meurtre.
D'Emilienne Farny. Textes de
Jacques Chessex. Roland Jaccard, Alain Jouffroy, Michel
Thévoz, Bertil Galland, Christophe Gallaz. Editions Kesselring, coll. Le catalogue
irraisonné. Distr. DiliscoMagnard, 104 p., 250 F.

La tentation de saint Antoine selon Bosch et Tabucchi

Comme le Retable d'Issenheim

de Grünewald, la Tentation de

saint Antoine de Jérôme Bosch, conservé au Musée d'art ancien de Lisbonne, peut bien être l'une des plus saisissantes traductions d'une certaine conception du monde : elle peut bien mettre en scène le rêve effarant d'un proche et menaçant enfer... Retiré en lui-même, installé dans ses certitudes, l'homme moderne n'y verra plus que le feu d'une fantaisie débridée qui releve, au mieux, de la toute neuve science de l'inconscient. En juxtaposant l'œuvre de Bosch, découpée en ses différentes scènes, et une nouvelle, tout à fait moderne celle-là, de l'écrivain italien Antonio Tabucchi, l'album publié par Adam Biro peut nous permettre de retrouver, par un chemin de traverse, par les jeux de l'analogie littéraire, une étincelle de cette terreur primitive, de cette sidération. L'inquiétante étrangeté que distille l'auteur de Noctume indien, le titre de son texte Voix portées per quelques chose, impossible de dire quoi nous engagent sur ce chemin. Chemin au long duquel peut naître l'étrange et intime sensation qu'une parole est là, presque accessible, qui servira à désigner le mystère. - P. Ke.

La Tentation de saint Antoine. Un peintre, Jérôme Bosch, un écrivain, Antonio Tabucchi (traduit de l'Italien par Dominique Ferrault). Légendes et commentaires par José Luis Porfirio (traduit du portugais par Dominique Touati). Ed. Adam Biro, 92 p., 200 E.

Dog Story

André Gide, qui cultivait les « dog stories », se plaisait à raconter celle-ci : dans un café, un homme et un chien s'affrontent devant un échiquier. Le représentant de la race canine, du bout de sa patte, pousse une pièce. Un quidam

s'approche, émerveillé : « Mais c'est qu'il joue vraiment, votre chien ! Il est d'une intelligence... » Le partenaire bipède l'interrompt : « Non, tout de même, n'exagérez pas : il vient de perdre les deux dernières. » C'est dire si Gide aurait apprécié l'incomparable livre de Robert Rosenblum, le Chien dans l'art, dont la converture reproduit le portrait, dû à Reinagle, d'un épagneul si mélomane qu'il s'est installé au piano et s'apprête à déchiffrer une partition. De la sentimentalité neuve du premier romantisme à la traque freudienne des pulsions animales, du vide apocalyptique de l'après-Hiroshima à l'archéologie ironique de notre condition post-moderne, nous en apprenons aussi long en regardant les chiens de Goya, de Turner, de Franz Marc. d'Otto Dix ou de Lichtenstein qu'en parcourant un manuel d'histoire.

► Le Chien dans l'art. De Robert Rosemblum. Adam Biro, I 20 p., 270 F.

Eternelles mosaïques

L'érudition a présidé à ce très bel ouvrage collectif, dense panorama assorti d'une somptueuse iconographie, au long duquel s'échelonnent les différentes époques d'un art en vigueur depuis l'Antiquité : des mosaïques pompéiennes à celles d'artistes contemporains, en passant per les représentations religieuses de l'Orient chrétien et byzantin. Mais le chapitre le plus surprenent et le plus plaisant est celui consacré aux « merveilles du dix-huitième siècle, époque de mises au point de nouvelles techniques, utilisées pour la rénovation et la copie de grandes ceuvres picturales, mais surtout apogée de la mosaïque miniature, le plus souvent destinée à une clientèle profane. - Val. C.

▶ Les Mosaïques, de Carlo Bertelli : édition française sous la direction de Joēlle Fayt : traduit par Raoul de Merleymont : Bordas, 360 p., 450 F.

Les sols de Saint-Marc mis à nu

C'est parce qu'il n'existait pas que l'architecte André Bruyère a eu le désir de réaliser ce livre sur les sols de Saint-Marc de Venise. En trois nuits d'une fin de mois d'avril, juste avant la montée de l'agua alta, l'architecte assisté du photographe Mario Steiner a fait surgir l'enchantement des mosaïques et pavements récurés pour l'occasion, - les merveilles insoupçonnées d'un kaléidoscope jusqu'alors dérobé tantôt par la crasse, tantôt par les meubles ou les tapis de la basilique. - Val. C.

▶ Sols : Saint-Marc, Venise, d'André Bruyère, photos de Mario Steiner, Imprimerie nationale Editions, 190 p., jusqu'au 31 décembre : 650 F. ensuite 850 F.

Une enquête sur les anges

Dominique Fernandez aime à contempler les anges. Mais pas n'importe quels chérubins et séraphins I Aux créatures ailées et asexuées de Fra Angelico et des cathédrales gothiques, Dominique Fernandez préfère les anges « *sursexué*s » qui, à partir de l'ère baroque, ont pullulé de . par le monde. Les auteurs ont voyagé de Rome à Vienne, des abbayes bavaroises aux églises de Tchécoslovaquie et de Pologne, etc. Même si l'on ne partage pas leur intérêt pour ces petites créatures de pierre qui, . souvent, s'attirent les faveurs des pigeons, on ne peut qu'être séduit par un ouvrage où se mélent érudition et passion.

▶ Ailes de lumière, de Ferraute Ferranti et Dominique Fernandez. François Bourin. 184 p., 390 F.

ture reproduit le portrait, einagle, d'un épagneul si ane qu'il s'est installé au et s'apprête à déchiffrer rittion. De la sentimentalité du premier romantisme à la freudienne des pulsions es, du vide apocalyptique rès-Hiroshima à cologie ironique de notre on post-moderne, nous en ons sussi long en ant les chiens de Goya, de de Franz Marc, d'Otto Dix ichtenistein qu'en rant un manuel d'histoire.

R. J.

Chien dans l'art. De la Rosemblum. Adam

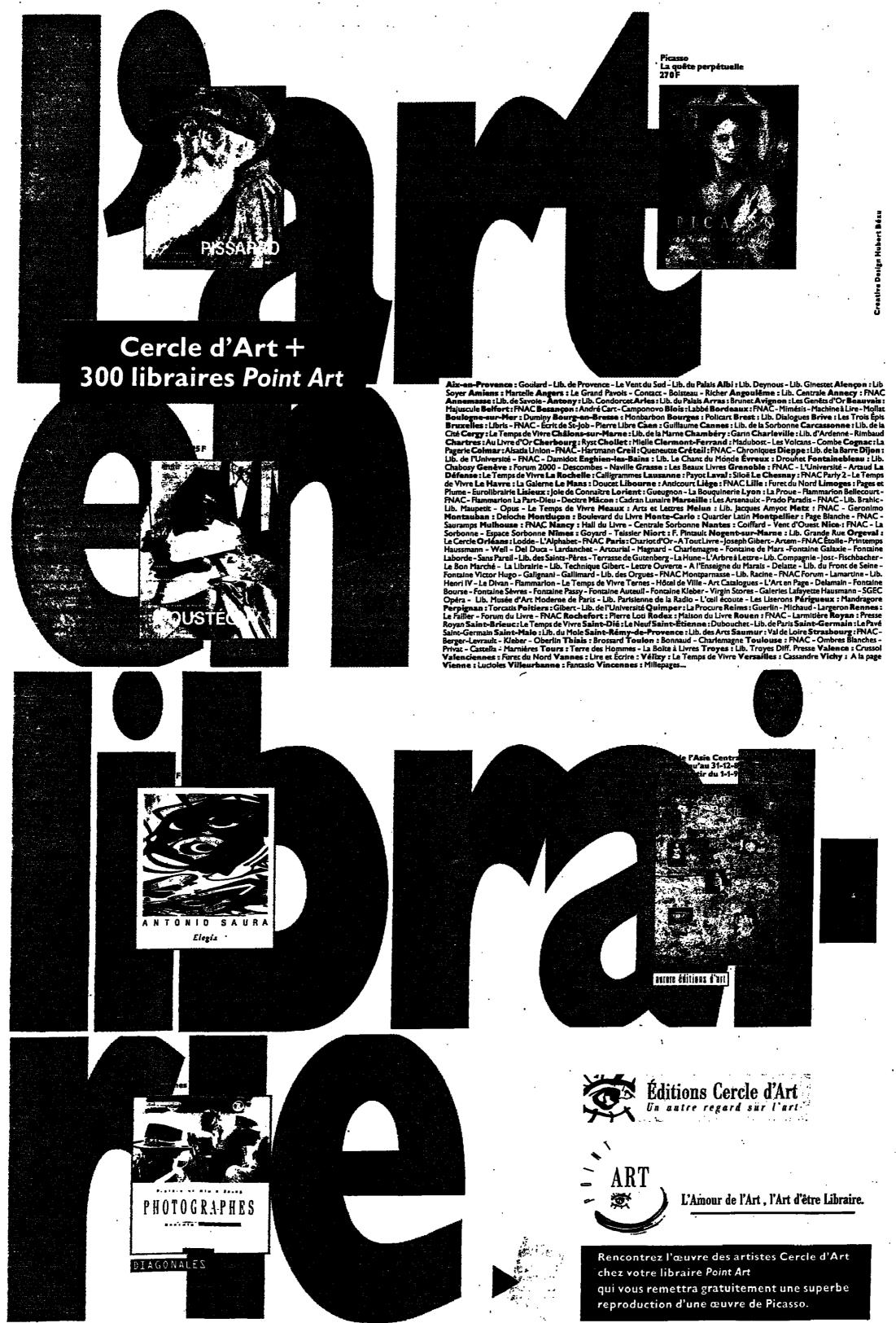












Les dieux et les hommes

Les égéries de Robert Mapplethorpe et les héros de Bruce Weber incarnent les figures modernes de la mythologie ancestrale

de Robert Mapplethorpe. Introduction de Joan Didion, Nathan image », 120 p., BRUCE WEBER Schirmer-Mosel, 192 p., 498 F.

ORT en mars dernier à quarante-deux ans.
Robert Mapplethorpe avait fait de l'ambivalence (masculin-féminin, noir-blanc) un des thèmes centraux de son œuvre. Si ses nus mâles ont souvent choqué, on oublie qu'il a aussi photographie la main de Lucinda Childs, Sarabelle Miller au piano, et qu'il a réalisé de superbes portraits de Norman Mailer, Donald Sutherland ou Willem de Kooning.

Pour cet esthète perfection-niste, la figure de la femme n'appelle pas la provocation que manifestent ses nus d'hommes fortement sexués. Ce sont des études de visages, brossées comme des tableaux, qui expriment avec grâce la singularité d'une personne. Emergeant du royaume des ombres, ce sont surtout des compositions lumineuses, dépeintes avec une précision sacerdotale, qui rappellent que Mapplethorpe avait commencé sa carrière comme sculp-

Alors que les hommes sont noyés dans la pénombre, âmes damnées dans les ténèbres, la femme rayonnante, au teint d'albâtre, électrisée par l'éclairage, est idéalisée sans désir pour sa beauté propre, à l'opposé de l'hommé aliéné par son corps. La lumière lui confère l'évanesce aura d'une apparition. Entraînant dans un autre monde, d'une immobilité pétrifiante, elle renoue avec les origines d'un art dont le rôle, en fixant leur empreinte, était d'authentifier la réalité des êtres au-delà de la

A demi nues, vêtues de blanc, enveloppées dans un linceul, anges, nymphes, déesses ou vestales immortelles accueillent affectueusement, bras ouverts, l'âme du futur défunt. Auguré dès 1984, avec la vision spectrale d'Alice Neel, yeux fermés, bouche bée, le portrait n'est plus l'art de nier la mort mais un rituel de connaissance initiatique. Avec une pudeur extrême, Mapplethorpe conjure le délabrement physique de son être par la magnification du corps féminin et confère à l'expression de son cas personnel une signification universelle.

S'il est d'une intensité bouleversante, son livre-testament n'est en rien lugubre. Descrip-



Betsey Johnson (1986) par Robert Mapplethorpe.

tion d'un monde sans hommes, exempt de violence, il se passe des portraits connus, comme celui de Cindy Sherman ou de Louise Bourgeois un phallus sculpté géant sons le bras. Il se compose en majorité d'inédits et assène, malgré un texte de pré-sentation débile, la preuve que Mapplethorpe était l'un des plus importants photographes de la dernière décennie.

Les Baigneurs de Bruce Weber

A l'opposé de ce voyage sans retour. Bruce Weber développe depuis dix ans un langage sculptural qui s'inscrit dans la longue filiation du corps viril fort bien illustrée en France par Raymond Voinquel. Et en Amérique par Hoyningen-Huene et surtout Georg Platt Lynes, dont les études de nus masculins furent publiées sous pseudonyme dans le magazine homosexuel Der Kries au début des années 50.

Suivant l'exemple de Huene, qui se plaignait que ses groupes « ressemblaient toujours à des figures de cire dans un musée », Veber est l'apôtre d'une beauté uniforme qu'incarnent des man-nequins athlétiques, « body buil-ders » et autres « supermen »

croisés dans la rue. Modèie corporel classique, ces baroudeurs musclés, trempés ou endormis, en slip ou nus, déploient stat-quement dans la nature des vertus conquérantes dignes d'Arno Breker et de Leni Ric-

Apte à d'héroïques exploits, la race des baigneurs, fabriquée pour et par la publicité, symbo-lise mythologiquement l'image oisive et saine d'une société hantée par la monomanie des corps jeunes. Expression du néoromantisme, ces dieux solaires polis sur le sable sont les modèles irréprochables du corps social. Inversant les rôles traditionnels Weber engendre ainsi un nou-veau stéréotype. Celui d'une beauté académique figurée par le couple idéal de Sam Shepard et de Jessica Lange

Projection d'un monde insexué, typique de l'Amérique reaganienne, le héros wébérien, sorti tout droit d'un manuel scout, rejoint par son profil grec, les éphèbes adolescents du baron von Gloeden, à propos duquet Henri Focillon écrivait juste-ment: « L'éphébisme dans la représentation de l'homme n'est pas le signe de la jeunesse d'un art ; il est peut-être la première et gracieuse annonce d'un

PATRICK ROEGIERS

Marilyn Monroe

Des débuts comme photo-modèle à la sanctification de la star, 152 portraits retracent l'irrésistible ascension d'un mythe. « Capable de s'envoler comme un papillon », l'actrice, innocente, fragile et démunie, est épinglée par les plus grands mais aussi par des paparazzi et des opérateurs de

caméras, interview DOF Georges Belmont, 232 p., 161 photographies couleur et noir et blanc, éd. Schirmer/Mosel, 498 F.

William Klein

Journal d'un ethno-paparazzo, cet album, en forme d'autoportrait, mêle des photos anciennes et récentes, très connues ou inédites. Des Guardians Angels à l'opéra de Goude, Klein opère au 500° de seconde, boxe et fend la foule au grand-angle close-up. Close-up, de William Klein, 160 photographies, textes de l'auteur, éd. Thames and Hudson, 350 F. (Sous le même titre, exposition à la galerie Zabriskie, 37, rue Ouincampoix, Paris-4°, jusqu'au 4 janvier 1990.)

David Seidner

Entre le rêve et le réel, le monde en représentation et la représentation du monde, cet Américain de trente-deux ans poursuit une tradition d'expérimentation explorée par Man Ray et Blumenfed. Jeux de miroir, déboîtement, mise en pièces, grattage, surimpression et portraits multipliés sur des rres à facettes réfléchissent un me pointu. De ces visions raffinées s'échappent des figures invincibles : Violetta Sanchez, Boltanski, Lucinda

▶ David Seidner, préface de Patrick Mauriès, éd. Schirmer/Mosel, 112 p., 498 F.

« Les

Ambassadeurs » Dans un studio improvisé à la FIAC, André Morain commence à portraiturer en 1982 le milieu de l'art. Réduits au dénominateur commun du siège — un fauteuil de bureau des années 40, artistes, conservateurs, galeristes, collectionneurs, marchands et critiques tentent comme un seul homme d'assecir leur réputation. S'il offre l'intérêt

de montrer des visages rares, ou qu'on croyait disparus (Meret Oppenheim, Louise Nevelson, Willy Maywald), I'exercice, comme prevu, tourne vite à la systématique. Il est révélateur que sur les 406 portraits retenus, non datés, ne figurent

La tour Eiffel

De Germaine Krull à François Kollar ou Moholy-Nagy, la dame de fer n'a cessé de fasciner les photographes. André Martin, né en 1928, a été kui aussi subjugué par l'alerte centenaire dont il structure. Ses images, réactualisées, sont précédées d'un texte admirable de Roland

La tour Eiffel, texte de Roland Barthes. photographies d'André Martin, coll. Photo Copies, co-édition CNP-Seuil, 80 p.,

Mariwak

Auteur, scénariste, metteur en scène, Mariwak se conduit en romancier qui donne forme à l'univers qu'il porte en lui. du réel, Strasbourg ou Berlin, elle projette mentalement une fable visuelle qu'accrédite la représentation de faits inventés. Proches de Borgès et de Poe, ses thrillers métaphysiques, aux titres allégoriques, réactualisent la voie délicate du photo-roman. La folie d'Astérion, le Sosptro égaré, de Mariwak, textes d'Alain Dugrand, Éd. de la Différence, 62 p., 120 F.

Pascal Kern

icônes, fétiches et emblèmes, les objets mués en sculptures per Pascal Kem donnent lieu à des photographies géantes, à la fois tableaux mis en scène. peintures de métal et surfaces pures. Allégories de la durée, ces énigmetiques natures mortes, lourdes et légères, aériennes et saturées, ont une présence peu commune. Malgré un maniement malaisé, ce petit livre impeccablement imprimé constitue une excellente introduction à l'œuvre de cet artiste de trente-sept ans. ▶ Icones et sculptures, de Pascal Kern, texte de Régis Durand, Ed. Marval, 200 F.

que dix photographes.

▶ Les Ambassadeurs, 406 photographies d'André Morain, présentation de Philippe Sollers, Éd. de la Différence, 459 F.

3 jours en France

Durant trois jours, 108

photographes ont sillonné 'Hexagone pour en tirer un portrait aussi réaliste et varié que possible. Mosaïque, kaléidoscope, patchwork, ce tutti frutti de clichés sans parti n'est pas un feu d'artifice. De cette compilation sans style émerge une seule image vraiment bonne : le plongeon de la poétesse Deborah, toute habillée, en robe à fleurs et tennis, dans la piscine du Beach Hôtel de Monte-Carlo par Helmut Newton. ▶ 3 jours en France, la France vue par 108 « grands »

photographes, Nathan/Image, 240 p., 298 F. Boubat

A la misère, la guerre ou l'angoisse, ce voleur de lumière préfère l'émerveillement et la joie. Comme s'il voyait le monde pour la première fois, la vérité pour lui passe par de petites choses : la transparence de l'air ou sa fameuse poule isolée sous un arbre. Picotant le réel, ce voyage du temps sembl marcher sur un fil. Classique mais sans surprise, son album inaugure une collection où les « maîtres de la photographie »

personnel. ► Les Boubat de Boubat, texte de l'auteur, Éd. Belfond,

Nijinski

Inspirée du « primitivisme », une chorégraphie révolutionnaire hiératiquement saisie à Londres. en 1912, par le pictorialiste baron Adolph de Meyer, princa de la mode et précurseur du cinéma hollywoodien des années 30. Fastueuse présentation pour un album en « la » mineur qu'éclaire un texte pertinent de Philippe Néagu. Nijinski, prélude à l'après-midi d'un faune, nombreux textes, 144 p., 100 illustrations, Ed. Adam Biro, 490 F.

Walker Evans

En 1933, Evans part pour Cuba sous prétexte d'illustrer un livre dont il n'a pas lu une ligne. Mise à distance de la misère sociale, ses instantanés, à la chambre, de chômeurs et prostituées, rues

SÉLECTION agencés sur un mode séquentiel, ce qui accentue leur aspect cinématographique. Cet album soigné, bien rythmé, s'organise autour d'un précepte précieux : « Observez, c'est le seul moyen

d'éduquer l'œil. » ► Havanna, 1933, de Walker Evans, essai de Gilles Mora, Éd. Contrejour,

290 F. Sabine Weiss

Représentante type du réalisme poétique à la française, cette Suissesse, fixée à Paris depuis 1945; pose sur les êtres et les situations un regard fraternel et chaleureux. Sous son objectif, même la misère affiche un masque rieur. Les vues noctumes, trempées dans des noirs charbonneux, ont une poésie, une densité, une intériorité absentes des clichés humanistes.

▶ Intimes convictions, de Sabine Weiss, texte de l'auteur, préface de Frédéric Mitterrand, Ed. Contrejour, 163 p., 320 F.

Michel Auer

Auteur d'une monumentale encyclopédie de 1 600 noms. Michel Auer est un des plus grands collectionneurs d'appareils photographiques au monde. Depuis 1961, il accumule ses trésors dont il retrace les progrès successifs depuis leur invention. Ses joyaux les plus rares appartienment à la famille des appareils espions : la bague photo, l'appareil mandoline où le chapeau M. J. Ďe Neck.

▶ 150 ans d'appareils photographiques, à travers la collection Michel Auer, 206 p., 310 illustrations, donn techniques bilingues, Éd. Caméra Obscura, 10, rue du Couchant, CH-1248 Hermance, Genève, Suisse,

Bettina Rheims

Cette portraitiste en vogue, douée pour l'auto-promotion, a tort de vouloir à la fois le succès commercial et la reconnaissance artistique. Cocktail d'inhibition. de provocation stéréotypée et de superficialité mondaine, son album elterne les portraits sans vie de starlettes, princesses et midinettes, commandés par les

journaux et la publicité, et l'érotisme de pacotille des nus réalisés, sans les citer, à la manière d'Arbus et de Beilocq. ➤ Female trouble, de Bettina Rheims, préface de Catherine Schirmer/Mosel, 298 F.

Le Printemps

Second volet des Quatre saisons du territoire, le printemps offre à 10 photographes l'occasion de visualiser le paysage rural de Belfort. Géologues, arpenteurs et topographes, ils re inventorient, presque rituellement, les signes, marques, traces et cicatrices cui raturent et habillent la nature. Rigoureusement circonscrite, cette commande, passée par Alain Buttard, est surtout une excellente occasion pour la photographie de s'interroger sur Les quatre saisons du territoire, le printemps, préface de Régis Durand, réflexions d'Alain Buttard, Ed. CAC de Belfort, 141 p.

Ernst Haas

Les saisons, la vie, les fleurs, les éléments forment la palette d'un des rares auteurs de best-sellers photographiques : la Création (plus de 300 000 exemplaires). Sorte d'Ansel Adams coloriste, cet opérateur d'origine viennoise, ancien président de Magnum et collaborateur de Life, est arbitrairement cualifié de « poète » et « visionnaire ». Mais il n'évite ni les poncifs ni les chromos naturalistes, touristiques, sentimentaux. Cet album, interrompu per sa mort en 1986, confirme que la couleur reste une composante ingrate du langage photographique. ► Ernst Haas, introduction Inge Bondi, textes de l'auteur, 176 p., Ed. Nathan-Image,

Auguste François

390 F.

Sept cents plaques de verre, scrupuleusement légendées, trouvées dans une caisse, il y a un an, composent un tableau inédit, très détaillé, de la vie quotidienne des Chinois en 1903. Orphelin, bourlingueur, consul général de France, roi du déguisement, Auguste François photographie paysages, scènes de genre, foules. Mandarin de la mémoire, il prend aussi ces vues incroyables d'hommes en cages et condamnés à la cangue, ainsi que des guirlandes de têtes décapitées pour l'exemple.

► L'œil du consul, Auguste François en Chine (1896-1904), présenté par Dominique Liabeuf et Jorge Syartan 280 E. 216 p., 380 F.

Doisneau

Le succès veut qu'en consultant ses archives Doisneau exhume de l'oubli des trésors enfouis. Demier de la classe et premier dans la rue, cet ancien élève des terrains vagues a toujours chéri les cancres et les gavroches. Aînés de Benoît Brisefer, Zazie, Antoine Doisnel, ils ressuscitent, espiègles et turbulents, en culottes courtes, socquettes et tabliers. Et confirment combien pour ce joaillier du haserd la vie reste une cour de récréation. Les doigts pleins d'encre. de Doisneau et Cavanna, 96 p., 85 photos, Éd. Koebeke,

François Kollar

Mode, études publicitaires, portraits de célébrités (Tranet, Chanel, Cocteau), créations pour des bijoutiers, parfumeurs et couturiers, l'œuvre de Kollar se déploie sur une grande variété de domaines. Cet album couvre toutes ses activités, et montre que ce chantre de l'éclectisme mérite d'être considéré comme un auteur à part entière. François Kollar, textes P. Roegiers et Dominique

Baqué, éd. Philippe Sers/Vilo, XX p., 300 F. Rétrospective au Palais de Tokyo, présentée par la Mission photographique du patrimoine, jusqu'au Il février 1990.

DATAR

La somme de cette importante commande lancée en 1983 est réunie dans un livre-monument comme l'édition française en produit peu. Le parti pris d'une mise en page différente pour chacun des vingt-neuf opérateurs (de Lewis Baltz à Koudelka) rend très vivant, et même captivant, ce qui aurait pu n'être qu'un manifeste indigeste. D'un point de vue territorial et géographique, malgré des défauts, il s'agit d'une réflexion capitale sur l'état du paysage en-France aujourd'hui. Paysages, photographies, en France, les années 80, textes

de François Hers, Bernard Latarjet. Augustin Berque, Jean-Paul De Gaudemar, publié aux éd. Hazan, avec le concours de la DATAR et du Crédit foncier de France, 672 p., 680 F.

Albums Solar 1990, la fête...



ALAIN DEGRÉ - SYLVIE ROBERT - KALAHARI, DÉSERT SECRET / 160 F • IMAGES DES ANNÉES 80 / 185 F • MICHEL MASTROJANNI - LE GRAND LIVRE DU BORDEAUX / 150 F • PHILIPPE DE WAILLY - LES ANIMAUX D'ASIE / 140 F • CHRISTIAN COLLIN - LES GRANDS DU TENNIS / 140 F • JEAN-CLAUDE CHANTELAT - MICHEL JACOB - L'AGENDA DU CHASSEUR / 150 F • LE LIVRE DE TOUS LES JEUX / 150 F • MARIANNE CONSTANT - LE LIVRE DE LA BONNE CUISINE / 165 F • AGENDA DE L'AMOUR COURTOIS / 75 F.

La féerie et l'acrobatie

Quand la Suède régnait sur la danse parisienne



Jacques Damase, 304 p., 780 F ES Mariés de la tour Eif-

BALLETS SUÉDOIS,

de Bengt Häger Editions Denoël et

fel... Qui n'a pas le regret d'en avoir manqué la pre-mière? C'était le 18 juin 1921, au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris. Sur l'affiche, on lisait, entre autres : « Spectacle de Jean Cocteau. Musique de Germaine Tailleferre, Georges Auric, Arthur Honegger, Darius Milhaud et Francis Poulenc. Chorégraphie de Jean Börlin. Costumes de Jean Hugo. » Mais qui, à part les spécialistes, se souvient de Jean Börlin, ce danseur suédois que Paris avait découvert en 1920 et qui, pen-dant cinq ans, allait faire travail-ler ensemble Paul Claudel, Fernand Léger, Darius Milhaud, Blaise Cendrars, Giorgio De Chirico et quelques autres, met-tant les Ballets suédois au centre de la vie artistique parisienne des cinq premières années de la

idois en 1923.

C'est pourquoi ce livre sur les Ballets suédois, qui présente beaucoup de documents inédits, sous une converture reproduisant l'une des magnifiques affiches de Fernand Léger pour la compagnie, vient à point nommé. Instrument de travail et de connaissance, avec la très précise – et un peu laborieuse – chronologie de Bengt Häger, les portraits du directeur et mécène Rolf de Maré (mort en 1964) et de Jean Börlin (mort en 1930), le danseur et chorégraphe.

Pour mieux admirer sa plastique, comprendre son esthétique et son apport à la modernité, on regardera tout particulièrement les rares documents des Dervi-ches (danse de Jean Börlin, musique de Glazounov). Börlin, dont son professeur Michel Fokine disait: « Une nature! Une extase! Le sacrifice fai que d'un corps meurtri afin de donner le maximum de l'expression chorégraphique.»

Après avoir admiré le travail de Fernand Léger, pour la Créa-tion du monde de Cendrars, s'être passionné pour la collaboration dans l'Homme et son désir de Claudel, Andrée Parr et Darius Milhaud, on n'oubliera pins les Ballets suédois et l'enthousiasme de Jean Coc-teau : « Grâce aux Ballets suédois, les jeunes pourront mettre en œuvre des recherches où la féerie, la danse, l'acrobatie, la pantomime, le drame, la satire. l'orchestre, la parole, se combinent, réapparaissent sous une forme inédite; ils réaliseront sans « moyens de fortune » ce que les artistes officiels prennent pour des farces d'atelier et qui n'en est pas moins l'expression plastique de la poésie

PARIS DE 1789 A 1989 D'UNE BASTILLE L'AUTRE

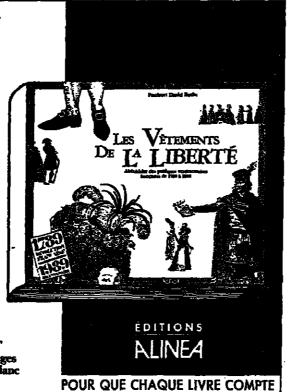
"Cet ouvrage est un merveilleux itinéraire en images



LA RÉVOLUTION SOUS TOUTES LES COUTURES

e fil en aiguille, les "VÊTEMENTS DE LA LIBERTÉ" fait découvrir les dessous de la Révolution.

"LES VÊTEMENTS DE LA LIBERTÉ" Format à l'italienne 24 x 28 cm - 264 pages 48 pages couleurs - 200 photos noir et blanc Príx: 350 F



SÉLECTION

Photos souvenirs

Maurice Bessy, Raymond Chirat, auxquels s'est joint André Bernard, poursuivent leur entreprisa gigantesque : répertorier l'intégralité des films français sortis dans une période donnés. Retrouver pour chacun d'eux, du plus prestigieux au plus modeste, une ou plusieurs photographies et - innovation cette année - compléter l'iconographie par une fiche dézailée rappelant le sujet et le générique complet.

Voici donc le quatrième tome de cette encyclopédie essentielle qui porte sur les années 1951 à 1955. On redécouvre 455 films et non des moindres, de Lola Montes, de Mex Ophuls, à French Cancan, de Jean Renoir, en passant par les Vacances de Monsieur Huiot, de Jacques Tati, ou le Salaire de la peur, de Henri-Georges Clouzot. Mais que plaisir d'ethnologue que de retrouver aussi Louis de Funès chevelu dans les Belles Bacchantes, de Robert Dhéry (1954), et Brigitte Bardot fais la couverture de la Veillée des chaumières (automne 1953)...

► Histoire du cinéma français 1951-1956, de Maurice Bessy, Raymond Chirat et André Ber nard. Pygmalion Gérard Wate-let, 460 p., prix de lancement :

L'amour au cinéma

La préface de Stewart Granger est délicieuse. Nous faisant pénétrer dans les coulisses du métier de séducteur à l'écran, Dur, dur, parfois... Partenaires féminines dont la nez coule pendant les scènes de larmes jeune première ayant savouré de l'ail juste avant le beiser en gros plan, on se régale à voir et à revoir, yeux dans les yeux ou enlacés, les couples éternels, dont certains, on le sait, ont valsé quelque temps ensemble dans la réalité : Humphrey Bogart et Lauren Bacall, Orson Welles et Rita Hayworth, Laurence Olivier et Vivien Leigh. Anne Billson leur rend hommage, int très habilement filt travers le vaste panorama. ental une analyse de l'évolution de l'amour à l'écran. soubresauts et pas de côté de la censure compris. - D. H.

➤ Les grands couples du cinéma, Nathan Images, 208 p.,

L'âge d'or d'Hollywood

Quand un photographe, Mark Vieira, collectionne les photos des plus grands photographes de l'âge d'or hollywoodien, cela donne un album somptueux, où l'on apprend, émerveillé, les secrets de fabrication du « glamour ». Ainsi des hommes, des femmes deviennent-ils des dieux, frappés par la grâce inouie de la photogénie. Ainsi des artisans de la lumière, metteurs en scène et opérateurs en sont-ils les inventeurs. Ainsi les artisans de l'ombre, les photographes, en sont-ils les révélateurs... A eux, Georges Hurrel, Lee Garnes, Bill De William Walling, de fixer à jamais les pommettes fatales de Marlene Districh, le profil magique de Greta Garbo, les yeux violets, même en noir et blanc, de Gary Cooper... - D. H. Les dieux d'Hollywood, de Mark Vielra, Editions Atlas, 192 p., 250 F.

Chez les reines

du cancan Entrez, entrez dans cat album richement illustré, et vous verrez levant leurs jambes ébouriffantes, les reines du cancan et leurs sumoms canailles, La Goulue, Julie d'Egout, Nini Pattes-en-l'air ou la Môme Fromage. Jacques Pessis et Jacques Crépineau ont accumulé pour reconter la vie capricante du cabaret de la place Blanche une documentation remarquable. Les revues du début du siècle, les années Mistinguett, les affiches signées Cappiello, Paul Colin ou Vertès, Yvette Guilbert et les Dolly Sisters... John Huston avec Moulin Rouge (1953), Walter

Lang avec Cancan (1960) et

évidemment Jean Renoir avec French cancan (1955) immortalisent à l'écran le vieux music-Hall qui a aujourd'hui cent ans. Et presque toutes ses plumes... – D. H. ▶ Le Moutin rouge, de Jac-

ques Pessis et Jacques Crépi-neau, Hermé, 216 p., 380 F. Femmes de rêve

et de chair Peut-être n'ont-elles de réalité qu'au point de rencentre entre

l'image que la pellicule sionne et celle que nous impressionne et celle projetons sur l'écran rêves. Femmes d'ombre et de kumière, désirées et renoncées que le prix d'une place de cinéma rend soudain présentes et plus absentes, Fernmes trop parfaites, ou que quelque singulière imperfection inscrit durablement dans notre mémoire finissons pas de fauilleter. Visages figés dans un regard, un sourire ; visages que notre hantise anime, proches at inacessibles... D'Isabelle Adjani à Marina Viady, de Christine Boisson et Maria Casarès à Jany Holt et Emmanuelle Riva, le livre que Noël Simsolo a composé autour d'une centaine de photographies des Fernmes du cinéma français est invitation à une rêveuse nostalgie. Nostalgie qu'une illusoire proximité aiguise et à laquelle cet album ne cesse ement de nous renvoyer.

Femmes du cinéma fran-çais, de Noël Simsolo, Ed Plume (51, rue de Turenne, 75003 Paris), coédité avec Calmann-Lévy, 220 p., photo-graphies en noir et blanc, 325 F.

Opéras dorés sur tranche

Le nombre exact de galeries et de loges à la Scala ? La date à laquelle fut peint le rideau de scène de la Fenice ? Les quences de l'incendie de San Carlo ? Les réponses à toutes ces questions et à bien utres figurent dans k menade érudite dans les Opéras d'Europe, volume plus ludeeusement illustré que réellement informé, mais au bout du compte, bien amusant à feuilleter. L'itinéraire dans les grands — et moins grands ~ établissements lyriques européens, d'Essen à Drottingholm et de Mézières à Caserte est complété par un chapitre sur les utopies architecturales inspirées à quelques maniaques du bel canto. - A. R.

 Promenade érudite dans les Opéras d'Europe, photos de Jacques Moatti et Florian Kleinefenn, texte de Jean Vermeil. sous la direction de Catherine Laulhère-Vigneau. Ed. Plume {51, rue de Turenne, 75003 Paris}, 320 p, 595 F.

Divinissimes

Callas, souriante, vous accueille en couverture. Vous surprendront, à l'intérieur, le regard de Passionnaria d'Emma Caivé, le look à la Garbo de Géraldine Farrar. La forme choisie, biblique mais efficace, est de mettre en regard d'une photo (sublime, dans la majorité des cas), un commentaire de longueur variable, rédigé avec amour bien que sans idolâtrie exagérée par un spécialiste de ces dames : Philippe Godefroid. Soit un grand festin de divas. Les divi seront-ils bientôt aussi bien servis ? - A. R.

Divines et dives, commen-taires de Philippe Godefroid. Ed. Plume-Calmann Lévy, 170 p., 295 F.

Vienne dans la gloire de Mozart

H.C. Robbins Landon est ce musicologue assez influencé par Sherlock Holmes pour avoir publié naguère une enquête quasi policière sur la dernière année de la vie de Mozart : révélations à la pelle pour le mélornane le mieux informé. De cette investigation, le musicologue tire autourd'hui un volume tout aussi informé. minutieux, manisque dans sa

précision, sur les dix années qui ont précédé la disparition d'Arnadeus, autant dire sur la période la plus glorieuse de la Vienne musicale. – A. R.

PERCENTION.

1000

NEW DU MOBILIER

STATE SON STALE.

STATION

7:101

غفر المعالمة المنافع

40.20.

_ 777 ...

22 12

. . . .

....

71 1 1 1

· • • • • •

.

· -

.

Professional States

DEDITE: 7.

Silve Sales

G. Co.

► Mozart, l'âge d'or de la musique à Vienne 1781-1791, par H.C. Robbius Landon Ed. Lattès, collection - Musiques et Musiciens », 270 p., 350 F.

Mozart en ombres chinoises

Mariant les livrets bilingues des quatre grands opéras de Mozart : aux figures découpées de Lotte Reiniger, qui a réécouté l'œuvre mozartienne un ciseau à la main l'Imprimerie nationale nous offre ici un somptueux volume où les mots et les figures dansantes en mous et les rigures cansaltes en ombres chinoises se répondent et dialoguent. Car Lotte Reiniger a le génie du geste, du mouvement, du rythme. Elle épouse et accompagne cet univers si riche de Mozert, son amour de la vie, sa présence du futur. Elle nous donne dans la fragilité de ses découpages une subtile lecture de ce musicien des kumières. En annexe et glissés à même la reliure intérieure, les livrets des quatre ceuvres, que l'amateur emportera avec ke dans le fond de sa poche à l'opéra. - Pierre Lepape.

Mozart: les grands opéres, Silhouettes de Lotte Reiniger, Imprimerie nationale, 330 p., 650 F. (Après le 31-12-89;

Le jazz de Bechet Duke Ellington teneit Sidney

Bechet pour le plus grand soliste du jazz au saxophone soprano. Ernest Ansermet, qui l'avait découvert en 1919 à Londres, où le clarinettiste de La Nouvelle-Orléans avait joué devant les souverains britanniques, le déclara dans un article célèbre « artiste de génie ». La France l'adopta, grâce d'abord à Hugues Panassié ; il adopta la France, ils eurent ensemble une grande histoire d'amour populaire. U ses admirateurs les plus fervents, Fabrice Zammarcchi, a réuni les informations biographiques, discographiq et surtout photographiques (dont beaucoup d'inédites : Frank Ténot, qui préface l'album, rappelle en quelques pages sobres et passionnées, qu'en dix ans, de 1949, année où il s'installe en France, à 1959, année de sa mort à Paris, Sidner Bechet « a marqué la sensibilité de ce pays d'une empreinte inaltérable ». — M. C.

 Sidney Bechet, de Fabrice Zammarcchi, Préface de Frank Ténot, Editions Filipacchi,

L'architecture rouge et or

« La salle à l'italienne réunit une société heureuse, ordonnée et passagèrement réconciliée. Une ité qui joue le monde pour mieux l'oublier : c'est cela le sens profond des réjouissances de la caverne lumineuse. La simulation du réel vise non pas se connais évacuation. Son abandon. Là où chacun est l'acteur de l'autre, l'imaginaire de la scène ne peut être que d'évasion, tandis que dans la salle l'activité du public, elle, est de représentation. » Ces quelques lignes empruntées à Georges Banu forment peut-être le meilleur résumé de ce volume d'architecture sociologique ou de sociologie architecturale, comme on voudra, dont le titre le Rouge et l'Or, motivé per un des chapitres, apparaît un peu réducteur dans son ambition stendhalienne. Mais, bon, c'est d'un livre d'étrennes dont nous parlons ici, et ce rouge et cet or ont le furnet de grand magasin. de cernaval de pacotille, de cocotte assagle qui convient au genre. Banu, à dire vrai, nous emmène dans un creuset où toutes ces choses et leurs publics, sans même tenir compte de ce qui peut éventuellement se passer sur la scène, forment uns mixture complexe et fascinante. – F. E. Le rouge et l'or, de Georges

Banu, Flammarion, 288 p.,

anas, in **Kamit. W**

Transpire of 18 1866 经基本股份股票的股票值 一点 建氯 Same Protein and en der man 🚧 हुन्त रहारिक दुल्लकारक के लि and a second ile is Myister engage 中国结合 解 海绵细胞 A STATE OF THE PARTY BUTTON

is Change Ceda CALL A CARREST TR M 医乳腺性毒素学 海绵接着 name that the Person Marchine .

THE DE STREET andrew 👯 🗱 🛍 To 15 . FO. 30 Th 2004 CARL NEW TORS - ASSESS tource there are decided GEN BALL IN INCHESSION e and employed the complete a Poter - Lorda Steam ne meine gie Mondels

STRUCTURE PROSPERS OF COLUMN Rooms is which

Signed the law wage the process of the contract of the second te facilité d'autilité de la second

erene generalangen des

The talk the second and the Same and the services with to retain Eliza un als

A TO ME WAY THE TURBUNG

アンジオル tills tame i grotian 海底質

The Control of the Control of the State of t Please Der

Le Grand Siec et la Bible

· 1954、第四日: 18 日本 18 日本





PICARD ÉDITEUR

LA LORRAINE GOTHIQUE Marie-Claire Bureway

17 × 24, 400 pages, 275 Electrotions. Prix de lancemen asqu'au 31-1-1990 : 300 F; ensuite :

Ourrage collectif sous la direction de Louis Bergerox

le. 24 × 24, 320 pages, 166

PARE:

Le meuble, le luxe, l'insolite

De l'artisanat aux fantaisies de Prince Régent ou de Louis II de Bavière

Dès le début du dix-huitième

siècle, la Russie, tout comme la

cour de Suède et les princes de

Bavière, s'intéressa an mobilier

français, et le tsar Pierre le

Grand fit venir à Saint-

Pétersbourg l'ornemaniste

Nicolas Pinean avec une cen-taine d'artisans parisiens. Mal-

gré cette présence et les meubles

achetés à l'étranger, le mobilier

de la Maison impériale russe ne

servalent au palais d'Hiver

étaient transportés avec nous au

palais d'Eté, de là à Peterhof et

même nous accompagnaient à

Dès son arrivée au pouvoir,

Catherine II décida de meubler

les résidences impériales et, pour

ce faire, encouragea le dévelop-

pement d'une fabrication mobi-

lière nationale. Antoine Chene-

vière relate, dans Splendeurs du

mobilier russe, combien ce nou-

vean mobilier s'agençait parfai-

tement avec les décors intérieurs

des palais impériaux et privés.

« La beauté des intérieurs russes

excède tout ce que l'on peut voir

à Paris », écrira Stendhal après

sa visite de Moscou avec les

troupes napoléoniennes en 1812.

LES ÉBÉNISTES FRANÇAIS de temps que la construction de DE LOUIS XIV A LA RÉVOLUTION, d'Alexandre Pradère,

Chène, 440 p., 795 F. SPLENDEUR DU MOBILIER

d'Antoine Chenevière. Flammarion, 311 p., 550 F.

L'ÉPOQUE ET SON STYLE, LA DÉCORATION INTÉRIEURE AU XIX• SIÈCLE

de Charlotte Gere, traduit de l'anglais par Jes François Allain, Flammarion, 406 p., 595 F.

MEUBLES INSOLITES. de Bruce Newman. traduit de l'anglais par Stanislas Barets, Flammarion. 200 p., 395 F.

ORS quelques ébénistes chagrins en Italie et en Angleterre, la suprématie de l'ébénisterie française n'était guère contestée, en Europe, au dix-huitième siècle. Néaumoins, Alexandre Pradère, dans la somme qu'il vient de consacrer aux Ebénistes français de Louis XIV à la Révolution, prend grand soin de préciser qu'un bon tiers des artistes du meuble de Paris étaient des immigrés ou des fils d'immigrés originaires des Pays-Bas flamands, de Hollande ou de la Rhénanic, Parmi eux : André-Charles Boulle, Pierre Gole, Laurent Lelibon, Jean-Pierre Latz et Joseph Baumbauer.

Le système corporatif, avec ses lois strictes qui maintenaient les métiers du bois dans un cadre artisanal, contraignait les nouveaux venus à travailler pour le compte d'autres meanisiersébénistes ou pour ces « marchands de tout, faiseurs de rien -, sclon l'Encyclopédie, qu'étaient alors les marchandsmerciers. Roubo, en 1769, dans l'Art du Menuisier, s'indignait de ces pratiques : - Les menuisiers-ébénistes, pour la plupart, ne font eux-mêmes, mais les font faire à vil prix par d'autres memasiers qui ne s'occupent qu'à celo. »

Les grands ébénistes, tels Boulle et Cressent, travaillèrent peu pour la couronne mais plutôt pour des financiers ou de grands seigneurs. Le luxe étant à l'ordre du jour, la bourgeoisie s'enticha, elle aussi, de mobilier, en particulier des meubles « à fonction précise » tels que les tables à écrire, à déjeuner, à thé, à jeux, etc. Louis-Sébastien Mercier. dans le Tableau de Paris, en 1783, s'amusera des ridicules de cette clientèle : - Quand une maison est bâtie, rien n'est fait encore ; on n'est pas au quart de la dépense. Arrivent le menuisier. le tapissier, l'ébéniste, etc., le dedans occupe trois fois plus

Légendes des joyaux

Saphir de Ceylan ; ambre de la Baltique ; lapis-lazuli d'Afghanistan ; jade de Birmanie ; turquoise d'Iran ; Rubis d'Inde ; émeraude de Colombie ; opale d'Australie ; .grenat de Tchécoslovaquie... Chaque gemme a sa provenance, son histoire et ses légendes, ici rapportées ; telle celle du tapis de perles de Baroda, qu'un prince amoureus fit tisser pour une belle Anglais ou celle du diamant rose « Mer de lumière », le plus beau du monde, sur lequel le sultan Fath

Ali Chah fit graver son nom.

pouvait se comparer à celui des ➤ Germmes et joyaux, de Ben-jamin Zucker, en collaboraantres cours européennes. tion avec Bethsabée Suss-La Grande Catherine, alors mann. Ed. Saphir. qu'elle n'était encore que tsa-Bibliothèque des Arts ; 247 p., revna – l'épouse du futur Pierre III, - en fit l'amer constat : « Vers 1750, la cour Bijoux était si pauvre en meubles que les mêmes glaces, lits, chaises, berbères tables et commodes qui nous

Les amateurs de bijoux berbères apprécieront cet album où les bijoux admirablement pĥotographiés font brille: l'argent, l'émail, le corail, l'ambre ou la comaline comme s'ils étaient à portée de votre main. Boucles d'oreilles, diadèmes, plaques pectorales, fibules, bracelets ou poires à khôl de la tradition judéo-arabe, avec leur air de parenté de

Ajuster la réalité

D'un siècle à un autre, les références ne sont plus les mêmes. Les bouleversements dans le mode de vie furent tels an siècle dernier que Charlotte Gere a divisé son ouvrage la Décoration intérieure au dixneuvième siècle en cinq parties VIDET BUNCC L'auteur souligne habilement son propos en nous faisant visiter des intérieurs de personnalités d'alors. Ces « preuves à l'appui » permettent de mieux mesurer les modifications du goût aui résultèrent notamment des innovations techniques et technologi-

Fort heureusement, il y cut toujours des esprits singuliers qui refusèrent d'être les obligés des modes de leur temps, y compris pour le mobilier. Le roi George IV d'Angleterre - plus connu sous le nom de Prince Régent - et Louis II de Bavière se jouèrent du dix-neuvième siècle en étant, comme l'écrit joliment Bruce Newman, des « pionniers de l'insolite ». Les meubles n'étant, pour eux, qu'un moyen de plus d'ajuster la réalité à leurs réves.

Pierre Drachline

Le Grand Siècle et la Bible

SOUS LA DIRECTION DE JEAN-ROBERT ARMOGATHE Achève la publication de

TOUS LXS

5 280 pages Prix spécial 2470 FF

BEAUCHESNE 72, rue des Saints-Pères 75007 PARIS

SÉLECTION

l'Afghanistan au Sud marocain. (Mais pourquoi avoir intercalé une douzaine de fois la carte de l'empire chérifien, Sahara occidental et Canaries comp absolument identique ? Il doit y avoir d'autres moyens de rembourser le mécénat officiel.)

▶ Bijoux berbères au Maroc dans la tradition judéo-arabe per David Rouach. ACR Edition, 256 p., 580 F.

Concu avec humour et finesse

L'humour du thé

voilà l'ouvrage d'un passionné. Garth Clark a rassemblé les spécimens les plus cocasses et les plus insolités de cet objet. universel utilisé depuis l'époque Ming, créé par des artistes de Georges E. Ohr, Ralph Bacerra...), ou sortis d'ateliers prestigieux tels Minton. Meisser ou Wedowood, Réalisées en poterie, falence, porcelaine ou en grès salé, au gré de l'imagination des créateurs, la théière apparaît sous des atours inattendus : théière feuilles de chou, loup-garou, dragon ou dinosaures triomphants; theiè évier ou plomberie... On la retrouve comme support des personnages et des contes de

l'enfance, illustrée de scènes d'Alice au pays des merveilles, ou supportant la silhouette apathique d'Humpty-Dumpty.

▶ Théières excentriques, de Garth Clark ; traduit et présenté par Elvire Murail; Robert Laffont, 120 p., 240 F.

Le verre est enfant de Bohême

Ce superbe ouvrage a été conjointement réalisé par le Musée des arts décoratifs de Prague et celui de Paris, où se tient, jusqu'à fin janvier 1990, l'exposition « Verres de Bohême ». De 1400 à nos jours, il déroule sept siècles d'une expression plastique inventive et raffinée, qui prend son essor à la cour pregoise de l'empereur Habsbourg Rodolphe II. L'art de la gravure et de la taille du verre de Bohême connaît son âge d'or dans le baroque des dix-septième et dix-huitième siècles — époque où les verriers installent leurs comptoirs dans le monde entier, — et survit à l'industrialisation en abordant tous les grands courants artistiques européens. L'école de Bohême n'a en effet jamais

cessé d'être régénérée par de

grands créateurs. - Val. C.

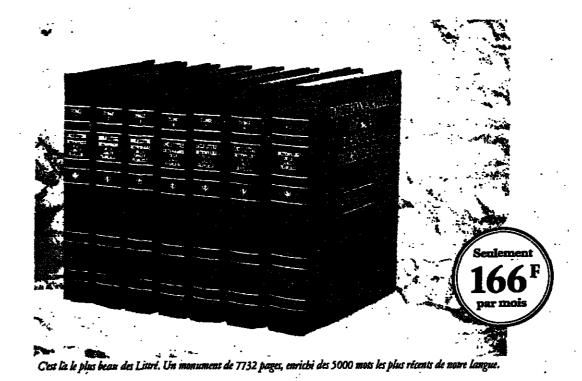
▶ Verres de Bohême, collectif sous la direction de Sylvia Petrova et Jean-Luc Olivié. Musée des arts décoratifs/Flammarion, 240 p.,

La collection Silverman

Le collectionneur américain Benedict Silverman commenca à s'intéresser à l'Art nouveau au début des années 60 pour décorer sa résidence de Miami Beach, en Floride. Une douzaine d'années à peine lui suffirent pour rassembler quelques-unes de plus belles pièces de cette époque particulièrement

imaginative. Nous passons des lampadaires, lampes de table, lustres, vases et accessoires de table concus par Louis Comfort Tiffany aux meubles créés par Emile Gallé, Louis Majorelle et Hector Guimard tout en faisant un détour par les verres « fin de siècle » de François-Emile Decorchemont. Le voyage s'achève par la présentation de réalisations de Wiener Werkstätte, ces ateliers de design établis à Vienne autour de 1900. - P. Dra.

► Chefs-d'œuvre fin de siè cle, d'Alastair Duncan, traduit de l'anglais par Madeleine Merleymont, Bordas, 192 p., 495 F.



Devenu introuvable, voici le Littré somptueusement réédité.

7 volumes vraiment très précieux pour la Bible de la langue française.

Depuis 1865, on a constamment réédité ce fastueux travail sur la langue française. Œuvre d'une vie entière qui, du nom d'Émile Littré, fit un nom commun : le Littré.

Mais jamais encore on n'avait apporté autant de soin à une réédition. Du travail de grand artisan pour le plus bel écrin offert aux

85 000 mots qui irriguent notre culture. Mots exhumés du passé, mots apprivoisés pour l'usage, mots savants, mots de la rue : tout est là. Définis comme jamais. Ordonnateurs impitoyables du mieux-dire. Juges suprêmes de tous les différends linguistiques.

Mais sans rien de professoral. Chaque mot,

ici, vit et est beureux de vivre. Constamment mis en situation dans le vif de la langue. Héros de centaines de milliers de citations dont cha-CIME est une œuvre d'art.

Toute la légende des mots.

Montaigne et Bossuet, Voltaire et Musset, on tel poète anonyme du XV, ont ainsi collaboré au Littré. Pour le faire lire comme un in rayonnant de passion.

C'est le grand souffle chaud de toute la légende des mots. Un ouvrage tellement exceptionnel que, plus d'un siècle après sa parution, il garde ses grandes entrées dans chaque bibliothèque. Pour la place d'honneur.

Et plus encore anjourd'hui, avec son nouvel habit précieux. Sept livres où la richesse de l'édition s'est haussée au niveau de la richesse de

Tirage limité? Certes. Mais quel plus beau stimulant pour dire oui tout de suite, oui enfin, à ce fabuleux Littré.

Sans lequel, dans votre bibliothèque, une place à jamais resterait vide.

☐ Sept volumes in-quarto (21,5 x 28,5 cm). Relinre havane d'une pièce. Plats avec doublage mousse. Dos à 4 nerfs sautés avec pièces de titres couleur cernés de filets or Titres et tranche supérieure dorés. Typographie d'époque.

CADEAU

maipe et vons recevrez le nouveau livre des amoureux de la langue française: «Chausse-

26 textes diversissants, dans l'esprit des dictées de Mérimée et des célèbres joutes mondiales d'orthographe. Indispensables pour tester votre maîtrise du français. Et ce cadeau vous restera acquis quelle qu soit votre décision d'achat.

BON DE COMMANDE PERSONN à retourner dès aujourd'hui à Littré/Encyclopædia Britannica Tour Maine-Montparnasse, 33, avenue du Maine, 75755 PARIS	EL Cedea 15.

2	OUL, je désire recevoir le Grand Littré en 7 volumes édition luxe. Je vous adresse donc 150 F
;	soit les droits de réservation de ces 7 volumes que je vous prie de bien vouloir m'expédier. Je réglerai
ž	ensuite mon achat de la façon suivante (cocher la case correspondante):
E	Au comptant - Avec un réglement de 2 730 F. complétant les droits de réservation. (Prix total des

Profession

🛘 A crédit - En 18 mensualités de 166 F chacune. Soit 2988 F (dont frais de crédit : 258 F; taux

nominal: 11,62%, taux effectif global: 11,62%) complétant les droits de réservation... soit au total

□αթ[banque, ainsi que l'offre préalable de crédit.
Nom_	Prénom

Code Postal Signature obligatoire l'as bien noté que le dispose de 7 jours à comprer de ma date de co

per entre secommanaire rice, le summan de mes drougs de reservation si étant pusqu'a épunement de la présente edition et <u>ne concerne que la France mêmo;</u> Pour toute autre destination nous consulte;

Chez les amis d'Isabelle Eberhardt

L'ALGÉRIE NOMADE ET KSOURIENNE 1830-1954

de Georges Hirtz, préface de Pierre Messmer. Ed. Tacussel, (191, bd Baille, 13005 Marseille), 216 p., 465 F.

PRÈS tent de livres ou d'albums pénibles ou **1** étriqués sur l'Algérie coloniale, en voici un, ample comme un burnous de bachaga, mouvementé comme une fantasia et en même temps émouvant de réserve comme une fiancée mahomé tane. L'Algérie nomade et ksourienne, au titre peut-être un peu obscur (les ksours sont les demeures fortifiées du Sud algérien) est le recueil iconographique le plus varié qui se puisse rêver sur ces hautsplateaux du Maghreb central séparant le Tell du Sahara.

D'Ain Sefra où périt Isabelle Eberhardt, à Biskra que hanta André Gide, en passant par Bou-Saada que peignit Etienne Dinet (Nasreddine en islam), cette bande semi-désertique qui ceinture l'Algérie est de longue date le domaine d'hommes indépendants, aussi pauvres que nobles, de reux, révélant encore de nos jours, par leur vocabulaire ou leurs costumes, qu'ils descendent des conquérants musuimans de la Berbérie.

La colonisation française ne s'intéressa guère à ces étendues vouées à l'alfa et au vent. Cela facilita les rapports entre les militaires français et ce peuple toujours à cheval, le fusil à la main, dont Napoléon III disait admirativement ∢ qu'il n'était pas une nation mais une armée » I

Cenendant ces populations libres comme l'air souffraient,

comme l'a noté l'orientaliste pied-noir Jacques Berque, de € typhus, teigne, syphilis, paludisme, entachant la vie humaine d'une précarité proche de la culpabilité ». Les praticiens européens firent merveille sous les tentes et dans les ksours. Des relations cordiales, presque d'égal à égal, s'établirent souvent entre les officiers français et les guer-

C'est ce monde pratiqué et aimé avec fougue par la voyadébut de ce siècle que nous restitue Georges Hirtz à travers un texte érudit, magnifiquement illustré de photos anciennes ou récentes, d'œuvres de maîtres, grands ou petits, de documents historiques rares, couvrant les cent trente-deux ans de la période

Ce parcours, fruit de la longue carrière algérienne de l'auteur, issu lui-même d'une familie mêlée depuis 1857 à l'histoire des immensités présahariennes, distille, dans une poussière de soleil, un goût d'épopés virile. Il met au grand jour l'extraordinaire fascination qu'exercèrent les cavaliers des hauts-plateaux sur leurs conquérants européens, qu'ils fussent soldats, médecins, peintres ou écrivains. Huiles de Fromentin ou d'Horace Vernet, gravures de Raffet, photos d'administrateurs anonymes en témoignent avec une charge certaine de sympathie.

Aussi bien Georges Hirtz n'a-t-il peut-être pas tort iorsqu'il évoque ce « fonds mental commun » qui se crée, dit-il, durant la pax gallica au Maghreb entre au moins une partie des autochtones et

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

Les « trois Italie » de Braudel

Une analyse du rapide essor de l'Italie de la Renaissance... et de son déclin

TERNAND BRAUDEL n'a cessé de se promener, en

LE MODÈLE ITALIEN,

Arthaud, 246 p., 395 F.

de Fernand Braudel,

esprit sinon en acte, d'une rive à l'autre de la Méditerranée. Il était normal qu'il fit escale, un jour ou l'autre, à Venise, à Gênes ou à Naples, pour y examiner de plus près le destin des peuples de la Péninsule, à son époque de prédilection, celle de la Renaissance et des siècles suivants. Publié d'abord en italien le Modèle italien paraît enfin dans sa version originale française, quatre ans après la mort du célèbre historien des Annales. Si l'on y retrouve l'intelli-

gence, l'érudition, le talent d'écriture de l'auteur de la Méditerranée et le Monde méditerranéen à l'époque de Philippe II, qui sait à merveille, au fil de ses vastes fresques, « pas-ser du détail à l'ensemble » et inversement, on est aussi frappé par l'exceptionnelle qualité des illustrations, pour la plupart des reproductions de tableaux classiques, tantôt célèbres, comme les Époux Arnolfini, de Jan Van Eyck, choisi pour représenter la bipolarité » de l'Occident entre Italie et Flandres dans la première moitié du quinzième siècle, tantôt peu connus, comme le Procès de Galilée, anonyme de l'école italienne du dix-septième siècle, qui rappelle, bien sûr, la révolution scientifique à laquelle est associé le nom du Pisan.

Quant au texte lui-même, il apparaît comme un échantillon des savants travaux de Fernand Braudel sur la naissance du capitalisme, en Italie, . de la Renaissance esquissée au baroque triomphant », c'est-à-dire de 1450 à 1650 environ, deux cents ans marqués par « un rayonne-



la fois de l'aventure, de la culture aux multiples facettes et de l'argent aux innombrables

Au cours de ces deux siècles, on aura assisté à la succession de « trois Italie » : celle qui, des accords de Lodi (1454) au début des guerres d'Italie (1494), préserve une paix fragile favorable à une extraordi-

qui, de 1494 à 1559, subit les interventions étrangères, mais en même temps diffuse à travers Europe sa civilisation, porteuse de la « première modernité »; celle ensin qui, la paix revenue, au plus haut degré de sa puis-sance, crée le baroque, cette « forme nouvelle du goût et de la culture », avant que sa domination ne s'effondre. Le « modèle » italien que

Théâtre celui qui permet d'analyser le rapide essor de l'Italie de la Renaissance, suivi de son déclin. « L'histoire, c'est cent corrêletions à la fois, dont nous ne per-

sentir cette complexité et de dégager un bon nombre des voies qui y donnent accès.

cevons au mieux que quelques

unes ., écrit l'auteur. Son

immense talent est de nous faire

Anne Frank aurait soixante ans...

JOURNAUX

d'Anne Frank

Texte établi par David Barnouw et Gerrold van der Stroom. Traduit du néerlandais par Philippe Noble et Isabelle Rosselin-Bibulesco.

Calmann Levy, 762 p., 280 F.

NNE FRANK pour les étrennes! Ne croyez pas 🕰 que c'est un paradoxe, une provocation en rapture avec la joie des fêtes de sin d'année. Ce livre, en effet, est plus qu'un beau livre. Ce Journal intégral, fruit des recherches de l'Institut néerlandais de documentation sur la guerre, qui met en regard les trois versions originales d'un livie que nous croyons connaître — qui s'est vendu à quelque seize millions d'exemplaires en quarante langues - se lit avec passion, avec admiration pour l'intelligence et les qualités littéraires de son auteur; et il ne débouche sur l'horreur que parce que nous en connaissons le contexte et... la fin.

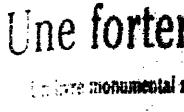
Journal d'une écolière de treize à quinze ans, plus douée one d'autres, enfermée avec sa famille dans des conditions exceptionnelles, qui se réfugie dans l'écriture et qui rêve, plus tard, de devenir écrivain.

« J'ai souvent été abattue, mais jamais désespérée, je considère notre clandestinité comme une aventure dongereuse, qui est romantique et intéressante, écrit Anne Frank le 3 mai 1944. Dans mon journal, je considère chaque privation comme une source d'amuseient. C'est que je me suis pro-

mise de mener une autre vie que les autres filles et, plus tard. une autre vie que les femmes au foyer ordinaires. Ceci est un bon début pour une vie intéressante et c'est la raison, la seule, pou laquelle, dans les moments les plus dangereux, je ne peux pa m'empêcher de rire du burle



57102 THIONVILLE



gen gerend duriffent



ARMAN



Une forteresse de savoir

Un livre monumental sur les châteaux de la Renaissance

CHATEAUX DE FRANCE AU SIÈCLE

DE LA RENAISSANCE de Jean-Pierre Babelon. Flammarion-Picard, 950 F jusqu'au 31 janvier 1990, ensuite I 250 F.

CULTURE ET DEMEURES EN FRANCE AU SEIZIÈME SIEd'André Chastel, Fayard, 75 F.

patrimoine monumental. A ouvrage monumental. Voici donc les quelque 5 kilos, soit 840 pages, que la deuxième moitié du siècle se devait de produire sur les châteaux de la Renaissance française, la première ayant soldé son compte grace à François Gibelin en 1927. C'est Jean-Pierre Babelon qui, cette fois, s'est attelé au sujet avec un remarquable esprit de système, à défaut de possible exhaustivité. Son travail, dont le principe remonte à 1973, a bénéficié bien sûr de tous les

concours imaginables, qui font

l'objet d'une bonne page de

remerciements. Mais cela reste

l'œuvre d'un homme, comme

Hillairet, en son temps, a été le

producteur exclusif du Diction-

naire historique des rues de

Paris (Ed. de Minuit), somme

reprise et poursuivie.

Il y a trois ans, Babelon avait

dirigé une introduction générale à la question du château en France (Berger-Levrault, CNMHS). En focalisant ses recherches sur le seizième siècle, il apporte, demeure après demeure, un éclairage à la fois divers et cohérent sur une période plus complexe et mouvante que le vocable unificateur de Renaissance ne peut le suggé-rer. « Ce n'est pas l'architecture de la Renaissance, nous prévient-on d'entrée, avec sa charge d'italianismes, qui est considérée, mais plus largement la construction civile durant un siècle – et un peu plus, de 1490 à 1600 (...), - l'étude en bref d'une architecture française marquée ou non d'influences extérieures, mais étrangement vivante, abondante, variée selon les ages et les régions. >

L'étude et le soin de Jean-Pierre Babelon se sont portés principalement sur 272 châteaux dont les phases de construction, lorsqu'elles sont comme souvent multiples, ont été détaillées, séparées. Chaque château fait l'objet d'un descriptif historique,

qui attend d'ailleurs d'être dans la mesure où l'histoire a à complètent cette forteresse du voir avec la construction, constructif, dans la mesure où la construction sert l'architecture, dans la mesure où le tout pour le détail de l'œuvre apporte des éléments de compréhension à la sensibilité flamboyante du scizième siècle français.

Inutile ici de préciser que c'est en touriste, et avec tout le plaisir d'une indolence attentive, qu'on se prend à feuilleter, à manipuler ce lourd et sympathique pavé. On y retrouve parfois ses voyages, ses haltes programmées ou surprises, toujours pourtant avec un éclairage nouveau, qu'il s'agisse d'un château royal et archi-comu ou de demeures plus secrètes mais ouvertes au public. On y trouve aussi les propriétés inconnues qui échappent ordinairement an regard on aux guides.

Les 272 châteaux répertoriés dans cette partie de l'ouvrage ne faisant pas, loin de là, le tout de cette période, Babelon a complété son travail par un répertoire des châteaux par région, soit 2400 demeures, répertoire plus ou moins commenté et assorti de notices bibliographiques précieuses. Des cartes, un index des châteaux et des lieux, un autre des noms de personnes,

Paul-Émile Victor

dessine

savoir, dont le seul défaut visible est l'encombrement et le manque de maniabilité, mais dont la première qualité est la lisibilité - ce qui exclut au passage la moindre trace de lyrisme.

Il est pourtant difficile d'évacuer toute forme de lyrisme devant cette floraison de petits et de grands chefs-d'œuvre (2400 châteaux pour un seul siècle, sérieusement perturbé!). Pour qui souffrirait donc trop de la méthode Babelon et voudrait préserver les sucs du mystère architectural, les joies lentes et méticuleuses du chercheur, en parallèle à cette grosse encyclopédie, on recommandera le recueil, par comparaison lilliputien, des conférences de notre collaborateur André Chastel: Culture et demeures en France au seizième siècle. On mettra ainsi en rapport l'approche documentaire de Babelon sur la Bâtie d'Urfé, et celle, en rien contradictoire mais empreinte de la poésie des découvertes on des relectures, que Chastel propose pour le même édifice sous son autre orthographe de Bastie

FRÉDÉRIC EDELMANN

SÉLECTION

Les habits neufs des Phéniciens

Parmi les expositions du Palazzo Grassi, à Venise, celle de 1988, consacrée aux

Phéniciens, entre «Arcimboldo» (1987) et «Le futurisme italien » (1989), ne fut pas la moins originale. Elle adoptait un parti artistique, alors que les Phéniciens ent pour des copistes. Elle révélait au grand public, à côté d'œuvres connues de longue date, una foule de trouva musées de Sardaigne, de Sicile, d'Espagne, d'Afrique du Nord, de Chypre. Le Liban, sans être négligé, passait à l'arrière-plan. La continuité du monde phénicien, d'une extrémité à l'autre de la Méditerranée, y était soulignée par tels objets égyptiens ou égyptisants exhumés à Cadix. Cette exposition a donné seu à un livre luxueux, presque entièrement en couleurs, qui vient enfin d'être traduit. Sans se référer à l'ordre suivi au-Palazzo Grassi, les auteurs intègrent les œuvres à des études sur l'histoire et l'art des Phéniciens, de l'époque d'Ougarit (quatorzièmequinzième siècles av. J.-C.) à leur dilution dans la société romaine impériale (premiers siècles de notre ère). - P. Ch.

▶ Les Phéniciens, sous la direction de Sabatino Moscati, édition française préfacée par Pierre Amiet, Palazzo Grassi. Le Chemin vert, 592 p., 870 F.

Olmèques et Aztèques

Les énormes têtes de « bébés boudeurs », caractéristiques des Olmèques, suscitent étonnement et admiration. les Olmèques, en effet, ont créé la première grande civilisation d'Amérique centrale dès les environs de 1700 avant Jésus-Christ et ils ont disparu, en tant que culture individualisée, vers 200 après Jésus-Christ. Voilà donc une civilisation fort ancienne, qui a produit des chefs-d'œuvre dès le treizième siècle avant notre ère et qui a, sans aucun doute, fleuri, après elle, sur l'actuel territoire mexicain. A l'autre bout de l'histoire méso-américaine, il v a les Aztèques. Arrivés dans le centre du haut-plateau mexicain seulement vers 1200 de notre ère, ils ont adopté de grands pans des cultures qui les avaient précédés. Le début et la fin du monde d'Amérique centrale sont réunis dans un coffret de deux albums, dus à deux archéologues mexicains qui font partie du Musée national d'anthropologie de Mexico.

som superbes. - Y. R. ➤ Corpus précolombien « Les Olmèques », de Roman Pina Chan. « Les Aztèques », d'Eduardo Matos Moctezuma. La Manufacture. Le coffret réunissant les deux volumes (chacun de 240 p.): 695 F.

Les textes sont donc très sérieux. Quant aux très

nombreuses illustrations, elles

Chartres dans la lumière des saisons

Comme on ne le fait pas toujours pour les très beaux livres, il faut saluer en premier lieu la qualité de la réalisation de cet ouvrage placé sous la direction artistique de Peter Knapp : la texte permet de suivre l'histoire du monument depuis l'église primitive du quatrième siècle jusqu'à la cathédrale gothique que nous connaissons. Les somptueuse photos en couleur de (ossakowski n'ajoutent rien à ia documentation. Elies sont un tout autre regard. « Durant deux ans, prévient l'éditeur, du matin iusqu'au coucher du soleil, Eustachy Kossakowski a

photographié la progression de la lumière dans la cathédrale. Deux cycles de saisons ont passé, avec elles, les couleurs de mars, de novembre et du givre que les vitraux transfiguraient. > - M. S.

▶ Lumières de Chartres, d'Anne Prache. Photographies d'Eustachy Kossakowski. Ed. Jean-Claude Lattès. 1 200 F.

Le sublime de la foi

Pour que naisse l'art gothique. il fallait que se rencontrent en un même temps un sens de la beauté conçue comme un ordre sublime, de la foi qui est désir d'élévation vers Dieu et aspiration vers une perfection qui n'est pas de ce monde, et une connaissance technique des matériaux et de la construction susceptibles de faire jaillir vers les cieux des voûtes à la dimension de ces idéaux. C'est tout cela qui se trouve réuni dans ces douzième et treizième siècles qui tournent le dos à l'ombre de l'an mil pour faire entrer la lumière dans les temples de Dieu. Une lumière que les vitraux se plaisent à diaprer, à transformer, tandis que, sur les façades, les anges commencent à sourire..., Les livres de « L'univers des formes » sont des classiques du livre d'art. Plaisir de retrouver les

▶ Le Monde gothique : le Siècle des cathédrales (1140-1260), par Willibald Sauerlander. (Gallimard/ < L'univers des formes >, 466 p., 620 F.

Les coupoles mises à nu

classiques... - P. L.

Michel Saudan et Sylvia Saudan-Skira considèrent les coupoles comme des c espaces symboliques ». Pour les auteurs, le symbolisme de la forme architecturale est ∢ fondé sur la passion plus que sur la raison » et, en cela, au même titre que la megie et la poésie, est une « émanation de la plus rare des qualités humaines : l'imagination ». L'ouvrage de Michel Saudan et très technique, réussit à nous inviter au voyage. - P. Dra ► Coupoles, de Michel Saudan et Sylvia Saudan-Skira. Atelier d'édition Le Septième Fou-La Bibliothèque des arts, 240 p., 600 F.

Dans la bibliothèque du roi de Bohême

La reproduction en fac-similé de peintures du manuscrit de la Bible du roi de Bohême Vencesias IV (1361-1419), d'une qualité exemplaire, e l'argument centrel de ce livre qui vient s'inscrire dans la très belle collection € Les reliquaires » de l'éditeur Philippe Lebaud, C'est bien une Bible qui est copiée et illustrée et, pour ouvrir des accès inattendus à ces textes que l'on croit connaître, l'éditeur a fait appel à Jean Grosjean. La sensibilité du poète va, par quelques mots-clés, au cœur du texte saint et montre à quel point sa narrativité est contradictoire de la transposition plastique qui inévitablement le fige. Et pourtant, le Moyen Age, gothique en particulier, a créé la plupart de ses œuvres d'art à partir de la Bible. C'était moins, suggère Jean Grosie pour la transposer dans le domaine plastique que pour y puiser des symboles qui sauraient relier l'homme au cosmos et exprimer la pensée et la sensibilité d'une époque. - M. S.

▶ La Bible de Prague, présentée par A. Erlande-Brandenburg, J. Grosjean et M. Thomas. Philippe Lebaud éd., 370 F.









Chaque tome cartonné. 295 F°.

· Fra:

Heureuses harmonies véménites

Rien d'usurpé ou de déplacé dans l'autre nom du Yémen, celui giue lui donnèrent les Romains : Arabia Felix. Heureuse, cette terre l'est moins de prospérité, de richesse ou de niveau de vie que de la visible et générale harmonie qui la gouverne. Harmonie des paysages et de l'architecture dont les constructeurs ont su faire comme un hommage à l'espace qui les entourait. Harmonie des mœurs, des façons d'être quotidiennes avec ce même espace. Harmonie des couleurs, des parfums, des visages... L'album de Paul Bonnenfant rend bien compte de ces consonances et de cet orchestration de l'espace naturel, architectural et social

▶ Les Maisons Tours de Sena'a, de Paul Bonnenfant, Presses du CNRS, 238 p.,

Palaces . américains d'hier et d'aujourd'hui

L'idée qu'un peuple se fait du luxe... La collection des « Palaces », chez Flammarion, l'îllustre à merveille en nous isant pénétrer dans les grands hôtels, ces chefs-d'œuvre parfois aussi de mauvais goût, ou'il faut considérer comme les véritables monuments toriques de l'Amérique du Nord. Facades à colonnes doriques, gratte-ciel imposants rotondes à l'antique, vérandas du Deep South, chefs-d'œuvre du rococo, luxe criard ou raffinement extrême, on trouve

de tout. - N. Z. > Palaces et grands hôtels d'Amérique du Nord. Catherine Donzel, Alexis Gregory et Marc Walter. Préface d'Yves Berger, Flammarion, 256 p., 450 F.

Mémoire visuelle

Destinée à un très large public, ✓ Planète > entend propose « une sorte de mémoire visuelle » de notre univers terrestre, selon quatre perspectives : Terre des commes ; Faune et flore ; Espace-Terre ; Fêtes et rites. Chaque ouvrage se compose d'une abondante iconographie légendée, précédée d'un bref historique, et suivie d'un « dossier » illustré de croquis et cartes, qui a le mérite de développer avec simplicité et clarté les diverses particularités du sujet : questions géographiques et économiques religieuses ; ethniques, culturelles... - Val. C. ➤ Collection « Planète ».

Denoël ; cent photographies couleur environ, 120 p., 165 F. Premiers titres : Bhûtan ; Ethiopie; Mayas, d'Alain Che-nevière; Namibie; Himbas, de Sylvie Bergerot et Eric Robert.

Voyage en littérature

A l'inflation d'images, au spectacle, souvent lassant, uxueusement donné par les livres à regarder, il peut être juste d'opposer un livre à lire. Publiée par les Editions Phébus, la revue annuelle Caravanes, que dirige notre collaborateur André Velter, propose un voyage à travers les littératures du

monde. Caravanes met en scène un spectacle que nulle scène n'est assez vaste pour accueillir. La lecture comme moyen d'extension du regard...

► Caravanes, Nº 1, Phébus,

Les palais flottants

340 p., 260 F.

John Malcolm Brinnin et Kenneth Gaulin ont la nostal des transatiantiques qui, pendant la première moitié de ce siècle, rivalisèrent d'extravagance et de folie des grandeurs aur la « grande boucle de l'Atlantique nord ». Les « calais flottants » et autres « cathédrales d'acier », chers aux auteurs, qui avaient survécu aux avatars du Titanic et du Normandie, furent condamnés des carrières moins glorieuses guend, un jour de 1958. un avion de ligne effectua le trajet entre idlewild et Croydon en six heures. - P. Dra.

► Transatlantiques, de John Malcolm Brinnin et Kenneth Gaulin, traduit de l'anglais par Claire Beauvillard, Robert Laffont, 232 p., 450 F.

Hugues Costa dans le miroir de l'Inde

Un livre comme une promesse qui restera promesse : les photos d'un long périple en Inde et les quelques repères d'écriture pris sur la route, d'août 1980 à mars 1981, par Hugues Costa, un normali s'était mis en disponibilité pour s'en aller à la rencontre d'un pays qui le fascinait, et où il ait mourir d'une hépatite foudroyente, à l'âge de vingt-deux ans. Voici donc un témoignage bouleversant parce que brutalement brisé, brutalement achevé alors qu'il recélait tant d'instants à vivre, tant d'intuitions à accomplir. Dans une belle postface, exacte et pudique, Gilles d' Humières suit les hésitations, les scrupules, les perceptions du jeune homme qui a souvent « l'impression de passer un peu à côté du décor et des êtres ». – A. V.

de Hugues Costa, postface de Gilles d'Humières, Albin Michel, 104 p., 180 F. Paul-Emile Victor chez les

Ammassalimiut

► Entre l'instant et l'éternel,

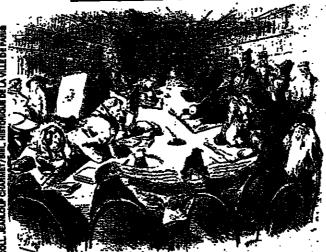
Paul-Emile Victor a rencontré la chance plusieurs fois au cours de sa vie. En 1934-1935 et en 1936-1937, il a hiverné au Groenland chez les Ammassalimiut, une population eskimo de la côte orientale du Groenland, « oubliée » par la civilisation occidentale jusqu'en 1884 et en grande partie ignorée du reste de l'humanité jusqu'aux années 60. Vers 1986-1987, il a rencontré Joëlle Robert-Lamblin, elle aussi € eskimologue » du Musée de l'homme, qui a su trier, classer, exploiter les notes prises par Paul-Emile Victor cinquante ans auparavant et toujours inédites. Et de naissance, Paul-Emile Victor est extraordinairement doué pour le dessin. La conjonction de ces trois chances nous vaut un fivre superbe. C'est tout à la fois un livre savant par les transcriptions phonétiques des termes extraordinairement précis, utilisés par les Ammassalimiut avant la deucième guerre mondiale, pour les techniques et les objets traditionnels ; un livre précis par les dessins décrivant les phases successives des activités utilitaires ou ludiques.

► La Civilisation du phoque, de Paul-Emile Victor, Joëlle Robert-Lamblin. Armand Colin, Raymond Chabaud. 312 p., 395 F.

Les folies Manhattan

Un livre dans lequel on entre comme dans Manhattan : une série de photos — très belles, dont on ne découvre les légendes que bien plus loin. Des

SÉLECTION



salle de lecture de la Bibliothèque impériale (1855).

photos déconcertantes et éniametiques, comme est énigmatique Manhattan pour un promeneur qui ne fait pas le arcours obligé du touriste. Les photographies de Richard Berenhoftz sont excellentes et lligentes — ce qui n'est pas toujours le ces lorsqu'il s'agit de New-York, où beaucoup de photographes croient pouvoir faire de l'exceptionnel Comme Manhattan, cet album parle de tout : de la nostalgie

a Vesubio Bakery sur Prince Street ou les ruelles pavées comme Washington Mews, de la permanence - la gare de Grand Central, le Rockete Center, le Chrysler Building et même l'Empire State, les ponts, les églises, — et de la nouveauté, jalons d'une histoire architecturale qui a toujours mêlé, à un rythme onnable, constructions et disparitions : « Les strates du temps sont visibles, écrit Ellen Posner, non sur de vastes étendues, à l'instar d'autres cités, mais sous la forme de touches disparates. 3 - Jo. S. Manhattan, une architecture, de Ellen Posner et Donald Martin, photographies de Richard Berenholtz.

L'orgueil tumultueux des palais vénitiens

Arthaud, 245 p., 395 F.

Qui, en rêvant devant les facades des palais vénitiens, n'a pas désiré percer le secret des pierres et deviner les destins des familles patriciennes qui les ont habités au cours des siècles ? Un magnifique album, qui témoigne d'une extrême rigueur dans la conception tout en préservant le plaisir de l'imaginaire, réalise ce vœu. Alvise Zorzi, qui est l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire de Venise et s'emploie à défendre son patrimoine, fait revivre, dans un texte densa et lumineux, les sept siècles où s'épanouirent les édifices qui jouxtent le Rialto et le Grand

Les merveilleuses photographies de Paolo Marton s'attardent sur les jeux d'ombre des arcs jobés d'une loggia, les incrustations de nacre d'un dallage de vestibule, un amour allé qui, dans un recoin d'ombre, semble guetter l'apparition des reflets des eaux de l'aube. - J.-N. P. ▶ Les Palais véhitiens, d'Alvise Zorzi et Paolo Mar-ton. Traduit de l'italien par Gérard P. Hug. Editions Mengès, 538 p., 780 F.

L'Alexandrie de Lawrence Durrell

Olivier Poivre d'Arvor a raisor dans sa belle préface à ce livre consacré aux lieux du *Quatuor* de Durrell — de baptiser Alexandrie « capitale de la mémoire ». La ville, toujours tournée vers un « passé glorieux et infârne » est si peu présente à elle-même qu'elle semble de nulle part, à tei point qu'on l'a longtemps nommée « Alexandrie d'Egypte » afin de l'enraciner dans la réalité d'un pays. Parce qu'elle est elle-même un roman, avec les noms musicaux de ses quartiers : Camp Cesar, Mazarita, Glymenopoulos, elle a

une flore



touiours attiré les écrivains. Après Cavafy, c'est Lawrence Durrell qui l'a magnifiée. Le grand mérite de cet ouvrage, captivant et précis, est de montrer l'importance des lieux — leur souvenir épuré du poids de vent et de sable - dans '-l'écriture de Durrell. - J.-P. N. ▶ Les Lieux du « Quatuor d'Alexandrie ». Texte de Law rence Durrell. Photograph de Rodolphe Hammadi. Préface d'Olivier Poivre d'Arvor, Editions Eric Koehler.

Promenades parisiennes -

Proche collaborateur de l'éditeur Michel Lévy, le vicomte Charles Spoelberch de Lovenjoul (1836-1907) fut un biograf de talent. Dans les Lundis d'un chercheur (Calmann-Lévy, 1894), il esquissait mâme le projet de dresser « le tableau des ceuvres qu'un auteur n'a pas écrites ». Ce bibliophile, collectionneur des manuscrits des plus grands écrivains de son temps, s'intéressait aussi aux obscurs de la littérature. La collection, qu'il légus à l'Institut de France, comportait pas moins de 32 000 ouvrages de 5 000 de ses contemporains. Deniel Oster et Jean Goulemot on puisé goulûment dans cette véritable mine d'or pour constituer, à partir d'écrits sor la vie parisienne, leur Anthologie des masurs du XIXº siècle. A l'opposé de cet ouvrage dans lequel il fait bon musarder, le Paris imprévu de Joe Friedman. Drôle de titre, d'ailleurs, pour un

catalogue qui recense des lieux aussi convenus que la galerie Vivienne, les cinémas le Ranelagh et le Rex, le Théêtre Grévin, etc. Quant au texte, il est aussi appétissant qu'un menu de fast-food. - P. Dra. ► La Vie parisienne, de Daniel Oster et Jean Goulemot, Sand/Conti, 355 p.,

290 F. ▶ Paris imprévu, de Joe Friedman, traduit de l'anglais par Odile Laversanne, Flammarion, 128 p., 295 F.

La mort

à l'abandon Jacques et Luc Chessex, qui ne sont ri frères ni cousins, dennent de composer ensemble l'étrange Tombeau d'un lieu aujourd'hui effacé de la surface de la terre. Leur livre est en effet, par le texte et les photos, le Tombeau du cimetière à l'abandon qui perdurait à Tarritet, développent ses harbes folles et ses fougères pour établir autour des caveaux et des croix l'exubérance d'une jungle douce, d'une jungle somme toute apaisants. « A quelque heure que j'entre dans le cimetière de Territet, et par n'importe quel temps, c'est d'abord cette paix qui m'est donnée », note Jacques Ches dans l'admirable méditation qui précède la suite photographique de son homonyme. D'ombres et de lumières jouant avec les pierres disloquées, les feuillages et les stèles, Luc Chessex restitue un univers qui semble s'ordonner autour du passage ď une énigme. – A. V. Mort d'un cimetière, de

Jacques Chessex et Luc Chessex, Editions 24 heures (diffusion Sofedis), 120 p., 350 F.

Pavane pour et une faune défuntes

Depuis que la vie est apparue sur

la Terre, l'évolution a fait toisonner les espèces anir et végétales et, au fil des âges géologiques, nombre des paèces ont disparu, souven d ailleurs, après s'être normelles. Mais ces disparitions daturelles sont accompagnées depuis plusieurs millénaires pa paritions dont l'homme porte la responsabilité. Une triple lueur éclaire tout de même ce monde de mort : certaines espèces sont sauvé ians les grands (et bons) zoos ou jardins botaniques ; la prise de conscience de la menace qui pèse sur nombre d'espèces grandit ; on redécouvre parfois un animal ou une plante que l'on croyait disparu depuis quelques années ou même quelques

 Le Grand Livre des espèces cisparues, de Jean-Christophe Balouet et Eric Alibert. Editions Ouest-France, 192 p.;

dizaines de millions d'années.

Plantes insolites

Voità un livre pour le repos de l'esprit et le ravissement du regard ! L'insolite, l'incongru ou l'exceptionnel trouvent ici leur place, orchestrés avec bonheur, compétence et légèreté. Réparties en six chapitres correspondant à la nature des milieux où elles évoluent, ces plantes extraordinaires ne issent pas d'étonner par la beauté ou les singularités de eurs formes, par les ruses qu'elles ont appris à déployer pour s'adapter, survivre et se reproduire. Telles cette destine, espèce unique à la fois fleur parasite et camivore; la iflore, qui sécrète de faux ceufs pour dérouter les peu de pluie suffit à faire renaître à la vie; l'étrange mandragore à silhouette humaine, objet de

Val. C. Pientes extraordinaires du monde entier, de Michel Viard: Editions Milan, 206 p., 390 F.

Baleines

Encore un livre sur les baleines et autres cétacés. Celui-là est très beau, avec des photos étonnantes, des dessins, des textes explicatifs précis. Quatorze auteurs, biologistes pour la plupart, ont contribué à ce livre qui est compréhensible pour le profane et qui est un pleisir pour l'œil. — Y. R.

► Baleines, Dauphins et Marsouins. Sous la direction de Richard Harrison et M. M. Bryden, Bordas, Encyclopédie visuelle ; 240 p.,

Les chasseurs de l'ombre

Au XIII siècle, le braconnier, ce < chasseur > de l'ombre, était un personnage honorable. Valet de ferme, il était chargé au nom de ses maîtres de dresser les chiens, des bracues essentiellement. A ce titre, il participe aux traques et l'approche des animaux lui est familière. A l'heure où le braconnage dévaste la faune efricaine, l'ouvrage de Marieke et Pierre Aucente tombe à point. Encore que dans ce livre abondamment illustré, il s'agit plus des Reboliots de Sologne que des pillards du Kenya ou d'autres contrées lointaines,

Le Livre du braconnier. Albin Michel, 196 p., 250 F.

Chantons la truite

Plus que tout autre poisson, la truite a inspiré bien des auteurs, poètes, musiciens. Quoi qu'il en soit, ce beau salmonidé aux qualités culinaires reconnues de tous vient d'inspirer un délicieux ouvrage à trois pâcheurs connus de tous les coureurs de rivières,

Jean-Pierre Reder, Eric Joly et Gérard Desjeux. Il s'agit en l'occurrence d'un recueil d'illustrations, de textes anciens et récents qui, par la grace des meilleures plumes et des plus subtils pinceaux, chantent le gloire de ce poisson. - C. L. La Truite. Ed. Duculos, 192 p., 320 F.

« L'Agenda.

du chasseur » Jean-Claude Chantelat, à qui l'on doit le merveilleux Guide vert des oiseaux de France Solar, 150 F), s'est ass Michal Jacob pour écrire l'Agenda du chasseur. Una année à préparer l'ouverture et un livre qui présente mois après mois les tâches multiples et les préparatifs qui précèdent les quelques semaines d'activité effective derrière son chien à l'automne. On y apprend tout du gibier et des armes et des travaux indispensables à la conservation de la faune et, per là, de la nature. 🗕 C. L. ▶ L'Agenda du chass Solar, 272 p., 150 F.

Tout sur les ornements

de jardin Ces demières années, un nombre croissant d'ouvrages vient redonner ses lettres de noblesse à l'ornement de jerdin part de l'esthétique occidentale aussi importante que celle, plus ancienna, développée en Asie. Il manquait à cette expression un ouvrage de synthèse retraçant son évolution, des origines aux créations contemporaines. Et le voici. La partie essentielle de l'ouvrage aborde les principales catégories d'omement ; s leurs aspects esthétiques (dessins, matières, fonctions) sociologiques, traditions, intentions philosophiques, références mythologiques et. littéraires...). — Val. C.

► L'Ornement de jardin : his toire et pratique, de Georges Plumptre, avec la collabora-tion de Jamie Garnock et James Rylands : traduit par Michèle Hechter, photogra-phies de Hugh Palmer ; Editions Thames and Hudson, 256 p., 450 F.

La gloire des échecs

Deux mille ans d'histoire, c'est ce que proposent les auteurs de cet ouvrage ambitieux, plutôt réussi, et qui couvre effectivement l'essentiel de ce qu'il faut connaître de ce jeu, universel par excellence. Ses prémices dans l'Inde du cinquième siècle avant notre ère ; sa diffusion chez les Perses et les Arabes, avant de pénétrer l'Europe du huitième siècle - principalement en Espagne et en Italie - et de connaître d'une harmonisation de ses règles, en 1851, lors du premier tournoi international disputé à Londres. Prévoyance, circonspection, prudence : l'échiquier et ses stratégies sont à l'image du cosmos. « Les échecs sont la vie. Exactement comme le théêtre », ainsi qu'aime à le dire Fernando Arrabal. – Val. C.

 Le Grand Livre des écher de Roswin Finkenzeller, Wil-helm Ziehr et Emil M. Bührer; traduit par Henri Daussy et Gabriele Daleiden. La Bibliothèque des arts, 208 p.,

Une encyclopédie de l'ivresse

€ En vin ast vérité cachés. La Dive Bouteille vous y envoie. soyez vous-même interprète de votre entreprise », conseillait François Rabelais. Encore faut-il savoir quel vin choisir afin d'éviter, si possible, les fautes de goût ou les douloureux lendemains d'ivresse. Tom Stevenson, n'hésite pas à nous faire part de ses choix. Quant aux huit cent cinquente étiquettes de vins reproduites dans le livre, elles sont autant de futurs rendez-vous... - P. Dre. ▶ L'Encyclopédie mondiale du vin, de Tom Stevenson, traduit de l'anglais por Jean Froberger et Pierre Gouttier, préface de Jacques Puisals, Flammu-rion, 480 p., 425 F (jasqu'au 31-1-90, 495 F ensuite).



بديء عزجود بسهه مراز

ボー製料 無導力 基本で

Lingue desemble de

「A 1995年、安全連合第三次書刊会議

and the second of the second

insideration of LEGYPTE TACE A FACE

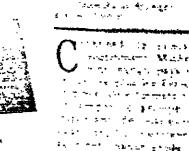
100 5 5 6 6

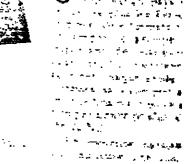
The second state of the Arming Control of the second Contract State of Eq. LE NIL الفرينجانين للجائجات

CARRESS DE VOYAGE EGYPYE-TERRE SAMET ு அக்க கூதி ஊர

The Control of the war war.

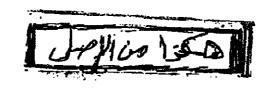
LIGYPIL ANDMERT-MARK TO HOLLSON And the second second ti dinana kaominina dia





Ellis Brown & Se Steel Pater is the company income To great the first terms of the The state of the s The later was the S

The state of the tops The state of the s ^{১৯} ব্যাপেন্দ্র ভূচা_{না}ৰ,



Un éloge à la brume

Quatre-vingt-sept images chinoises sorties du halo du sublime

HUANG-SHAN de Marc Riboud, préface de François Cheng, Arthaud, 140 p., 87 photos, 390 F.

L'ORIGINE, c'est-à-dire A aussi loin que puissent remonter les légendes, la montagne est venue comme une vague immense se figer au cœur de l'Empire du Milieu. Sur la rive droite du Yang-tsé, 500 kilo-mètres à l'ouest de Shanghaï, les pics de granit du Huang-Shan s'élèvent ainsi au centre de la Chine, offrant à l'œil ce prodige inoul d'une infinité de points de vue, non seulement sur la magie du réel, mais surtout sur les paysages de l'imaginaire chinois, celui des poètes et des peintres, des immortels et des musiciens, des amoureux et des désespérés.

C'est ce lieu entre tous emblématique que Marc Riboud évo-que et restitue dans un livre qui, par sa maîtrise inspirée, s'impose comme un chef-d'œuvre. En quatre-vingt-sept images que l'on dirait directement sorties du halo du sublime, le photographe révèle des visions essentielles qui mélent d'emblée toutes les approches possibles de la beauté. Ici, poésie et philosophie, peinture et métaphysique trouvent dans l'évidence de représentations parfaites un langage com-

Une sélection

prestige de...



mun qui célèbre le silence et le vide, la permanence et l'éphémère. Jamais ne s'est si soudainement accomplie cette mutation décisive qui fait du royaume de ce monde un territoire de

Le Huang-Shan, le « Mont-Jaune », que l'Empereur Jaune, premier ancêtre et fondateur du pays de Chine, aurait choisi pour son ultime résidence avant de rejoindre les cieux sur le dos d'un dragon, incarne un idéal d'harmonie qui réalise l'unité des contraintes, exalte l'attirance de la terre et du ciel, bouleverse les perceptions acquises.

François Cheng, dans une préface luminense, tend une à une

les clés de cet espace aux portes de brume et s'attarde sur une particularité à la signification profonde: « Au Huang-Shan, les pins et les rochers sont intimement lies; plus que solidaires, ils sont inséparables. Beaucoup de pins poussent en effet à même le rocher, s'arrachant du dur carcan avec une force slupésiante. Leurs racines sécrètent un acide qui érode la pierre et la transforme en une sorte d'humus. Malgré vents et tempêtes - ils tiennent bon. Il s'établit alors entre pins et rochers un jeu de contrepoint jamais lassant, tant sont variées contrastés les rapports qu'ils entretiennent (...)

» Toutefois si les Chinois sont sensibles au jeu formel entre ces deux espèces minérales et végétales, ils le sont encore plus au dialogue essentiel, plein de connivence, qu'elles nouent entre l'enracinement dans la Terre et l'élan vers le Ciel, entre la rigueur et la grâce, dialogue auquel participe en profondeur l'esprit humain. >

Les pèlerins qui, en foule, se pressent sur les sentiers de la «Capitale du Ciel», du «Lotus éclos» on du «Mont sublime» cherchent sans doute plus qu'un émerveillement passager, peut-être un refuge où se tenir hors du temps. « On apprend beaucoup en montant les escaliers du mont Huang. Comme si la langue de bois ne résistait pas à l'altitude », souligne Marc Riboud dans sa postface. On voit que ce livre, tout en favorisant une entrée en perfection, ne s'apparente nullement à un acte gratuit. L'esthétique à ce point transcendée témoigne d'un art de vivre, de penser, de rêver, de mourir qui affirme d'intuition sûre que le règne des tyrans est plus transitoire que la voie des

ANDRÉ VELTER

A signaler aussi ; la Chine vue du ciel, texte de Kevin Sinclair, préface de Harrison Salisbury, éditions du Chêne, 288 p., 350 F. - Tous les paysages, les photographiés depuis le ciel (en ballon, hélicoptère ou avion). Des vues superbes, imprévues, un périple qui décuple l'inépuisable livre d'images de l'Empire du Milieu. Découverte de la Chine, éditions Larousse-Nathan, 200 p., 250 photos, illustrations et cartes, 275 F. — Un ouvrage de référence organisé de façon claire et attrayante: une mine d'informations. Au cœur de la Chine, « Nathan-Image », 518 p., 403 photos, 14 cartes, 375 F. – La Chine explorée par les journalistes et les photogra-phes du National Geographic. Un livre dynamique, de grande qua-

L'HISTOIRE DES HOMMES. UN REGARD NOUVEAU SUR L'AVENTURE HUMAINE. Collection L'Histoire des Hommes en 16 volumes irrempiacable outil de travail, de connaissance et de découverte pour tous les lecteurs curieux du passé. L'âge industriel per Michel Pierre Le monde d'aujourd'hui par René Ponthus. Dėla parus: Les premiers hommes Les premiers villages Les premières cités Les premiers empires Les grandes religions Les civilisations de l'Asie L'Europe du Moyen-Age Les civilisations islamiques Les civilisations des Amériques

La guerre d'Algérie

casterman

Les civilisations de l'Afrique Les grandes découvertes Lère des révolutions

L'Europe des grands royaumes

Dossier et témoignages réunis et présentés par Patrick Eveno et Jean Planchais

Reprenant des articles publiés depuis trente ans dans Le Monde, complétés par des entretiens inédits réalisés récemment avec des acteurs français et algériens de la guerre d'Algérie, cet ouvrage constitue une remarquable fresque de cette guerre, remise en perspective par le rappel de l'histoire antérieure du mouvement nationaliste, et l'évocation des séquelles de la guerre en France comme en Algérie.

LA DECENVERTE Le Monde

Le triomphe du pharaonisme

les attitudes qu'ils prennent et

Sous la monotonie et la banalité, quelques surprises pour l'égyptomane blasé

FACE A FACE de Tristan Tzara et Etienne Sved, préface de Jean Leclant. Ed. Sved, diffusion Edisud, Aix-en-Provence, 118 p., 160 F. LE NIL de Kazuyochi Nomachi et Geoffrey Moorhouse. Arthaud, 195 p., 320 F. **CARNETS DE VOYAGE: EGYPTE-TERRE SAINTE** de David Roberts. Ed. Anthèse, 160 p., 360 F. L'EGYPTE DE JEAN-FRANÇOIS CHAMPOLLION d'Hervé Champollion, préface de Christiane Ziegler. Ed. Jean-Paul Mengès, 400 p., 780 F.

OMME le remarquait récemment Michel Tour-✓ nier, aucun pays étranger ne fascine plus les Français que l'Egypte. Ils y forment traditionnellement le groupe le plus important de visiteurs. Tout aussi traditionnellement, ils achètent chaque année pour les étrennes, sans compter au fil des mois ordinaires, tout ce que l'édition parisienne produit sur la vallée du Nil

En moyenne paraissent chaque automne une douzaine de gros recueils de photos, avec texte ultra-lyrique, vues panoramiques pleine page et en technicolor sur les temples, les palmiers, le nez cassé du Sphinx, le fellah à tête de Ramesside, plus parfois quelques minarets dans un crépuscule abricot, voire la

C'est d'une monotonie... Et ça marche à tous les coups! Pourquoi se casser la tête? Quelques éditeurs originaux le tentent quand même, pas toujours avec bonheur, mais cela réserve de temps en temps une petite sur-prise à l'égyptomane blasé...

Ainsi, en élargissant le sujet à l'ensemble du Nil - quelle audace! - Arthaud nous fait cette année dépasser l'Egypte pour grimper dans son arrière-pays nilotique: Soudan, Ethiopie essentiellement. On découvre notamment, dans leur vie quotidienne, les Dinkas animistes du Soudan, victimes aujourd'hui d'un regain de l'esclavage dans cette région. Il a fallu pour cela aller traduire un album diffusé à Hongkong...

L'idée non plus n'est peut-être pas manvaise d'avoir édité en format malléable les gravures de l'Anglais Roberts, voyageur du siècle passé en Egypte et en Palestine.

Mais était-il besoin d'aller quérir un rejeton de la famille Champollion, le décrypteur des hiéroglyphes sous la Restauration, pour, une fois de plus. portraiturer avec grandiloquence les fresques pharaoniques ou la pyramide de Sakkara glissant dans la muit? Cet ouvrage très épais a quand même l'avantage de présenter en regard des clichés les lettres et journaux de voyage de Champollion, ainsi que des cartes de l'armée française d'Orient

Néanmoins, face à ce déferlement de couleurs et de vues 280 F.

croix barbare d'un curé copte dans un coin de page.

C'est d'une monotonie... Et ca plus modeste album noir et blanc. Modeste, mais finalement ô combien plus révélateur de l'Egypte de jadis et d'anjourd'hui! Il s'agit de la réé-dition du célèbre texte de Tristan Tzara écrit pour accompagner les clichés d'Étienne Sved.

La dernière édition datait de 1952 (La Guilde du livre) et c'est à l'heurense initiative de l'égyptologue Jean Leclant, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belleslettres, que nous devons la nouvelle parution. Pas une ride, pas une fausse note, pas un mot, pas un grain de photo qui ne soit porteur de vérité, de souplesse, de poésie! C'est le cadeau de Noël à offrir aux gens qu'on aime et qui ne connaissent encore « le plus beau pays du monde » (Chateaubriand) qu'à travers des cartes postales empaille-

J.-P. P.-H.

▶ Signalons également : la Découverte de l'Egypte, de Fer-nand Beaucour, Yves Laissus et Chantal Orgogozo, Flammarion, 272 p., 495 F jusqu'au 31 jan-vier 1990, 595 F. *Karnak*: le temple d'Amon restitué per l'ordinateur, de M. Albouy, J.-C. Goyon, P. Martinez. M.A. Editions, 160 p., 320 F. L'Egypte, de Dietrich Wildung. Col. « Vent des siècles ». Ed. Citadelles, traduit de l'alte-mand par J.-B. Scherrer, 252 p., 130 F. Le Voyage aux pyra-mides, de Christian Jacq. Photos en couleurs. Perrin, 140 p.,



Une coédition

Actes Sud-Papiers - le Monde

MODIGLIANI lesms GÉRICAULT KATMANDOL 300 F BRIANCHON LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS pigoe de i Odéon - 75006 PARIS



Les libraires de l'Obil de la lettre fournisseurs agréés du Lève Hoët

AIX-EN-PROVENCE, VENTS DU SUD, 7 place du Maréchal-Foch . ARLES, ACTES SUD, passage du Méjan . AULNAY-SOUS-BOIS, CAMPUS 39 bis rue Anatole-France • AVIGNON, DU MONDE MEDITERRANÉEN, 16 rue Bonneterie • BESANÇON: LES SANDALES D'EMPÉDOCLE, 136 Grande Rue • BORDEAUX, LA MACHINE A LIRE, 18 rue du Parlement-St-Pierre • BREST, LE GRAND: JEU, 33 rue Jean-Mace • CAHORS, CALLIGRAMME Rue • BORDEAUX, LA MACHINE A LIRE, 18 rue du Parlement St. Pierre • BREST, LE GRAND; LEU; 33 rue Jean-Macé • CAHORS, CALLIGRAMME?
75 rue Joffre • CASTRES, GRAFFITI, 8 place Pélisson • CRÉTEIL, CHRONIQUES, 3 place Mendès France • ENGHIEN LES BAINS, LE CHANT DU
MONDE, 20 rue Mora • GRENOBLE, DE L'UNIVERSITE, 2 place du Dir Léon-Martin • LYGN, DES NOUVEAUTES, 26 place Bellecours • MARSEILLE, L'ODEUR DU TEMPS, 6 rue Pastoret • METZ, GERONIMO, 31 rue du Prontdes Mons •
MONTPELLIER, LA PAGE BLANCHE, 30 rue Saint-Guilhem • NANTES, VENT D'OUEST, 5 place du Bon-Pasteur • ORLÉANS, LES TEMPS
MODERNES, 57 rue de Recouvrance • PARIS 4°, BIFFURES, 44 rue Vieille du Temple • PARIS 5°, L'ARBRE À LETTRES, 2 rue Estigard-Quents e
COMPAGNIE /AUTREMENT DIT, 58 rue des Écoles PARIS 7°, L'ARBRE À LETTRES 55 rue Cler • PARIS 8°, LIVRE STEBLING, 49 bis avenue FranklinRoosevelt • PARIS 12°, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émillo-Gastelat • PARIS 14°, L'ARBRE À LETTRES, 14 rue Boulard • PARIS 15°,
LA 25° HEURE, 8 place du Général-Beuret • PAU, L'AIDE-MEMOIRE, 8 rue Cataple • STRASBOURG, QUAI DES BRUMES, 35 quai des Bateliers •
TOULOUSE, OMBRES BLANCHES, 50 rue Gambeita • VINCENNES, MILLEPAGES, 174 due de Fontenay. EN BELGIOTE, GROUPEMENS, PROFIL
BRAINE L'ALLEUD, GRAFFITI, 9 avenue Léon-Jourez • BRUXELLES, à LIVRE OUVERT, 116 que Saint-Lambert • LA LICORNE, 36 rue X, de Bue
• RIVAGE, 1333 Chaussée de Waterloo • TROPISMES, 11 Gai-des Princes • CHARLEROL, MOLIERE • Doulevard-Anderit • LIEGE, PAX, 4 place
Cockerill • WAVRE, CALLIGRAMMES, 7 rue Sambon Cockerill • WAVRE, CALLIGRAMMES, 7 rue Sambon.

WALTER BENJAMIN PARIS CAPITALE DU XIXº SIÈCLE Le livre des passage LE CERF, 350 F

CHIEN BLEU L'ÉCOLE DES LOISIRS, 75 F. MARC DONDEY

TATI RAMSAY, 450 F & paper the 1.3.1980

La liberalis laisse place

4 Mary 2 MALTIN PR. E. K.

42 Un plan d'austérité en Grèce - Fin du monopole de la Bundespost en RFA

43 Le marché des produits à verts » 48 Création d'Eurotities des

46 Marchés financiers 47 Bourse de Paris

BILLET

Rêve de banque

appellent de grandes

eu Bretton-Whode et see institutions (Fonds monétaire international, Banque mondie Strasbourg et sa Benque de l'Europe. C'est du moins le rêve que caresse la présidence française de la Communauté européenne, pour que son semestre réglementaire s'achève avec la pose d'une première pierre symbolique. La Banque de (ou pour) l'Europe, projet mitterrandien poliment pris en considération par les Douze fors du diner surprise à l'Elysée du 18 novembre, se veut la première institution paneuropéenne. Outre les pays membras de la Communauté, qui détiendraient la majorité du capital (10 milliards d'écus soit 70 milliards de francs, dont 10 % souscrits par la France), y siégeraient les six de

l'Association européenne de libre échanos (Suisse, Autriche, Suède, Norvage, Finlande et Islande) et les pays de l'Est, à l'exception de la Roumanie. Des hôtes de marque, comme les Etats-Unis, le Japon ou Cette banque à 100 % publique ne se comporterait pas comme une banque institutionnelle classique, type BEI (Banque européenne ement), mais serait habilitée à prêter directement aux entreprises des pays de l'Est, à des conditions plus ou moins Voilà la charpente de l'édifice tel

que le voient ses architectes de l'initiative privée, une véritable horreur. Et plus les Français expliquent la logique imparable du système — apporter une expertise financière aux pays de l'Est, éviter la dispersion des offres de prêt, « communautariser » l'aide - plus ils hérissent Anglais, Belges et surtout Aliemands - les premiers visés per cette tentative de dilution de leur puissance à l'Est. Tout cela ne veut pas dire qu'à Strasbourg ces pays rejetteront le pointique, en direction de l'Est et à usage interne, est toujours bon à lancer. Il n'y a qu'à voir le plaisir ávident que Mikhail Gorbatchev a eu à reconnaître dans la future banque une ébauche de sa « maison commune européenne », Pour la suite, on laissera les techniciens s'empoigner, horz

INSOLITE

Sup'truffe

des producteurs espagnols et italiens les trufficulteurs fran-çais ont décidé de créer à Carpentres, cisne le Vaucluse la première université de la truffe. monde, veut reseambler tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent au « diamant nor s, efin de mettre en place une formation à la trufficulture et un dipiôme de « technicien supérieur de la truffe ».

Créée à l'initiative du Comité technique de le truffe du comunt. l'université de la truffe est soutenue par le très sérieux institut national de la recherche agronomique et per le consernaturalle de Paris.

Le truffe française, produite pour l'assential dens le sud est en pleine expansion. L'an dernier le récolte française avait été évaluée à 20 millions de tormes et les cours s'établispaient autours de 2 500 F le kilo. Depuis quinza ans des efforta emportants ont été faits pour relancer la culture de ce champion, et faire passet la production d'un mode strictement artisanal à un stade plus organisé.

Un compromis des ministres européens des PTT

La libéralisation des télécommunications laisse place à des dérogations nationales

télécommunications dans la CEE ont décidé, jeudi 7 décembre, de libérer au 1º janvier 1993 les services dans ce sec-

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

D'ici là, les Douze se sont engagés à procéder à une harmoni-sation technique mais aussi, plus tard, des tarifs et des conditions d'utilisation. Les divergences qui opposaient depuis des mois les pays dits libéraux (Royaume-Uni, Allomagne fédérale, Pays-Bas et Danomagne foderale, Pays-Has et Dano-mark) et ceux qui souhaitent pré-server un service public fort (France, Italie, Espagne, Belgi-que) out été aplanies grâce à la volonté de M. Paul Quilès, ministre français des PTT, président en exercice des douze ministres européens, venu à Bruxelles pour obtenir un « compromis politique ».

Hormis le téléphone et le télex, qui resteront sous monopole public, tous les services de télécommunica-

gestion des comptes bancaires, etc.) – seront libérés dans un délai de trois aus. Toutefois il y aura des dérogations. L'accès aux réseaux nationaux (TRANSPAC en France) des entreprises privées pourra faire l'objet d'une autorisa-tion de l'Etat membre concerné. A la demande de la France et de ses ailiés dans cette affaire, la direc-tive communautaire reconnaît en effet le droit à chaque pays d'exi-ger, au titre des missions d'intérêt général, le respect d'un cahier des charges pour la fourniture des services de commutation de données informatiques. Cette restriction très importante relève du souci de certains pays d'éviter que les opé-rateurs privés « écrèment » des marchés rentables, au détriment des régions qui le sout moins en raison de leur situation géographique et de leur plus faible développe-

> Contentieux juridique

Second volet de l'accord : afin de réaliser l'interconnexion des réseaux nationaux, les Douze se sont engagés à adopter une série de directives portant sur l'harmonisa-tion technique. Les premières

phoniques et aux haisons spéciali-sées. Elles devraient être suivies de textes par des normes comm pour les interfaces, les services de commutation de données et les réseaux de l'avenir dits numériques à intégration de services (RNIS).

En réalité, derrière l'accord sur le fond, un contentieux juridique sur la forme demeure entre nombre de gouvernements de la CEE et la Commission européenne. La direc-tive sur la libération des services a été adoptée sur la base de l'arti-cle 90 du traité de Rome, qui donne à l'exécutif communautaire la faculté de légifèrer de manière autonome. Se fondant sur cette dis-position, la Commission avait déjà libéré le marché des terminaux dans ce secteur des télécommun cations. Plusiours pays, dont la France, contestant cette interpi tion du traité, ont porté l'affaire devant la Cour européenne de

L'arrêt des juges de Luxem bourg, qui devrait être rendu dans les prochaines semaines, dira si la nission pourra continuer à agir seule lorsqu'elle considérera que le fonctionnement des mono poles publics donne lieu à des abus.

MARCEL SCOTTO

Un programme de recherche de 500 millions de francs sur quatre ans

La France met sur les rails le TGV de la troisième génération

trains à grande vitesse. Forts du record du monde de vitesse repris le icembre par le TGV Atlantique, Etat et industriels sont près de signer un accord aux termes duquel 500 millions de francs environ seront dépensés en quatre ans pour la recherche et le développement d'un TGV encore plus performant.

GEC-Alsthom, qui le fabrique, et la SNCF, qui l'exploite, savent que l'avance technologique dont bénéficie anjourd'hui le TGV Atlantique pout disparaître rapidement. Siemens, Krauss-Maffei et Thymen finissent de mettre au point l'Inter City Express (ICE) ouest-allomand, pout-être moins informatisé mais qui roulers hi mass à 300 km/b. D'autre part, on parie de plus en plus de trains à sus-tentation magnétique isponais et ouest-allemand qui ambitionnest d'explorer les hautes viseses vers 500 km/h.

Le record du monde de vite Le record de monde de vitese, buttu le 5 décembre par le TGV Atlantique avec 482,4 km/h contre 406,9 km/h pour l'ICE, repousse ces menaces et confirme la validité de la technique roue-rail. - La suster magnétique s'affirmera progressive-ment, mais pour l'instant les technologies anciennes peuvent encore être améliorées, explique M. Hubert Curies, ministre de la recherche et de la technologie. La route et le rail régneront encore pendant une quançaine d'années à condition l'on en tire l'optimum.

Dans ce but, les industriels sinsi que les ministères de l'équipement de l'industrie et de la recherche travaillent sur un programme de recherche-développement d'une durée de quatre ans sur la grande viteme dont le montant pourrait compris entre 460 et 515 millions de francs selon l'ampieur des investigations soubuitées. Le budget de l'Eist supporterait le tiers de l'enveloppe globale.

Proche de la perfection

Les améliorations attendnes de ca TGV de la troisième génération concerneront peu les boogies, qui on atteint un nivotu proche de la perisotion. Porter la vitesse comme trains à 350 km/h ne poseza guère de problèmes, la voie ayant prouvé qu'elle n'était pes dégradée par les efforts imposés. Le TGV Paris-Strasbourg pourmit être le premier à profiler de cette vélocité accrue.

Deux points techniques essentiels demandent des recherches approfondies : la pressurisation et l'alimentation on countrit electrique. La pre-

La France est décidée à conforter mière est rendue nécessaire par la «produira le premier TGV «universel» force de l'onde de choc que provoque disposera d'un avantage décisif. ment des tunnels. A 200 km/h les voyageurs peuvent être incomi A 300 km/h, la carrosserie risquerait d'être endommagée, Les lignes à grande vitesse étudiées dans la vallée da Rhône vers Marseille et Nice, de même que les voies projetées en Corée du Sud seront réalisées dans un relief rendant indispensables les ouvrages d'art. La scule parade au phénomène est l'étanchéité de la voiture et sa pressurisation. Les recherches porteront notamment sur les moyens d'en réduire le surcoût, estimé à 25 %.

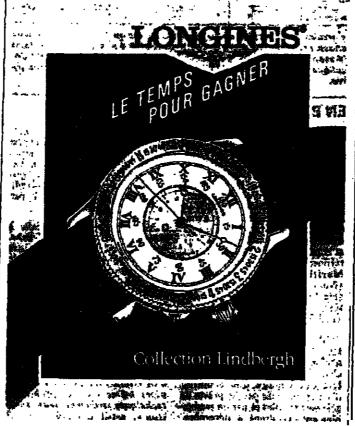
Des rottures pendalaires

L'autre amélioration est stratégique. Les TGV Sud-Est et Atlantique fonctionnent sur deux types de courant électrique; leurs frères du Nord ou du Transmenche seront canables en 1993 de carter trois aortes de conrant. Si l'on veut que les trains à grande viteue circulent un jour dans toute l'Europe, quelle que soit l'intenzité des courants utilisés, ce sont des motrices quadricourants qui devront être mises au point. L'industriel qui

Les autres sujets de recherche ne manquent pas. Il y a la détermination des caractéristiques d'un TGV à étages ou d'un TGV conchettes besucomp plus lourd et dont il importe de vérifier que les boogies supporteront la charge sams faillir. On peut sussi explorer la solution de voitures pendulaires s'inclinant dans les courbes nou compenser la force centrifuge désa-gréable sur les tracés sumeux. Le carbone-carbone, matériau composite extrêmement léger, pourrait un jour remplacer les métaux employés dans les disques des freins à condition que scient maîtrisées les hautes températures générées par le frottement.

Le TGV s'apprête, on le voit, à tirer meilleur parti des cinquante ans que le meilleur parti des cinquante ans que pourrait durer son règne. La SNCF, dont il est le potion magique technolo-gique, est bien décidée à ne pas atten-dre les résultats de ces recherches pour défendre son record du monde. Elle prépare une botte socrète pour le cas où les Allemands de l'Ouest s'avi-scraient de vouloir le battre. Un zeste de puissance supplémentaire et une caténaire en alliage capable de sup-porter des tensions de plus de 3 t sui permettront de dépasser aisément les contents. 500 km/h.

AI AM FAILIAS



Plus de 400 000 dossiers d'indemnisation rejetés

De plus en plus d'exclus de l'assurance-chômage

Pour cause de durées insuffisantes de travail, le nombre de chômeurs dont la demande d'indemnisation est refusée est en constante augmentation. Les travailleurs précaires et les jeunes qui vont de stage en TUC sont les victimes de la réglementation de l'UNEDIC. Préoccupés par cette situation. les syndicats voudraient que le sujet soit abordé au cours des négociations sur le régime d'assurance-chômage. Mais, depuis un mois, il n'a toujours

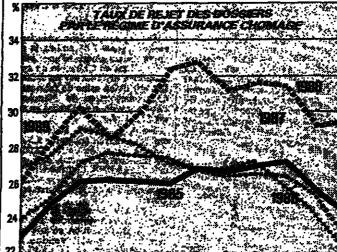
pas été discuté.

L'indemnisation des précaires est devenue l'arlésienne de la négodont la quatrième séance aura lieu le 9 décembre. Les syndicats en faisaient pourtant l'une de leurs priorités et le patronat avait admis le principe d'une discussion. Mais, le 16 novembre, M. Jean-Louis

marginalisés : les salariés à titre précaire, les intérimaires, les contrats à durée déterminée, les contrats à durée déterminée, les travailleurs à temps partiel et les stagiaires, dont les TUC, ou bien encore les jeunes à la recherche d'un premier emploi et les ferames qui reviennent sur le marché du travail. D'ailleurs, les jeunes filles meurs non indemnisés diminue désormais, dont de 1,8% en 1988, alors qu'il avait augmenté en 1984

Des systèmes mai adaptés

On constate aussi que les systèmes de protection sociale ne sont pas adaptés pour offrir une couver-ture satisfaisante. Un salarié qui a travaillé trois mois au cours de l'année bénéficie seulement de l'allocation de base exceptionnelle de l'UNEDIC quatre-vingt-onze



sociale du CNPF, l'avait retirée de l'ordre du jour, au bénéfice de l'ARRCO qui a ensuite gardé la vedette (le Monde du 2 décembre). Il n'est pas sûr maintenant que l'on en parle vraiment, l'idée d'un avenant à la future convention cheminant, en raison de la liaison entre ce dossier et le projet de loi sur le travail temporaire.

Note interne de l'UNEDIC

n'a été découvert que par une note interne de l'UNEDIC en date du 27 février dernier, communiquée aux partenaires sociaux (le Monde du 18 avril) selon laquelle il apparaissait que, le travail précaire se développant, un nombre croissant de chômeurs ne pouvaient justifier de périodes suffisantes d'activité soumises à la cotisation d'assurance-chômage pour être indemnisés par l'UNEDIC. Une seconde étude, réalisée en juin, mais qui n'a pas été divulguée, confirme la tendance.

Sur un total d'environ deux millions, 28.2 % des demandes d'indomnisation étaient rejetées au cours des quatre premiers mois de 1989, selon ce dernier document, contre 26,7 % pour la même période en 1988, et 23,4 % en 1987 et 1986. Dans oet ensemble hétéroclite, les refus pour cause de durées d'affiliation insuffisante » n'intervennient que pour 40 % en 1985, avec à peine moins de doux cent mille personnes, et pour 49 % en 1988.

Le phénomène est confirmé par deux autres statistiques de l'UNE-DIC, établies cette fois sur le nombre de chômeurs non indemnisés. La part de ceux qui sont rejetés du système d'allocation est passée de 36,8 % en mars 1986, à 38,8 % en 1987 et à 39,9 % en 1988. Ils étaient 37,8 % à fin 1988, soit quatre cent deux mille neuf cents, dont plus de la moitié pour durée d'affi-liation insuffisante. Cette catégorie comprend ceux qui ont le plus souf-.

jours et sans possibilité d'y prétendre à nouveau avant deux aus alors que celui qui pourra afficher huit mois d'affiliation au régime d'assurance-chômage recevra l'allocation de base pendant un an. Seuls font exception les intérimaires, qui doivent justifier de six mois de cotisation.

Pour améliorer le sort de ces exclus du chômage indemnisé, la facture est lourde. L'UNEDIC, qui s'est livrée à des chiffrages à la demande des partenaires sociaux, estime qu'il en conterait à peu près 1,7 milliard de francs sur deux ans pour accepter de verser une alloca-tion aux chômeurs n'ayant que deux mois d'activité rémunérée, non soumis à une interdiction de deux ans. Les 3.9 milliards de disponibles, après le transfert réalisé au profit de l'ARRCO, ne pourront tout couvrir. Quand bien même, ajoutent les spécialistes, les difficultés des précaires ne seraient pas récliement réglées. Ceux-ci n'obtiendraient pas l'indemnisation en allocation de base, à moins de rechercher les périodes d'affiliation à l'UNEDIC sur quatre ou cinq ans, pour répondre à la spécificité de leurs emplois.

A cela, il faudrait ajouter la situation nouvelle des anciens TUC, transformés en contrats locanx d'emploi-solidarité qui, devant disposer d'un contrat de travail, pourront prétendre à une indemnité et costeront 300 millions de francs supplémentaires aux caisses de l'UNEDIC. Les partenaires sociaux, soucieux de la gestion du régime paritaire, s'inquiètent beaucoup de ce dernier problème et ont effectué des démarches oes jours-ei auprès de M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, pour demander à l'Etat de supporter financièrement le prix d'une réforme décidée par le gouvernement. Mais les mêmes, décidés à améliorer l'indemnisation des précaires, n'ont pas demandé à l'UNEDIC depuis février 1989, de leur faire un point sur l'évolution des rejets de dossiers.

ALAIN LEBAUBE

· 阿尔克克克斯斯 · 阿尔克克斯斯 · 阿尔克克斯斯 · 阿尔克克斯斯 · 阿尔克克斯斯

100 To 100 To

Pour réduire le déficit public

Le gouvernement grec annonce un plan d'austérité

Le gouvernement de M. Xenophon Zolotas soutenu par les consarvateurs, socialistes et communistes a annoncé mercredi 6 décembre un train de mesures pour résorber l'énorme déficit du secteur public celui de l'État mais aussi des entreprises publiques. Le déficit qui devrait représenter à la fin de l'année 20 du produit intérieur brut.

Les mesures d'assainissement ont été laborieusement mises au point par les ministres repré tants les trois grands partis. Elles consistent pour l'essentiel en hausse des tarifs publics, mais l'assiette de certains impôts sera élargie et des impôts indirects aug-mentés. Les tarifs de l'électricité, de l'ean, du téléphone, des postes, des bus urbains, des chemins de fer et des transports aériens augmen-tent de 12 à 18 %. Il n'y aura pas d'autre hausse durant l'année 1990, a assuré le gouvernement. La note est plus corcée pour les cira-gettes et les alcools (+ 20 %). Le litre de super passe de 77 drachmes (2,87 FF) à 90 drachmes (3,35 FF). La taxe de circulation automobile (vignette) est augmen-tée de 25 %. Une taxe spéciale de 3 % est imposée aux contribuables

qui disposent des revenus les plus élevés (11,5 % de l'ensemble), et une taxe de 5 à 7% sera percue sur les profits des entreprises.

L'ensemble de ces mesures devrait rapporter 200 milliards de drachmes (7,5 milliards de FF) et entrainer une baisse de 2 % du déficit public en terme de PIB. Le gouvernement a par ailleurs annoucé son intention de comprimer les dépenses de l'Etat. La diminution de 2,3 à 3 % du déficit public correspond à l'objectif numéro un que s'est fixé M. Zolotas, un économiste de renommée mondiale de 85 ans, dans son discours d'investiture le 22 novembre.

Mauvaise santé

Le premier ministre a été choisi d'un commun accord par les trois principaux partis grecs qui repré-sentent 97 % du corps électoral pour remettre sur pied l'économie Grecque profondément ébranlée en 1989 par deux élections générales. L'inflation va dépasser 15 % cette année le plus haut taux de la CEE. Les résultats de la balance des paiements pour octobre, publies jeudi 7 décembre par la banque de Grèce, confirment la mauvaise santé du pays.

Le déficit de la balance atteint 7.2 milliards de dollars USD c'est l'équivalent d'un peu plus de 40 milliards de F tandis que le solde positif de la balance des invisibles a diminué de 9,4 % par rap-port à l'année dernière notamment en raison d'une baisse de 21,4 % des transferts des émigrés.

Pour l'ensemble de l'année, le déficit de la balance des paiements devrait dépasser 2,5 milliards de dollars (15 milliards de F) contre un déficit d'un peu plus d'un milliard en 1988, (6 milliards de FF). Les mesures annoucées par le

gouvernement n'ont satisfait pernne. La puissance confédération générale des travailleurs grecs (1,7 millions d'adhérents) qui regroupe toutes les tendances syndicales, a organisé jeudi soit décembre dans le centre d'Athènes une manifestation contre l'austérité, en réclamant des mesures immédiates pour défendre le revenu des travail-leurs » et un plan contre le chômage. Pour le président de l'union des industriels, M. Stelios Argyros, ce qui est présenté « ne suffit pas pour sortir de la crise ». Il fant, d'autres mesures pour assurer la relance et le développement du

DIDIER KUNZ.

INDUSTRIE

Expansion européenne du numéro deux mondial

Lafarge Coppée devrait acquérir une cimenterie en Turquie

Lafarge-Coppée, leader français du ciment et numéro deux mon-dial, devrait acquérir prochainement la cimenterie turque Aslan, en reprenant la participation déte-nue par une banque d'affaires

Implantée à 30 kilomètres à l'est d'Istanbul, cette cimenterie, avec une production annuelle de 1,5 million de tonnes, détient 20 % de ce marché régional. Lafarge-Coppée devrait associer à ce rachat deux de ses partenaires : les sociétés suisse Cementia AG et espagnole Asland, acquises au mois de juin

Le marché turc semble attirer les entreprises françaises. Déjà au mois de mai dernier, le groupe des Ciments français, numéro deux du secteur derrière Lafarge-Coppée, annonçait l'acquisition pour 105 milions de dollars (670 millions de francs) de cinq usines dans ce pays (le Monde du 13 mai). La production annuelle, de 2,5 millions de tonnes, lui assurera 10 % du marché turc, qui a une taille presque équivalente à celle du mar-ché français.

Rupture du monopole de la Bundespost

Mannesmann construira un réseau priyé de radiotéléphone en RFA

Première rupture de monopole des postes ouest-allemandes (Bundespost) : un consortium d'entreprises privées menées par Mannes mann a gagné la licence mann a gagne la necacio-d'exportation d'un réseau de radio-téléphone. Le groupe ouest-allemand est épaulé par le français La Lyonnaise des eaux, l'américain Pacific Telesis, le britannique Cable and Wireless, ainsi que par ia banque mutualiste ouestallemande DG Bank et des fédéra tions des artisans électriciens et réparateurs automobiles.

L'investissement nécessaire est chiffré à 4 milliards de DM (14 milliards de francs). Il devrait permettre à la RFA de rattraper son retard en matière de radiotéléphone. Le contrat prévoit que pour 75 % le territoire fédéral doit être couvert en 1994. La France avait procédé elle aussi, en 1988, à l'ouverture d'un réseau privé concurrent de celui des PTT accusés d'avoir trop négligé ce cré-neau important et d'être responsa-

Mannesmann a remporté l'appel d'offre, du ministère des postes devant une dizaine d'autres candidats. A son origine sidérurgique ce groupe a ajouté des activités dans la mécanique et ces dernières

bution les communes environnantes pour financer le détournement de

l'Allan, la rivière qui borde l'usine

de Sochaux, afin d'agrandir cette dernière. « A l'époque, on nous a

clairement fait savoir qu'en cas de refus, le nouvel atelier de corrosse-

rie serait implanté ailleurs ». ajoute le maire d'Audincourt qui évalue à 35000 F par an la charge

supportée par sa commune au titre de l'emprunt de 30 millions de

france spécialement contracté pour

M. Christian Proust, président (PS) du conseil général du Terri-

toire de Belfort - qui a consacré

1.850 million de francs au détour-

nemen de l'Alian - rappelle de son

côté que la première subvention de

80 000 francs accordée aux grévistes a été votée à l'unanimité par

les élus. Selon lui, Pengeot se livre

à « une gesticulation assez déri-

Pour les élus locaux. Peugeot

cherche à « instaurer une jurispru-

dence qui, à l'avenir, interdirait tout soutien extérieur aux grè-

vistes ». En fait, des premiers élé-

ments de jurisprudence existent déjà, au moins en ce qui concerne

les communes. Il y a deux mois, le tribunal administratif de Marseille

a en effet condamné la mairie

socialiste Vitrolles qui, en 1988, avait subventionné une association

de grèvistes des mines de Gar-

Le tribunal a considéré qu'une

municipalité pouvait parfaitement

ces travaux.

soire ».

années dans l'électronique. Il a réa-lisé l'an passé un bénéfice de 292 millions de DM pour un chiffre d'affaires de 20,4 milliards de DM (près de 70 milliards de francs).

La diversification dans le télé. phone est la seconde d'importance engagée en l'espace de quelques mois par la société de Dusseldorf (nord-ouest de la RFA). Mannes mann devrait en effet concrétiser d'ici à la fin de l'année un projet de reprise de la société bavaroise Krauss-Maffei, un important fabricant d'armement.

La Bundespost devrait vivre le 1ª janvier prochain une autre étape de sa révolution avec son éclateséparant la poste, les télécommuni-cations et les services financiers.

Création d'une société mixte

Thomson va produire des téléviseurs couleur en URSS

La firme française Thomson Consumer Electronics (TCE), filiale électronique grand public du groupe Thomson, va produire des postes de télévision couleur en Union soviétique. Le protocole d'accord a été signé jeudi 7 décembre dans la soirée à Moscou en présence du vice-premier ministre soviétique, M. Vorodine, et d'une délégation française du CNPF conduite par M. François Périgot, entre la société d'Etat russe Orbita et TCE. Il prévoit la constitution d'ici le 1st juin 1990 d'une société mixte à 50/50 chargée de la fabrication de la commercialisation et de l'exportation.

La production, sur un site restant encore à définir mais qui pourrait être proche de Moscou, portera à pleine capacité sur 600 000 appareils par an, qui seront vendus sous la marque Thomson, dont une par-tie sera destinée à l'exportation de façon à permettre à l'URSS d'équilibrer sa balance de devises.

Les composants électroniques utilisés seront principalement importés de France de manière que les postes de télévision (abriqués arrivent au niveau de qualité des standards européens, une condition que TCE a mis en balance nour accepter l'exportation d'appareils à partir de l'URSS.

Pour installer un câble en fibre optique en Union soviétique

.

Un Consortium international regroupera sept compagnies occidentales

Le ministère soviétique des postes, la compagnie américaine US West international et six autres compagnies occidentales de télécommunications ont décidé de former un Consortium international de fibre optique entre l'Europe et l'Extrême-Orient. La liaison traversera le territoire soviétique.

L'investissement est rendu nécessaire par l'accroissement des conversations téléphoniques entre ces deux parties du monde. Les télécoms ouest-allemandes, qui ont annoncé jeudi 7 décembre leur intention de participer au projet, ont indiqué que le coût de cette liaison est estimé à un demi milliard de dollars (environ 3 milliards de francs).

Les travaux pourraient durer deux à trois ans après la mise en chantier prévue en 1990. Pour l'instant, les télécoms françaises ne font, pas partie du consortium.



Le FMI demande à l'Italie de nouvelles restrictions budgétaires

Au terme de leur mission annuelle en Italie, les experts du Fonds monétaire international (FMI) estiment, selon les informations données par le ministère du Trésor le jeudi 7 décembre, que les autorités de la péninsule doivent procéder à de nouvelles réductions des dépenses publiques.

 Jusqu'à présent, on ne constate aucun projet tangible dans le domaine des réformes structurelles pour contenir la croissance des dépenses courantes en dehors des dépenses d'intérêt de rédigé par le FML Selon l'organisation internationale, le déficit budgétaire de l'Italie devrait atteindre cette année 130 000 milliards de lires (600 milliards de francs), contre 117 000 milliards prévus.

D Le directeur général du FMI doit se rendre en pologne. - M. Michel Camdessus, directeur général du Fonds monétaire international (FMI), doit, selon des sources informées, se rendre en Pologne au cours du week-end des 9 et 10 décembre afin d'y mettre au point les derniers détails d'un accord. Après cette visite, la Pologne devrait s'entendre rapidement avec les experts du Fonds sur la mise en place d'un programme

La signature d'un accord entre la Pologne et le FMI devrait per-mettre de débloquer, en plus des crédits du Fonds, des prêts de la part de la Banque mondiale totalisant 1,7 milliard de dollars (10 milliards de francs). Selon M. Eugenio Lari, directeur de la Banque pour les pays de l'Est, 1,4 milliard de dollars seront destinés au finan-cement de projets de développevenant soutenir le programme de redressement économique.

Les élections aux chambres de métiers

Les artisans ont choisi la continuité

Les artisans out largement fait confiance à leurs représentants abituels aux chambres de métiers. Mercredi 8 décembre, le scrutin pour le renouvellement triennal de 2500 sièges sur les 4200 sièges existant a donné la majorité aux listes de l'Union professionnelle artisanale (UPA) dans plus de 90 % des 103 chambres de métiers, selon M. Jean Paquet, président de l'Assemblée permanente des chambres de métiers (APCM).

Le CID-UNATI conserve les deux seules chambres qu'il déte-nait précédemntent : Hautes-Alpes et Alpes-Maritimes. Le CDCA (Comité de défense des commergants et artisans) reste majoritaire dans le Finistère.

Première faillite d'une entreprise d'Etat en Chine

La presse officielle chinoise a annoncé, jeudi 7 décembre, la pre-mière banqueroute d'une entre-prise d'Etat en Chine, un an après l'adoption de la loi sur les faillites. Il s'agit d'une usine de fabrication de motocyclettes de Nanchang, dans la province de Jiangxi au sudest de la Chine. Selon le China Daily, cette

entreprise aurait accumulé 9,5 million de yuans de dettes (environ 15 millions de francs) depuis sa création en 1969. Le tribunal popu-laire de Nanchang a donc décidé, mercredi 6 décembre, d'arrêter les fesie

Les six cent trente et un employés recevront des subsides d'un fonds de soutien, en attendant que la firme soit vendue aux enchères, précise le quotidien chinois de langue anglaise. — (A.F.P.)

SOCIAL

En poursuivant les collectivités locales ayant soutenu les grévistes

Peugeot contre-attaque en justice

Après sept semaines de grève en septembre-octobre à Mulhouse et Sochaux, Peugeot affichait son intentions d'apaiser les esprits et de faire oublier les suites du conflit. Or, le groupe automobile vient d'attaquer en justice trois municipalités du Doubs ainsi que le conseil général, à majoritá socialiste, du Territoire de Belfort qui avaient soutenu

Au vue des initiatives qu'il a prises ces derniers jours, on en arrive à s'interroger sur les véritables enseignements que les Belfort ont fait l'objet d'une action nistratif de Besancon. Peugeot leur « l'intérêt local » et d'avoir

constructeur entend tirer de sent semaines de grève. Coup sur coup, les municipalités d'Audincourt, de Béthoncourt et de Grand-Charmont, trois communes de la région de Sochaux (Doubs) où la majorité est de gauche mais aussi le conseil général du Territoire de en justice devant le tribunal admireproche d'être alié au-delà de 40 000 à 100 000 F au - fonds de solidarité intersyndical » de l'usine tence juridique.

An siège d'Antomobiles Peugeot, on précise que la décision a été prise directement par la direction générale. « C'est une question de principe, assure un porte-parole du groupe à chaque fois que quel-que chose d'illégal se produit durant un conflit, nous allons en Cette décision, les élus concernés l'accueillent avec un cer-tain détachement. « Peugeot n'a pas accepté que l'opinion publique lui ait été défavorable » estime M. Serge Paganelli, maire commu-« reconstructeur » d'Audincourt. M. Paganelli relève par ail-leurs; que le constructeur n'a pas hésité, en 1985, de mettre à contri-

sochalienne qui n'aurait pas d'exis-

CONJONCTURE Le budget de 1989 après rectification de fin d'année

LOPÉRATIONS DÉFINITIVES Dette publique 117,34 - 18,63 127,97 138,00			Lei de finances pour 1929 (en rallfards de france)	Décrets d'avances 1989 (miliards de franca)	Collectif 1989 (milliards dc F)	Lei de finances imitale 1989 + décrets d'avances + collectif de fin d'amnée	Loi de finances initiale 1990 (milliards de francs)
Dépenses civiles de fouctionnement et d'intervention	Į		11474		10.03	127.07	120 44
Maint et d'intervention	1	Discourse ordine de fonctionne	117,34	_	18,63	121,31	179/00
● Dépenses civiles en capital 79,61 − 0,48 1,63 80,76 81,25 ● Bulget militaire Solèle des opérations des comptes d'affectation spéciale − 0,12	1	ment et d'intervention	733.56	- 0.19	14.45	747,82	768,47
Subject des opérations des comptes d'affectation spéciale .	ı	Dépenses civiles en capital	79,61	- 0,48	1,63	80,76	81,25
Comptes d'affectation spéciale . - 0,12 - 0,16 Total des charges à caractive définition 1 152,20 - 1,50 27,54 1 178,24 1 218,33 Recettes mettes	l		221,21	- 0,8 3	9,83	221,81	239,77
midif	l	comptes d'affectation spéciale	- 8,12	-	-	- 0,12	- 0,16
Solde des opérations définitives 96,78 1,59 6,29 - 94,99 - 96,27 IL OPERATIONS TEMPO-	l	miti litis		- 1,58	27,54		
IL OPÉRATIONS TEMPO-	ı			.=.			
RAIRES	ļ	IL OPERATIONS TEMPO-	~ 96,78	1,59	4,29	- 94,99	– 99,87
III. SOLDE GENERAL - 190,54 9 0,03 - 160,49 - 90,22	١	RAIRES		- 1,50	- 0,24	- 5,50	
	ĺ	IIL SOLDE GENERAL	- 190,54	<u> </u>	0,05	100,49	<u> </u>

Le déficit du budget de l'Etat aura atteint une centaine de milliards de francs en 1989 comme il avait été prévu. Le projet de loi de finances rectificative dit « collectif budgétaire » a été adopté jeudi 7 décembre en première lecture à l'Assemblée nationale. Ce collectif traduit surtout le gonfiement des charges salariales de la fonction publique et des intérêts de la dette, compensé par des rentrées fiscales bien plus importantes que prévu.

Paiements courants: excédent français en septembre

La balance française des paiede 2.6 milliards de francs en septembre, selon des données brutes. Ce chiffre provisoire est à rapprocher du déficit révisé d'août, qui avait atteint 3,7 milliards de francs. Après correction des variations saisonnières, les paiements courants de la France en septembre auraient été excédentaires de 5,2 milliards de francs, après avoir été déficitaires de 8,3 milliards de francs en août,

Depuis le début de l'année c'est-à-dire en neuf mois - la balance des paiements courants est déficitaire de 9 milliards de francs. Mais le résultat final 89 devrait être proche du déficit de 1988 (- 21,7 milliards de francs), les derniers mois de l'année enregis-trant traditionnellement de fausses sorties.

EN BREF 🗆 Grèves dans les raffineries de

Shell et de Total - Pour soutenir des revendications salariales, le personnel de plusieurs raffineries a suivi un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures, lancé par la CGT pour la journée du 7 décembre, et, selon les lieux, relayé par la CFDT et FO. Le mouvement a touché le complexe pétrochimique de Shell à Berre (Bouches-du-Rhône) et la raffinerie de Total Terre. Les raffineries de Gonfreville (Seine-Maritime) et de Dunkerque (Nord), appartenant à la compa-gnie Total out également été affectées, ainsi que le siège parisien de

□ Mécontentement salarial dans les chambres de commerce et d'industrie. ~ Les personnels des chambres de commerce et d'industrie ont engagé une semaine d'action marquée par des grèves du zèie ou partielles et par un rassemblement, vendredi 8 décembre.

dans l'après-midi, à Paris, devant le ministère de l'industrie, à l'appel des syndicats SNAPCC (auto-nome), CFDT, CGT et FO. Les négociations salariales, qui devaient avoir lieu vendredi, concernent quelque 28 000 per sonnes. ~ (AFP.)

□ Mise en garde ministérielle à propos du tuenel sous in Manche.

- M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, a mis en garde, le 7 décembre, le concessionnaire Eurotunnel et les constructeurs du tunnel sous la Manche, en leur demandant d'assumer leurs responsabilités et de mettre fin à leurs querelles. « Nul ne comprendrait que les conflits d'intérêts entre mes partenaires privés, qui se sont engagés à réaliser et à exploiter cet ouvrage, dégénèrent au point d'en retarder la mise en service, alors même que les problèmes techniques trouvent leur solution », a-t-il déclaré

prendre ce genre de décision, mais à deux conditions : que celle-ci soit conforme à l'intérêt local et qu'elle respecte les principes d'égalité entre ses bénéficiaires. Pour leur part, la CGT et la CFDT – qui soulignent que le comité d'établis-sement de Mulhouse est lui aussi poursuivi pour avoir accordé 150 000 francs d'aide alimentaire aux grèvistes -- organiseront le 14 décembre un arrêt de travail de

deux heures. En attendant, Automobiles Peugeot, plutôt que de s'obstiner à chercher une revanche sur le ter-rain juridique, devra sans doute recourir à d'autres méthodes pour parvenir, comme le souhaite la direction, ne plus apparaître comme un « contre exemple » sur le plan social.

JEAN-MICHEL NORMAND

ANS FINANCIERS DES SOCIE

gangan sakan sakan sa Tangan saharan sakan sahar

State of the Language

TO SERVE STORY DISC.

. .

internation (Section 2)

and the second of the second o

a general

7-1-64 5-4



MROCHETTE AUGMENTE SA PARTICE MILA CELLULOSE DU RHONE ET D'AQL

The second secon

The street of th

A TO COMPANY OF THE PARTY OF TH A STATE OF THE STA The second secon and the same of th The same same property The second secon The state of the s A CROSS BY THE PARTY OF T

AFFAIRES

CONSOMMATION ET HABITAT

Les aléas du marché des produits « verts »

Les industriels vendaient des (71%), et représente un argument conduits efficaces. Désormais. commercial puissant (50%). produits efficaces. Désormais, ies consommateurs veulent aussi qu'ils soient « propres ». D'où le succès des lessives sans phosphates, des sacs plastique biodégradables et autres piles sans mercure. Mais l'écolomarketing n'est pas un genre aisé à manier.

· La demande · verte · existe. nos études le prouvent. » Prononcée avec conviction par le responsa-ble communication du groupe lessi-vier Procter et Gamble, l'assertion est en passe de devenir le credo commun des industriels en cette fin de la décennie 80. Le catalogue des produits « écologiques » proposés au public est là pour le prouver, qui ne cesse de s'étendre : des lessives sans phosphates à l'essence sans plomb, des piles sans mercure aux sacs plastique biodégradables et aux aérosols sans CFC (ces chloro-fluorocarbones accusés de détruire la couche d'ozone), on assiste à la multiplication des alternatives - propres - aux produits pollueurs d'antan.

₽.

Benneral Selection of the selection of t

Ce boom couleur chlorophylle est encore récent : la plupart des produits sont apparus - ou se sont généralisés - au cours de cette année. Mais le phénomène s'app sur une tendance de fond : les Fran-çais se sont mis à manifester une vidente – queique tardive – sensibilité aux problèmes d'environnement. Ils l'ont prouvé en accordant 8 % de leurs suffrages aux listes des Verts lors des municipales de mars et plus de 10 % aux européennes de juin. Fait nouveau, ces exigences « propres » sont descendues dans la vie quotidienne des consommateurs, qui pensent qu'il ne suffit plus de déléguer aux seuls industriels la responsabilité de lut-ter contre la pollution et qu'il incombe désormais à chacun de balayer devant sa porte. C'est-àdire de changer ses habitudes de consommation. Line véritable unanimité se dégage -, observe Philippe Germa, conseiller techni-que au socrétariat d'Etat chargé de l'environnement et de la prévention des risques technologiques et natu-rels majeurs. - Dans un sondage que nous avons fait réaliser en 1988, plus de 80 % des Français se declaraient sensibilisés à la ques-

Les industriels leur ont embofté le pas. Ils sont 95 % à admettre que l'environnement est devenu une de par peur des sanctions (à peine 4 % pensent que les amendes infligées aux pollueurs sont dissussives) mais parce que l'efficacité est aujourd'hui à ce prix : à leur avis, l'écologie induit des effets bénéfil'écologie induit des effets bénéfiques d'origine américaine (celles ques sur le plan technique (68 %).
clie est facteur de progrès social
Colman notamment) en commer-

Si la «conscience verte» des Français existe donc bel et bien, reste à savoir quelle influence elle peut exercer sur la réalité économique du pays. Pour l'heare, le mar-ché des produits verts demeure confidentiel : d'après les services du secrétariat d'Etat, il représente environ 1 % de la consommation totale des ménages, et encore ce Score est-il di pour une large part à l'utilisation de papiers ou cartons reclyclés. « Nous n'en sommes qu'aux débuts », expliquent les industriels, qui citent comme cialisent déjà depuis plus de dix ans en France. Si les produits affichent depuis cette année le logo officiel « Protège la couche

augmentation de prix pour autant. Beaucoup de professionnels font cependant encore preuve d'une prudente réserve quand il s'agit d'estimer les perspectives de ce nouveau courant. Passée la première vague de lancement de produits, on commence à s'interroger sur la nature et les intentions de cet «écolo-marketing» qui se pare des plumes de l'environnement. Les réponses apportées par les indus-

raissent encore fragmentaires, sou-

vent trop simplificatrices et parfois

ouvertement tactiques, le genre devient prétexte à des affronte-

ments sévères entre marques, à tel point qu'un journal professionnel n'hésitait pas à titrer sur «L'enfer

vert > (2). La tâche des sabricants

n'est certes pas aisée : pour mettre les produits au point, ils s'appuient sur des dossiers scientifiques qui

prétent encore le flanc à la critique

et où les inconnues le disputent aux probabilités. Ainsi quelques experts – Haroun Tazief en parti-culier – continuent de mettre en doute la responsabilité des CFC

dans la destruction de la couche

Sur ces incertitudes, les industriels appliquent un discours publi-citaire forcement réducteur, où les

approximations ouvrent la porte à

toutes les interprétations, surtout

quand elles s'adressent à un oublie

dont la culture scientifique est mai-

gre. Dans ce qui est devenu l'affaire des phosphates lessi-

viels c'est une véritable polémique

qui s'est développée, et le consom-mateur a bien du mal à savoir qui,

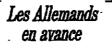
çais Rhône-Poulenc, lave

Piastique

sa conception: l'Association générale des producteurs de mais, qui trouvait là une occasion de redorer vateurs et peut-être la perspective de nouveaux débouchés ; le groupe italien Ferruzi, géant de la chimie qui développe d'importantes recherches dans ce domaine ; enfin, la société Barbier, troisième fabricant de polyéthylène en France. Dès son lancement, Bio-D s'est pourtant attiré de virulentes criti-

ques qui contestent la biodégrabi-hté même du produit : parce que celle-ci n'est effective que si le sac est enterré, alors que la plus grande partie de nos ordures est incinérée (à Paris notamment). Parce que les «fragments» de plastique obtenus peuvent s'avérer tout aussi polluants que des feuilles entières. Enfin parce que la technologie ne permet aujourd'hui de produire qu'un certain type de sacs (sacs poubelles et poches plastique) et est loin d'êire applicable sur d'antres produits.

La « propreté » est un genre où l'information objective se marie difficilement avec l'argument commercial. Le risque, bien sur, serait que ces affrontements créent une réelle confusion dans l'esprit du public, qui pourrait alors rejeter tous ces produits en bloc, faute de comprendre à quoi ils servent. Estce un résultat probant si, après les intenses campagnes annonçant en juin dernier l'apparition de l'essence sans plomb, 40 % des Français ne savent toujours pas s'ils peuvent en utiliser dans leur voiture et à peine 2 % osent en met-tre régulièrement. Pour éviter que ces débordements en viennent à déconsidérer l'image même des produits, la définition d'une règle du jeu semble s'imposer. Le Bureau de vérification de la publicité (BVP) devrait très bientôt publier un code déontologique qui définisse les règles de la communication verte (précisant jusqu'aux conditions d'utilisation de la couleur verte).



Pays européen où les partis Verts ont la plus forte sudience, l'Allemagne fédérale a une nette avance en matière de protection de l'environne ment. Elle possède son « label écologique » depuis 1978 : en août 1989, ce logo baptisé Uniweltfraundliche Produkt (produit ami de l'environnement) était apposé sur 3 100 produits

par un organisme indépendant, l'Institut pour la garantie et le marquage des produits (insti-tut für Gütesicherung und Kennzeichnung). La décision finale est prise par un comité réunissant des représentants des scientifiques, des industriels, des consommateurs, des syndicats, des médias et de l'Etat fédéral.

Le label est octroyé pour une période de trois ans. Les entreprises bénéficiaires acquittant une taxe annuelle ilée sur le chiffre d'affaires réalisé par le produit. La somme peut aller de 300 deutschemarks à

à l'environnement, Brice Lalonde travaille sur la création d'un « labe serait attribué aux produits non polluants tout au long de leur cycle de vie : conditions de fabrication, d'utilisation et de destruction. Si le projet est ambitieux, il se veut anssi réaliste : « Le système seru concu dans un esprit positif. Nous ne voulons pas casser la dynami-que de ce nouveau marché, mais récompenser les progrès. » Restera alors le plus difficile sans doute : apprendre aux Français à penser et à agir de façon réellement écologique, c'est-à-dire leur faire com-prendre qu'il ne suffit pas de « con-sommer vert » pour se dédouaner à bon compte et que la protection de l'environnement a d'autres exi-gences : choisir de préférence les produits réutilisables ou rechargesbles, retourner les emballages consignés, trier les ordures... Une évolution des mentalités qui ne se fera pas en un jour, mais qui s'avère indispensable pour que l'écologie ne reste pas un - enfer vert » pavé de bonnes intentions.

(1) Sondage réalisé par Gaz de rance en collaboration avec le socrétariat d'Etat chargé de l'environne-ment, réalisé auprès de 600 industriels du 9 au 18 janvier 1989.

Alberta Control of the Control of th

Associc La Sicav des Associations

Sicay de court terme sensible

Comptes de l'exercice 1988-1989 clos le 29.09.1989 approuvés par le Conseil d'Administration du 30 novembre 1989 présidé par

M. Olivier Moulin-Roussel.

Actif net au 29.09.1989 ; F. 850.790.493 Valeur liquidative au 29.09.1989 : F. 1.156,84 Performance entre le 30.09.1988 et le 29.09.1989 :

Dividende proposé: F 101,11 + F 0,05 d'avoir fiscal pour mise en paiement le 11 janvier 1990.

Consultez les valeurs liquidatives sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

4/2 **GROUPE CIC**

Banques CIC. En intelligence avec vous.

imaginez un monde où vous ne pouvez plus manquer l'offre d'emploi de votre vie

36 15

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-97-27 · Tálax MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

5, rue de Monttenuy, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F Principaux ansociés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde >. Société anonyme des lecteurs du *Monde*,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Commission paritaire des iournaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Rencolgnements sur les microffens Reproduction interdite de tout article, et index du Monde au (1) 42-47-99-81.

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS					
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F					
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F					
1aa	1 300 F	1389 F	1 800 F	2 650 F					

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière pande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🔲	6 mois 🔲 . 1 an 🛭
Nom:	Prénom :
Adresse :	Code postal :
Localité :	Pays :
Vestillez avoir l'obligeance d'écrire tous le	es noms propres en capitales d'imprimen

triels à la « demande verte » appa-

exemple type les excellents résul-tats obtenus sur certains créneaux. Ainsi, la lessive Le Chat machine version «sans phosphates», lancée par Henkel en janvier dernier, at-elle progressé en six mois de 2% à près de 5% du marché des détergents. Un bond spectaculaire dans un secteur très concurrencé, où le point équivant à un chiffre d'affaires de quelque 60 millions

La guerre des phosphates

Les optimistes poursuivent en soulignant que le développement des «marchés verts» ne devrait pas être freiné par des obstacles financiers. Il est vrai que quelques «éco-produits» coûtent plus cher que les articles de référence : c'est le cas des sacs plastique biodégradables (+ 15% environ) on de certaines lessives sans phosphates (qui ne font alors qu'atteindre le prix des lessives haut de gamme). Mais dans beaucoup de cas, acheter du «propre» ne conduit à aucune sans plomb, qui bénéficie d'une détaxe de 41 centimes au litre, artive à la pompe au même prix que le super normal. Quant aux aérosols sans CFC, plusieurs mar-

aujourd'hui «plus propre». A peine le premier avait-il en effet lancé sa publicité pour Le Chat sans phosphates que le second ripostait en lançant une campagne sur le thème « Faut pas prendre les verts pour des bleus », affirmant que les lessives sans phosphates ne sont pas moins toxiques que les The first of the court of the first of the second section is

d'ozone.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS biodégradable Sur le fond, la question tourne autour de la responsabilité de ces additifs dans le processus d'e entro-

phisation > des lacs et rivières, c'est-à-dire leur lente asphyxic par manque d'oxygène. Chacun s'appuie sur des analyses scientifi-ques a priori irréprochables, Le Chat étant plébiscité par les tests de l'Union fédérale des consommateurs et Rhône-Poulenc citant des noms aussi prestigieux La parité retause est de vingt-cinq actions La Rochette pour deux actions CDRA, ce qui donnera lieu à l'émission de 8 453 250 actions La Rochette an minimum (ou légèrement plus ai les actionnaires minoritaires de CDRA s'associent à l'opération, ce qui leur sera proposé). Le nombre d'actions composant le capital de La Rochette, qui s'élève à 16114546 après les plus récentes conversions d'obligations émises en 1988, sera ainsi porté à au moins 24567796 et les parts détenues per le Crédit agricoles et Paribus passeront respectivement de 20,1 % à 30,2 % et de 12.4 % à 34.4 %

que l'Institut Pasteur de Lyon et le Laboratoire national d'essais. Alors que le secrétariat d'Etat à l'environnement a nommé un expert pour tenter de débrouiller l'écheveau. Il ne faut pas oublier que l'enjeu est aussi d'ordre économique : Rhône-Poulenc est le seul fournisseur de phosphates en France et le second en Europe tandis que Henkel prend place parmi les trois premiers fabricants de zéolites, le minerai utilisé me substitut des phosphates

dans les lessives. Rien d'étonnant si ce genre de déballage finit par jeter le doute dans l'esprit du consommateur le plus convaincu en matière écologique. La querelle qui est en train de naître à propos des sacs plastique biodégradables ne peut que le ren-forcer dans sa perplexité. L'innova-tion paraît convaincante à première vue : elle consiste à introduire 6 %

d'amidon de maïs dans la masse de polyéthylène, cet ingrédient per-mettant au plastique, une lois enterré, de se fragmenter et de disparaître dans la nature au bout de deux ans. An lieu de un à deux siè-

cles pour les sacs « normaux ». Nommé Bio-D, le sac a été présenté en fanfare sin septembre par Actualités) du 3 novembre 1989.

resonne su manures toute se su suratege moustrelle.

Rappelone que CDRA est un des principaux producteurs de pâte à papier de la CEE. Se espacité de producteur s'élève à 440000 tounes par en et atteindra 600000 tounes après l'achèvement du programme d'investissement de 2 milliards de francs qui vient d'être lancé et qui est entièrement financé par les ressources de CDRA elle-même, complétées de prêts bancaires. Le résultat net de CDRA en 1989 destrait s'élever à environ 350 MF, après retraitements de consolidation.

LA ROCHETTE AUGMENTE SA PARTICIPATION

DANS LA CELLULOSE DU RHONE ET D'AQUITAINE

Le conseil de La Rochette, réuni le 7 décembre 1989 sous la présidence de François Blondot, a approuvé le principe de l'apport à La Rochette de la participation de 50,84% que Paribas et l'Union d'études et d'investissements (Crédit agricole) désiennest ensemble dans La Cellulose du Rhône et d'Aquitaine de CDRA), en échange de titres La Rochette. Cette opération, qui fora passer la participation de La Rochette dans CDRA de 48% à au moins 98,8%, sera soumise prochainement à une assemblée générale extraordinaire.

L'intégration complète de CDRA dans La Rochette (qui en assumait déjà la

Projet d'augmentation de capital en numéraire

Par nilleurs, le conseil de La Rochette a l'intention de procéder, après l'opération ci-denus et si le marché financier s'y prête, à une augmentation de capital en minéraire, qui aurait pour objet notamment de financer le développement de

Estimation du résultat 1989

Le résultat net consolidé du groupe La Rochette en 1989, après déduction des intérêts minoritaires qui correspondent pour l'essentiel sur 52% détenus actuellement par des tiers dans CDRA, devrait être proche de 300 MF.

genson) représente une simplification majeure des structures du groupe et lui redonne la maîtrise totale de sa stratégie industrielle.

BH. Ya.

Tours o

ديو . د. ب**طائمت** "ميدوري

3 950 deutschemarks. De son côté, le secrétaire d'Etat

Les dossiers des entreprises

int > général, Celui-ci **BÉATRICE D'ERCEVILLE**

Le Monde AUTOMOBILE

(V) Audi

ACCESSOIRES KRETSCHMAR GMBH ET CIE **FABRICANT**

san in the first of the same

ALLEMAND (RFA) Appuie-tilte latifral Ergonomique Nouveauté mondiale Adr. : Hennoversche Str. 3* 3012 LANGENHAGEN 7. RF/ Tel. : 5-11524354

ALFA ROMEO ALFA ROMEO GTV6 85 ALFA ROMEO GTV6 85 grie métal., TB étart, motaus et carros. 86 000 km, alarme 45 000 F. 42-03-98-64, p. 4117 H. bureaux pour R.-V.

AUDI AUDI 200 QUATTRO 88 175 000 F AS AUTO 60-48-52-52

BMW 25 I 1987, 85 000 F A8 AUTO 60-48-52-52 BMW 318 i 1987
4 ptes, 48 000 km.
79 000 F
Bane, climat.
RENAUL T NATION
43-40-08-71 CADELLAC Soulis blanche
1979, 82 000 km
80 000 F. 76L; 48-82-28-28
ALTERNATIVE CAR AUTO
CADELLAC Fleetwood 1968
bleu métal, 35 000 F
ALTERNATIVE CAR AUTO
Tél.; 48-82-26-28 CHEVROLET

CADILLAC

CADILLAC coupé de ville 1988, 85 000 F. Tel. : 48-82-25-25 AL TERNIATIVE CAR AUTO

CHEVROLET SUBURBAN 4×4 VOS UNO 60-ESTIVAL, 5 portes, blanc, mai 89, 18 000 km, 40 000 F 46-42-67-38 ou 28-69-32-77 (W-E.) blanc lin, 1985, 83 000 km 115 000 F. Tel. : 48-82-26-28 ALTERNATIVE CAR AUTO BREAK CHEVROLET, 1974 7 pisces, bleu métal. 45 000 F. Tél. : 48-82-26-28 ALTERNATIVE CAR AUTO

CHRYSLER BREAK CHRYSLER 1981 côtie imitation bois 96 000 km. 75 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO Tél.: 48-82-28-26

DODGE DODGE Dart coupé, 1970 vert métal. 30 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO Tél.: 48-82-26-26

UN NOUVEL ACCUEIL

AUX BUTTES CHAUMONT

79 AVENUE SIMON BOLIVAR 75019 PARIS 🕿 42 08 27 33

MASERATI

MASERATI Coupé 222 90, noir, win. expo. neuf, disponible Prix: 260 000 F AUTOGER 47-90-01-75 MASERATI SPYDER I 90 Noir, capote noire réhicule direction. 2 500 km 313 000 F AUTOGER 47-90-01-75

CITROEN

CITROEN BX GTI 18 S 1988, 47 750 km gris metal., 85 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

CX REFLEX 80

14 000 F AS AUTO <u>60-48-52-52</u>

CITROEN AX 14 THT 1989 gris, 22 000 km, 59 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

FIAT

LANCIA

LANCIA Delta HF intégrale oct. 88, mod. 89 anti-racite verni, int. gris

oct. 88, mod. 89 anthracite verni, int. gris pri-équipée, redio, pr. m. 29 000 km. M. MARIE (16) 82-56-32-26, bur. ou (16) 82-56-10-88, dom.

LANCIA FULVIA 1300S Coupé 1974, bleu métal., 140 000 ion, carros. à revoir (Cota Reton., jusqu'à 16 500 F) 3 500 F AUTOGÉR 47-90-01-75

MAZDA MAZDA Coupé 828 GT 4Wi Janv. 89, rouge, int. gris freins ABS, siteme, pr. m. 28 000 km, 145 000 F M. VACCHIANO (16) 88-72-45-38, perm.

FIVE INTERNATIONALE SA

Absence du souci de revente, Service à la carte (Entretien, Assurance, Téléphone,...) Liberté de choix du véhicule, immobilisation de fonds minimale

Pour en savoir plan: T&L: 49.10.96.65 ou adressez voire carte de visite à **FIVE INTERNATIONALE**

sa, au Capital de 1.000.000 Francs 93 Rue Thiers 92100 BOULOGNE Perspect 605 SRL 2610 FFTTCMols Renault 5 Baccara 1 830 FFTTCMols BMW 520 i 3280 FF TTC/Mols Clkroen XM 2L Amb. 3.160 FF TTC/Mols Loyers 48 mois 20.000 km par an tenant compte d'un dépôt de garantie

والمن والمن والمن espoce

SUFFREN Concession V.A.G. située à 300 m de la Tour Eiffel, l'Espace

Suffren propose: . UN ESPACE EXPOSITION de 1000 m² pour accueillir l'ensemble de la gamme Volkswagen et Audi (plus de 30 voitures présentées). Pour les occasions, c'est 400 m² supplémentaires, errure du lundi au samedi de 9h à 19 b.

. UN ESPACE ATELIER d'entretien (accueil personnalisé) adapté aux nouvelles technologies. . UN ESPACE SERVICE RAPIDE pour des travaux nécessi-

tant de petites interventions : échappements, réglages, accessoires, pneumatiques, etc... Ouverture des ateliers du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h.

Espace de luxe et de liberté, le plus beau Garage de Paris.

V-A-G - 47, roc de la Fédération - 75015 Paris.

MERCEDES

MERCEDES 190 2,3 l, 1988, 130 000 F AS AUTO 80-48-52-52

MERCEDES BREAK 300

FERRARI FERRARI 328 GTS, juin 89 rouge, krt. beige, freins ABS, climet., radio K7, pr. m. 580 km, 1 000 000 M M. HTCHES, 46-55-20-27 bar. 43-59-39-77, dom. 280 SE autom., jul. 83, gris soir métal. vemi, int. noir, tél., radio, 89 000 km. 150 000 F. BAPTISTA, 40-60-96-36 dom.

MERCURY MERCURY Comète 1985 or métal., 45 000 F Tél. : 48-82-28-28 LTERNATIVE CAR AUTO

MITSUBISHI AffTBURBSH GALANT 2000 Royal 88, 50 000 lcm, vart fonce metal., int. gris, climst., aut. 4 vic., TO ilect., red. K7 750 000 F. Bur. : 40-68-76-88

TOYOTA TOYOTA Celice 1988-32 000 km, blanche 83 000 F RENAULT NATION

Diesel, automatique 46 000 km, 75 000 F Année 1981 Tél.: 80-48-27-94 MERCEDES 200, essenci automatique, couleur veri

300 D Dissel autom, fés. 85, vart fonol, minal versi, int. vert, freins ABS, climat., temporate, becopet, art. disctr., pro-feoile. 143 000 lm. 130 000 F. SZYMBKI, 53-71-80-00 bm, 53-71-84-37 dem. (province).
MERCEDES 190 D., 1987, pelniture midtal., 88 000 km. 98 000 F. REMAULT NATION, 43-40-08-71.

PEUGEOT PEUGEOT 206 GTL 1,9 I 06-89 blanche, alemna + comp circuit, nitro droit, 15 000 km 80 000 F. T&. : 47-81-83-59

PEUGEOT 309 Chorus 1980 3 961 km, blanche, 56 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71 PEUGEOT 505 GL 1990 tamiliale, 5 770 km, bisnche 88 000 F. REMAULT NAT. 43-40-08-71

205 GT. Mars 1987. 5 portes, rouge, int. gris, pré-éq. radio, rétro. droit, essuie-gl. AR, factures entretien, 52 000 km, 41 000 F. GARNIER (1) 40-75-83-44 Bur.)-(1) 45-82-83-30 (dom.) PEUGEOT 205 Rallye 1989 blanche, 23 300 km 58 000 F. RENAULT NAT. 43-40-08-71

Particulier vend Peugeot 405 SRI aut. Sept. 88 modèle 89, 17 000 km. options T.O.T.B., beige métal. Px 87 500 F. Possib. reorise leasing. 74 : 39-57-20-37 sp. 19 t 30

OLDSMOBILE OLDSMOBILE coupé 1963 gris métal, 35 000 F Tél.: 48-82-26-26 ALTERNATIVE CAR AUTO OLDSMOBILE REGENCY 98 Modèle 85, bleu métal 110 000 km. 96 000 F AUTOGER 47-90-01-76

OPEL OPEL CABRIOLET GSI 88, 40 000 km, TBEG garantie 1 an. 77 000 F AUTOGER 47-90-01-76

PONTIAC Phoenix, 1981 V8, noir et gris, 45 000 F Tél.: 48-82-28-26 ALTERNATIVE CAR AUTO PONTIAC Transam, rouge 185 000 F Tél.: 48-82-25-26 ALTERNATIVE CAR AUTO

PORSCHE

(province)
PORSCHE 911 Carren, avr. 87
blea nut métal. vent. int. blea climat., rétro droit. radio, alente. 34 000 km. FALRE!
(18) 61-60-12-40, bur. ou
(16) 61-60-886, spr. 19 h.
PORSCHE 928 F4
boths auto., 45 000 km
rouge, 420 000 F
RENAULT NATION
43-40-08-71

RENAULT RENAULT ALPINE Turbo 82
Typo 112 b, très bon état
motsur réviet, 79 000 km
28 000 F à débet,
Tél. bur. : 45-66-12-66 RENAULT turbo Diesei 25 1989, gris métal, 40 000 km

39, gris mátal, 40 000 101 000 F T&L : 43-41-35-57 R 25 TURBO D 89 95 000 F AS AUTO 60-48-52-52

PONTIAC RENAULT 21 TX 1989 80 000 km, gris argunt 78 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

PORISCHE S11 SC, jul. S1 rouge, int. demier, gl. teint. dectr., refro droit, alarma, radio 17, CP, easile-gl. AR 114 500 km. BURNMER (16) 50-98-95-49, bur. (province)

R 21 TURSO D 1989, 70 000 F AS AUTO 60-48-52-82 R 11 GTD 88 45 000 F AS AUTO 60-48-52-52

RENAULT ESPACE 2000 TSE 7 ploes, 40 ltm, 123 000 F RENAUR.T NATION 43-40-08-71 REMAULT ESPACE THE 1985 jentes alu., gris métal. 106 000 km, 58 000 f Tél.: 48-82-26-26 ALTERNATIVE CAR AUTO

VENDS RENAULT SUPER 6 année 1986, 5 portes 98 000 km. Prix : 25 000 F Tét. : 45-31-68-84 ROLLS ROYCE ROLLS ROYCE Corniche Fév. 77, beige métal. 2 ptes, 43 000 km 450 000 F RENALLT NATION 43-40-08-71

SAAB 9000CD how 4 portes, jul. 89, gris metal. verni, int. cuir gris, sir cli-mat., TO discutr., freien ABS, ordin. bord. gl. at riftro. flect, pr. m. 7 500 km, DESPANS 47-88-72-12, bur. 30-37-68-65, dom. ics maths to des SAAB 900 TURBO 8 1989 Argent. 31 000 km Interiour cuir, barres stab. 94 000 F. AUTOGER 47-90-01-75 oce microst pc SEAT

SAAB

BEAT MALAGA 1 500 GLX 90. Etxin. 5 000 km Gerantie 1 an. 66 000 F AUTOGER 47-90-01-75 SEAT IBIZA 1500 GLX 3p., 89, argent, 15 600 km, TO, radio, garantie 1 an 52 500 F. AUTOGIR 47-90-01-75

VOLKSWAGEN VOLKSWAGEN cabriolet 1º main, 1978, 50 000 F ap. 20 h : (16) 46-29-46-84 GOLF 75 8, Memphis 1989 rouge, 29 200 km 62 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

VAG W Aud EXPOSITION **DES MODELES** DISPONIBLES Centresto s.a Zrue des Cloys 181 46.06.44.65

NOUVEAU RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE

> « SPÉCIAL PARTICULIERS » 2×3 lignes = 450 F TTC 2×5 lignes = 600 F TTC

Je remplis cette grille et la renvoie accompagnée de mon règlement : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, avant le lundi 12 heures précédant la première parution.

AGENDA IMMOBILIER

COTE D'AZUR

DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT. 140, hectares de privilèges

ière chence d'acquifir à 5 km du Lavandou, face aux les d'O7, l'un des plus x terraine constructibles... protégé à tout jamels au cour d'un parc de 140 hec-tares, classé, privé, gardienné toute l'année.

Documentation réservés. Pour le recevoir, adressez aujourd'hui mitme votre certe de vielte à POSIDONIA — Département vente, Domaine privé du Cap Bénet, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS, ou téléphoner à M. JEANNOT au 94-71-27-28. Télécopie : 94-64-85.05.



Hamilton Osborne King 32 MOLESWORTH ST. DUBLIN 2 - 01-7602 765501 - 11 SOUTH MAEL: CORK: 021-271



KILLARNEY Irlande tacs. 3 releases to ville de Killerney. Idéal pour compiens hôusles/loisiss. 2 300 m² sur 8 hectares de terrain. Vente par O.P.A. le 25 octobre 1989. Co-agents: Seen Coyne and Co. Ltd., 1, Main Street - EILLARNEY Tel.: 19-44-353-64-31274.

Le Monde **L'IMMOBILIER**

appartements ventes

8° arrdt

*** ARRONDISSEMENT**

1° arrdt HALLES 190 m²

5° arrdt PORT ROYAL 74 m²

résid. grd stand., s/verdure 3 P, cuis., brs, gar., poss. prof. libérale, 2 150 000 F. E.A. 45.87.11.42 Rere. 3 bis, r. des Gobelins. Samed 14-17 k, 42-50-04-28. Hötel XVIII sikcle. Selon + 1 claire en mezzanine. So no en tout. Poutres peintes. Calme. Solell. Grand charme.

M- CENSIER

imm. réc., tt cft, sur rus caims, séj., 1 chbrs, entrés, cuis., bna, 56 m² - balcon. 52, RUE LHOMOND Semedi-dimanche 14 h-17 h 7° arrdt Mª ECOLE-MILITAIRE in imm., grand studio, ciás, a d'asu, wc. 11, RUE VALADON med-dimenche 14 h-17 h

VIVEZ

HABITABLES DE SUITE

LE SAMEDI DE 10 A 18

(PLACE DE CATALOGNE)

VISITE SUR PLACE:

ROE DE LABORDE Particulier vand studio nintre 18 m² ervinon dans bel immeuble sur cour 480 000 f PRIX A DEBATTRE Tél. : 43-69-47-60, 12° arrdt PRIX INTÉRESSANT

Mº PTE-DORÉE nom. rác., ti cit, parking dj., 4 chbrea, entrée, culs. 2 bns., 100 m², calma. 57, 80 PONIATOWSKI Semedi-dimenche 14 h-17 l 13° arrdt

MAISON CUARTIER DES PEUPLIERS /2 niveeux 110 m² habitab Gd garage, terresse, dépendes 110 m² Libérale ou tri ale possible. PRIX 5 200 000 F CABINET RANGON 46-88-77-95 Dans un hôssi perticuller P. cuis. équipée, bain issueux. 2 200 000 F. Tél.: 48-61-32-11

PRIX INTÉRESSANT PARC MONTSOURIS PARG mon.
Mr Chá-Linterpitaire
bei imm. P. de zella, cft,
efj. 1 chbrs, entries, cule,
brs - solel - 51 m²
31 BIS, BO JOURDAN
Samed-dimenche 14 b-171 15° arrdt

14° arrdt

XIV RARE proche Closerie des Litas, bass 4 p. 100 m², 4 asc., dble exposition, vue sur le Parc du Couvent de la Visitation, Tdl.: 47-05-61-71

LOURMEL ng_/clim_ 13 h 30-16 h 30 16° arrdt PRIX INTÉRESSANT

M" POMPE

imm. nic., tt oft. calme, stu-dio, entrée, cués., bns. jouis-sence cour privative. 102, rus de la Falsanderia. Samedi-dim. 13 h 30-16 h 30

CHATEAU MONTPAR • 2 PIÈCES A PARTIR I 250.0 • 3 PIÈCES 2.200.000 RE PRI HOTELDI ET LE DIMANCHE DE 15 A 18 H 42, RUE RAYMOND LOSSERAND

MICHEL BERNARD

appartements achats

Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris préfère 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 15°, 4°, 12°, 9°. PAIE COMPTANT.
Tél.: (1) 48-73-35-43 bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** Constitution de Sociétés et tous services. 43.55.17.50

maisons individuelles: PARC DE SCEAUX 7, RUE LAKANAL Villa dibut de siècle, brique et meulière, 129 m° heb. s/485 m² terr. Ger. en s/so

a/450 mr terr. Ger, en a/sol 2 caves, rez-de-ch. : veet-bule, e. à manger, salon, ouis., wo, débarnes. 1 é é. : 3 chbres, s. de lons. 2- é. : 3 chbres chiff. centr. au gaz. Pris: 2 200 000 F. a/pl. wendredi, samed et land de 15 h à 16 heures. pavillons Paw. CHEVRY/GIF/YVETTE PLAIN-PISD 82 m² HAB. GDE CUIS. SEJ. DOUBLE, CHEM., 3 CH., GAR., JAH-DIN, 550 m² CLOS ARBORE 64-81-00-62

Part, vend proche LAGNY pavillon de lotissemen 110 m² habitables (sd. dul-4 chères, 2 beine, 2 w.-c. nombreux piscardel, Garage jardin arb. clos de 500 m 780 000 F. 741 après : 8 h 64-30-03-78.

D'EMPLOIS J.F. 26 ans opératrica de sej-sie sur systems NCOORF. Unraison Bordereau), factura-tion, angleis, niveau bac. Recharche poste employée de burqui. Entre Mile WARLY 27, résidence Cader de Vaux, 96130 Francosville.

DEMANDES

L'AGENDA

Livres

Piano

Vacances

Vous possédez des livr anciens ? Nous avons même passion. Contacts moi. (1) 45-65-41-01.

Part. vend plano digital Technics PX7 complet, uti-lies 20 heures, 9 000 F. 42-01-18-34.

Tourisme

SKI DE FOND

HAUT JURA

3 h de Paris par T.G.V.

Yves et Lifene vous acc

COURS D'ARABE SAMEDIS INTENSIFS AFAÇ — 42-82-82-82

Manifestation

JAPONASES
en esociations, entre
ou cher perfecilier.
Munique traditionnel.
Cérémoile du thé
intérieur ou gard

party) strations / Expositions of Ikebana

Cours Planiste diplômée de l'Ecole normale de musique de Paris donne cours de plano classique dans le 15° arr. Tél.: 45-32-30-18

Modèles POURQUOI PAS YOUS ? Ouvert, sympathique, l'envie de changer vous tente, pour cels des orieteurs SAINT ALGUE

SAINT ALGUE
was standent nomineux pour
« coupe-brushing (40 F)
coupe-permenents (20 F)
coupe-couleur (80 F) > eu
CENTRE DE PERFECTIONREMENT SAINT ALGUE
14, nue des Deux-Geres,
Parls 10° (M° Gere-du-Nord
ou Gare-de-l'Est).
Des conseils vos seront
apportés en fonction de
votre style, de la nature et
de la longueur de vos chemeux. Pour prendre R.V.;
talispinoner au 40-37-17-00

de la longueur de vos cheveux. Pour pranche R.V.:
niliphoner au 40-37-17-00

VITLS

CHAMPACNE

Excellent 65 F.T.T.C. Franco à
purtr de 20 bdes. BONDON J.
L. 51480 Red. Propriéter
efectivant. Tél.: 26-88-32-10

CCP Chiloms 1846-68 B

ASSOCIATIONS

Appels **PSYCHOTHÉRAPE** PSYCHANALYSE TGL: 47-35-26-85 (17 à 22 b) PSYCONSEL » MONTROUSE 92. L'ASSEMBLÉE GÉMÉRALE ARRUELLE de l'Associa-tion LE SHAMHOCK sura fieu le 18 déc. 1989 à 18 h, 52, av. René-Coty, 75014 Paris.

Echange de correspondance dans un but amical ou litté-raire uniquement : AMICALE DES EPISTOLERS, 59, rue Sofférino, 59800 Lille,

Prix de la figue 44 FTTC (25 signes, lettres ou especes).
 Joindes une photocopie de déclaration au J.C.
 Chèque libelé à l'ordre de Monde Publisht, et advensé su plus tard le mercred event 11 heuras pour peution du vendres datel semed au Monde Publisht, 5, sun de Montessury, 75007 Paris.

li dossiar i lice paul c muchanica des «Supi de LE RETOUR

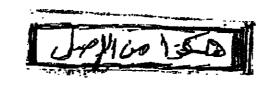
Alerie Interdites depuis plus d'enseignants avouel feducation à rencommé à DES IDÉES

LES ESCAE

In a soire contex superies

Des littes et des disque pour les racances scolai

BRE 1989



JEUNES ET LA SCIENCE ENQUÊTE:

Malgré la tyrannie des maths et la dictature de la section C, l'enseignement répond plutôt mal à la curiosité scientifique des enfants. Aux théorèmes, ces derniers préfèrent les expériences concrètes : longer des misses fraées sharres les étailes découvrie le hotonique que le terrain on concrètes: lancer des micro-fusées, observer les étoiles, découvrir la botanique sur le terrain, ou l'informatique sur leur «DC». L'école et alux cénéralement le cociété française sergient—elles l'informatique sur leur «DC». L'école et alux cénéralement le cociété française sergient—elles l'informatique sur leur «DC». L'école et alux cénéralement le cociété française sergient elles et alux cénéralement le cociété française sergient elles et alux cénéralement le cociété française sergient elles et alux cénéralement le cociété française sur leur «DC». L'école et alux cénéralement le cociété française sur leur «DC». l'informatique sur leur «PC». L'école et plus généralement la société française seraient-elles rehelles à la culture scientifique? La Manda de l'éducation némand à cotte question à travers une rebelles à la culture scientifique? Le Monde de l'éducation répond à cette question à travers une

Il y a seize écoles supérieures de commerce et d'administration des entreprises (ESCAE) en France. Elles délivrent toutes le même diplôme, mais chacune a un «label» qui lui est propre. grande enquête. Un dossier à lire pour connaître les modalités de recrutement, le coût des études et les

LE RETOUR DES PUNITIONS EN CLASSE particularités des «Sup' de Co».

Alerte! Interdites depuis la fin du dix-neuvième siècle, les punitions sont de retour. De plus en plus d'enseignants avouent y recourir, le plus souvent à la demande des parents. Le Monde de Péderation a rencontré des professeurs et des parents pour foire le lumière sur ce quiet tabou plus u suscignants avoucht y resourn, le plus souvent a la demande des parents. Le monde l'éducation a rencontré des professeurs et des parents pour faire la lumière sur ce sujet tabou.

Des livres et des disques pour les jeunes de sept à soixante-dix-sept ans. Une sélection de films pour les vacances scolaires.



- L'AGENT

En vente chez votre marchand de journaux

NUMÉRO

MARCHÉS FINANCIERS

Soutenue par Paribas et le Crédit agricole

La Rochette prend le contrôle de la Cellulose du Rhône ét d'Aquitaine

Paribas et le Crédit agricole, tous deux actionnaires de référence du groupe papetier français La Rochette, ont décidé le 7 décembre de lui céder la participation de 50,8 % qu'ils détenaient dans la Cellulose du Rhône et d'Aquitaine (CDRA), spécialisée dans la pâte à papier. La Rochette, qui possé-dait déjà 48 % de la CDRA, en contrôlera désormais plus de 98 % et deviendra le seul opérateur dustriel de l'entreprise papetière. Cette transaction se fera par 25 titres La Rochette pour deux CDRA. Avant sa suspension, le 7 décembre, le titre La Rochette valait 183,90 F. 8,5 millions de

titres seront créés, ce qui portera à quelque 24,5 millions le nombre total d'actions. A l'issue de l'opéra-tion, le Crédit agricole détiendra 31 % de La Rochette, et Paribas

Selon M. André-Joël Motte, directeur au département indus-triel de Paribas, La Rochette sera ainsi valorisée à hauteur de 4,5 milliards de francs et pourra achever sa restructuration entreprise en 1988, en intégrant ses filiales. La Rochette devrait réaliser en 1989 un résultat net consolidé de 300 millions de francs, et de 47 millions de francs compte tenu de l'intégration de la CDRA.

Création d'Eurotitrisation, une société de fonds communs de créances

Le groupe de la Caisse des dépôts, la BNP et le groupe Suez se sont associés pour créer Eurotitrisation, une société de gestion de fonds communs de créances. Son capital de 4,5 millions de france est réparti à parts égales entre tous potamment les assureurs UAP. notamment les assureurs UAP, Victoire, Caisse nationale de prévoyance, plus la banque Worms et les sociétés de portefeuilles et d'OPCVM de la Caisse des dépôts.

Eurotitrisation sera présidée par M. Jacques Delmas-Marsalet, par ailleurs président de la Caisse autonome de refinancement, filiale de la Caisse des dépôts spécialisée dans la titrisation en circuit fermé. Elle va préparer, dans quelques

mois, le lancement de fonds communs de créances qui pourront par exemple accueillir certains prêts personnels de la BNP à deux ans, parce que la Banque de France refuse de titriser des créances à moins de deux ans.

Les prêts immobiliers et commerciaux sont actuellement émis à des taux trop bas pour être titrisés taux sont supérieurs à ceux de l'argent à long terme sur la place de Paris. Cette création de société de gestion des fonds communs de créances est la seconde après celle décidée il y a quelques mois par la Compagnie bancaire et d'autres établissements.

Bosch va créer 1 200 emplois en France

espère devenir le premier employeur d'outre-Rhin en France, grice à une série d'investissements qu'il vient de décider portant sur plus de 2 milliards de francs. Environ 1 200 emplois seront créés, dont l'essentiel (920) concerne la ville de Caen (Calvados).

Bosch est un groupe diversifié dans l'équipement automobile. ment avec Siemens) et les télécommunications avec 166 000 personnes dans le monde. En France, il représente un chiffre d'affaires de 8,7 milliards de francs, avec autourd'hui 5 800 personnes.

Dans les télécommunications, le groupe, qui a repris les activités de Jeumont Schneider il y a dix-huit mois, reconnaît qu'elles sont déficitaires. Dans un souci de réduire les coûts, les fabrications seront cen-tralisées à Montceau-les-Mines.

Les activités réalisées à Béziers et Champagne y seront transférées. Les cent cinquante personnes concernées par cette mutation se verront offrir un autre emploi dans le groupe. D'un point de vue financier, Bosch va augmenter de 15 % sa participation dans JS Télécom pour la porter à 95 % du capital.

Dans l'équipement automobile, Bosch veut « spécialiser chacune de ses usines ». Le groupe va investir 300 millions de francs à Rodez et créer deux cents emplois dans l'essentiel concerne l'usine de Caen, qui sera spécialisée sur les boîtiers électroniques pour înjec-tion. D'ici à 1993, 800 emplois supplémentaires y seront créés. La labrication des auto-radios à Mondeville-Caen sera remplacée fin 1991 par celle d'autres équipements automobiles avec l'embau-che de cent vingt personnes.

Sommer Allibert change de statuts

Au cours de l'assemblée générale des actionnaires de Sommer Allibert, qui s'est réunie le jeudi 7 décembre, M. Bernard Deconinck, son PDG, a fait approuver la réforme des statuts de la société. Le numéro un européen de la transformation des matières plastiques devient une société à conseil de surveillance et directoire. Ce change-ment concrétise la volonte de M. Deconinck - qui, en quarante ans, a fait passer cette société du stade de la PME à celui de groupe international – de prendre ses distances avec la gestion quotidienne et de désigner un successeur.

qui se réunira le 2 janvier prochain, il devrait conserver le poste de pré-sident du conseil de surveillance et proposer M. Marc Assa, actuellement directeur général, au poste de président du directoire. Ancien élève d'HEC et de l'INSEAD. M. Assa travaille depuis (ongtemps aux côtés de M. Deconinck. Il a été largement associé à la stratégie de développement de ce groupe qui a réalisé au premier semestre 1989 un chiffre d'affaires de 5,1 milliards de francs et un résultat net de 220 millions de francs.

☐ Maserati s'associe avec le

EN BREF

La COB esquête sur une revue d'informations boursières lyon-naise. — L'inspection de la Commission des opérations de Bourse (COB) a révélé jeudi 7 décembre qu'elle effectuait une enquête sur l'activité de la société lyonnaise Aqumin. Cette firme édite depuis le 16 octobre dernier une revue le 16 octobre dernier une revue d'informations boursières appelée Capital Monitor. Ce journal a recommandé, dans quaire de ses six numéros déjà publiés, l'acquisi-tion de titres US Environnemental Inc., cotée sur le marché hors cote américain (OTC Market) depuis le 29 août 1989. La COB reproche à cette revue de ne pas avoir men-tionné les réserves de la SEC (Securities and Exchange Commission) dans la note d'information publiée récemment sur cette firme à destination des épargnants américains : - Ces titres ont un caractère caus: - Ces titres ont un caractère spéculatif et présentent un risque élevé. Ils ne devraient en conséquence être achetés que par des personnes prêtes à perdre la totalité de leur mise initiale ». La COB précise que, depuis sa création voici plus d'un an, la société US Environnemental n'a toujours aucune activité.

groupe Fiat. - Maserati, le célèbre constructeur italien de voitures sportives, a rejoint la mouvance Fiat. Au terme d'un accord dont la conclusion a été annoucée jeudi 7 décembre par un communiqué de la Fiat, une nouvelle société associant les deux partenaires, la Societa Maserati Spa, va être constituée pour chapeauter l'ensemble de la production de Maserati. Le capital sera détenu à 51 % par l'actuel patron de Maserati, M. Alejandro de Tomaso, le groupe turinois y entrant pour sa part à hauteur de 49 %. L'accord prévoit également l'achat par la Fiat de 51 % de la société Innocenti Milano Spa (du groupe Maserati), qui commercialise les voitures de marque Innocenti. Enfin, les établissements Maserati de Lambrate (Milan) seront utilisés pour la production de Fiat Panda au rythme de cent cinquante par jour. Maserati était l'un des derniers constructeurs italiens non

NEW-YORK, 7 décembre 4 Nouveau repli

Encore une séance de baisse jeudi à Wall Street. La journée n'avait pourtant pes trop mal com-mencé. Sans faire d'étincelles, le marché new-yorkais avait réussi à marché new-yorkais avait réussi à maintenir la tête hors de l'eau. Une heure avant la clôture, il piquait du nez. Finalement, l'indice des industrielles s'établissait à 2 720,77, soit à 16 points en dessous de son uiveau précédent. Le bilan général a été comparable à ce résultat, puisque sur 1 977 valeurs traitées, 838 ont baissé, 615 ont monté et 524 n'ont pas varié.

Déception causée par la remon-tée des taux d'intérêt obligataire? Des professionnels l'assuraient autour du Big Board. Mais le marautour du Big Board. Mais le marché a commencé à s'alourdir en liaison avec la chute de l'action Chevron (-9%), une des trente composantes de l'indice Dow Jones. Cette chute était, elle aussi, le résultat d'une déception. Bien des investisseurs tablaient sur une OPA, que Pennzoil pourrait lancer sur Chevron. Mais après avoir racheté 9% du capital de Chevron. Pennzoil a fait savoir ou'il ne rachete 9% on capital of Che-vron, Pennzoll a fait savoir qu'il ne s'agissait là que d'un investisse-ment à long terme. L'activité a un peu augmenté, avec 161,98 mil-lions de titres échangés, contre 145,85 millions la veille.

VALEURS	Cours du 6 déc.	Court du 7 déc.
Alcos	75 3/4	75
AT.7,	43 5/8	43 3/4
Bosing	60 3/4	60 1/2
Chese Murisettes Bank .	35 3/4 119 1/8	38 1/8 120 3/4
De Pont de Nemours . Eastmen Kodak	42 7/8	42 3/8
Econ	48 1/B	48 1/2
Ford	46 174 (44 7/8
General Electric	633/8	63 3/8
General Motors	44 3/8	44 3/4
Goodyeer	46 7/8	46 3/8
18MC	98 5/8	97.7/8
I.T.T.	60 5/8 60 1/4	80 3/4 80 1/8
Plizer	74 5/8	73 1/2
Schlomberger	47 3/8	47 3/8
Termor	54 3/8	54 1/2
UAL Corp. at Allegia .	176 1/2	177
Union Cartida	23 3/4	23 1/2
USX	36 3/4	36 1/8 1 73 5/8
Westingbouse	73 5/8 59 5/8	/3 3/8 L
Variation 1	38 0/8	36 7/0

LONDRES, 7 décembre 4

Retour de la baisse

Après deux séances conséc tives de bausse, les valeurs ont pris le chemin de la baisse, suite à la publication du rapport de la Confédération de l'industrie bria cédé 7 points, à 2 346,7. Le mar-ché est demeuré très calme, avec 492,1 millions de titres échangés.

La plupart des compartiments se sont affaiblis, notamment les chimiques, les brasseries, les séronauriques, les titres de la construc-tion, les électriques et les maga-sins, particulièrement affectés par le rapport du CBI prévoyant un issement des ventes de détail durant les trois prochains mois.

En revanche, les pétrolières out gagné du terrain avec le redressement du cours du brent. Des valeurs comme Johnson Mattey (métaux précieux), De La Rue (papier) et Pilkington (verre) se sont dépréciés après la publication de leurs résultats. A l'inverse, le mérat Grand Metropolitan a été recherché à la suite de l'annonce d'une hansse de 27 % de son bénéfice annuel.

FAITS ET RÉSULTATS

La BUE pread le contrôle des sociétés de Bourse Dubly-Motte à Lille et Jacques Doullhet à Nancy. — La Banque de l'union européenne (BUE) est entrée, à hauteur de 51 %, dans le capital de la société de Bourse Dubly Motte. Cette firme de 30 millions de francs de chiffre d'affaires, outre la négociation sur les marchés financiers, est spécialisée dans la gestion de patrimoines et de portefeuilles. La BUE a annoncé le mêms jour, le 7 décembre, l'entrée à hauteur de 70 % dans le capital de la société de Bourse nancéienne Jacques Doulhet. Cette firme, qui emploie vingt-cinq personnes, prévoit de réaliser, en 1989, un chiffre d'affaires supérieur à 20 millions de francs et un résultat net de 5 millions. M. Douillet demeurera président de son entreprise au terme de cette opération. Outre cet deux prises de participations, la BUE est déjà présente à Paris sur le marché boursier par l'intermédiaire de la société Magnin. médiaire de la société Magnin.

La Lyonnaise des caux achète deux sociétés américaines d'ean.

General Waterworks, filiale à 30 % de la holding de la Lyonnaise des caux aux Etats-Unis, a annoué, mercredi 6 décembre à New-York, le rachat pour 32 millions de dollars (cuviron 195 millions de francs) d'Albuquerque Utilities Corp. Ces deux sociétés gèrent la production et la distribution d'ean, ainsi que le service d'assainissement de la ville nouvelle de Rio-Rancho (Nouveau-Mexique), qui compte trento-cinq mille habitants. General Waterworks a

ouest-allemand de distribution, a acquis 30 % des actions du pre-mier tour-opérateur néerlandais, Holland International, a annoncé, Holland International, a annonce, jeudi 7 décembre, le président de cette société, M. Houtzaagara. Kanshof détenait déjà 50 % des actions. Holland International, qui détient 20 % den marché néertandais et a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 1,1 milliard de storins (plus de 3,3 milliards de strancs), cherche, selon son président, de nouveaux actionnaires internationaux de l'industrie touristique pour se rensercer à la veille du marché unique curopéen. Destructuration de la chimie française. — La presse s'est fait l'écho d'une récente déclaration du ministre de l'industrie à l'Assamblée nationale concernant l'Assemblée nationale concernant la restructuration de la chimie. la restructuration de la chimie. Dans un communiqué, l'Entro-priso minière et chimique (EMC) précise que : « Cette déclaration répondait à une question du député de la Moselle, M. André Berthol, sur le deventr d'ORKEM. Contrairement à ce qui ressort de certains articles, l'EMC n'a été mentionnée à aucun moment par le ministre. aucun moment par le ministre.
Devant la confusion qui en résulte, l'EMC précise que l'information selon loquelle le groupe EMC rejoindrait Atochem, au

PARIS, 7 décembre 1

Le mouvement de nausse observé depuis maintenant une semaine s'est confirmé jaudi. L'indicateur CAC-40, après avoir ouvert sur une note positive de 0,26 %, progresseit jusqu'à 0,64 % en fin de matinée. Toutefois, le mouvement s'effritait durant l'après-midi; le hausse revenait à 0,3 % vers 14 heures avant de clôturer à + 0,27 %. L'attentisme prévalait à la veille de le publication des statisti-

Bien orienté

cutre-Atlantique.

En l'espace de sept séances, la performance réalisée par les velleurs trançaises ent particulièrement appréciable, même malgré le pause de mardi et le ralentissement de jeudi. L'indies CAC-40 s'est apprécié de près de 5 %. Depuis le début du terme boursier de décembre, la progression est de 7 %.

Leufi sur la marché à ràckement

tarme boursier de décemore, la progression est de 7 %.

Jeudi, sur le marché à règlement
mensuel, on dénombrait 102
heusses, pour 81 baisses et 20
valeurs françaises inchangées. La
tandance était plus atténuée sur le
compartiment des actions étrangères
(seize en progression, treize en repli
et circ stables).

Les firmes pétrolières étaient toujours recherchées, notamment Total
et Esso. Les valeurs bancaires
s'apprécisient également dans le sillage de Paritias. En début de matinée, Parfinance annonçait avoir pris
5 % du capital de la compagnie de la
rue d'Antir. Les holdings du groupe
Lagard (Saz et Esuc, Eurofrance et
Rue Impériale) figureient aussi permi
les principales progressions de la
journée.

La cotation des titres La Rochette-

journée.

La cotation des titres La Rochette était suspendue dans l'attente d'un communiqué. Le groupe pepetier devait présenter, dans l'après-mid, la prochaine opération de restructuration interne. Dans ce cadre, le Celulose du Rhône et d'Aquitaine (CDRA), filiale de La Rochette, pourrait être absorbée per cette demière (voir ci-contra). Sur le second marché, le Banexi amonçait avoir réduit se perticipation dans Bernard Tapie Finance en la ramenant à 3,47 %.

Enfin, le MATIF était légèrement

Enfin, le MATIF était égarement orienté à la baisse, les contrats perdent 0,3 %. Les intervenants étaient hésitants à la veille de la publication de données économiques améri-

TOKYO, 8 décembre **₹**

Recul

Après quatre séances de hausse presque ininterrompue, la Bourse de Totyo a baissé vendredi sur des ventes bénéficiaires. Amorcé dans la matinée, le monvement s'est poursuivi une bonne partie de la et à la clôture. Nikkei accusait un retard de 0,35 %, à 37 724,06. D'après certains professionnels, cette correc-

La cotation de l'entreprise de Ltd., une des plus importantes du Japon, a été suspendue sur les marchés de Tokyo et d'Osaka. Elle a été décidée après que des infor-mations non confirmées eurent fait état de la faillite de la filiale américaine à 100 % de l'entreprise nip-

VALEURS	Cours do 7 déc	Cours du 8 déc
gestone or Barik da Motors sushtin Electric ubishi Harry y Corp.	865 1 970 1 820 3 540 1 810 2 340 1 180 8 600 2 630	874 1 960 1 820 3 540 1 830 2 300 1 190 8 640 2 630

obtenu, en 1988, 18 millions de dollars de résultat net (un peu moins de 110 millions de francs).

E Kaufhof accroît sa participa-tion dans Holland International.

— Kaufhof, deuxième groupe

PARIS:

Second marché (sélection)												
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Denier cours							
Ameult & Associés		427	Metra Communication .]	199							
Asystel		140 50	Metallury, Ministry	ļ	240							
BAC		333.30	Métrosarvica	ł	210							
B. Demachy & Assoc		575	Métrosorvice (bons)	580	8 50							
Banque Tamenud	189 90	189 90	Maiss	200 10	200 10							
B.LC.N		804	Nevale Delmas	ļ	1170							
Baires		415	Olivetti-Logabez	240								
Boinest (Lyon)		290	Om. Gent.Fin.	l	554							
Câbies de Lyon		2531	Pinault	l	552							
Calberace		720		J	822							
Card≅) 800	Preshourg (C in & Fig.)		94							
CAL-defr.(CCU)		770	Présence Assurance	l	450							
COME[1950	Pablicat Filosochi	l	735							
C. Equip. Bect		338			896							
CEGEP		328 50			380							
Ciments d'Origny		720	Risône-Aloes Écu (Lv.)									
CHUM		706			315							
Codetour		260	Se-Honoré Matignon		253							
Conforms		1170	SCGPAL		771							
Creates		430 (d Segin	280	298 70							
Dudea		180	Sélection inv. (Lycol)	[113							
Daeckin		605	SEP		450 20							
Devantey	{	T 190	Sealor		521							
Deville	1	565			344							
Dollers		190	Sodictorg		210 60							
Editions Belliond		165	Supra		288 a							
Elyacian Impatingan	}	16 35	Thermactor Hold, (Lyon)		300							
Figeogr	{		1		347							
Garongr		662			170							
Gr. Fancier Fr. (G.F.F.)		313 80	Union Figure, de Fr		502							
Guintali	(1000			190							
ICC		272 40	Yes Saint-Laurent		1155							
da	1	261	TAGE SHEET-THERE		1133							
Significant	1	144 50	L. A. BOUIDOR	200								
12		305	LA BOURSE	SUK N	MMIEL							
ot, Metal Service	[1030		TAP	E7							
Le cal incredo mais		425	30-15	,	I							
oce investigation	1	283	# 36-12	LEAL	ONDE !							

Marché des options négociables le 7 décembre 1989

Nomore de contrats : 28 4/0.												
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT									
VALEURS	exercice	Déc.	Mars	Déc.	Mars							
	CYCLOCK	dernier	demier	dernier	dernier							
Accor	. 889	34,80	70	12	32							
Bouygnes	729	7	40	l ~	- 1							
CGÉ	440	73	86	! ~	4							
Elf-Aquitaine	480	37	55	3	10							
Europeanel SA-PLC	50	9.50	14	1,80	4,50							
Lafarge-Coppée	1 490	135	195	4	22							
Michelin	152	15,18	22	1,25	5							
Midi	1 398	148	1 - 1	5	35							
Paribas	560	126	150	2,29	8 .							
Perned-Ricard	1 500		116	24	l ~							
Propert	850	26,90	63	20	35							
Saint-Gobain	528	120	-	0,50	-							
Source Perrier	1 900	45		85	140							
Société générale	526	18	37,50	~ i	-							
Sam Simuratura · ·	398	58	70	1								

14.98 MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 décembre 1989 Nombre de contrats: 87 149.

COURS	ÉCHÉANCES								
COURS	Déc. 89	Ma	rs 90	Juin 90					
Dernier Précédent	105,12 105,54		5,08 5,56	105,56 105,94					
	Options	sur notions	rel						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	NS DE VENTE					
TRIA D LACACIOE	Mars 90	Juin 90	Mars 90	Juin 90					
100	1 59		2 72						

INDICES

CHANGES Dollar: 6,06 F 1

Thomson-CSF

Le dollar s'inscrivait en légère hausse le vendredi 8 décembre, s'échangeant à 6,06 F, contre 6,0305 F la veille à la constion officielle. Les marchés étaient calmes, dans l'attente de la publication, dans l'après-midi, des statistiques américaines du chômage en novembre. Le deutschemark cédait an peu de terrain contre le franc, à

FRANCFORT 7 dec. 8 dec. Dollar (en DM) . 1,7710 1,7735 TOKYO Dollar (ea yeas) . 144,14 144,27 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (8 déc.)..... 191/16-193/16-5

New-York (7 déc.). 17/65

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 6 déc. 7 déc.

Valeurs étrangères . 128,6 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 542.6 547.8 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 , 1968,29 1965,63 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industrielles 2 736,77 2 728,78 LONDRES (Indice of Financial Times ») Industrielles 1859,9 1858,9 Mines d'or 286,7 291,3 Fonds d'Etat . . . 82,98 83,82 TOKYO

7 déc. 8 déc. Nikkei Dov loss ... 37 858,11 37 724,86 Indice général . 2879,62 2871,93

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

Comptant

Traffor p

Color server English server to Color to Color sear to

 $\mu = 1 \cdot \operatorname{span} + 4$

Tage 1 F 1 B

Tarretta &

: 48 -y -y-4

E---- 6

Tellan Tellan gase :

and same

Bu agr

Esu-

the des changes

- utiliot. Spyladaji Supples of 4-486-4 -

* == * 1 ---

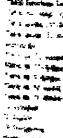
Tige wedge To it is -100-7- - 10

March

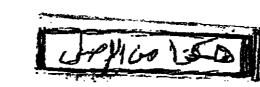
A Links ---

Mile installed Laboratory The way of the عرزوسوده

Marie Carlo THE R. P. STATE











MARCHÉS FINANCIERS

-				· 			•				_		-						<u> </u>								
÷	BO	U]	Т	E]	<u>DU</u>	<u>7</u>	D	ECF	M	BR	E	l· !										,	,	,		Cours à 1	relevés 7 h 34
		ALEURS	précéd.		mier % ers +-		<u>. </u>	 	· ·		₹è	gleme	nt	men	suel				,			Compan setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-
漢の 一種 一番	1689 Rac 1690	moon T.P. pr. Audio. Suparm. Suparm. Suparm. Suparm. Suparm. Princer's moist-flowing from the flowing from t	1079 1 1784 1784 1784 1784 1784 1784 1784 1784 1784 1784 1784 1784 1784 1784 188	158 158 159 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	- 1 88 1 3 1 3 1 3 1 3 1 3 1 3 1 3 1 3 1	655 (0) 1140 (0) 2200	in P. C.	1123 1325 1350 1325 1326 1329 1325 1326 1329 1329 1329 1329 1329 1329 1329 1329	707 1131 370 50 4405 550 22130 2220 358 580 440 5500 1153 22300 5502 1394 504 5504 5504 1391 1395 1391 1395 1390 22380 2399 1311 840 2008 897 70 4300 1120 57 10 1175 1590 1185 1180 1180 1180 1180 1180	+ 043 1 1 - 1451 1 1 - 1451 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	220 220 225 225 215 215 216 216 217 217 217 217 217 217 217 217 217 217	Labon * 13 Lagrand (DP) * 15 Lagrand (DP) * 18 Lagrand (DP) * 18 Lacaball Im * 7 Lacoy-Somer's 18 Locaball Im * 7 Lacaball Im	99 1334 1377 177 177 177 177 177 177 177 177 177	50 3585 1785	+ 1 04 + 045 + 1 261 +	1900 1330 1360 13	VALEURS Salomoo Salomper Salomper Salomper Salomper Salomper SA.T. + Sand Chak (6)+ SA.T. + Sand Chak (6)+ Salomper Sc.C.A.+ Salomper Sal	3330 595 1084 340 1000 904 50 40 1125 1076 1515 596 1689 250 250 523 144 1772 90 523 144 1772 90 523 144 1772 90 106 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	1110 1074 598 1698 1698 1698 1698 1698 1698 1698 16	200 0 1 200 0	+ 023 + 135 - 072	50 41 2775 638 885 118 104 102 188 85 21 198 198 198 198 198 198 198 198 198 19	De Beret Deussche Bank Deussche Bank Deussche Bank Deussche Bank Driefonsin Cut De Ponn-Neo Deussche Bank Driefonsin Cut Deussche Bank Eestman Kodek Eagt Pand Electrober Electr	78 95 173 50 383 10 565 50 909 605 109	2566 1317 70 86 45 200 20 252 10 750 252 274 80 797 252 274 80 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	2550 5 1315 60 728 20 25 25 25 20 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	
		- 1				-		nt 🗀	1				1 .		+		V (sálec	1	1		1				1	7/1	
	VALEUR	3 du	nom. co	upon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEUR Magazine Unipris	pn		-	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEL		Emission Frels incl.	Rechet net	╀	LEURS dec Scav	Emissi Frais i	ncl.	nex	ALEUR!	Fra	s incl.	Rachet met
	Fre 5 80 \$ 77 19 3 10 30 \$ 79 94 12 25 \$ 80.90 16 20 \$ 82.90 16 20 \$ 82.90 16 20 \$ 82.20 14 50 \$ 16 20 \$ 82.20 \$ 15 16 25 20 20 \$ 15 16 25 20 \$ 15 16 25 20 \$ 16 20 \$	10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	7 85 47 0 10 24 2 24 1 27 1 37 5 5 5 28 1 28 5 6 5 20 2 20 2 3 5 7 5 28 5 28	74 C.L. 74 Cher 74 Cher 74 Cher 74 Cher 75 Cher 76 Che	Finance, dol. Marigare M		485 944 1071 d 18310 d 1845 2330 300 555 315 525 424 1406 796 d 427 770 8950 531 3285 227 523 1860 281 3392 40 1620 4150 2030 82	Meint Diployd Meint Diployd Moss Mass Mass Mass Mass Mass Mass Mass	1749 1779 1789	389 8 601 138 230 298 56 2300 1363 1040 720 248 370 248 370 255 259 469 1750 1115 1030 575 3250 780 415 705 3250 148 90 401 450 970 1150 515 680 478 1629 180 578 4100 337 886 405 672 2311	TO DE LE	Westerman S.A. Brust. du Maroc ÉTP 817 A.E.G. Akso Akso Akso Akso Akso Akso Akso Akso	19876 870 353 570 353 472 203 472 1740 288 480 50 122 20 10 1350 54 118 531 1350 54 118 531 1350 54 118 531 11 50 54 11 50 51 11	355 133 70 e 129 419 50 126 475 1740 0 42300 130 130 130 130 130 130 130 130 130	Action Fance Actions Fance Actions Silecte Actions Action Act	fee CF	1055 55 5566 39 11349 434 39 564 57 1039 55 1157 86 925 15 1119 42 256 34 147 12 1149 48 2099 31 421 57 53051 03 31246 13 31946 23 2203853 2203853 2203853 2203853 22534 55 1650 53 1025 54 1850 53 1025 54 1850 53 1025 34 55662 94	3051 03 1248 13 1962 90 203653 262 96 2062 72 1257 51 15307 66 1541 55 1543 33 87 94 612 63 662 94	France-O Francis - Francis	n in a consistent and a	. 462 507 28 30 34 12881 283 32 368 32 368 10084 11020 368 1007183 1267 8 1007183 1267 8 1267	63	158 05 Phenix 159 05 Phenix 159 05 Phenix 159 05 Phenix 159 05 Phenix 155 86 Phenix 156 95 Phenix 157 95 Phenix 157 96 Phenix 157 97 96 Phenix 157 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	Chilgation De Ecurual	7.234 5.335 1101 234 1101 234 1101 1101 1101 1101 1101 1101 1101 11	258 93	125 136 149 177 123 138 147 177 178 141 141 141 141 141 141 141 141 141 14
	LAPICHE OF mathes (\$ 11 to entered (100 De gane (100 De year (100 lar) mathematical (100 lar) mathematical (100 lar) mathematical (100 lar) mathematical (100 lar) mathematical (100 lar)	FICIEL	COURS pric. 8 070 6 547 341 470 16 251 302 700 8 040 8 3 310 8 556 3 726 9 556 3 786 9 556 4 636 280 780 5 291 3 291 4 440 5 291 3 291 4 220	Chai COURS 7/12 5000 5344 341 780 16 289 302 910 9 510 3 510 3 451 3 451 3 451 3 451 3 518 4 550 5 284 3 84 4 550 5 284 4 183	Achet 5 880 331 15 700 293 85 85 9 150 3 400 4 400 208 500 92 47 5 050 3 650 6 050	6 350 351 500 16 750 312 22 . 93 . 9 950 4 200 4 990 392 509 99 50 100 5 600 5 450 4 270	Miles Or Sin Bala Or Sin (ser Piles fram Piles state Piles state Piles state Piles state Piles state Piles de 2 Piles de 5 Piles de 5 Piles de 5 Piles de 1 Or Londre Or Zurich Or Hoogle	Ché lil ONNAIES DEVISES DEVISES on berné conse (20 tr) (10 tr) (20 tr	COURS pric_ 78700 78850 455 371 499 454 573 2740 1805 946 2855 471	7	Co. Ga Ga Han Market Service S	con Matte E.P.R. P.R. I Lactiture de Mescle Initis ion Brassurius	180 19 351 79 50 130 590 297 240 910 357 177 50 1990 345 2100 507 340 104 470	350 o 133 o	Epergra Long-Tern Epergra Monde Epergra Mande Epergra Epergra Mande Epergra	Ret.	1394 54 1 11787 54 13 139 02 1 1100 31 1 1425 24 1 471 30 1 1178 22 1 1146 58 1 1200 91 1 7379 24 1 284 90 2 2968 15 95 2	347 48 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	NarioValeas Napore-Gar Narvastif Otti Ausociat Disice Mond Disice Reigio Disig. toutas Disice Librar Disice Contra Disice	on	879 48 7094 57 1243 83 13246 46 122 32 9241 28 1096 03 1094 40 10962 80 1302 61 1503 64 16518 61 129 46 571 80 90 16	855 6772 1298 129 129 160 1603 10962 10962 11996 129 1849 1849 1849 1849 1849 1849 1849 1849	95 Velorg 35 Velorg 98 Valuati 99 Valuati 90 Valuati 99 Valuati 90 Valuati 90 Valuati 90 Valuati 90 Valuati 91 Valuati .	JBI IAI Renseig	LIC VCI	TÉ ÈRE	89 1 19 3 3 1

En Haute-Garonne

Les « reconstructeurs » du PCF présentent des candidats pour diriger la fédération

L'ESSENTIEL

de notre correspondant

Deux listes s'affronteront lors du renouvellement, les 15 et renouvellement, les 15 et 16 décembre, des instances dirigeantes de la fédération du PCF de la Haute-Garonne. Quatre commanistes « reconstructeurs », MM. Daniel Garipuy, Alain Pécastaing, Jean-Claude Malgouyres et Robert Schadle, sont à l'origine de la contraitaint de la dédic au le cardonie. cette initiative inédite qui coriduira à la présentation d'une liste d'une quinzaine de militants défendant leur propre texte face à celle de la direction départementale lors de la prochaine conférence fédérale. Compte tenu du mode de désignation des délégnés à cette confé-rence, cette liste « alternative » a peu de chance de recueillir beaucoup de suffrages. Quoi qu'il en soit, les « reconstructeurs » ont décidé de « se maintenir jusqu'au verdict » de la réunion.

Formant un véritable courant à l'intérieur du PCF, ces opposants à l'équipe de M. Georges Marchais pathisants dans la fédération de Haute-Garonne qui, elle-même,

SECTION A

Le modèle tchèque : € Les théâtres

de Prague », par Danièle Sallenave.

« Dreux, une petite ville en France »,

La mort de Lorrain Cruse : un térnoi-

gnage de Paul Delouvrier 2

L'évolution des pays de

dans la course aux

Référendum et élection

La paix, de guerre lasse 7

à Strasbourg8

Le Sénat adopte les crédits des transports ; Les socialistes présen-

réforme de la Haute Assemblée ; Le

projet de loi sur l'endettement des ménages9

Les fabiusiens comptent leurs forces dans quatre-vingts fédéra-

« Voter », par Philippe Boucher. 10

Un vaccin a été mis au point contre

un virus voisin , 14

Le dirigeant d'une association spor-

tive jugé pour homicide involon-

de Jean-Marie Besset

La rencontre fictive de Gaulle-Pétain

Gérard P. par Agnès V.

SECTION B

tent leurs propositions pour

du conseil européen

Première fusée

irakienne

présidentielle

au Tchad

La réunion

Les débats

parlementaires

La préparation

d'un amateur

contre le sida

∢ Villa Luco »,

Journal

La lutte

Procès

du congrès du PS

Débats

annonce six mille adhérents. Le chiffre réel, dans le meilleur cas, est, de l'avis des contestataires, moitié moindre. Une récente restructuration dans le dix-neuvième arrondissement de Paris (le Monde du 2 décembre) montre que les chiffres avancés par la direction du parti sont considérablement gon-flés. Les «reconstructeurs » de Toulouse comptent aujourd'hui dans leurs rangs M. Jacques Agrain, ancien vice-président du conseil régional de Midi-Pyrénées.

A l'occasion du renouvellement de ses instances dirigeantes, la fédération communiste de la Hante-Garonne devrait se donner un nouveau premier secrétaire fédéral en la personne de M. Charles Marziani, un électricien, né en 1950 à Castres (Tarn), qui est conseiller municipal de Toulouse. M≃ Sylviane Ainardi, qui occupe ce poste depuis 1983, a été élue député européen en juin dernier et serait appelé, dit-on, à entrer au bureau politique, lors du prochain congrès du PCF dans le courant de l'année prochaine.

Médée > d'Euripide

Réforme

de l'audiovisuel

britannique

Francine Bergé veut montrer

Mª Thatcher a présenté un projet de loi sur la télévision privée pour faire plus de place au privé 24

SANS VISA

Celle qui fut l'une des plus

influentes cités de l'Occident anti-

que a de longue date pris une

retraite « pépère » 17 à 20

SECTION C

Une sélection de livres pour les

SECTION D

Un investissement de 500 millions

de francs sur quatre ans 41

Les exclus du système

d'assurance-chômage

Plus de quatre cent mille chômeurs sont rejetés par l'UNEDIC 41

des télécommunications

Des particularités nationales pour-

Le gouvernement s'attaque au défi-

fêtes de fin d'année 25 à 40

Livres d'étrennes

de la troisième

Libéralisation

européennes

Plan d'austérité

draconien en Grèce

génération

Après une série d'incidents

Le Centre d'études nucléaires de Saclay est accusé de négligences

nucléaires de Saclay (Essonne), a fait l'objet d'un rappel à l'ordre de la part des autorités de sûreté nucléaire et de radioprotection, à la suite de plusieurs incidents survenus ces dernières semaines.

Le 17 novembre dernier, une fuite d'eau radioactive a été décelée sur la « piscine » du réacteur nucléaire de recherche Isis. Par aillours, dans le courant du mois d'octobre, des rejets accidentels d'iode 131 (un gaz radioactif) se sont produits à trois reprises, lors de manipulations dans les locaux de l'ORIS, une filiale du CEA sabriquant des radio-isotopes à usage médical, sur le campus de Saclay. Les filtres qui auraient dû arrêter l'iode 131 n'avaient apparemment pas été changés depuis trois ans, alors que ce genre de matériel doit faire l'objet d'un contrôle mensuel, affirme un

La fuite d'eau « n'a, jusqu'à présent, pas eu de conséquence pour le personnel, l'hygiène publique ou l'environnement = et le volume total d'iode 131 rejeté dans l'atmosphère « ne représente qu'un quart de l'autorisation annuelle du centre », précise-t-on au Service central de protection contre les rayonnements ionisants, dépendant du ministère de la santé (SCPRI). Cependant, ajoute le professeur Pierre Pellerin, directeur de cet organisme, « la multiplication d'incidents de ce genre, et le fait

Le Centre d'études que le SCPRI n'en ait été averti qu'après plusieurs semaines, confirment que, d'une manière générale, les conditions du respect des autorisations réglementaires de rejet par le centre de Saclay ne sont plus actuellement satisfai-santes. » Les installations les plus sensibles du centre feront l'objet au cours du mois de décembre. d'inspections détaillées des services du SCPRI et du SCSIN (Service central de streté des installations nucléaires, dépendant des minis-tères de l'industrie et de l'environ-

Trois sources radioactives récupérées

Le SCPRI, en liaison avec la police judiciaire, a, par ailleurs, récupéré dans un terrain vague le 23 novembre dernier trois sources radioactives volées dans les locaux du CNRS à Villejuif (Val-de-Marne). Il s'agissait de sources de faible activité, utilisées pour l'étalonnage d'instruments, et « guère plus radioactives que des montres-

Mais, là encore, une négligence est à l'origine de l'incident. Au lieu d'être éliminées par la voie réglementaire, ces sources, usagées, avait été abandonnées dans un souterrain désaffecté des anciens locaux de l'institut Gustave Roussy où des ferrailleurs clandestins les

Mort du chef d'entreprise

ouest-allemand Max Grundig

L'entrepreneur ouestallemand Max Grundig, fonda-teur de la firme du même nom et un des pionniers de l'électronique de loisirs, est mort dans la nuit de jeudi à vendredi à Bàden-Baden (sud-ouest de la RFA) à l'âge de 81 ans.

Né le 7 mai 1908 à Nuremberg (sud-est de la RFA), Max Grundig était, avec l'ancien chancelier Ludwig Erhardt, le symbole du dyna-misme du secteur privé en Allema-gne de l'Ouest d'après-guerre.

Il avait fondé sa société sitôt la fin de la guerre à Fuerth, près de fin de la guerre à Fuerth, près de Nuremberg, avec 42 employés. Trente-cinq ans plus tard, la Max Grundig AG employait 40 000 personnes et réalisait un chiffre d'affaires de 3 milliards de deutschemarks (1,6 milliard de dollars aux parités actuelles). Plus de 170 millions d'appareils radio et de téléviseurs Grundig ont été vendus de par le monde.

Au début des années 80, à

Au début des années 80, à l'occasion de quelques difficultés survenues avec l'invasion de l'électronique de loisirs japonaise, Grundig s'était rapproché de Philips, qui détient anjourd'hui 31,6 % de son canital

Depuis 1984, la direction industrielle est assurée par le groupe néerlandais, mais la famille Grun-dig contrôle toujours 68.5 % du capital de la société.

Pour l'exercice 1988-1989. Grundig a réalisé un bénéfice net de 140 millions de deutschemarks, en hausse de 22 %. Son chiffre d'affaires consolidé a progressé de 6,5 % pour atteindre 3,4 milliards de deutschemarks. Le groupe estime détenir 8 % du marché européen de l'électronique de loisirs (contre 13 % pour Philips).

Les Nouveoux Métroges, la plus forte teneur de Made, de gualité, de nouveauté dans chaque mêtre de tissa. Es sont des milliers et des milliers de mètres, les Nouveaux Métrages, tous différents.

La Mode par les Nauveaux Métrages : des prix totalement "revus et corrigés" deputs 30 File metre.

bracelets lumineuses », affirme le professeur Pellerin.

avaient « récupérées ».

Colloque sur l'enfance à l'UNESCO L'association La Harpe-Enfant de droit organise, du 15 au 18 décembre, à Paris, dans les locaux de l'UNESCO, un colloque (- 2,9%). sur le thème . Enfant de droit, la révolution des petits pas .. La manifestation, qui doit être ouverte par M= Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat chargée de la famille, s'inspirera des . Utopies pour demu formulées par Françoise Dolto dai la Cause des enfants. Il y sera notamment question de l'acci la naissance, de l'éconte des tout-petits, de l'école « à la carte » et de

faveur de l'enfant et préparer ainsi les « Etats généraux de l'enfant ». ★ Association la Harpe-Enfant de droit, 36, avenne Reille, 75014 Paris, t€L: 45-65-38-71.

l'origine éthique des maladies. Les

organisateurs souhaitent formuler

des propositions pour que des déci-sions politiques soient prises en

EN BREF

□ Incendie criminel dans une mos-quée. — Des objets de culte ont été détruits dans la mosquée de Montigny-en-Ostrevent, près de Douzi (Nord), au cours d'un incendie criminel, jeudi 7 décem-bre vers 21 h 15. Le bâtiment luimême, une maison transformée en lieu de culte, n'a pas subi beaucoup de dégâts, bien que trois foyers aient été allumés simultanément.

 Trois malfalteurs blessés par des gendarmes. - Alors qu'ils ten-taient de fuir après une attaque à main armée contre l'agence du Crédit agricole de Roquemaure (Gard), trois malfaiteurs ont été surpris par les gendarmes alertés par deux témoins. Les trois hommes ont alors pris le sous-directeur de la banque en otage et ouvert immédiatement le feu sans atteindre personne. L'otage s'étant couché sous une voiture, les gendarmes ont riposté blessant chacun des trois malfaiteurs respectivement à la jambe, dans le dos et à la tête. Ils ont été hospitalisés à Nîmes: leurs jours ne seraient pas

> M. Charles Millon invité du « Grand Jury RTL-« le Monde »

M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, président de la région Rhône-Alpes, sera l'invité de l'émission hebdonndaire «Le Grand Jury RTI-le Monde» dimanche 16 décembre de 18 h 30 à 19 à 30.

Le maire de Belley (Ain), qui a appartens an groupe des « réno-vateurs » de l'opposition, répos-dra sux quantions d'Amire Princdra dans quantions d'André Paisse-ron et de Daniel Carton, du Monde, et de Paul-Jacques Truf-fant et de M. Paul Joly, de KIL, le débat étant dirigé par Olivier

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Pierre philosophale

TES donc, je me marre, moi, aujourd'hui, les enfants. Non, c'est vrei, is font rien que de m'embêter, ici, au journal. Ils arrêtent pas de me taquiner, de me rembarrer, de me traiter d'incapeble : Allez, dégage, tu nous casses les pieds avec tes questions à la noix : Ortega-c'est-cù-au-Costa-Rica?

Finis, ces brimades, ce

mépris ; terminé tout ca. Je me sus payé une méthode secrète qui va me permettre de les influencer à distance et les obliger à ramper devant moi, ces salauds-là i S'agit d'une formule magique, encore plus magique que la pierre de Danièle Gilbert, découverte accidentellement dans un temple tibétain il y a plus de trois siècles. Jusqu'à puis de trois seules de la présent, seuls quelques maîtres initiés pouvaient l'utiliser, et moi, ils me l'ont offerte pour 295 balles. Même que si, per hasard, ça merchait pas, ils me renverraient mon chèque avant quarente-cinq jours. Mais, bon, il n'v a aucune raison.

Vous vous rendez compte un peu, vous faites un vœu - et les gens l'exécutent aussi sec. Votre mec vous plaque : vous claquez des doigts, et il rapplique ventre

riez dîner à l'Elysée : Dring, c'est le téléphone qui sonne... Mon Mirri, au bout du fil : Allô, c'est toi, chérie ? Non, je blague pas, c'est tout bien explique dans la lettre de six pages qu'il m'a adressée personnellement, ce rade. On va obéir à mes ordres pour changer. Je vais gagne l'admiration et le respect. Plus moi. Je serai couverte de compliments et de cadeaux. Enfin, c'est qui qui va être augmentée, et promue, cherchez pas, c'est

Et puis là, ce matin, domina-trice, fière et sûre de moi, je pousse la porte de la rédac-chef : Debout là-dedans I On se lève quand je rentre! De stu-peur, ils ont tous sauté en l'air. Je leur tends mes deux feu dactylographiés.

- C'est quoi, ca ? C'est ta crotte... Oh I pardon I C'est ton texte? Ce que tu souhaites c'est qu'on le foute au panier, c'est ça ?

va pas ! A la une, cui. - Ah ben, t'as encore du te planter dans tes a-braca-da-bra, parce que nous, c'est le message qu'on a reçu,

BOURSE DE PARIS Matinée du 8 décembre

Légère baisse

Dans le siliage de Wali Street et du Kabuto-cho, la Bourse de Paris a stoppé son mouvement de hausse vendredi matin. L'indice CAC 40 se maintenait à -0,42 % après avoir ouvert sur un repli de 0.58 %. Parmi les plus fortes bausses on rarm les plus fortes hausses en notait Electro Financière (+5,03 %), Bafip (+2,63 %) et Thomson (+2,53 %). En baisse figuraient SAT (-3,39 %), SGE (-3,2 %) et Saulnes Châtillon

Fidèle... et particulièrement pure, VOLVIC accompagne les meilleurs plats de Paris.

AU LUZ Paris 7

LE CHANTIER UNIVERSITAIRE

BEAUCHESNE, 72, rue des Saints-Beres - 75/047 PARIS - Tel. 1 45/48/20028



JIDE D'ACHAT

ORDINATEURS DE 1.000 A 50.000 F.

La tendance hiver 89/90 est à l'informatique frès personnelle. Pour vous aider à choisir l'ordinateur idéal, SVM a sélectionné 40 modèles, classés en 4 catégories : de poche, de cartable, portatifs et de bureau, ainsi que 100 logiciels et 30 périphériques.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:

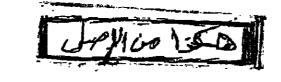
- Initiation : le secret des mémoires électroniques.
- A quand un ordinateur champion du monde d'échecs?
- PSION MC 400 ay banc d'essai.

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

Une exposition de photographies de La télémetique du Monde : Gérard Philipe par Agnès Varde... 16 3615 LEMONDE . 3615 LM William Forsythe au Châtelet Le sunéro du «Monde» impressing the Czar »: un spectadaté 8 décembre 1989 été tiré à 545 481 exemplaires cle magnifiquement violent 16

Services Annonces classées 44-45 Loto 23

Météorologie22 Philatélie22 Radio-télévision23



4 ----

1 1 + 1 - 4 #

E

٠,٠٠٠